

DOC. DE LA SESSION No 22

ANNEXE N^o 6.

PROVINCE DE QUÉBEC.

RAPPORT SUR LA DIVISION DU GOLFE SAINT-LAURENT, INSPECTEUR W. WAKEHAM, M.D., BASSIN DE GASPÉ, P. Q.

DIVISION DE LA CÔTE SUD, INSPECTEUR N. LAVOIE, M.D., L'ISLET, P.Q.

DIVISION DE L'INTÉRIEUR, INSPECTEUR A. H. BELLIVEAU, OTTAWA.

GASPÉ, 25 mars 1903.

Au Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous présente ci-inclus le rapport annuel et la statistique des pêcheries de ma division pour la saison de 1902. Ainsi que le faisait prévoir l'état préliminaire qui accompagnait le rapport de 1901, la saison de 1902 accuse une légère réduction si on la compare aux chiffres de l'année précédente. Ceci provient entièrement de la diminution de la pêche du homard et du saumon. La diminution totale sur les chiffres de 1901 s'élève à \$62,784. La pêche du saumon accuse une réduction de \$60,918, et la mise en conserves du homard une diminution de \$23,431. Les deux ensemble s'élèvent à un peu plus de \$84,000, d'où il ressort clairement que le reste des pêches a bien atteint le chiffre moyen.

L'automne de 1902 a été excessivement rigoureux, et dans bien des centres de pêche importants il ne s'est virtuellement rien fait après le 20 septembre. Si nous avions eu en automne une pêche moyenne de hareng et de morue, le chiffre du rendement aurait accusé une des meilleures pêches qui se soient jamais faites dans la division du golfe.

On se rendra mieux compte de la situation des pêcheries du golfe par le petit relevé que je fournis de leur fonctionnement en procédant par ordre d'importance ; à ces états je me permets de joindre des résumés de ceux des rapports que quelques-uns des employés locaux du service m'ont fait tenir.

MORUE.

Le printemps de 1902 s'est ouvert de bonne heure, et, comme il venait à la suite d'un hiver qui avait été doux, et bien peu neigeux, il n'était que tout naturel de s'attendre à une ouverture précoce de la pêche à la morue ; il s'est pris près du rivage beaucoup de ce poisson de bonne heure en mai, et la pêche s'en est continuée assez régulièrement à presque toutes les stations, jusque dans le mois d'août bien avancé. La boîte était assez abondante, et tout le monde s'attendait à une pêche phénoménale pour toute la saison, vu que, à la fin d'août, quand vient la fermeture de la pêche d'été, le rendement dépassait de beaucoup la moyenne ; le temps jusque-là avait été propice, le poisson et la boîte avaient été en abondance, et les prix du marché se tenaient élevés. À la fin de la pêche d'été, les conventions intervenues entre les grands affréteurs et les pêcheurs se modifient, et, pour le reste de la saison, que l'on désigne sous le nom de pêche d'automne, la plupart des pêcheurs travaillent à leur propre compte. Il y a généralement, entre les deux pêches, une période de calme plat d'au moins deux semaines ; on tire les bateaux sur la côte pour les nettoyer et les radouber, les pêcheurs s'en vont chez eux pour aider à la fenaison, etc. Ceux qui ont été faire la pêche à la grande eau sur la côte nord s'en reviennent à leurs foyers sur la côte sud et font la pêche dans

leurs propres bateaux le reste de la saison. Ainsi que je l'ai dit, tout faisait présager à la fin de la saison d'été, comme nous nous y attendions, une pêche d'une abondance inusitée; mais il ne devait pas en être ainsi. A ce moment du mois de septembre où s'est terminée la moisson, et où la pêche devait recommencer, le temps s'est mis à la tempête, et s'y est tenu, au point que nombre de bateaux de pêche que l'on avait halés sur la côte pour les radoubler n'ont pas été remis à la mer, et ce n'est que dans certains endroits abrités que l'on a tenté de faire la pêche; et il n'y en a presque pas eu au large.

La morue a été particulièrement abondante sur la côte nord, mais au Labrador, sur cette partie de la côte qui est à l'est et en aval de Natashquan, nous avons eu en juin, juillet et le commencement d'août une épidémie de variole qui a considérablement nui à la pêche de la population de cette partie de la côte.

Heureusement, nous avons pu empêcher la contagion de se répandre parmi les équipages des bateaux, en sorte que la pêche faite par ceux de Terre-Neuve a été d'un rendement inusité. Les équipages de deux bateaux ont de fait contracté la maladie avant notre arrivée sur la côte, et avant que le caractère de la maladie fût publiquement connu. Ces bateaux ont naturellement perdu leur saison. On a assez généralement pratiqué et exécuté la vaccination et l'isolement, et l'on a ainsi réussi à supprimer bientôt l'épidémie. J'ai toujours redouté de voir reparaitre la maladie l'hiver, quand la population rôde et se réunit dans ces petites maisons mal aérées, et j'ai eu peur que l'assainissement et la désinfection ne fussent bien complets. Je n'ai pourtant, jusqu'à ce jour (25 mars), pas encore entendu dire que la maladie soit revenue. Comme les bateaux de pêche ont bien réussi dans notre partie du Labrador depuis deux saisons, je compte pour la saison de 1903 sur la venue d'une très grande flotte de bateaux pêcheurs de Terre-Neuve. En somme, les pêcheurs côtiers de la division du golfe ont pris, en 1902, 227,818 quintaux de morue. Ceci ne comprend pas la pêche qu'ont faite au Labrador 300 bateaux pêcheurs de Terre-Neuve et deux de la Nouvelle-Écosse, au moyen de filets à pièges tendus de la côte. J'estime que cette pêche représente au moins 105,700 quintaux (et j'établis ce compte bien modestement); ceci porterait la valeur de toute la morue prise dans les eaux côtières de la division à \$1,334,072.

SAUMON.

La pêche au saumon a été, en somme, inférieure aux chiffres de la saison dernière, bien que, dans le comté de Bonaventure, les rapports accusent une augmentation d'environ 50,000 livres. La diminution a surtout été forte dans le comté de Saguenay, où l'on n'en a pris que 457,146 livres, contre 782,733 livres en 1901. Cette année-là tenait cependant du phénomène sur la côte nord, de sorte qu'il n'est pas du tout surprenant que la pêche ait un peu manqué cette année, attendu qu'il est rare que l'on ait deux bonnes années de suite, bien que, sans aucun doute, plusieurs endroits de la côte et quelques estuaires aient été criblés de filets. Toutefois, un coup d'œil jeté sur les rapports depuis 30 ans, indiquera que toutes nos rivières à saumon tiennent bon, et ceci s'applique spécialement à la côte nord, de Godbout en descendant.

HOMARD.

La mise en conserve, du homard continue à baisser. Pour quelle proportion doit contribuer à ce résultat la pêche à outrance qui se fait depuis des années, pour combien y figure la perte des pièges et des engins de pêche subie comme conséquence de deux tempêtes terribles et prolongées au plus beau de la pêche de juin, il est difficile de l'affirmer. A Anticosti et aux Îles de la Madeleine, les pêcheurs qui ont travaillé au large dans un endroit exposé à l'est ont essuyé la perte quasi totale des pièges qu'ils avaient à l'eau le 23 juin. Ils venaient à peine de se récupérer de cette tempête, et avaient remis à l'eau leurs pièges de rechange, quand, le 25, ils se voyaient de nouveau dévastés. La perte des engins de pêche et la désorganisation qui est survenue à la suite de ces deux tempêtes ont été tellement complètes que plusieurs industriels en conserves et de nombreux pêcheurs n'ont pas pu se remettre à pêcher. Ce sont les pertes énormes et générales occasionnées par ces tempêtes qui m'ont porté à recommander, comme je l'ai fait, à votre département de prolonger la saison de pêche. Quelques industriels en

DOC. DE LA SESSION No 22

conserves, ont de fait profité du prolongement de la saison, et en ont retiré de grands avantages; d'autres qui avaient suspendu leurs opérations avant la fin de la saison régulière n'ont pas rouvert leurs portes. On verra par les rapports que le nombre des établissements de conserves diminue constamment dans cette division. L'écart de cette saison est très considérable. Des 151 qu'il y avait en 1901 il n'y en a plus que 93 en 1902.

Cette diminution s'est produite aux Iles de la Madeleine et sur la côte nord; ceux qui ont abandonné la partie sont les industriels de modestes entreprises, sans capitaux, qui n'ont pu tenir devant le flot. Le territoire que ces gens couvraient avec leurs pêcheurs a néanmoins été couvert par des industriels plus forts qui continuent à faire la pêche pendant la prolongation accordée, avec un supplément plus considérable de pièges. Les règlements concernant le homard ont été bien observés cette saison, et je ne sache pas qu'il se soit fait de la pêche ou de la mise en conserve en temps prohibé. Nous avons apposté des gardes spéciaux aux Lagunes des Iles de la Madeleine dès la clôture de la saison. La pêche du maquereau, qui est excellente, donne de l'emploi à tous ceux qui auraient autrement eu l'idée de faire un peu de mise en conserve en contrebande.

MAQUEREAU.

Cette pêche ne se fait plus qu'aux Iles de la Madeleine, mais elle y a été bonne,—il s'en est exporté 12,333 barils; vers l'automne, la concurrence entre les acheteurs devint très vive, et les prix payés aux pêcheurs des îles ont été meilleurs qu'ils n'avaient été depuis bien des années. Il semble évident que l'impossibilité où se sont trouvés les pêcheurs à la seine des Etats-Unis de faire de bonnes prises à la pêche de printemps de la côte de la Nouvelle-Ecosse, qui s'est répétée depuis un certain nombre d'années, par suite de la température d'avril et de mai, a permis au maquereau en frai de se rendre au golfe, et nos pêcheurs en ont retiré en conséquence de grands avantages. Rien n'est plus incontestable qu'antérieurement à l'introduction de la pêche aux rets le maquereau se trouvait en abondance dans toutes les parties du golfe, et que, bien peu de temps après l'introduction de ce mode de pêche, il a commencé à disparaître dans la baie des Chaleurs et dans les eaux de l'ouest et du nord du golfe, où on les trouvait auparavant à frayer au commencement de l'été. Sa disparition n'est pas due à ce que nous l'avons trop pêché, et les conditions naturelles des eaux n'ont pas changé, alors il est tout naturel d'en attribuer l'extinction presque complète à la destruction que les rets ont causée de bancs entiers de poisson mûr pour la production au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse au printemps, époque où le poisson s'en vient du large et se précipite vers ses frayères du golfe.

HARENG.

Le hareng du printemps a comme de coutume fait son entrée vers la fin d'avril. Il est venu en abondance dans les frayères rapprochées de la terre aux Iles de la Madeleine, à la baie des Chaleurs, à Anticosti, et dans les plus grandes baies de la côte du Labrador; au cours de sa migration il en a été pris de grandes quantités pour la boîte et pour servir d'engrais. A la Baie aux Renards, Anticosti, M. Menier a construit une vaste glacière pour y emmagasiner cette boîte, dont il se sert pour approvisionner ses propres pêcheurs, et pour vendre aux bateaux pêcheurs qui passent par-là.

La pêche du hareng gras, ou hareng d'automne, a été inférieure à la moyenne, vu que le temps a été trop orageux pour permettre de tendre des rets ou de s'en servir, sauf en quelques endroits privilégiés où les pêches sont à l'abri. La diminution dans les quantités pêchées provient entièrement de causes naturelles, et l'on peut dire en toute sécurité que le hareng et la morue sont, dans le golfe Saint-Laurent, en aussi grande abondance que jamais.

LOUP MARIN.

La pêche au loup marin accuse une légère augmentation, qui provient d'une chasse plus fructueuse au printemps, aux îles de la Madeleine, où les jeunes ont été jetés à la côte sur les glaces flottantes en mars et avril, et tués par des gens venus de la côte. Sur la cote du Labrador la prise des loups marins d'automne a été bonne. Ces amphi-

bies adultes descendent des régions artiques vers la fin de décembre, et se dirigent vers l'ouest le long de la côte jusqu'au Saguenay. Ce sont les loups-marins qui mettent bas sur les glaces du golfe en mars; ils suivent certaines directions ou courses bien connues et bien déterminées, où ils se trouvent arrêtés à un moment donné par des rets fixes que l'on connaît dans la région sous le nom de cadres (*frames*), ou capturés dans de forts filets ou filets à trame, connus sous le nom de rets de latures. Il y a quelques années nous avions une flotte de 40 à 50 goélettes qui faisaient la chasse au loup marin sur la glace en mars et avril; à mesure que le prix de l'huile de loup marin a baissé, cette flotte a peu à peu diminué, jusqu'à l'heure présente, où nous n'y voyons plus d'occupées que quatre ou cinq petites embarcations; à mesure que ces barges, qui doivent être solidement construites pour résister à la pression des glaces, disparaissent par la perte totale ou par l'usure, on ne les remplace plus, de sorte que l'on en a vu en bien peu d'années la fin de cette industrie, à moins que pour une cause que l'on ne peut actuellement prévoir le prix de l'huile de loup marin ne vienne à monter.

La pêche de l'éperlan et de la truite ont à peine atteint la moyenne. Il a été pris beaucoup de flétan, mais seulement à titre d'accessoire de la pêche à la morue, vu qu'il ne se fait pas de pêche au flétan séparément.

Je prends la liberté de joindre à ce mémoire des résumés de ceux des rapports des inspecteurs locaux de pêche qui me sont parvenus.

M. Forest, de Bonaventure, fait rapport que la pêche a été en somme meilleure que l'an dernier. Dans la partie sud de sa division de Paspébiac aux Caps Noirs, la pêche au saumon a été mauvaise, et elle a été excellente dans les rivières et le long de la côte, en allant vers l'ouest. La pêche de la morue a été bonne surtout en automne. Le hareng de printemps et d'automne a été abondant, et les pêcheurs en ont pris autant qu'ils ont pu en disposer. La pêche au homard a été inférieure à celle de 1901, à cause surtout du gros temps; il ne s'est pris que quelques maquereaux et bien peu de flétan. La truite et l'anguille ont été en abondance.

Le surintendant F. X. Chapados, des Gascons, déclare que la pêche à la morue, qui a commencé de bonne heure en mai, a été abondante. La pêche au saumon a fortement diminué; la mise en conserve du homard a été à peu près égale à celle de 1901. Le hareng de printemps et d'automne a été en abondance.

Le surintendant Langlois, de Gaspé, accuse, pour la pêche au saumon, une diminution de 38,000 livres sur les chiffres de 1901. Le hareng de printemps a été abondant jusqu'en juin. Le hareng à boîte a été rare au cours des mois d'été; il ne s'en est salé que peu jusqu'au milieu d'octobre, alors qu'il est redevenu abondant.

L'encornet n'a pas été abondant avant le 15 septembre. On a pris quelques maquereaux par exception dans les rets à hareng. La mise en conserves du homard a légèrement dépassé les chiffres de l'an dernier. La pêche à la morue a commencé dans la première semaine de mai, et s'est continuée jusqu'à la fin de juin, alors qu'elle a faibli, et a continué à faiblir jusqu'en octobre, pour alors redevenir bonne; mais, à cette époque, beaucoup de bateaux de pêche avaient été mis à la côte, et les plus jeunes hommes avaient pris le chemin des chantiers. Le 18 août une forte bourrasque a fait de grands dégâts à la Pointe Saint-Pierre, une grande quantité de rets, de bateaux de pêche et de séchoirs a été soit entièrement détruite soit endommagée. Ceci démontre l'urgent besoin du brise-lame que l'État a l'intention de construire à cet endroit. La pêche à l'éperlan accuse une diminution de près du tiers sur les chiffres de l'année dernière.

Le surintendant Létourneau, de Mont-Louis, déclare que la seule fabrique de conserves de homard de sa division a fermé ses portes cette saison. Les pièges à saumon du littoral de la mer ont bien produit, mais le poisson a tardé d'entrer dans les rivières. Le hareng a été rare dans la partie est de sa division, et la pêche à la morue a beaucoup souffert en juin et juillet de la rareté de ce poisson pour servir de boîte; mais, dans la partie ouest, le hareng a généralement été en abondance; il s'y est fait une bonne pêche et de grandes quantités de hareng salé ont été expédiées au marché à Montréal et à Québec. La pêche à la morue a généralement été bonne, sauf pour ceux des pêcheurs qui, n'ayant pas de havres abrités pour y tenir leurs bateaux, ont dû faire la pêche dans de petits bachots, ce qui naturellement leur a interdit d'aller au large dans les gros temps. Il n'y a pas eu de meilleure pêche depuis 30 ans; nonobstant le fait que le gros temps a empêché de

DOC. DE LA SESSION No 22

rien faire l'automne. Il n'a pas été pris de maquereau du tout, et bien peu de flétan. Des pêcheurs à la morue pêchant dans environ 60 brasses d'eau ont pris de grandes quantités de turbot. Les prix du marché ont été bons, et la saison a été profitable du commencement à la fin. La moisson a aussi été bonne, et l'abondance règne dans toute la division.

Le surintendant J. A. Chevrier, chargé de la partie sud des Iles de la Madeleine, déclare que la saison a été avantageuse et meilleure qu'aucune autre depuis bien des années. Il s'est pris beaucoup de loup marin sur la glace au large de l'île Au herst en mars. La pêche au hareng dans la baie de Plaisance, au large de l'île Amherst, a été mauvaise le printemps dernier, à cause de forts vents venant du large et d'autres qui ont balayé la côte. La pêche aux rets du maquereau de printemps a aussi été faible pour la même cause, en dépit du fait qu'on a su que le poisson existait en grandes quantités. La pêche au maquereau gras d'été a été bonne, et a dépassé celle de n'importe quelle année antérieure. Les prix du marché ont aussi été élevés. La pêche du homard n'a pas donné autant qu'elle aurait dû par suite de la forte tempête survenue au temps de la pêche, laquelle a duré plusieurs jours et a détruit virtuellement tous les engins de pêche qu'il y avait à l'eau. Il a fallu longtemps pour se remettre à l'œuvre, et le meilleur de la saison était passé avant qu'on ait pu y arriver ; cependant, grâce à la prolongation accordée, quelques-uns des industriels en conserves ont pu faire assez bien. La pêche à la morue a été bonne par toute la division, et les prix du marché ont été bons jusqu'à l'automne, alors qu'ils ont baissé. La pêche d'automne n'a rien donné à cause du gros temps.

Il ne s'est pas fait de pêche au homard en temps prohibé cette saison. Ceci est dû au bon service des gardes-pêche.

Le surintendant Procul Chevrier, chargé de la partie nord des Iles de la Madeleine, relate que la chasse au loup marin du printemps sur la côte nord des îles a été exceptionnellement bonne. Le hareng du printemps est venu un peu plus tard que d'habitude, mais il est venu en abondance, et il en a été vendu de nombreuses cargaisons à des navires des Etats-Unis et des provinces maritimes. La mise en conserves du homard accuse bien peu de diminution, sauf à l'île Byron, où elle a été bien moins forte que d'habitude ; la pêche a tardé à commencer, de fait toutes les espèces de poissons ne sont apparus que près de trois semaines plus tard que d'habitude. La première morue s'est prise en avril, et la pêche s'en est maintenue bonne jusqu'en septembre ; après cette date le temps a été trop mauvais pour rien faire. La pêche au maquereau a été bonne et les prix du marché ont été élevés.

Le surintendant Mignault, de Moisie, relate qu'il ne s'est pris que 182,178 livres de saumon, contre 305,829 livres en 1901. L'insuccès de la pêche tient pour une large part aux forts vents de l'est et aux grandes pluies qui se sont produits au meilleur temps de la saison de pêche aux rets ; il s'est pris 204 saumons à la mouche dans la rivière Moisie et 31 dans la rivière à la Tuile. Ces poissons pesaient en moyenne vingt livres. La pêche à la morue a été meilleure qu'en 1901, et les prix du marché ont été plus élevés. La pêche au hareng a manqué, il n'en a été salé que 48 barils. La boîte,—lançon et encornet—a été abondante. Les immenses moulins de pâte à papier qui sont à s'établir aux Sept-Iles, et qui donnent du travail à 500 hommes en ont détourné un grand nombre de la pêche. Les règlements de pêche ont été bien observés, il n'y a eu que deux individus de mis à l'amende pour contravention à la disposition concernant le dimanche.

Le surintendant Duberger, de Mingan, relate que la pêche à la morue accuse une augmentation de près de 6,000 quintaux dans sa division ; cette augmentation est générale par toute cette partie de la côte depuis la Rivière-aux-Graines jusqu'à la Pointe-aux-Esquimaux. La pêche au saumon est bien en arrière de celle de l'an dernier. Ceci provient des grandes mers qu'il y a eu au meilleur temps de la pêche, et qui ont empêché de tenir les rets au large. La pêche à la ligne par les gens du sport a néanmoins été assez bonne.

Le surintendant Scott, de Natashquan, relate que la chasse au loup marin qu'ont faite les bateaux de Natashquan a été petite, à cause du temps calme et de la glace flottante. La première morue s'est prise le 25 mai. Ce poisson a été abondant, mais il

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

ne s'est fait que peu de pêche avant le 20 juin à cause du gros temps, et en conséquence il y a une diminution de 3,000 qtx comparée à l'année 1901. Le capelan est arrivé le 10 juin et est resté à la côte jusqu'au 26 juillet. Le saumon a très peu donné. Quoique ce poisson soit aussi abondant que par le passé dans la rivière Natashquan, le petit rendement de la pêche a été causé par le mauvais temps et l'eau haute. Ces deux causes ont empêché de tendre les rets avant le 20 juin. La pêche au hareng a bien été. Les rapports indiquent qu'il ne s'est mis en conserves que très peu de homard. Ces crustacés diminuent en nombre d'année en année. Les pièces deviennent de plus en plus petites. Les règlements ont été bien observés; il n'est pas venu de cas de contre-vent à la connaissance de M. Scott.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. WAKEHAM.

RAPPORT SUR LES PÊCHES DE LA RIVE SUD DU FLEUVE SAINT-LAURENT, DE LÉVIS À LA RIVIÈRE CLAUDE, ACCOMPAGNÉ D'OBSERVATIONS SUR L'INDUSTRIE DE LA MISE EN CONSERVES DU HOMARD DE LA BAIE DES CHALEURS ET DU COMTE DE GASPÉ, PAR L'INSPECTEUR N. LAVOIE, M.D.

L'ISLET, P.Q., 15 janvier 1903.

Au Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit :—

La saison qui vient de se terminer a été maigre de résultats en certains endroits, bien que le rendement ait été assez bon en d'autres. En somme, il y a pour 1902 un découvert de plus de \$33,000 dans la valeur du poisson pêché dans ma division.

De la Pointe-Lévis à l'Islet, et dans les eaux qui contournent les îles en face des comtés de Montmagny et Bellechasse, on nous dit que la pêche à l'anguille a manqué, puisqu'il n'y en a eu que 9,000 livres de pêchées contre 20,550 l'an dernier. Il y a une légère amélioration entre la Pointe-Lévis et Saint-Vallier, bien que la pêche y ait donné un résultat quelque peu inférieur à celui des années précédentes. Les prix du marché ont toutefois été très rémunérateurs, et ceci a aidé à combler le déficit que la pêche accuse en termes généraux. De l'Islet à Sandy-Bay, je n'hésite pas à dire que la pêche de cette saison a été du nombre de celles qui ont le moins produit qu'il y ait eu depuis vingt-cinq à trente ans. Tout a semblé se liguier contre les pêcheurs—le poisson, surtout le hareng, est venu en assez grande abondance, mais les tempêtes sont venues si fréquentes et si persistantes que les rets et les nasses en branches ont constamment subi des avaries ou une destruction complète. Les gens se lassent d'être toujours à les réparer, et le poisson a pu s'échapper à loisir. Cela explique peut-être comment il se fait que la morue a été si abondante sur la côte nord quand il ne s'en est pris que si peu sur la côte sud du Saint-Laurent. La plupart des pêcheurs se sont trouvés découragés; quelques-uns d'entre eux n'ont pas même réussi à se mettre de côté une quantité de poisson suffisante pour leur approvisionnement d'hiver.

De Sandy-Bay à la rivière Claude, la pêche a si bien réussi depuis trois ans que les gens de la côte, même ceux des concessions de l'intérieur, se sont laissé tenter d'abandonner la culture de leurs terres pour consacrer tout leur temps à la pêche. Cependant, en dépit de l'inclemence de la température et de la tardivité du printemps, le peu de grain que l'on a semé a bien mûri, et l'abondance règne partout parmi la population de la région. La pêche a été abondante; les prix du marché ont été forts; les cabanes de bois ont augmenté en nombre; les salaires sont meilleurs que jamais, puisqu'un jeune homme peut se faire \$22 par mois, et sa nourriture en plus. Il y a de l'argent en quantité, et les gens sont contents.

DOC. DE LA SESSION No 22

LA MORUE.

La manière d'être de la morue a été très instable. A Sainte-Félicité, à Sandy-Bay et à la Rivière-Blanche la quantité du poisson capturé a été tellement minime qu'il n'y a pas eu un seul pêcheur qui ait pu faire la preuve qu'il en avait pris suffisamment pour lui donner droit à la prime.

Plus en aval, le poisson est apparu de bonne heure en juin, pour revenir à la fin d'août; mais il était un peu rare sur les bancs. On a observé de forts bancs de marsouins entre Sandy-Bay et Les Méchins. Ceci peut expliquer la disparition du poisson dans les endroits situés en amont. Bien que l'on puisse dire que la pêche a été bonne entre Sainte-Anne des Monts et la Rivière-Claude, ce qui en a manqué entre Sainte-Anne et Sandy-Bay a fait qu'il ne s'est pris que 4,807 quintaux contre 7,408 en 1901. Il faut cependant remarquer que la petitesse de cette pêche n'est pas tant due à la rareté du poisson qu'à la difficulté qu'ont les pêcheurs d'aller pêcher au large à cause du gros temps. Chaque fois qu'il a été possible d'y aller, la pêche a été abondante. Le succès qu'a obtenu la pêche du hareng a compensé jusqu'à un certain point cet insuccès relatif. Les prix pour la morue ont été forts. La cote ordinaire a été de \$4.50 à \$5.

LE HARENG.

Bien que ce poisson ne soit pas venu en quantité égale dans toutes les parties de la côte, il est venu à certains endroits, tels que Sainte-Anne des Monts et en aval jusqu'à la rivière Claude, en des quantités telles que la statistique accuse une augmentation très satisfaisante, bien que la pêche de l'an dernier puisse réellement être classée parmi les meilleures. La plupart des pêcheurs sont actuellement pourvus de très longs filets qui leur permettent de capturer le poisson dès qu'il fait son apparition. Sans tenir compte de la quantité de hareng qu'on a employée pour l'appât des lignes à morue et pour servir d'engrais, on verra que le nombre de barils de poisson salé s'élève à 7,396 contre 7,376 l'an dernier, et 5,598 en 1900. Sandy-Bay, Sainte-Félicité et la Rivière-Blanche n'ont pas été autant favorisés que d'autres endroits, mais l'on peut dire que, en somme, la pêche a été bonne. Les prix ont été de \$4.50 à \$5.50 sur la place de Québec. Malheureusement, une partie du poisson paqué dans les endroits où la pêche avait eu le plus de succès n'avait pas été bien marinée, et s'est trouvée, en arrivant sur le marché, n'être pas en bon état, et les inspecteurs durent la qualifier comme inférieure. Des centaines de barils ont été trouvés gâtés. Ceci a causé de grandes pertes aux marchands de l'endroit, qui avaient acheté ce poisson à \$4.50 comptant. Ils ont été forcés de revendre à \$2 et parfois à moins. Deux marchands ont perdu chacun \$2,000; un autre a perdu \$7,500.

Il est fort à regretter qu'on ne puisse pas faire le même rapport réconfortant de la partie supérieure de cette division entre Sandy-Bay et l'Islet. Le peu de succès de l'an dernier, qui a induit un si grand nombre de pêcheurs de ces endroits à ne plus perdre de temps ni à travailler à établir de nouvelles pêches ou à acheter de nouveaux engins est bientôt devenue une affaire du passé, quand le printemps est venu.

Dans l'espérance de se récupérer de leurs pertes antérieures, ces gens se sont laissés convaincre de tenter un nouvel effort, mais rien n'y fit, et les opérations de l'année se sont soldées par un gros déficit. La statistique n'accuse qu'à 750,000 livres de hareng frais, soit 88,000 liv. de fumé et 854 barils de salé, contre 1,904,460 liv. de hareng frais pour l'année dernière et 4,738 barils de salé, sans compter que ceci s'est produit sur la partie de la côte qui avait donné 7,000,000 de livres en 1901. Le poisson était sûrement abondant, mais les tempêtes ont eu une telle fréquence et une telle violence que tout a été balayé devant les pêcheurs. Plus d'une fois on a réparé les avaries, mais sans résultat, et, à la fin, les pêcheurs, par découragement, ont abandonné la partie. Les endroits les plus favorisés ont été Cacouna, Saint-André et l'Île Verte, endroits quelque peu abrités par les îles du large.

L'ANGUILLE.

Il est impossible de dire si les pêches fécondes des comtés de Lévis et de Bellechasse exercent une influence sur la pêche à l'anguille en aval sur la côte, mais il reste acquis que, pour cette année, de l'Islet à Rimouski, la pêche totale de l'anguille ne compte que pour 28,626 livres, contre 29,894 en 1901, et 40,789 en 1900.

LA SARDINE.

Cette pêche a encore complètement manqué cette année. Le meilleur résultat est celui de l'Île Verte, qui accuse environ 25,800 livres. A d'autres endroits les chiffres varient de 1,000 à 2,000 livres.

L'ESTURGEON ET L'ALOSE.

Bien que le rendement de l'esturgeon et de l'alose soit bien inférieur à la quantité usuelle, c'est la seule pêche qui indique une légère augmentation. La statistique accuse 64,525 livres d'esturgeon, contre 57,750 en 1901, et 7,745 livres d'alose, contre 5,030 pour l'année dernière.

La pêche paraît s'améliorer graduellement. La Rivière-Ouelle et Kamouraska semblent être les meilleurs endroits pour la pêche à l'esturgeon; il en a été pris 30,000 livres à la Rivière-Ouelle et 26,000 à Kamouraska. Les endroits les plus fréquentés par l'alose semblent avoir été l'Île Verte et Kamouraska. Il en a été pris 4,715 livres au premier endroit et 1,050 à l'autre.

LE SAUMON ET LA TRUITE.

La pêche au saumon continue à augmenter entre Sandy-Bay et la Rivière-Claude; en 1901, le rendement a été de près du double de ce qu'il avait été en 1900, et cette année il indique encore de l'augmentation.

Sainte-Anne des Monts donne 4,600 livres, contre 4,094 en 1901; la rivière Claude 2,000 contre 1,700; Marsouin et la rivière à Marthe 3,400 contre 800. On rapporte qu'un seul amateur de pêche a pris 100 saumons à la mouche dans la rivière Sainte-Anne.

Il m'a été impossible de rencontrer en personne les agents locaux de Métis et de la rivière Matane, mais l'on m'a assuré que la pêche a été magnifique dans ces rivières, et que les bas-fonds y regorgent de poisson. La rivière du Cap-Chatte n'est ni louée ni gardée. Il doit sûrement s'y faire beaucoup de braconnage de pêche. J'apprends de source respectable que les pêcheurs de l'endroit ont pris au cours de la saison pas moins de 50 barils de saumon et de truite dans cette rivière. On rapporte qu'il a été pris 25 saumons à la mouche dans la rivière Rimouski.

Bien que l'on affirme que l'on prend dans les lacs qui sont en arrière de Saint-Jean Port-Joli, Sainte-Anne de la Pocatière et autres endroits plus en aval, de grandes quantités de truite mouchetée, il est impossible de vérifier avec certitude quelle en est la quantité véritable. Un vieux trappeur, qui passe la majeure partie de son temps dans les bois à faire la chasse et la pêche, m'a dit qu'il avait été tiré 18,000 livres de truite des lacs les plus rapprochés, tels que ceux de Sainte-Anne, Trois-Saumons et Saint-Mathieu, vu qu'ils sont situés au milieu d'une région fort peuplée. On m'a même dit que l'on employait la dynamite pour exterminer le poisson, mais de ceci je n'ai aucune preuve certaine qui puisse me permettre d'intenter des poursuites. J'ai recommandé au garde-pêche de l'endroit d'avoir l'œil ouvert, et de poursuivre quiconque sera trouvé en contravention de la loi.

LA PÊCHE AU MARSOUIN.

Bien qu'é de forts bancs de marsouins aient été vus à plusieurs reprises remontant le Saint-Laurent, les captures ont été faibles.

On n'en a tué que 33 en tout, et, avec cela, la plupart étaient des jeunes. La quantité d'huile produite a été de 2,500 gallons, laquelle s'est vendue à 24 cts le gallon, et les peaux ont rapporté \$3.00 la pièce. A Métis et à la Rivière-du-Loup, il s'est pris environ 45 lous marins, qui ont produit environ 100 gallons d'huile.

DOC. DE LA SESSION No 22

LA PÊCHE AU FIÉTAN.

Vu les prix rémunérateurs que commande ce poisson, s'il est expédié frais au marché, la pêche de cette espèce semble prendre plus d'importance. Quelques pêcheurs y consacrent toute leur attention. Il en a été pris cette année 39,802 livres, contre 25,070 livres l'an dernier. On a aussi fait figurer dans la statistique quelques centaines de livres de turbot; ce poisson a beaucoup de ressemblance avec le fiétan, bien qu'il soit d'une taille un peu plus petite; il est délicieux à manger une fois salé.

Il s'est vendu 8 cts la livre. L'endroit principal où on le prend est à Sainte-Flavie; il s'en prend aussi quelques-uns à presque tous les endroits de la côte.

OBSERVATIONS SUR L'INDUSTRIE DE LA MISE EN CONSERVES DU HOMARD DE LA BAIE DES CHALEURS ET DU COMTÉ DE GASPÉ.

Bien qu'il y ait réduction dans le nombre des établissements qui ont fonctionné cette année, et une diminution de moins de 4,500 dans le nombre de pièges, les industriels sont parvenus à mettre en conserves 874 caisses de plus que durant la saison précédente.

Si la température avait été plus favorable et les tempêtes moins fréquentes, je n'ai aucun doute que la mise en conserves aurait été plus considérable et aurait atteint un chiffre total de 500 caisses de plus, vu que le homard a paru être en abondance dans les pêches. Quoiqu'il en soit, je ne crois pas que les industriels en conserves aient de bonnes raisons de se plaindre. Le homard est venu un mois plus tôt que d'habitude, et il y en a eu tellement que l'on aurait pu continuer la pêche avec profit jusqu'à la fin de mars. Malgré les retards et les pertes de tous genres causés par les fréquentes tempêtes qui ont empêché la pêche pendant la moitié du temps que la loi accorde, la mise en conserves a dépassé le chiffre de 1901, avec une quantité de pièges inférieure de 1,500.

Ainsi que je l'ai dit, la pêche au homard, comme toutes les autres pêches, s'est faite cette année dans des conditions très désavantageuses, sauf cependant une couple de semaines au début de la saison.

C'est durant cette période que s'est fait le gros des opérations. Il peut s'être fait quelques caisses plus tard, mais les gains réalisés de ce chef se sont trouvés plus que compensés par les grosses pertes causées par les tempêtes et la destruction qui en est résultée des pièges et engins de pêche. Messieurs Windsor, Hoegg, Alexander et autres, qui ont fait de 740 à 800 caisses de conserves, ont subi des dommages de \$2,000 et plus durant les intervalles entre les tempêtes. Tout le monde cherchant à se refaire de ses pertes antérieures, celles-ci se sont trouvées plus fortes que jamais. L'opinion dominante chez les industriels paraît être qu'il serait plus avantageux de s'arranger de façon à cesser la mise en conserves le 10 ou le 15 de juin au lieu du 10 juillet.

Au début du printemps, il fait généralement beau, tandis que vers la fin de juin il se produit souvent des tempêtes. J'en ai fait l'observation moi-même sur la Baie des Chaleurs.

Tous les pêcheurs s'accordent à dire que le homard a été en abondance sur les bancs, et qu'il était de forte taille. On a remarqué très peu de petits homards. Il se peut que les gros les chassent, et que les petits n'osent entrer dans les pièges quand les gros sont dans les environs. Il ne s'est pris que très peu de femelles portant leurs œufs. Quelques pêcheurs soutiennent qu'elles déposent leurs œufs avant de quitter l'eau profonde. On a porté à ma connaissance un fait que je crois être bien insolite. Il a été pris une femelle de 7 pouces de long qui portait ses œufs.

Dans mon désir de faire de mon mieux pour que la loi soit strictement respectée, j'ai visité la côte par trois fois.

Dans quelques endroits où je soupçonnais chez quelques industriels l'intention de me jouer, je suis allé quatre ou cinq fois, en disposant mes visites de façon à arriver sur les lieux au moment où l'on m'attendait le moins, et où les bateaux arrivaient à terre. Je n'ai rencontré qu'un cas de contravention: un pêcheur fut promptement mis à l'amende pour avoir en sa possession quelques homards mesurant de six à sept pouces de longueur. Il a payé l'amende et promis de ne plus pêcher.

3-4 EDOUARD.VII, A. 1904

Il me fait plaisir d'avoir à relater que je n'ai éprouvé aucune difficulté à faire observer les lois de pêche et les règlements concernant le homard ; et à dire que les meilleurs sentiments n'ont pas cessé d'exister un instant entre les pêcheurs, les industriels en conserves et moi.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

N. LAVOIE.
Inspecteur des pêcheries.

DOC. DE LA SESSION No 22

RAPPORT SUR LES PÊCHES DE LA DIVISION OUEST DE QUÉBEC OU
DE L'INTÉRIEUR EN 1900, PAR L'INSPECTEUR A. H. BELLIVEAU.

OTTAWA, 7 mars 1903.

Au Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—La division placée sous ma juridiction comprend toute la partie de la province de Québec qui s'étend au sud-ouest de la rivière Saguenay et du comté de Bellechasse.

Pour faciliter la comparaison des relevés du rendement des pêches avec celui des années précédentes, les anciennes subdivisions sont presque toutes conservées, même quand elles apparaissent sous la charge d'officiers différents. Il devient plus difficile de se procurer des données exactes sur les affaires des pêcheries, vu que les fonctionnaires provinciaux ne sont pas tenus de se les procurer, même des porteurs de permis de leurs diverses divisions. L'aversion qu'avaient les pêcheurs à donner aux surintendants des états exacts de leurs pêches, dans la crainte de voir augmenter les droits de pêche qu'ils ont à acquitter, ne devrait plus exister, vu le fait que tandis que c'est l'un des gouvernements qui demande les relevés statistiques, c'en est un autre qui accorde les permis de pêcher. Il est néanmoins difficile de faire entendre aux pêcheurs imbus de soupçons que nous ne cherchons à publier ces renseignements que pour démontrer la fécondité de nos eaux canadiennes.

Dans cette partie de la division de l'intérieur proprement dite, qui comprend les trois grands lacs, Saint-Pierre, Saint-Louis et Saint-François (tous trois des élargissements du Saint-Laurent), avec leurs nombreux affluents, il y a eu diminution générale dans le rendement des pêches, surtout pour les meilleures espèces de poissons.

La prohibition absolue de la pêche à la seine dans les lacs Saint-François et Saint-Louis va avoir pour effet de réduire considérablement le rendement des pêches dans cette partie de la division. Non seulement le poisson devient plus rare dans ces eaux quelque peu dévastées, mais la taille en devient constamment plus petite. Si l'on s'en tenait strictement, sur les marchés, aux dispositions relatives au poisson trop petit, on confisquerait un très grand nombre de pièces qui seraient jetées au rebut. Dans bien des cas, une vigilance plus étroite à observer les règlements porterait remède à ce mas-sacre honteux de l'espèce poissonneuse, et ce sont les pêcheurs intéressés qui seraient les premiers à en bénéficier. Un règlement qui fixerait un minimum de poids et de longueur des différentes espèces de poissons que la loi cherche à protéger, aurait pour effet de simplifier la besogne et de faciliter dans une large mesure l'exécution des devoirs des fonctionnaires locaux des pêcheries. Si l'on faisait comprendre aux pêcheurs qu'il faut qu'ils cessent d'offrir en vente le poisson trop petit, de quelque espèce qu'il soit, ils s'arrangeraient bientôt de façon à ne pas le prendre ou à le rejeter à l'eau encore vivant. La tolérance dont font preuve les autorités à l'égard des seines à mailles étroites est une question qui devra avant peu attirer leur attention, et c'est à ce fait qu'il faut surtout attribuer la prise de tant de petit poisson.

A Montréal, et dans d'autres villes, les pêcheurs ne sont pas astreints à ne vendre qu'aux commerçants avec qui ils doivent diviser les profits, mais il leur est permis de vendre directement au détail au consommateur, ce qui leur permet de retirer un plus haut prix, même pour les qualités inférieures de leur poisson. Des gens qui habitent dans le voisinage de la frontière et qui expédient aux Etats-Unis le produit de leur pêche retirent des bénéfices encore plus considérables. La perche et la barbote se vendent au marché Fulton plus cher que l'achigan et le maskinongé au marché Bonsecours.

Dans cette partie de ma division qui s'étend de Québec au lac Saint-Jean, on remarque aussi qu'il y a diminution dans le produit des pêches. Les nasses métalliques

qu'il y a autour de l'Île d'Orléans ne prennent actuellement plus que de l'anguille ; de fait, un grand nombre ne sont mises en place que l'automne pour cette fin là seule. Il s'est pris quelques saumons dans ces *pêches anglaises* au cours de la saison passée.

Comme il n'y a pas de pêcheurs autorisés sur la rivière Saguenay, il s'y fait encore beaucoup de pêche à la seine par les braconniers de l'endroit, et la quantité de saumon qui y est ainsi capturé illégalement est estimée par les gens bien renseignés à un chiffre qui varie de douze à quinze cents pièces. Si l'on ajoute à ceci la prise des clubs de sportsmen sur les principaux affluents de cette grande rivière, le rendement total de cette division serait de 17,000 livres.

Ces hardis braconniers sont évidemment sous l'impression que le saumon du fameux Saguenay leur appa tient ; ils ne se contentent pas, en effet, de le prendre en contrebande au moyen de seines, mais encore ils ne se font pas de scrupule d'enfoncer les hangars sur les quais et de s'y emparer du poisson qui y est déposé dans des boîtes par des pêcheurs à la ligne en attendant qu'on l'expédie. Je ne parle pas de ceci pour faire entendre qu'il y a relâchement dans le service de protection. Au contraire, je crois que M. Maher, de Tadoussac, est un fonctionnaire sans peur, plein de zèle et très efficace. Il possède un bon yacht de trente pieds de long et fait avec trois hommes la patrouille sur la magnifique rivière Saguenay, de son embouchure à Chicoutimi. Il m'a annoncé que le braconnage tendait à diminuer, vu que, m'a-t-il dit, il n'a saisi que *vingt-sept* seines l'été dernier. Quelques individus ont été poursuivis, mais il est difficile d'établir l'identité des accusés, vu que, généralement, ils se masquent, et que, lorsqu'on les surprend en flagrant délit, ils prennent vivement le chemin des bois.

Au lac Saint-Jean, le rendement général du poisson est à peu près égal à celui de l'an dernier, sauf pour le fameux ouananiche, qui accuse une légère diminution. Depuis quelques années, les autorités provinciales ont accordé, pour cette mer intérieure, quelques permis de pêche aux rets à mailles, que nous avons refusé d'accorder avant 1897. L'an dernier, le zèle de ces pêcheurs aux rets a été activé par la présence d'une couple de commerçants de poisson qui y ont fait des expéditions aux marchés étrangers. On m'a dit que, dans le cours du printemps, il s'est expédié d'une station seulement plus de 500 livres de poisson par semaine. Je ne suis pas du tout partisan du système en vertu duquel on accorde des permis de pêche dans ce superbe lac, mais on devrait limiter aux colons, pour leur usage domestique et leur propre consommation, la concession de ces faveurs. Bien que la pêche du ouananiche soit prohibée, on suppose bien qu'une certaine quantité de ce vigoureux poisson se prend ainsi avec d'autres pièces, et la vente en est facile.

Dans la baie de Missisquoi, l'usage des seines est restreint aux premiers jours du printemps, c'est-à-dire à la période antérieure au quinze avril. Le doré et la perche constituent actuellement la part principale de la pêche. Il est cependant à regretter que la pêche s'en fasse au moment où ces espèces sont à se chercher une frayère pour les fins de la reproduction.

La baie de Missisquoi, qui est à l'extrémité nord du lac Champlain, semble être la naturelle frayère de ces espèces de poissons au printemps. Bien que cette baie embrasse une superficie d'environ cinq ou six milles carrés dans le comté de Missisquoi, le reste du lac Champlain s'étend vers le sud entre les États du Vermont et de New-York sur une longueur de 180, avec une largeur qui varie de un à deux milles.

La question d'établir un règlement international pour interdire la pêche au filet de quelque genre qu'il soit dans ces eaux contiguës est souvent revenue sur le tapis. Cette baie est actuellement de tous les townships de l'Est la seule nappe d'eau où l'on tolère l'emploi des filets. L'Etat de New-York a déjà édicté une mesure prohibitive de toute pêche au filet de son côté du lac. L'Etat du Vermont a donné à son commissaire le pouvoir d'accorder ou de refuser les permis de pêcher ; et cette conduite est conforme à celle des autorités canadiennes à cet égard. Le printemps dernier, le commissaire du Vermont a accordé trente-cinq permis de pêche au filet à raison de vingt dollars chacun. Leur pêche principale, dans les environs d'Alburg et de l'île aux Cochons, doit être un endroit avantageux où le poisson peut se prendre aux deux moments où il monte à ses frayères et où il en redescend. A l'automne, le même Etat accorde aussi de soixante à soixante-dix permis de pêche au filet.

DOC. DE LA SESSION No 22

La pêche du printemps a donné environ mille barils de poisson frais, le doré ou le brochet en constituant la plus forte partie ; en automne elle produit pour \$5,000 de poisson blanc. Ajoutez à ceci la pêche qui se fait du côté canadien, et vous aurez atteint au delà d'un quart de million de livres de poisson pris dans l'extrémité nord du lac Champlain, et presque tout dans la baie de Missisquoi. Combien de temps ces eaux merveilleuses vont elles tenir a un épuisement annuel de cette nature, telle est la question qui se pose. Si le Canada se décidait à édicter et à faire exécuter des dispositions prohibitives contre la pêche au filet dans notre partie de la baie, le commissaire du Vermont ne renouvellerait pas les cent permis dont il est question plus haut. La conséquence de cette entente commune pour ces eaux contiguës serait, de la part de l'Etat du Vermont, un sacrifice bien plus grand que de la part du comté de Missisquoi.

La principale prétention de nos pêcheurs intéressés semble être que, s'ils ne capturaient pas ce poisson au moment où il approche des frayères, ils n'en prendraient pas du tout, vu que, disent-ils, ces espèces, surtout le doré, s'en retournent à l'eau profonde bientôt après que la fraie est terminée. Ils soutiennent aussi que la quantité du poisson n'est pas sensiblement diminuée. Il est vrai de dire que le gain de quelques centaines de dollars réalisé par ce mode de faire la pêche à un moment où il n'y a pas beaucoup de travail d'autre nature, est indubitablement une source de grand bien pour cette catégorie de citoyens. L'an dernier, les autorités provinciales n'ont accordé que quatorze permis, la plupart à des cultivateurs à l'aise. Leurs filets sont tendus sous la glace. Ils ont de 80 à 110 brasses de long, et il faut trois hommes pour les manœuvrer à l'aide de manivelles.

Respectueusement soumis,

A. H. BELLIVEAU,
Inspecteur des pêcheries.

PROVINCE DE QUÉBEC—Division du Golfe Saint-Laurent.

TABLEAU indiquant le nombre et la valeur des navires de pêche, rets, etc., et la quantité et la valeur du poisson pêché dans la Province de Québec, pour l'année 1902.

SUBDIVISION DE RISTIGOUCHE (de la tête de la marée à Maguasha).

Numéro.	DISTRICTS.	BATEAUX DE PÊCHE.			MATÉRIEL DE PÊCHE.								ESPÈCES DE POISSON.							
		Nombre.	Valeur.	Homme.	Rets à mailler.			Seines.			Traîneaux.		Rets à éper.		Saumon frais, liv.	Hareng salé, brls.	Hareng frais, liv.	Hareng fumé, liv.	Maquereau frais, liv.	
					Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.						
	Comté de Bonaventure		\$				\$			\$		\$		\$						
1	Ristigouche	23	410	20	25	4750	4000	40	3500	35000	75	10000	1

SUBDIVISION DE BONAVENTURE (de Maguasha à Paspébiac).

1	Maguasha et Nouvelle..	55	800	110	155	3500	3250	24000	200	5000	1
2	Carleton	140	2100	280	450	11000	7100	5	150	125	80000	100	7000	2
3	Maria	135	1900	270	328	8000	5700	5	150	125	68000	250	10000	4000	3
4	New-Richmond et Caps Noirs.....	90	1530	165	140	4200	1680	1	30	35	36500	125	7000	3000	4
5	Capelan	185	2600	400	650	12700	6500	9	230	215	2000	500	10000	10000	5
6	Bonaventure	330	4500	600	1152	21250	10600	45	1200	1100	10	90	18000	800	15000	20000	1000	6
7	New-Carlisle	40	560	65	80	1750	950	12	400	360	3	30	300	75	6000	7
8	Paspébiac	160	4500	300	160	3200	2000	50	2000	1800	100	1200	560	450	8000	8
	Totaux	1135	18490	2190	3115	65600	37780	127	4160	3760	113	1320	229360	2500	68000	37000	1000	

SUBDIVISION DE PORT-DANIEL (de la Pointe Paspébiac à la Pointe au Maquereau).

1	Hopetown	70	2100	90	90	1480	1168	11	275	300	35	800	3700	250	3500	1
2	Nouvelle	86	2580	142	80	1680	1400	12	325	360	30	750	2900	500	4000	2
3	Chigawake	50	750	67	75	1500	1200	8	240	260	15	300	425	5000	3
4	Port-Daniel	185	5550	275	350	7000	5600	20	630	756	120	1200	13000	1200	8000	4
5	Anse aux Gascons	190	7600	280	400	8000	6400	16	480	690	140	2100	5366	1250	6000	5
	Totaux	581	18580	854	995	19660	15768	67	1950	2366	340	5150	24066	3625	6000	20500	

TABLEAU indiquant les espèces et les quantités de poisson, etc.—Province de Québec—Suite.

SUBDIVISION DE RISTIGOUCHE (de la tête de marée à Maguasha).

Numéro.	DIVISIONS.	ESPECES DE POISSON.													PRODUITS DU POISSON.			VALEUR TOTALE.	Numéro.	
		Honard, con- serves de, en boîtes, liv.	Honard dans le test, qtx.	Morue sèche, qtx.	Langues et nonnes de mo- rue, brls.	Egrefin frais, liv.	Egrefin séché, qtx.	Merluche sé- chée, qtx.	Flétan, liv.	Truite, liv.	Eperlan, liv.	Anguille, brls.	Petite morue ou <i>frost fish</i> , liv.	Encornet, brls.	Huile de pois- son, galls.	Poisson empl. comme boî- te, brls.	Poisson empl. comme en- grais, brls.			Moules, qtx.
	Comté de Bonaventure.																			
1	Ristigoucho		10						9000	200000		10	30000				750		\$ c. 20,325 00	1

SUBDIVISION DE BONAVENTURE (de Magmcha à la Pointe Paspébiac).

1	Maguasha et Nouvelle			150		9000				12000		4	4000		50	40	10000		13,035 00	1
2	Carleton			40		3000				500		6	3000		15	25	5000		19,522 00	2
3	Maria	2160	5	168		10000		6		6000		20	5000		56	42	10000		22,352 30	3
4	New-Richmond et Caps Noirs			65		7500				16400		12	1000		22	17	2000		11,257 10	4
5	Capelan	1400	5	1900	3	10000	150	25		1200			500		630	500	12000		18,525 25	5
6	Bonaventure	5500	20	4000	10	20000	225	60	600	14000		15	5000		1330	1100	20000		40,089 00	6
7	New-Carlisle		10	300	1	2000	25		300	800	2000		1500		100	76	6000		5,244 00	7
8	Paspébiac		5	5000	12	9000	325	82	1500	1000	18000	2	2000		1660	1300	10030		32,284 50	8
	Totaux	9060	45	11623	26	70500	725	173	2400	51900	20000	59	22000		3863	3100	75000		162,309 15	

SUBDIVISION DE PORT-DANIEL (de la Pointe Paspébiac à la Pointe au Maquereau).

1	Hopetown	16320		1860	10		350			1000			1000	50	1500	250	1800	100	15,939 00	1
2	Nouvelle			2200	8		300		1150	1000			2500	40	1700	500	2000		15,020 00	2
3	Chigawake	8400		1000	6		75							25	650	180	2200		9,430 00	3
4	Port-Daniel	25536		3800	13		300		2500	3000	13000		3000	200	2300	800	3000	200	34,837 20	4
5	Anse aux Gascons	4656		5700	20		350		3000	1000				350	3800	1500	600		36,604 40	5
	Totaux	54912		14560	57		1375		6650	6000	13000		6500	665	9950	3230	9600	300	111,830 60	

TABLEAU indiquant le nombre, le tonnage et la valeur des navires et des bateaux de

Comté

SUBDIVISION DE GRANDE-RIVIÈRE

Numéro.	DIVISIONS.	NAVIRES ET BATEAUX DE PÊCHE.						MATÉRIEL DE PÊCHE.								
		Navires.				Bateaux.		Rets à mailler.			Seines.		Tral-neaux.			
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
	Comté de Gaspé.			\$		\$			\$		\$		\$		\$	
1	Newport.....				148	2825	512	325	6600	2900	4	100	115	125	1550	
2	Pabos.....				79	5095	209	239	3180	1815	4	106	140	41	550	
3	Grande-Rivière.....				118	6340	444	421	8960	4720	2	46	50	86	1350	
4	Anse-du-Cap.....				143	6430	350	362	7840	5220	6	300	150	107	1428	
95	Percé et Ile Bonaventure.....				119	5450	270	269	5136	2087	1	40	25	18	144	
	Coin de la Grève.....				23	500	46	46	920	1820	8	200	160	
	Totaux.....				630	26640	1831	1662	32636	18562	25	792	640	377	5022	
SUBDIVISION DE LA BAIE DE GASPÉ																
1	Malbaie.....				285	12800	295	131	3540	3450	18	900	785	
2	Pointe Saint-Pierre.....				80	2000	110	40	2900	1900	5	160	190	
3	Chien-Blanc à Sandy-Beach.....				268	7800	215	220	6900	5200	13	550	475	
4	Gaspé Nord et Sud.....				47	650	55	115	4500	3200	27	1200	1000	
5	Péninsule et Petit Gaspé.....				72	1000	100	120	3975	3255	3	60	20	
6	Grande Grève et Tête du Navire.....				82	2200	88	77	2200	1470	8	190	210	
7	Cap des Rosiers à l'An. du Jersiais.....				244	4550	272	112	3179	1000	4	80	65	
8	Griffin.....				132	2100	225	200	3100	1000	1	25	10	
9	Grande et Petite riv. au Renard.....				207	3300	275	250	4700	1400	6	200	95	
10	Petit Cap à Echourie.....				75	920	80	65	1345	400	
11	Pointe Jaune à la Pte Renommée.....				52	475	62	33	540	160	
	Totaux.....				1544	37795	1777	1363	36879	22435	85	3365	2850	

DOC. DE LA SESSION No 22

pêche, et la quantité et la valeur du poisson, etc., pour la Prov. de Québec—*Suite*.

de Gaspé.

(De la Pointe au Maquereau à la Malbaie).

ESPECES DE POISSON.													VAIEUR TOTALE DU POISSON.		Numero.
Saumon frais, liv.	Hareng salé, brls.	Homard, conserves de, en boîtes, liv.	Morue séchée, qtx.	Langues et noues de morue, brls.	Egrefin séché, qtx.	Merluche séchée, qtx.	Truite, liv.	Eperlan, liv.	Encornet, brls.	Huile de poisson, galls.	Poisson empl. comme botte, brls.	Moules, brls.			
4400	340	14400	6900	6	550	100	11000	330	3450	500	20	38,350 00	1	
18600	164	4800	2740	173	10	1500	13000	121	1743	300	19,094 40	2	
4800	340	10050	64	195	48	1200	375	5000	1980	25	49,993 00	3	
2500	244	15000	9260	250	320	4600	1200	46,726 00	4	
.....	139	7728	7535	46	375	3750	650	35,979 60	5	
12900	40	6000	1000	500	92	500	200	10	8,828 00		
43200	1267	47928	37485	70	1214	158	3200	24000	1613	19043	4830	55	198,971 00		
(de la Malbaie à la Pointe Renommée).															
8000	500	5000	10090	1000	15000	250	6500	1150	50	50,585 00	1	
.....	100	4050	225	2500	620	19,180 00	2	
23340	300	8300	4950	140	2470	750	10	29,774 00	3	
28671	10	3000	15000	6,824 20	4	
23340	30	3600	1000	90	500	200	10,318 00	5	
900	150	2450	140	1250	350	12,040 00	6	
.....	200	2400	6300	275	3150	550	29,350 00	7	
.....	100	5050	175	2525	360	22,597 50	8	
.....	175	6200	300	3100	600	28,530 00	9	
.....	75	2000	90	1000	375	9,522 50	10	
.....	40	1400	80	700	250	6,665 00	11	
84251	1680	19300	43490	4000	30000	1765	23695	5205	60	225,386 20		

Comté de Gaspé.—Suite.

SUBDIVISION DE LA MADELEINE—SUD.

Numéro.	DIVISIONS.	BATEAUX.			MATÉRIEL DE PÊCHE.						ESPÈCES DE POISSON.							PRODUITS DU POISSON.			VALEUR TOTALE DE TOUT LE POISSON.	Numéro.	
					Rets à mailler.			Seines.			Saumon frais, liv.	Harang salé, brls.	Morue séchée, qtx.	Langues et noues de morue, brls.	Flétan, liv.	Truite, liv.	Encornet, brls.	Huile de poisson, galls.	Poisson empl. comme boîte, brls.	Poisson empl. comme engrais, brls.			
		Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.													
			\$				\$			\$											\$ c.		
1	Grand-Etang à Chlorydorme.....	119	3000	124	250	7800	5000	3	110	90	2200	400	6950	17	17000	500	90	3475	1000	400	31,862	50	1
2	Petite Anse et Pte de la Frégate.....	37	810	55	75	2250	1500					80	1650	5	3500		35	825	270	90	8,157	50	2
3	Grande et Petite Vallée.....	67	2000	94	135	4050	2700	1	30	30	1100	300	3060	12	7000		50	1530	600	80	16,079	00	3
4	Madeleine.....	38	700	48	55	1650	500				3650	140	740	2	1100	200	10	370	155	35	4,801	00	4
7	Manche-d'Epée et Gros-Mâle.....	52	650	69	80	2200	1400				1450	490	1300	9	1600		15	650	280	20	8,385	00	5
6	Anse Pleureuse et Mont-Louis.....	115	2750	169	280	8200	6750	3	90	100	9000	2475	2685	14	6600		20	1342	450	270	24,532	60	6
	Totaux.....	428	9910	559	875	26150	17850	7	230	220	17400	3885	16385	59	36800	700	220	8192	2755	895	96,817	60	

SUBDIVISION DE STE-ANNE DES MONTS (de la Rivière Claude au Cap Chatte.)

1	Rivière Claude.....	26	450	38	50	1000	725	1600	410	750	...	2000	500	100	...	5,460	00	1
2	Marsoni et Rivière Martin.....	10	150	15	15	400	300	850	211	230	...	1500	175	50	...	2,211	50	2
3	Cap au Renard à Ste-Anne.....	145	2650	220	220	6000	5000	8120	5300	3110	...	9600	3500	...	2500	260	200	37,814	00	3
4	Ste-Anne et Cap Chatte.....	78	1100	106	70	1750	1500	3500	650	960	...	12000	5000	...	750	150	300	9,440	00	4
	Totaux.....	259	4350	379	355	9150	7525	14070	6571	5050	...	25100	8500	...	3925	560	500	54,925	50	

Comté de Gaspé.—*Suite.*SUBDIVISION SUD DES ILES DE LA MADELEINE—*Suite.*

Numéro.	DIVISIONS.	NAVIRES ET BATEAUX DE PÊCHE.				MATÉRIEL DE PÊCHE.						ESPÈCES DE POISSON.										PRODUITS DU POISSON.				VALEUR TOTALE DE TOUT LE POISSON.	Numéro.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
		Navires.				Bateaux.			Rets à mailier.			Seines.			Rets à trappo																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre de traîneaux.	Valeur des traîneaux.	Hareng salé, brls.	Hareng frais, liv.	Maquereau frais, liv.	Maquereau salé, brls.	Homard en conserves, liv.	Morue séchée, qtx.	Lang. et n. de mor. brls			Egrefin séché, qtx.	Eperlan, liv.	Anguille, brls.	Huile de poisson, galls.	Boitte, brls.	Engrais, brls.	Peaux de loup marin, nombre.																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																							

SUBDIVISION NORD DES ILES DE LA MADELEINE.

1	Ile All-Right....	2	28	400	7	116	2320	312	763	17090	4578	4	2800	30	600	2201	4060	38876	721	..	50	2000	10	6050	50	200	1900	85,078	20	1	
2	Grande Entrée..	27	600	66	42	1260	340	9	3900	800	410	144048	186	11	1640	20	100	500	40,210	60	2	
3	Ille fl....	16	320	36	5	150	40	4	2000	154	320	28080	200	7600	25	100	2500	17,324	50	3	
4	Ile Byron.....	30	750	60	8	250	60	1	700	40	30	24326	205	10	100	5,640	20	4
5	Pointe au Loup.	20	500	30	7	210	56	125	173	6336	123	1860	20	..	600	6,192	20	5	
	Totaux.	2	28	400	7	209	4490	504	825	18960	5074	18	9400	30	600	3320	4993	241666	1255	..	50	2000	21	17150	125	500	5500	154,445	70		

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

TABLEAU indiquant le nombre, le tonnage et la valeur des navires et bateaux de pêche,

Comté de

SUBDIVISION DE GODBOUT

Numéro.	DIVISIONS.	NAVIRES ET BATEAUX DE PÊCHE.						MATÉRIEL DE PÊCHE.							
		Navires.				Bateaux.		Rets à mailler.		Seines.		Rets à trappe.			
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.
	<i>Comté de Saguenay.</i>			\$		\$				\$			\$		\$
1	Tadoussac à Jambons.....	6	105	975	13	200	4000	210	300	12000	10500	5	300	400	...

SUBDIVISION DE MOISIE

1	Sainte-Marguerite.....	5	850	10	7	895	750	1	32	75
2	Sept-Iles.....	3	45	1800	7	29	3300	55	25	1925	1200	3	100	238
3	Moisie et Pigou.....	1	25	1000	3	28	2700	60	52	4921	4500	3	90	175
	Totaux.....	4	70	2800	10	62	6850	125	84	7741	6450	7	222	488

SUBDIVISION DE MINGAN

1	Rivière aux Graines à la rivière du Tonnerre.....	110	5500	194	3	300	300	15	725	650	2	800
2	Pointe Dock-Ridge à Jupitagan.....	26	1300	53	1	100	100	4	106	157
3	Magpie.....	60	3000	150	8	240	75	7	245	240
4	Rivière Saint-Jean.....	63	3150	140	20	3000	3000	2	75	80
5	Longue Pointe, Mingan et Romaine.....	30	1300	55	6	2000	2000	6	125	109
6	Pointe aux Esquimaux.....	3	117	1800	12	116	17000	220	15	650	500	10	500	500
7	La Corneille.....	4	200	8	3	500	450	1	50	50
	Totaux.....	3	117	1800	12	409	31450	820	56	6790	6425	45	1826	1777	2	800

SUBDIVISION DE NATASHQUAN

1	Watsheeshoo à Agwanus.....	22	1735	35	10	640	450	1	65	70
2	Ile à Michon et Pashasheeboo.....	44	4300	76	35	900	575	7	515	500
3	Riv. et havre Natashquan.....	3	80	2000	7	70	4500	119	134	3590	3000	9	540	450
	Totaux.....	3	80	2000	7	136	10535	221	179	5130	4025	17	1120	1020

SUBDIVISION DE ROMAINE

1	Riv. et havre Kegashka.....	1	40	800	4	10	400	15	10	1000	500	2	80	80
2	Musquar à Romaine.....	12	360	16	4	500	400	2	80	60	1	300
3	Coacoashoo.....	10	250	20	2	250	100	1	40	40	1	300
	Totaux.....	1	40	800	4	32	1010	51	16	1750	1000	5	200	180	2	600

DOC. DE LA SESSION No 22

rets, espèces de poisson, etc.—Province de Québec.—*Suite.***Saguenay.**

(De Tadoussac à Jambons).

Numéro.		Valeur.		ESPÈCES DE POISSON.											PRODUITS DU POISSON.			TOTAL DE LA VALEUR DU POISSON.		Numéro.		
Pièges.				Saumon frais, liv.	Saumon salé, liv.	Hareng salé, brls.	Homard conservés de, boîtes, liv.	Morue sèche, qtx.	Langues et noues de en morue, brls.	Flétan, liv.	Truite, liv.	Eperlan, liv.	Anquille, brls.	Petite morue.	Encornet, brls.	Huile de poisson, gall.	Poisson employé comme boîte, brls.	Poisson employé comme engrais.	Peaux de loup marin, nombre.			
4	100	125000	1094	..	3000	10	30600	7500	3200	6200	1750	150	530	50,668	50	1
		\$																				

(De Jambons à Pigou).

.....	1300	158	160	40	15	1,018 75 1
.....	24692	43	1184	10	2600	1086	250	84	11,012 20 2
.....	156186	1425	8	1400	1500	1345	350	115	38,379 45 3
.....	182178	43	2767	18	4000	1500	2591	640	214	50,410 40

(De Pigou à Watsheeshoo).

.....	4000	11200	11	15000	2000	60	8000	1500	300	13	52,466 25 1
10	50	2100	2250	1500	800	18	2000	350	19,847 00 2
6	25	2540	150	4700	2000	1000	25	4000	750	100	6	22,690 50 3
2	15	28228	5504	5	4400	1300	20	5000	800	100	12	31,126 60 4
.....	13600	2300	1800	2000	2372	300	124	13,616 60 5
.....	300	359	12384	1800	4	6950	1000	50	6500	300	1300	16,232 80 6
.....	3900	7200	1000	30	10	2,341 50 7
18	90	54668	509	19584	27754	20	31651	9100	173	27902	4000	500	1465	149,321 25

(De Watsheeshoo à la Pointe aux Anglais).

.....	4600	6048	375	300	580	10	500	50	65	4,063 85 1
.....	4600	70	2175	8	2500	300	180	11,357 00 2
.....	27300	600	3000	400	4	12	4000	350	500	22,338 00 3
.....	36500	670	6048	5550	300	980	4	30	7000	700	745	37,758 85

De a Pointe aux Anglais à Coacoashoo.)

.....	20	10	600	500	3000	400	50	15	2,973 75 1
.....	30	35	9600	200	1000	300	20	33	3,571 25 2
.....	2	50	75	10	10	280 00 3
.....	52	45	10200	750	3000	1000	775	80	58	6,825 00

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

TABLEAU indiquant le nombre, le tonnage et la valeur des navires et bateaux

Comté de

DIVISION DE SAINT-AUGUSTIN

Numéro.	DIVISIONS.	NAVIRES ET BATEAUX DE PÊCHE.						MATÉRIEL DE PÊCHE.								
		Navires.				Bateaux.		Rets à mailler.			Seines.		Rets à trappes.			
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
		§		§			§			§			§			
1	Baie du Loup à Sainte-Marie...	10	200	15	9	900	450	
2	Harrington	50	1000	96	12	1200	600	+	160	80	7	2100				
3	Petit-Meccatina et Tête de la Baleine	38	750	60	15	1500	1000	8	320	160	8	2400				
4	Baie au Mouton	45	900	95	10	1000	750	6	240	120	8	2400				
5	Meccatina à Kekapco	28	560	50	12	1200	800	3	150	100	4	1200				
6	Saint-Augustin	23	360	40	15	1500	1000	2	80	60	2	600				
7	Ile au Sable à Chicatica	18	250	28	10	1000	750	2	80	60	2	600				
	Totaux.	212	4020	384	83	8300	5350	25	1030	580	31	9300				

SUBDIVISION DE BONNE-ESPÉRANCE

1	Nabitippi à l'Ile Brûlée	2	74	1800	7	27	1395	50	20	1300	1130	3	140	285	10	3600
2	Bonne-Espérance	2	190	4500	12	63	3000	121	18	900	900	4	350	650	16	6400
3	Ile aux Pigeons et b.d. Saumon	1	38	600	3	57	2850	84	39	1475	1115	12	620	905	18	7200
4	Petite Pêche à Belles Amours					25	1250	48	16	730	325	4	150	300	8	3050
5	Bras d'Or à Blancs Sablons					107	4550	190	127	4240	4680	12	985	3000	34	13600
	Totaux	5	302	6900	22	279	13045	493	220	8645	8150	35	2245	5140	86	33850

SUBDIVISION

1	Ile d'Anticosti					55	1650	120	55	1500	750	6	300	300	4	1800
---	-----------------------	--	--	--	--	----	------	-----	----	------	-----	---	-----	-----	---	------

DOC. DE LA SESSION No 22

de pêche et les espèces de poisson, etc.—Province de Québec—*Suite.*

Saguenay,

(De Coacoachoo à Chicatica).

Trai- neaux.		ESPÈCES DE POISSON.										PRODUITS DU POISSON.			Peaux de loup marin, nombre.	VALEUR TOTALE DU POISSON.	Numéro.
Nombre.	Valeur.	Saumon frais, liv.	Saumon salé, brls.	Hareng salé, brls.	Homard, conserves de, en boîtes, liv.	Morue séchée, qtx.	Flétan, liv.	Truite, liv.	Anguille, brls.	Petite morue, liv.	Encornet, brls.	Huile de poisson, galls.	Boîte, brls.	Engrais, brls.			
...	∞	...	30	...	3000	50	...	2000	1400	10	...	450	2,447 50	1
...	6	30	480	3000	3460	450	...	320	14,419 00	2
...	35	30	4000	2900	4690	260	...	730	15,754 50	3
...	10	3000	4100	390	...	500	14,590 00	4
...	10	70	...	2750	17000	275	...	5000	23,192 50	5
...	50	1300	...	5000	1600	130	...	200	7,375 00	6
...	10	750	1600	70	...	300	4,110 00	7
...	151	130	7480	13750	...	7000	33850	1585	...	7500	81,888 50	

RANCE—(De Chicatica à Blancs Sablons).

4	24	...	20	55	...	2000	...	200	...	1200	...	2000	50	...	50	...	9,337 50	1
...	8	120	...	10000	9500	150	43,675 00	2
...	41	40	...	7050	...	1600	...	2000	...	6700	120	31,425 00	3
...	3	2685	...	200	...	600	...	2390	75	11,664 50	4
32	312	...	3	17	...	12050	...	1000	...	1600	...	11470	150	...	210	...	52,421 50	5
36	336	...	75	232	...	33785	...	3000	...	5400	...	32060	545	...	260	...	148,523 50	

D'ANTICOSTI.

10	300	...	16	50	3680	1433	11300	...	28	1200	3826	34,417 00	1
----	-----	-----	----	----	------	------	-------	-----	----	-----	-----	------	------	-----	-----	-----	-----------	---

RÉCAPITULATION.

TABLEAU indiquant le nombre des navires et bateaux, des rets et de tout le matériel de pêche, etc., dans la division du Golfe, province de Québec, pour l'année 1902.

COMTE DE BONAVENTURE.

Numéro.	DIVISIONS.	NAVIRES ET BATEAUX DE PÊCHE.						MATÉRIEL DE PÊCHE.										Numéro.			
		Navires.				Bateaux.		Rets à mailier.			Seines.			Rets à trappe		Traîneaux.			Nasses.		
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.		Valeur.	Nombre.	Valeur.
			\$			\$			\$			\$			\$			\$		\$	
1	Ristigouche.....					23	410	20	25	4750	4000										1
2	Bonaventure.....					1135	18490	2190	3115	65600	37780	127	4160	3760			113	1320			2
3	Port-Daniel.....					581	18580	854	995	19660	15768	67	1950	2366			340	5150			3
	Totaux.....					1739	37480	3064	4135	90010	57548	194	6110	6126			453	6470			

COMTE DE GASPE.

1	Grande-Rivière.....	630	26640	1831	1662	32636	18562	25	792	640	377	5022	1
2	Baie de Gaspé.....	1544	37795	1777	1363	36879	22455	85	3365	2850	2
3	Mont-Louis.....	428	9910	569	875	26150	17850	7	230	220	3
4	Ste-Anne des Monts.....	259	4350	379	355	9150	7525	4
5	Iles de la Madeleine.....	4	53	950	16	603	22425	1500	2922	61050	15619	14	2000	4730	22	11900	30	600	5
	Totaux.....	4	53	950	16	3464	101120	5036	7177	165865	81991	131	6387	8440	22	11900	407	5622	

COMTÉ DE SAGUENAY.

1	Godbout.....	6	105	975	13	200	4000	210	300	12000	10500	5	300	400	4	100	20	800	1
2	Moisie.....	4	70	2800	10	62	6850	125	84	7741	6450	7	222	488	2
3	Mingan.....	3	117	1800	12	409	31450	820	56	6790	6425	45	1826	1777	2	800	18	90	3
4	Natashquan ..	3	80	2000	7	136	10535	221	179	5130	4025	17	1120	1020	4
5	Romaine.....	1	40	800	4	32	1010	51	16	1750	1000	5	200	180	2	600	5
6	St-Augustin	212	4020	384	83	8300	5350	25	1030	580	31	9300	6
7	Bonne-Espérance.....	5	302	6900	22	279	13045	493	220	8645	8150	35	2245	5140	86	33850	36	336	7
8	Anticosti.....	55	1650	120	55	1500	750	6	300	300	4	1800	10	300	8
	Totaux.....	22	714	15275	68	1385	72560	2424	993	51856	42650	145	7243	9885	125	46350	68	826	20	800	

GRAND TOTAL POUR LA DIVISION DU GOLFE.

1	Comté de Bonaventure	1739	37480	3064	4135	90010	57548	194	6110	6126	453	6470	1
2	" Gaspé.....	4	53	950	16	3464	101120	5036	7177	165865	81991	131	6387	8440	22	11900	407	5622	2
3	" Saguenay.....	22	714	15275	68	1385	72560	2424	993	51856	42650	145	7243	9885	125	46350	68	826	20	800	3
	Grands totaux.	26	767	16225	34	8588	211160	10524	12305	307731	182189	470	19740	24451	147	58250	928	12918	20	800	

RÉCAPITULATION.

TABLEAU indiquant le nombre des navires et bateaux, des rets et de tout le matériel de pêche, etc., dans la division du Golfe, province de Québec—*Suite.*

COMTÉ DE BONAVENTURE—*Suite.*

Numéro.	DIVISIONS.	MATÉRIEL DE PÊCHE — <i>Suite.</i>				MATÉRIEL POUR LE HOMARD.					AUTRE MATÉRIEL UTILISÉ DANS LES PÊCHERIES.								Numéro.		
		Rets à éperlan.		Lignes à main.		Homar- deries.		Pièges.		Nombre de personnes employées dans les homarderies.	Réfrigérat. et glacières.		Boucans et poissonneries		Jetées et quais.		Remorq. et semaques.				
		Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.		Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.			
			⌘		⌘		⌘		⌘		⌘		⌘		⌘		⌘		⌘		⌘
1	Ristigouche	40	3500								33	2225	338	29695	2	25000			1	200	
2	Bonaventure			2850	1400	3	1300	1800	875	31											
3	Port-Daniel			4520	1365	9	2850	9370	5000	236	13	1850	267	6825				1	200		
	Totaux	40	3500	7370	2765	12	4150	11170	5875	267	46	4075	605	36520	2	25000		1	200		

COMTÉ DE GASPÉ—*Suite.*

1	Grande-Rivière	1	30	4301	2141	7	2000	4850	2550	115	18	1375	162	41810	9	2500			1
2	Baie de Gaspé	13	1350	4920	2460	6	1800	2600	1300	68	5	700	89	40200	21	12900			2
3	Mont-Louis			1128	2200	1	1000	500	250		7	2500	10	4000	3	2500			3
4	Sainte-Anne des Monts			1036	468														4
5	Iles de la Madeleine			2936	974	43	20105	56500	38120	1197	9	789	48	20250	29	25400	2	350	5
	Totaux	14	1380	14321	8243	57	24905	64450	42220	1380	39	5355	309	106260	62	43300	2	350	

COMTÉ DE SAGUENAY—*Suit*

1	Godbout.....	1	40	350	175	1	400	200	100	50	1250	30	1500	2	1000	1
2	Moisie.....	212	106	7	2300	30	5250	9	2060	2
3	Mingan.....	1640	820	5	500	1000	500	30	350	67	19000	28	3080	3
4	Natashquan..	546	293	5	950	1760	975	22	400	69	11090	5	250	4
5	Romaine.....	60	30	3	450	1100	550	23	6	200	3	15000	5
6	St-Augustin..	725	363	8	650	2600	1300	66	90	3200	55	1700	6
7	Bonne-Espérance	1858	592	75	14500	75	11175	7
8	Anticosti.....	200	100	2	9000	9800	3920	66	1	300	6	3000	8
Totaux		1	40	5591	2479	24	11950	16450	7345	207	63	4600	373	57740	177	34265

GRAND TOTAL POUR LA DIVISION DU GOLFE—*Suite.*

1	Comté de Bonaventure.....	40	3500	7370	2765	12	4150	11170	5875	267	46	4075	605	36520	2	25000	1	200	1
2	" Gaspé.....	14	1380	14321	8243	57	24905	64450	42220	1380	39	5355	309	106260	62	43300	2	350	2
3	" Saguenay.....	1	40	5591	2479	24	11950	16450	7345	207	63	4600	373	57740	177	34265	3
Totaux		55	4920	27282	13487	93	41005	192070	55440	1854	148	14030	1287	200520	241	102565	3	550

RÉCAPITULATION.

TABLEAU indiquant le nombre des navires et bateaux, des rets, etc., dans la division du Golfe, prov. de Québec, pour l'année 1902—*Suite*.

COMTÉ DE BONAVENTURE—*Suite*.

Numéro.	DIVISIONS.	ESPÈCES DE POISSON.														Numéro.
		Saumon frais, liv.	Saumon salé, brls.	Hareng salé, brls.	Hareng frais, liv.	Hareng fumé, liv.	Maquereau frais, liv.	Maquereau salé, brls.	Homards conservés de, en boîtes.	Homard dans le test, qtx.	Morue séchée, qtx.	Langues et noues de morue, brls.	Egrefin frais, liv.	Egrefin séché, qtx.	Merluche séchée, qtx.	
1	Ristigouche.....	35000	75	10000	10	1
2	Bonaventure.....	229360	2500	68000	37000	1000	9060	45	11623	26	70500	725	173	2
3	Port-Daniel.....	24066	3625	6000	20500	54912	14560	57	1375	3
	Totaux	288426	6200	84000	57500	1000	63972	55	26183	83	70500	2100	173	

COMTÉ DE GASPÉ—*Suite*.

1	Grande-Rivière.....	43200	1267	47928	37485	70	1214	158	1
2	Baie de Gaspé.....	84251	1680	19300	43490	2
3	Mont-Louis.....	17400	3885	16385	59	3
4	Sainte-Anne des Monts.....	14070	6571	5050	4
5	Iles de la Madeleine.....	9675	29000	2500	12333	429826	10436	40	50	5
	Totaux.....	158921	23078	29000	2500	12333	497054	112846	169	1264	158	

COMTÉ DE SAGUENAY—*Suite.*

1	Godbout.....	125000	1094						3000	10			1
2	Moisie.....	182178	43						2767	18			2
3	Mingan.....	54668	509					19584	27754	20			3
4	Natashquan.....	36500	670					6048	5550				4
5	Romaine.....	52	45					10200	750				5
6	Saint-Augustin.....	151	130					7480	13750				6
7	Bonne-Espérance.....	75	232						33785				7
8	Anticosti.....	16	50					103680	1433				8
	Totaux.....	398346	294	2773				146992	88789	48			

GRAND TOTAL POUR LA DIVISION DU GOLFE—*Suite.*

1	Comté de Bonaventure...	288426	6200	84000	57500	1000	63972	55	26183	83	70500	2100	173	1
2	" Gaspé.....	158921	23078	29000		2500	497054	12333	112846	169		1264	158	2
3	" Saguenay.....	398346	2773				146992		88789	48				3
	Grands totaux.....	845693	294	32051	113000	3500	708018	55	227818	300	70500	3364	331	

RÉCAPITULATION.

TABLEAU indiquant les espèces, la quantité et la valeur du poisson pris dans la division du Golfe, prov. de Québec, pour l'année 1902—Fin.

COMTÉ DE BONAVENTURE—Suite.

Numéro.	DIVISIONS.	ESPÈCES DE POISSON—Suite.										Valeur TOTALE DE TOUT LE POISSON.	Numéro.
		Fletan, liv.	Truite, liv.	Eperlan, liv.	Anguille, brls.	Petite morue, liv.	Eucornet, brls.	Huile de poisson, galls.	Poisson empl. comme botte, brls.	Poisson empl. comme engrais, brls.	Peaux de loup marin, Nombre.	Moules, brls.	
1	Ristigouche.....	9000	200000	10	30000	750	1
2	Bonaventure.....	2400	51900	20000	59	22000	3863	3100	75000	2
3	Port-Daniel.....	6650	6000	13000	6500	665	9950	3230	9600	300	3
	Totaux.....	9050	66900	233000	69	58500	665	13813	6330	85350	300	

COMTÉ DE GASPÉ—Suite.

1	Grande-Rivière.....	3200	24000	1613	19043	4830	55	1
2	Baie de Gaspé.....	4000	30000	1765	23695	5203	60	2
3	Mont Louis.....	36800	700	220	8192	2755	895	3
4	Sainte-Anne des Monts.....	25100	8500	3925	560	500	4
5	Ile de la Madeleine.....	2000	116	40760	4690	1360	11860	5
	Totaux.....	61900	16400	56000	116	3598	95615	18010	2755	11860	115	

COMTÉ DE SAGUENAY—*Suite.*

1	Godbout	30600	7500	3200				6200	1750	150	530		50,668 50	1
2	Moisie	4000	1500					2591	640		214		50,410 40	2
3	Mingan	31650	9100				173	27902	4000	500	1465		149,321 25	3
4	Natashquan	300	980		4		30	7000	700		745		37,758 85	4
5	Romaine	3000	1000					775	80		58		6,825 00	5
6	Saint-Augustin		7000					33850	1685		7500		81,888 50	6
7	Bonne-Espérance		3000			5400		32060	545		260		148,523 50	7
8	Anticosti	11300			28			1200	3826				34,417 00	8
	Totaux	80850	30080	3200	32	5400	203	111578	13126	650	10772		559,813 00	

GRAND TOTAL POUR LA DIVISION DU GOLFE--*Suite.*

1	Comté de Bonaventure	9050	66900	233000	69	58500	665	13813	6330	85350		300	294,464 75	1
2	" Gaspé	61900	16400	56000	116		3598	95615	18010	2755	11860	115	964,627 50	2
3	" Saguenay ..	80850	30080	3200	32	5400	203	111578	13126	650	10772		559,813 00	3
	Grands totaux	151800	113380	292200	217	63900	4166	221006	37466	88755	22632	415	1,818,905 25	

RÉCAPITULATION.

TABLEAU indiquant le rendement et la valeur des pêcheries de la division du Golfe,
P.Q, pour la saison de 1902.

Description.	Quantité.	Prix.		Montant.	
		\$	c.	\$	c.
Saumon frais sur la glace..... liv.	845,693	0	20	169,138	60
" salé..... brls.	294	15	00	4,410	00
Hareng "..... "	32,051	4	00	128,204	00
" frais..... liv.	113,000	0	01	1,130	00
" fumé..... "	57,500	0	02	1,150	00
Maquereau frais..... "	3,500	0	12	420	00
" salé..... brls.	12,333	15	00	184,995	00
Homard en conserves..... liv.	708,018	0	20	141,603	60
" frais..... qtx.	55	5	00	275	00
Morue salée..... "	227,818	4	00	911,272	00
Langues et noues de morue..... brls.	300	10	00	3,000	00
Egrefin frais..... liv.	70,500	0	03	2,115	00
" séché..... qtx.	3,364	3	00	10,092	00
Merluce séchée..... "	331	2	25	744	75
Flétan..... liv.	151,800	0	10	15,180	00
Truite..... "	113,380	0	10	11,338	00
Eperlan..... "	292,200	0	05	14,610	00
Anguille..... brls.	217	10	00	2,170	00
Petite morue..... liv.	63,900	0	05	3,195	00
Encornet..... brls.	4,466	4	00	17,864	00
Huile de poisson..... galls.	221,006	0	30	66,301	80
Boitte..... brls.	37,466	1	50	56,199	00
Engrais..... "	88,755	0	50	44,377	50
Peaux de loup marin..... nombre	22,632	1	25	28,290	00
Moules..... brls.	415	2	00	830	00
Total pour 1902.....				1,818,905	25
" " 1901.....				1,881,689	35
Diminution en 1902.....				62,784	10

DOC. DE LA SESSION No 22

RÉCAPITULATION

TABLEAU indiquant le nombre d'hommes, de navires et de bateaux, et la valeur du matériel des pêcheries de la division du Golfe, saison de 1902.

Description.	Valeur.
	§ c.
26 navires de 767 tonneaux (équipage, 84 hommes)	16,225 00
8,588 bateaux (équipage, 10,524 hommes)	211,160 00
307,731 brasses de rets à mailler	182,189 00
470 seines (de 19,740 brasses)	24,451 00
147 fets à pièges	58,250 00
928 traîneaux	12,918 00
20 nasses	800 00
55 rets à éperlan	4,920 00
27,282 lignes à main	13,487 00
93 homarderies (1,854 employés)	41,005 00
192,070 trappes à homard	55,440 00
148 réfrigérateurs et glacières	14,030 00
1,287 boucans et poissonneries	200,520 00
241 jetées et quais privés	102,565 00
3 remorqueurs et semaques	550 00
Total	938,51000

TABLEAU indiquant le nombre de bateaux, rets, etc., et la quantité et la valeur du poisson
Province de Québec,

Numéro.	DIVISIONS.	MATÉRIEL DE PÊCHE.						Saumon, liv.	Alose, liv.	Hareng salé, brls.	Hareng frais, iv.		
		Bateaux.			Rets à mailler							Nasses.	
		Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.					Nombre.	Valeur.
1	Capucins.	6	35	6	4	70	15			30	300		
2	Petits-Mechins.	8	70	15	12	145	95			459	1000		
3	Grand-Mechins.	13	153	13	19	350	160			200	1000		
4	Grosses-Roches.	11	120	15	12	275	145	2	40	50	500		
5	Sainte-Félicité.	45	280	50	43	1180	430	1	20	370	3000		
6	Matane.	7	80	7	11	230	165	6	225	40	21000		
7	Rivière-Blanche.	26	180	30	26	658	460			347	1040		
8	Baie au Sable.	40	350	48	87	2075	1000			537	17350		
9	Métis	7	70	27	3	70	30	25	352	55	51000		
10	Sainte-Flavie et Sainte-Luce.	24	134	24	26	745	550	12	340	21	29800		
11	Rimouski et Sacré-Cœur.	16	396	30	40	110	80	18	1330	46	39200		
12	Bic et Rivière Hâtée.	6	60	8	10	40	30	8	380	254	4400		
13	Saint-Fabien et Saint-Simon.	2	14	8				6	130	7	4400		
14	Trois-Pistoles	3	24	3				1	20	24	47000		
15	Ile Verte.	53	460	80				37	3000	635	346200		
16	Cacouna et Rivière du Loup.	22	175	22				22	1355	62	71000		
17	Saint-André	5	55	5				7	1130	15	20		
18	Kamouraska								655	1030	14600		
19	Saint-Denis.	2	10	10				13	1600	240	240		
20	Rivière-Ouelle	2	25	8				10	225	300	1000		
21	Sainte-Anne, St-Roch et St-Jean Port Joli.	12	62	60				50	1000				
22	L'Islet			8	3	40	30	8	525				
23	Cap Saint-Ignace, Ile aux Grues et Ile aux Oies			16				16	2200				
24	Montmagny.	2	10	12	1	30	15	11	385				
25	Berthier.	19	100	45	11	385	175	34	2375				
26	Saint-Valier.	7	80	10				5	2350	120	11075		
27	Saint-Michel.	15	1450	20				8	2100	1070	3630		
28	Beaumont.	18	100	22				9	4700	750	1600		
29	Saint-Joseph de Lévis.	10	40	15				8	2900	620	1200		
30	Saint-Nicolas.	1	10	2				1	400	100			
	Totaux	382	4543	619	308	6403	3380	318	29082	14390	25040		
	Valeurs.	§							2878	1502	12628		
											689030		
											6890		

* Ajoutez au n° 20, 33 peaux de baleine blanche, \$132.

DOC. DE LA SESSION No 22

pris sur la rive sud du Saint-Laurent, de Cap Chatte à la Pointe-Lévis,
pour l'année 1902.

ESPÈCES DE POISSON.																VALEUR TOTALE DU POISSON.	Numéro.	
Hareng fumé, liv.	Truite, liv.	Bar, liv.	Doré, liv.	Morue, qtx.	Flétan, liv.	Esturgeon, liv.	Anguille, liv.	Poisson blanc, liv.	Eperlan, liv.	Sardines, brls.	Huile de poisson, galls.	Poisson commun et mêlé, liv.	Poisson pour boîte, brls	Poisson empl. comme engrais, brls.	Peaux de loup marin, nombre.	\$	c.	
				58	1900						27	30	5			560	90	1
				158	200						113	24	15			2,554	64	2
				178	320						79	10	10			1,592	80	3
				150	1500						59	10	12			990	80	4
2000				130	6000				1000		75	8	50			2,859	50	5
2000				18	6200				200		5	20	2	150		1,631	70	6
				10	1800							40	2	200		1,721	80	7
					3450							2000		100		2,736	50	8
800										15		2000				952	00	9
7200					6900					6		920				1,503	60	10
	600					40				21		27300				1,370	40	11
1800										9					12	1,322	00	12
	7000									8		800				1,104	00	13
						350				18					5	763	25	14
66000						560	1110			16		106400			15	9,087	55	15
600						1820	1500			125		19300			18	2,095	70	16
4000						2710	490			20		2600				788	90	17
						26000	500			60		20000				2,346	00	18
50						960	6250					800				493	20	19
100						30000	4500			50		200				*2,426	00	20
						520	15270					3070				978	10	21
	6000					200	4380					400				878	80	22
						1350	13430		3000			20400				1,240	80	23
						14300	3940					1600				1,140	40	24
						61300	26500					3800				5,306	00	25
		2750	10650			3000	21400	5000				600				3,572	50	26
		1500	160			1470	33800	1250				1250				2,845	10	27
		2900	2150			34400	47900	800				2600				5,709	00	28
		1650	1550			3200	14000	1650				500				1,656	00	29
		350	300			2500	5000	300				500				564	00	30
84550	13600	9150	14810	702	28270	185780	204970	9000	4200	348	358	217174	54	500	50			
1691	1360	915	888	2808	2827	11146	12298	900	210	1044	107	2171	81	250	62	62,791	94	

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

ETAT indiquant le nombre de bateaux et filets, etc., employés à la pêche, les quantités et la
 Québec jusqu'à Pontiac,

Numé- ro.	DIVISIONS.	MATÉRIEL DE PÊCHE.										
		Bateaux.			Rets à mailler			Seines.			Verveux.	
		Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
			\$				\$			\$		\$
1	* Lacs et cours d'eaux des townships de l'Est.	14	140	28				14	1100	840		
2	Baie Missisquoi et ses environs.	80	1080	98				50	900	800	105	2500
3	Rivière Richelieu	50	500	50								
4	Lac Saint-François et tributaires.	60	600	60				10	300	200		
5	Lac Saint-Louis et tributaires.	28	300	30				14	420	350		
6	Comtés de Laprairie et Chambly	20	200	20				8	240	200	3	20
7	Comté de Verchères.	35	350	40				14	460	400	200	1000
8	" Richelieu	50	500	50				10	300	250	660	3300
9	" Yamaska et rivière	55	550	60	25	750	150	30	900	500	20	100
10	" Nicolet.	70	700	75	35	1050	200	25	850	470	20	120
11	Portneuf à Saint-Maurice.	30	300	35	5	120	30	6	180	60	200	1000
12	Comté de Maskinongé.	50	400	50	15	300	120	10	300	90	400	2000
13	Comtés de Berthier et Joliette.	75	600	75	15	400	80	10	340	200	30	150
14	L'Assomption, Terrebonne et Laval	60	550	65	150	2000	500	5	150	75	10	50
15	Lac des Deux-Montagnes.											
16	Rivière Ottawa et tributaires y compris le district de la Gatineau.	115	920	160	135	2800	540					
	Totaux.	792	7690	896	380	7420	1620	206	6440	4435	1648	10240
	Valeurs	\$										

* Lignes à main et lignes dormantes.

DCC. DE LA SESSION No 22

valeur du poisson pris dans les eaux de la province de Québec, depuis la ville de inclusivement, pour l'année 1902.

ESPÈCES DE POISSON.													Valeur totale.	Numéro.
Alose, liv.	Poisson blanc, liv.	Truite, liv.	Achigan, liv.	Doré, liv.	Brochet, liv.	Maskinongé, liv.	Esturgeon, liv.	Anguille, liv.	Percbe, liv.	Barbue, liv.	Barbote, liv.	Poisson commun et mêlé, liv.		
													\$ c.	
.....	6000	60000	9600	42100	2000	1000	2000	800	48000	12608 00	1
.....	30000	4000	25000	18000	4210 00	2
.....	5000	6100	30600	200	1000	80100	63000	206000	14674 00	3
.....	6000	5200	3400	1000	15000	44500	3600	2000	1000	75000	6666 00	4
.....	2100	2900	5100	800	14600	13800	5300	26500	5500	31300	4862 00	5
600	2200	1200	3000	3200	200	2600	900	3200	4100	800	105000	3519 00	6
.....	300	500	1000	2000	150	1100	4200	5500	500	200	21000	1319 00	7
1000	900	700	3500	10800	800	7300	15800	9000	5000	1000	55700	4390 00	8
.....	950	3600	11400	23900	600	3500	20400	12900	20600	4000	103600	7923 00	9
3800	2000	2500	17600	6000	1300	6000	7500	4700	2000	3000	85300	5609 00	10
3000	4000	6000	3500	6300	15000	1000	13000	20600	24500	4000	12400	206200	17661 00	11
.....	5000	500	2500	5400	1400	1600	5000	4900	3100	2300	31000	2645 00	12
1000	500	3500	600	2300	10300	600	1300	5400	10000	5000	1200	63700	3781 00	13
700	36600	4000	8400	7500	650	1600	4900	7100	5300	2900	35200	7043 00	14
500	1500	4900	4000	13600	1300	5200	3300	8700	4800	5000	91600	4987 00	15
.....	25800	76900	29800	38500	88700	13600	33800	6400	8300	6400	10300	230000	30181 00	16
10600	42650	189500	74500	184800	231500	24600	107600	234800	203700	89300	49600	1406600
1060	4265	18950	7450	14784	11575	2460	6456	14088	10185	4463	1488	28132	132078 00

† Ajoutez 11,200 boisseaux de petite morue, \$6,720.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

RIVE NORD du Saint-Laurent, depuis Québec jusqu'au Saguenay, y compris le district du lac Saint-Jean—1902.

MATÉRIEL DE PÊCHE.	Comté de Québec.	Montmorency et Ile d'Orléans.	Charlevoix et Ile aux Coudres.	Lac St-Jean et tributaires.	Quantité totale.	Valeur totale.
						\$ c.
Bateaux, nombre.....	4	6	10	12	32	255 00
Nasses, nombre.....		130	65		195	12,300 00
Rets à mailler, brasses.....	220		150	800	1,170	350 00
Seines, brasses.....		50	40		90	50 00
Lignes, nombre.....	25	30	40	20	115	115 00
Valeur totale.....						13,070 00
ESPÈCES DE POISSON.						
Saumon, liv.....		600	1,400	15,000	17,000	3,100 00
Hareng frais, liv.....			4,200		4,200	42 00
Poisson blanc, liv.....	2,500	400		17,000	19,900	1,990 00
Truite, liv.....	12,000	2,200	16,600	32,000	62,800	6,280 00
Ouananiche, liv.....				26,000	26,000	2,600 00
Doré, liv.....	1,150	400		79,500	81,050	4,863 00
Brochet, liv.....				32,400	32,400	1,620 00
Esturgeon, liv.....	2,000				2,000	120 00
Anguille, liv.....	600	285,000	52,300		337,900	20,274 00
Perche, liv.....	500			2,200	2,700	81 00
Poisson comm. et mêlé, liv.	2,500	38,000	185,000	135,000	360,500	3,605 00
Sardine, brls.....			175		175	525 00
Totaux.....	21,250	326,600	294,500	339,100	981,450	
Valeurs\$	1,715	17,884	7,495	18,306		45,400 00

DOC. DE LA SESSION No 22

RÉCAPITULATION.

Du rendement et de la valeur des pêches de la province de Québec, non compris la division du Golfe, pour l'année 1902.

ESPÈCES DE POISSON.	Quantité.	Prix.	Valeur.
		\$ c.	\$ c.
Morue..... qtx.	702	4.00	2,808 00
Flétan..... liv.	28,270	.10	2,827 00
Saumon..... "	31,390	.20	6,278 00
Ouananiche..... "	26,000	.10	2,600 00
Truite..... "	245,900	.10	26,590 00
Hareng frais..... "	693,230	.01	6,932 30
" fumé..... "	84,550	.02	1,691 00
" salé..... brls.	3,157	4.00	12,628 00
Sardines..... "	523	3.00	1,569 00
Alose..... liv.	35,640		2,562 40
Anguille..... "	777,670		46,660 20
Poisson blanc..... "	71,550	.10	7,155 00
Bar..... "	83,650	.10	8,365 00
Maskinongé..... "	24,600	.10	2,460 00
Doré..... "	280,660		20,535 60
Brochet..... "	263,900		13,195 00
Perche..... "	206,400		10,266 00
Esturgeon..... "	295,380	.06	17,722 80
Petite morue..... boisseaux.	11,200	.60	6,720 00
Eperlan..... liv.	4,200	.05	210 00
Barbote..... "	49,600	.03	1,488 00
Barbue..... "	89,300	.05	4,465 00
Poisson commun..... "	1,084,274		33,908 74
Huile de poisson..... gal.	358	.30	107 40
Marsouins (nombre de peaux)..... nombre.	33	4.00	132 00
Loup marins..... "	50	1.25	62 50
Poisson pour la boîte..... brls.	54	1.50	81 00
" pour engrais..... "	500	.50	250 00
Total pour 1902.....			240,269 94
" 1901.....			292,770 10
Diminution.....			52,620 16

ÉTAT

INDIQUANT le matériel de pêche employé dans la province de Québec, non compris la division du Golfe Saint-Laurent, pour 1902.

Détails.	Valeur.
	\$ c.
1,206 bateaux (1715 hommes).....	12,488 00
746 rets à mailler (14,993 brasses).....	5,350 00
251 seines (6,705 brasses).....	4,635 00
513 nasses (à anguille).....	41,382 00
1,648 filets (verveux).....	10,240 00
1,360 lignes à main.....	1,563 00
Total.....	75,658 00

RÉCAPITULATION

Du rendement et de la valeur des pêches dans toute la province de Québec,
pour l'année 1902.

Espèces de poisson.	Quantité.	Prix.	Valeur.	Valeur totale.
		\$ c.	\$ c.	\$ c.
Saumon frais..... liv.	877,083	0 20	175,416 60	
" fumé..... brls.	294	15 00	4,410 00	
				179,826 60
Ouananiche..... liv.	26,000	0 10		2,600 00
Truite..... "	379,280	0 10		37,928 00
Poisson blanc..... "	71,550	0 10		7,155 00
Eperlan..... "	290,400	0 05		14,820 00
Morue séchée..... qtx.	228,520	4 00	914,080 00	
" langues et noues..... brls.	360	10 00	3,000 00	
				917,080 00
Egrefin frais..... liv.	70,500	0 03	2,115 00	
" séché..... qtx.	3,364	3 00	10,092 00	
				12,207 00
Merluche séchée..... "	331	2 25		744 75
Petite morue..... liv.	399,900			9,915 00
Flétan..... "	180,070	0 10		18,007 00
Hareng frais..... "	806,230	0 01	8,062 30	
" fumé..... "	142,050	0 02	2,841 00	
" salé..... brls.	35,208	4 00	140,832 00	
				151,735 30
Moules..... "	415	2 00		830 00
Sardines..... liv.	523	3 00		1,569 00
Alose..... "	35,640			2,562 40
Bar et achigan..... "	83,650	0 10		8,365 00
Doré..... "	280,660			20,535 60
Perche..... "	206,400			10,266 00
Brochet..... "	263,900			13,195 00
Maskinongé..... "	24,600	0 10		2,460 00
Anguille..... brls.	217	10 00	2,170 00	
" frais..... liv.	777,670		46,660 20	
				48,830 20
Esturgeon..... "	295,380	0 06		17,722 80
Maquereau frais..... "	3,500	0 12	420 00	
" salé..... brls.	12,333	15 00	184,995 00	
				185,415 00
Homard en conserves..... liv.	708,018	0 20	141,603 60	
" frais ou vivant..... qtx.	55	5 00	275 00	
				141,878 60
Encornet..... brls.	4,466	4 00		17,864 00
Poisson mêlé..... liv.	2,123,174			39,861 74
Peaux de béluga (marsouin)..... nomb.	33	4 00		132 00
Peaux de loup marin..... "	22,682	1 25		28,352 50
Huile de poisson..... galls.	221,364	0 30		66,409 20
Poisson pour la boîte..... brls.	37,520	1 50		56,280 00
" pour engrais..... "	89,255	0 50		44,627 50
Total pour 1902.....				2,059,175 19
" 1901.....				2,174,459 45
Diminution.....				115,284 26

DOC. DE LA SESSION No 22

RÉCAPITULATION

Du nombre des navires, bateaux, etc., employés dans les pêcheries de la province de Québec, pendant l'année 1902.

Articles.	Valeur.	Total.
	\$ cts.	\$ cts.
26 navires (767 tonnes).....	16,225 00	
9,794 bateaux	223,648 00	
13,051 rets à maillet (322,724 brasses).....	187,539 00	
721 seines (26,445).....	29,086 00	
147 rets à piège.....	58,250 00	
1,648 verveux.....	10,240 00	
533 nasses	42,182 00	
55 rets à éperlan.....	4,920 00	
928 traîneaux.....	12,918 00	
28,642 lignes à main	15,050 00	600,058 00
93 homarderies.....	41,005 00	
192,070 pièges à homard.....	55,440 00	96,445 00
148 congélateurs et glaciers	14,030 00	
1,288 poissonneries et boucans.....	200,520 00	
241 jetées et quais.....	102,565 00	
3 remorqueurs et semaques	550 00	317,665 00
Total		1,014,168 00

ANNEXE N° 7.

ONTARIO.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES, SAISON DE 1902.

La saison de pêche a commencé plus tôt qu'elle ne l'a fait depuis bien des années. La baie Georgienne était libre de glaces dès le 10 avril.

Les opérations de la saison, nonobstant les temps extrêmement rudes qu'il a fait à de fréquents intervalles pendant l'année, et auxquels il faut attribuer la diminution de quantité du poisson pris, ont été, en somme, pour les hauts prix existants, plus généralement satisfaisantes qu'elles ne l'auraient été sans cela. On dit que le hareng du lac Érie se serait vendu un jour 13 cts la livre.

Il a été délivré, en 1902, des permis de pêche pour 2,538,673 verges de rets à mailler, 479 rets à enclos, 479 verveux, 98 seines, 22 épuisettes et 3 machines, outre plusieurs milliers de lignes.

Ces opérations ont donné de l'emploi à 2,885 hommes, 124 remorqueurs (y compris les embarcations marchant à la gazoline) et 1295 barques.

On estime à \$816,392 les fonds placés dans cette industrie.

Le produit total des pêcheries se monte à 23,715,070 livres, soit 3,148,709 livres de moins qu'en 1901, où ce produit était de 26,863,779 livres.

La valeur des prises est estimée à \$1,265,705.

PROTECTION.

Les officiers provinciaux ont rendu de bons services, et, naturellement, leur intervention se fait de plus en plus efficace, à mesure qu'ils se familiarisent davantage avec les devoirs de leurs fonctions. Ils se sont tenus sur le qui-vive, guettant les délinquants, surtout ceux qui auraient pu illégalement expédier du poisson. Par de fréquentes visites à ces chargements, nous pouvons nous assurer si la loi est observée quant à la grosseur et à l'espèce du poisson qu'il est permis de prendre. Il a été fait un certain nombre de saisies pendant l'année et les coupables ont été sévèrement punis. Les pêcheurs de la province ont été si souvent avertis de ne pas expédier de truites ou de poissons blancs de moins de deux livres,—défense étant faite d'en prendre au-dessous de ce poids,—qu'aucune contravention de ce genre n'a été signalée. Le statut, est sur ce point, d'une grande sévérité: tout le chargement est confiscable, s'il s'y trouve du poisson pris en violation de la loi.

PÊCHERIES COMMERCIALES.

TEMPS PROHIBÉ, ETC.

De nouvelles et nombreuses représentations nous ont encore été faites au sujet de l'inapplicabilité des prohibitions, et des modifications qu'il faudrait apporter aux règlements; il devrait, dit-on, y avoir un temps prohibé pour le hareng et l'esturgeon. Cette matière—comme on l'a déjà fait remarquer dans les rapports antérieurs—est entièrement soumise au pouvoir fédéral; c'est ce qui a été dit à ceux qui font ces représentations. N'empêche que la chose affecte gravement les pêcheries de la province et les intérêts commerciaux qui s'y rattachent. A ce propos, voici quelques observations que je me permettrai de faire.

Truite des lacs.—Il n'y a peut-être aucun de nos poissons pour lequel le temps du fraie varie autant que pour la truite des lacs. Dans quelques-uns des lacs de Muskoka, elles

DOC. DE LA SESSION No 22

sont mûres en août ; dans le lac Supérieur elles frayent en septembre, et, pendant ce mois, des agents des établissements américains de pisciculture, situés sur le lac, ont pris l'habitude de visiter les stations de la rive nord pour y recueillir le frai ; dans le lac Huron, le chenal du Nord, la baie Georgienne, le voisinage des Outardes, et la région du Témiscamingue, elles commencent à frayer vers la mi-octobre. Et ce n'est que dans la partie inférieure de la baie, qu'à vrai dire, les règlements peuvent s'appliquer. Dans les lacs Érié et Ontario, le frai se continue jusque tard dans le mois de décembre. D'énerghiques protestations ont été faites par des pêcheurs de la baie Georgienne contre ce qu'ils appellent une dis'inction injuste établie en faveur des pêcheurs des lacs Huron et Supérieur, leurs pêches les plus fructueuses, allègue-t-on, se faisant quand la truite est en "marche" ou sur ses frayères. Une prohibition, pour être effective, devrait couvrir au moins une partie du temps que le poisson porte ses œufs, aussi bien que le temps qu'il fraye. L'objection que l'on a présentée jusqu'ici à l'extension du temps prohibé, c'est qu'il serait difficile de prouver la possession de poisson pris dans des eaux défendues ; mais avec les dispositions que le gouvernement d'Ontario a édictées pour la mise en vigueur des lois de pêche, on pense que cette objection n'a plus aucune valeur.

Hareng et poisson blanc des lacs.—L'argument le plus fort en faveur d'une prohibition pour le hareng est, ainsi qu'on l'allègue avec plus ou moins de vérité, que de grandes quantités de truite et de poisson blanc se prennent par de soi-disant pêcheurs de hareng, plus particulièrement, dit-on, dans la baie Georgienne et le lac Érié. Le hareng a été partout, cette année, d'une grosseur peu ordinaire ; il s'en est pris nombre de pièces pesant 3 livres et plus, que l'on aurait détaillées sur les marchés américains comme "poisson blanc de choix." La pêche du hareng dans le lac Érié accuse, pour la saison, une diminution alarmante, comparativement à 1901, soit 2,338,000 livres de moins. La complète disparition de ce poisson semble prochaine et n'être plus qu'une question de temps, à moins que l'on n'adopte des mesures radicales pour sa préservation, comme serait une défense d'en prendre à certaines époques, ou peut-être des restrictions imposées à l'emploi de certains engins de pêche. Ce qui suit est un extrait du rapport de M. Laird, garde-pêche du comté de Kent, sur ce sujet.

" Cette saison a ruiné plus d'un pêcheur ; d'autres n'ont pas pu couvrir leurs frais ; et tout cela, je n'en doute pas, à cause de la très grande diminution qui se produit dans la pêche du hareng, et qui, depuis longtemps, va en s'accroissant d'année en année. Je n'hésite pas à dire que cette diminution est due à l'emploi destructeur des rets à mailler au temps du frai. Si l'on n'adoptait sans retard des moyens de protéger plus efficacement le hareng et le poisson blanc quand ils sont sur leurs frayères, l'industrie de la pêche, en tant que ces poissons sont concernés, sera très prochainement chose du passé."

Dans la baie Georgienne, il ne semble pas y avoir les mêmes raisons de s'alarmer, et, sauf comme sauve-garde pour la truite et le poisson blanc, les mêmes précautions ne seraient évidemment pas nécessaires pour le hareng. Le capitaine McAulay, du *Gilphie*, nous a déclaré que les harengs y fourmillaient en masses aussi denses que l'eau ; qu'il s'en prenait tous les matins plus qu'on n'en pouvait accommoder et saler dans la journée, et que tous les récipients disponibles étaient bientôt remplis. Le garde-pêche du district, M. Pratt, dit qu'ils ont commencé à paraître sur les bancs de la côte vers le 11 octobre, innombrables, et que la totalité des pêches prises n'est qu'une fraction infinitésimale de leur nombre. De tous côtés l'on rapporte qu'il y a diminution de poissons blancs, sauf dans le chenal nord du lac Huron. Compter sur la nature pour le repeuplement de ces eaux serait, a-t-on dit, comme si un cultivateur comptait sur la semence qui tombe du grain mûri pour sa récolte de l'année suivante. Peut-être pourrait-on dire la même chose de la truite. A vrai dire, ce serait une question à débattre que de savoir si, toutes circonstances examinées, il ne vaudrait pas mieux, au lieu d'étendre la défense de pêcher la truite ou le poisson blanc, l'abolir tout à fait, et se reposer du soin de leur conservation sur la limitation à 2 livres et sur une augmentation des produits des piscifacures.

Esturgeon.—Comme on l'a déjà mentionné, les rapports indiquent une diminution graduelle dans presque toutes les parties de la province. Les esturgeons étaient, il y a quelques années, si abondants et si peu recherchés, que les pêcheurs ontariens les rejetaient à l'eau, et n'essayaient pas de les vendre. Aujourd'hui, ce sont les plus estimés de nos poissons d'eau douce, et l'offre ne suffit pas à la demande. Si donc on ne veut

pas que l'espèce en disparaisse entièrement, il faudra, de quelque façon, les protéger. Non seulement il y aurait à établir un temps prohibé, mais encore à faire défense d'en prendre au-dessous d'un certain poids ou d'une certaine longueur. Beaucoup d'Etats ont déjà fait un pas dans cette voie, et, depuis quelques années, l'on a tenté la propagation artificielle, non seulement aux Etats-Unis, mais en Allemagne et en Russie; jusqu'ici, cependant, l'on n'a que médiocrement réussi, et il semble que seules les voies naturelles puissent rendre aux eaux de la province leur ancienne fécondité. Le système des permis pour la pêche à l'esturgeon dans le lac Nipissingue a déjà eu, depuis deux ans, pour résultat un changement marqué dans la taille du poisson. Il s'est fait, depuis quelques années, beaucoup de braconnage sur la rivière La-Pluie, et l'Etat du Minnesota semble vouloir se joindre à nous pour y mettre un frein si pareille chose se reproduit l'année prochaine. C'est surtout dans les mois de mai et de juin, au moment où le poisson passe du lac des Bois dans la rivière pour y frayer, que ces illégalités se commettent. Le lac des Bois était, il y a quelques années, le plus en renom de nos lieux de pêche du Canada, et le caviar que l'on prépare avec les œufs d'esturgeons pris là est tout aussi bon, à ce que l'on dit, que le célèbre caviar de Russie.

Le commissaire fédéral des pêcheries a fait une étude des aliments dont l'esturgeon se nourrit, à cause des habitudes carnivores qu'on lui prête trop souvent. Il a examiné des spécimens capturés auprès des frayères de certains poissons précieux pour le commerce. C'était vers le temps où ces poissons commençaient à frayer, et l'on pensait bien trouver dans l'estomac des sujets étudiés quelque portion membraneuse des œufs de ces poissons, ou peut-être des alevins, dont les bas-fonds fourmillaient dans le moment. Les aliments, fort abondants, ne consistaient qu'en coquillages ou matières végétales, avec ça et là quelques algues micellulaires. Un plus long examen ou des recherches pratiquées sur un grand nombre de sujets feraient voir, il y a tout lieu de le penser, que l'on n'est pas justifiable d'attribuer à l'esturgeon, comme on le fait communément, une nature rapace. Cette étude, pour limitée qu'elle soit, est assez concluante, car un examen des plus minutieux et des plus patients n'a pu faire découvrir la moindre trace d'œufs ou d'alevins. Au point de vue des procédés actuels de dissémination d'alevins de salmonides ou autres espèces estimées, comme au point de vue de la sécurité des poissons reproducteurs sur leurs frayères, de telles conclusions ont de l'importance, et indiquent assez que l'esturgeon n'a pas aussi mauvais caractère qu'on veut bien le dire. Jusqu'ici donc, les marchands de poissons et les pêcheurs qui veulent à tout prix faire en grand la pêche à l'esturgeon et qui arguent qu'en exterminant ce précieux poisson d'autres pêches devront s'en trouver mieux, n'ont rien de tangible qui puisse justifier leurs prétentions. Leurs vues ont sans doute sur quoi s'appuyer, mais le vide qu'ils ont produit dans tant d'eaux bien connues n'a pas eu sensiblement pour effet de beaucoup accroître ces autres espèces auxquelles on avait plus particulièrement pensé que l'esturgeon fût hostile. Partout où la pêche de l'esturgeon a été activement poursuivie, nous l'avons vu rapidement disparaître, et ce résultat ne se fait jamais attendre chaque fois que l'on emploie des moyens aussi étendus et aussi destructifs, car c'est surtout quand il est chargé d'œufs déjà murs, dont se fait le caviar, qu'on poursuit l'esturgeon; quant aux individus chez qui les œufs ne sont pas encore arrivés à maturité, on s'en empare pour la chair, et pour la colle que l'on tire des produits non autrement utilisables.

Doré.—Dans des eaux comme celles de la Thames, il se prend tous les ans plusieurs tonnes de dorés, au moment où ils remontent la rivière pour frayer, et avant que ne commence le temps prohibé; aussi, on a déjà fait observer que là, comme dans d'autres eaux pareillement situées, la défense de pêche devrait être avancée, les uns disent jusqu'au 1^{er} janvier. Le rendement des pêches de l'année, dans les eaux contigües à celles de la Thames, a diminué d'environ 25,000 livres, par comparaison avec 1901. Le doré est un aliment fort précieux, et, de tous les poissons d'eau douce, il est, après l'esturgeon, celui qui a obtenu les plus haut prix à New-York (12 cents la livre).

Carpe.—On rapporte que la carpe augmente rapidement, et l'on dit qu'elle détruit les couches de riz et de céleri à la Longue-Pointe et dans le lac Simcoe. C'est la seine qui réussit le mieux avec ce poisson, et des permis ont été délivrés parout où la chose pouvait convenablement se pratiquer. La carpe, cette année, a été assez recherchée; on en a obtenu des prix élevés; le commerce de gros à New-York l'a payée à peu près

DGC. DE LA SESSION No 22

6 cents en moyenne. Personne encore n'a demandé qu'il y eût pour la carpe un temps prohibé; il n'y a pas à craindre d'ailleurs que la chose devienne nécessaire avant plusieurs années. Il semble, d'un autre côté, que chacun se fasse fête de hâter son entière destruction.

PASSES MIGRATOIRES.

Il nous a été représenté que, sur nombre de digues dans la province, il fallait de toute nécessité établir des passes migratoires. Les rapports constatent qu'il s'en est construit plusieurs nouvelles, et nous avons dépêché des agents sur les lieux pour voir à ce que celles qui existent déjà se nettoient et puissent d'ailleurs fonctionner comme il faut. A la suite des pressantes représentations que l'on nous a faites sur la nécessité d'ouvrir un passage à travers les digues de la rivière Humber, nous y avons expressément envoyé quelqu'un chargé de faire un examen soigneux de ces digues, recueillir des renseignements et, du tout, dresser un procès-verbal. Ce procès-verbal a été transmis à Ottawa, cette question de passes migratoires étant, comme je l'ai dit dans un rapport précédent, du ressort du gouvernement fédéral et non de l'autorité provinciale. Il convient de dire, cependant, qu'il n'est pas toujours à propos d'ériger une passe pour la simple raison qu'on en désire une; car ce serait, dans bien des cas, donner à des espèces peu désirables un moyen d'entrer dans nos eaux intérieures, ce qui ne saurait être considéré que comme une calamité.

BRAN DE SCIE.

La loi relative à la contamination des eaux par le bran de scie ou les rebuts de moulins a été rigoureusement appliquée, et là où des contraventions répétées ont été commises, après que de fréquents avis eurent été donnés, des amendes ont été imposées, le département ayant à cœur de mettre un terme à de pareilles pratiques. Les gaz pernicieux qu'émettent ces dépôts en putréfaction sont des plus meurtriers pour la vie du poisson, et sont aussi une menace continuelle pour la santé humaine. C'est pour cela, on peut bien le dire, que dans le voisinage des vieux emplacements de moulins à scie, on ne trouve d'ordinaire aucun poisson. Les plaintes de cette nature sont devenues beaucoup moins fréquentes, maintenant qu'avec les appareils modernes, le bois se faisant plus rare et augmentant de valeur, on a appris à brûler ces rebuts des scieries et à les utiliser.

SAISON DE PÊCHE.

Les pêcheurs arrivent de plus en plus à se convaincre que toute pêche dans nos grands lacs devrait cesser dès le 1^{er} décembre, et que, si on les forçait à interrompre leurs opérations à cette date, ils en seraient plus riches chaque année de quelques centaines de doilars. C'est alors, d'habitude, que commencent à s'élever les tempêtes les plus désastreuses, que les rets à mailler se perdent et que les rets à enclos sont projetés dans toutes les directions. Et ce n'est pas tout, car les rets à mailler continuent à s'emplier de poissons et le peuvent faire presque indéfiniment; ces poissons se gâtent et contaminent l'eau, détruisant ainsi, pour des années à venir, d'excellentes pêcheries. Il y a donc beaucoup à dire en faveur de la fermeture de la saison de pêche pour les rets à mailler et les rets à enclos le 1^{er} décembre.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

ONT

TABLEAU indiquant le nombre des remorqueurs et bateaux de pêche, la quantité et la valeur de la pêche pour l'année

[illegible]

DOC. DE LA SESSION No 22

ARIO.

valeur du matériel, et les espèces de poisson pêchées dans la province d'Ontario, 1902.

ESPÈCES DE POISSON.												Valeur.	Numéro.
Maieug frais, liv.	Poisson blanc, liv.	Truite, liv.	Doré, liv.	Brochet, liv.	Esturgeon, liv.	Caviar, liv.	Vessies d'esturgeon, nom.	Perche, liv.	Barbote, liv.	Poisson commun ou mélé, liv.	Truite salée, brls.	Poisson blanc, salé, liv.	
												\$ c.	
151308	7736	159125	34748	44049	1853	128	2313	240739				38,071 98	1
1830	946	809	452									299 53	2
36942	707	36442	8114									5,172 72	3
972	319	538	227									145 64	4
500	50	600	800									107 00	5
3000		9000	3000				2000					930 00	6
20423	4746	360										2,123 44	7
2000	2000											360 00	8
45000	45000		4000									8,260 00	9
2000		200		50			10					173 60	10
263975	61504	207074	51341	44099	1853	128	4323	240739					
21118	6150	10354	2053	2646	926	102	259	12037				55,646 91	
105220	192393	543816	26105	1860	4560					980	1381	74,935 29	1
	12000	1800	7000	900								1,528 00	2
	53000	5000	2100	300	1000							4,917 00	3
	13200	258900										26,946 00	4
	900	185300										20,112 00	5
		14500										1,450 00	6
	57850	87500										13,378 00	7
	9000	71000										7,820 00	8
	16600	120000									88	14,208 00	9
	44000	46000		300								8,138 00	10
105220	398943	1333816	35205	3060	5860					980	2261	151	
2104	31915	133381	1760	122	351					19	2265	1510	173,430 29

DOC. DE LA SESSION No 22

la quantité et la valeur du poisson pêché, etc., dans la province d'Ontario—Suite.

ESPÈCES DE POISSON.

Hareng salé, brls.	Hareng frais, liv.	Poisson blanc, liv.	Poisson blanc salé, brls.	Truite salée, brls.	Truite, liv.	Doré, liv.	Brochet, liv.	Esturgeon, liv.	Perche, liv.	Tulsi, liv.	Barbote, liv.	Poisson commun et mêlé.	Cavier, liv.	VALEUR TOTALE.	Numéro.
														\$ c.	
20		800			900	800	6200					2800		498 00	1
		46100			40650	26400	4600	4700				1000	280	9,779 00	2
		15900			18600	300								3,147 00	3
		2000			2000	7000								710 00	4
		150			850									97 00	5
40		7500			27000	66000	100	4800			900	6000		7,217 00	6
		38000			44000									7,440 00	7
120		69000			25100	88000	11800	6300			185		251	13,894 75	8
66		14500			9300	31500	1100							3,982 00	9
		30000	30	20	17000	14000		2000					50	5,445 00	10
		76000			205000									26,580 00	11
	200	142000	20		364000									47,964 00	12
		114800			109400									20,124 00	13
100		73000			156000	69000								25,290 00	14
		64000			38000	1000								8,970 00	15
		341360			100015	143076	13050	380	295	745	534	30		45,084 95	16
183	25000	114100			59300	84500	34800			2000	10500	16600		24,794 00	17
529	25200	1149150	50	20	1217205	569716	71650	18180	295	2745	12119	26430	581		
2116	504	91932	500	200	121720	28489	2866	1091	8	164	606	528	290	251,016 70	
36	4300	199900			279100	2250	400							44,260 50	1
100	2600	3800			5200	49300	16800	1500			2190	12600		4,864 50	2
		41140			42500	44300		4290						10,013 60	3
1452		25850			124500		1350							20,880 00	4
38		3700												448 00	5
140	109000	61800	20	64	113950			22450	9000			15000	5600	24,636 00	6
36	3100	112600			400200									49,234 00	7
35	2200	7500	104	189	435020		20							46,281 80	8
1837	121200	456290	304	253	1400470	95850	18570	28240	9000		2190	27600	5600		
7348	2424	36503	305	2530	1400	4792	743	1694	270		109	552	2800	200,118 40	
770	45000	10	486		789270			2350					800	88,313 80	1
98	2000	2000	1	153	84500									10,587 00	2
	34398	10137			114070	55187		8810	3128		840	25814	36	16,863 99	3
	7320	1500			9517	35691		3710	2150			11812		3,525 99	4
	35997	1080			200	55539		3160	950			22295		4,267 29	5
724	125440	2091			4450	172153		33220	130		30	59263		15,202 59	6
9404	250155	16818	1	640	1002007	318570		51250	6358		870	119184	836		
3762	5003	1345	10	6400	100200	15928		3075	190		43	2383	418	138,760 66	

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

TABLEAU indiquant le nombre, le tonnage et la valeur des remorqueurs, navires, etc.,

[illegible]

DOC. DE LA SESSION No 22

et les quantité et valeur de tout le poisson, rets, etc., dans la prov. d'Ontario—*Suite.*

		ESPÈCES DE POISSON.															
Salle-barde.		Hareng frais, liv.	Poisson blanc, liv.	Truite, liv.	Achigan blanc, liv.	Doré, liv.	Brochet, liv.	Esturgeon, liv.	Caviar, liv.	Vessies d'esturgeon, no.	Perche, liv.	Tulibi, liv.	Barbote, liv.	Poisson commun et mêlé, liv.	VALEUR.	Numéro.	
Numéro.	Valeur.																
s																	
...	...	4800	1000	104350	29656	1090	5000	541	53420	6,677 30	1
...	886	83962	3,224 53	2
89	4453	850	38000	52850	21250	40650	1382	...	44250	...	42750	385800	20,860 50	3	
89	4453	5650	39000	186856	22136	41740	1382	...	49250	...	43291	523182	
...	...	113	3120	9343	885	2504	691	...	1477	...	2164	10463	30,762 33	...	
...	...	233467	11510	2810	53000	4182	55453	...	5975	6540	10,194 70	1	
...	...	184294	95429	143	2000	174823	256211	19064	1803	...	131086	...	10966	177926	40,568 83	2	
...	...	552593	29419	...	1300	289527	394830	10760	355	...	152392	...	1437	87374	50,993 12	3	
...	...	710511	60186	393207	119472	7696	756	...	34514	...	3081	32675	46,147 06	4	
...	...	277556	72527	20	...	47859	13168	13115	3450	...	11709	...	242	6677	17,283 76	5	
...	6400	12710	20200	500	5100	74300	3,205 40	6	
...	...	12800	200	63500	10630	83700	...	1120	80900	8,057 20	7	
...	...	312750	46750	700	...	291450	400	13100	310	60	26400	...	5300	25100	27,201 50	8	
...	...	203300	109100	117000	6600	5900	167	18	41600	...	700	41795	21,478 80	9	
...	...	28989	24612	64463	138970	35202	2683	...	7392	...	135	131138	17,635 52	10	
...	...	915	153	4200	67531	36354	1944	...	334	9789	5,393 88	11	
...	...	2517175	449886	863	3300	1455239	1073522	145373	9524	78	566390	500	34390	674214	
...	...	50343	3599	86	264	72762	42940	8722	4762	62	16991	30	1719	13484	248,159 77	...	

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

TABLEAU indiquant le nombre, le tonnage et la valeur des remorqueurs, navires et bateaux.

[illegible]

DOC. DE LA SESSION No 22

et les quantité et valeur du poisson, des rets, etc., dans la Prov. d'Ontario—Suite.

ESPÈCES DE POISSON.													Valeur.	Numéro.
Hareng frais, liv.	Poisson blanc, liv.	Truite, liv.	Doré, liv.	Brochet, liv.	Esturgeon, liv.	Caviar, liv.	Vessies d'esturgeon, nombre.	Anguille, liv.	Perche, liv.	Tulabi, liv.	Barbote, liv.	Poisson commun et mêlé, liv.	Poisson blanc salé, brls.	
1100	50		2200		3400				8150					S c.
452227	5846		25460		7068	448	100	58	8517			365		584 50 1
200060	350	30	4505	375					12750		250	1050		12579 59 2
56700				1455	150			8	5240		2270	785		4688 45 3
44800	500								8200			1500		1488 08 4
339000		3940												1212 00 5
231800	12625	3000	1000	10700	1000				7900		900	8600		7174 00 6
428990		2500							1000			20000		6938 00 7
20705	255	4000		250				700	700		400	1700		9259 80 8
66880	4520	7300							200		200	12500		961 50 9
														2695 20 10
33314	2430	332		100					237			650		917 99 11
90158	5195	7703		58313					23027		8440	28124		6096 87 12
				900	40				2150		76320	25600		4430 90 13
18000	27900	32170	1600	76280	500			26400	271500	45200	36840	257745		28368 10 14
4000	1500		10000	150000				25000	110000		61000	105000		16650 00 15
			300	34500	50			6300	23700		49500	400		4970 00 16
7185	13800	3700	2000	10400	1600				32200		2500	12600	10	7672 70 17
	2100		1100	23401				6822	31400		30662	23394		4511 34 18
2032919	77071	64675	48165	366674	13808	448	100	65288	546871	45200	269282	500013	10	
40658	6165	6467	2408	14667	828	224	80	3917	16406	2712	13464	10000	100	122099 02
9835	75			84744				1600	21947		105570	60725		10901 87 1
3830				14360	220			880	5550	6000	70170	34480		5441 60 2
			1700	1450	9100			800			30	1300		764 50
250			955	370	1815				40		7600	10810		773 85 4
	1362	228	3240	10413	4199			1510	663		7770	751		1476 23 5
1320	500		1725	1940	128600	13212	621				200	2645		14665 15 6
		500												50 00 7
2500	1500	30600	500	600				3160	83500		49500	68900		9826 60 8
5000	5000	4500	800									10600		1190 00 9
1100	1100	1200	5200									6600		622 00 10
23835	9537	37028	14120	113877	143934	13214	621	7950	111700	6000	240840	196211		
476	763	3703	706	4555	8636	6606	50	477	3351	360	12042	3924		45711 80

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

RÉCAPITULATION du nombre, du tonnage et de la valeur des remorqueurs et bateaux

Numéro.	DIVISIONS.	MATÉRIEL									
		Remorq. ou navires.				Bateaux.			Rets à mailer.		
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Verges.	Valeur.	
				\$				\$			\$
1	Lac des Bois et district de la rivière La-Pluie	1	8	600	2	31	2,386	67	33,300	4,475	
2	Baie du Tonnerre et lac Supérieur.	13	229	31,550	74	49	5,106	85	258,500	19,792	
3	Lac Huron (chenal nord)	26	398	85,600	128	115	11,192	237	884,500	74,305	
4	Division de la baie Georgienne.	17	269	42,400	91	122	8,045	232	722,060	52,503	
5	Lac Huron (proprement dit)	10	228	28,700	55	92	6,576	185	323,495	14,197	
6	Lac et rivière Saint-Clair et rivière Thames	4	8	1,850	9	103	2,382	204			
7	Lac Érié et Grande-Rivière	35	1,157	75,050	184	288	25,151	483	177,323	24,496	
8	Lac Ontario	15	57	6,460	35	247	12,158	427	307,840	18,091	
9	Comté de Frontenac.					123	1,499	192	4,750	644	
10	Comtés de Leeds et Lanark					52	559	91	840	86	
11	Comtés de Grenville, Dundas, Stormont et Glengarry					2	60	4			
12	Comtés de Prescott, Russell et Carleton					19	228	22	785	105	
13	Comté de Renfrew					23	168	26	1,030	321	
14	District de Nipissingue	3	18	4,100	11	27	661	37	23,800	2,725	
15	Comté de Peterborough										
16	Lac Seugog et comté de Victoria										
17	Lac Simcoe et tributaires										
18	District de Muskoka, comtés de Grey et Wellington.					2	40	4	450	45	
	Totaux	124	2,372	276,310	589	1,295	76,295	2,296	2,738,673	211,759	

DOC. DE LA SESSION No 22

de pêche, et des quantité et valeur du matériel de pêche, etc., pour l'année 1902.

DE PÊCHE.									ACCESSOIRES EMPLOYÉS DANS LES PÊCHERIES.				
Seines.			Rets à enclos.		Verveux.		Lignes dormantes.		Congélateurs et glacières.		Jetées et quais.		Numéro.
Nombre.	Verges.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre d'hameçons.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	
		\$		\$		\$		\$		\$		\$	
.....	20	2,500	12	600	3	300	3	500	1
.....	30	6,550	12,435	1	300	2
.....	45	9,375	100	5	11	3,150	2	1,500	3
.....	17	7,300	2	1,800	4
2	640	170	56	10,790	22	5,790	5
52	4,527	2,361	8	2,089	89	4,453	8,000	363	14	1,920	16	1,590	6
33	9,900	2,640	320	130,650	15	985	10,000	100	121	22,600	3	5,130	7
5	1,335	385	225	3,057	1,055	19	42	3,395	9	965	8
.....	74	1,776	1	20	9
6	75	61	1,545	400	10	1	150	1	150	10
.....	400	6	11
.....	3	68	1,500	16	3	52	12
.....	3,000	40	4	1,650	13
.....	14
.....	15
.....	16
.....	17
.....	18
98	16,402	5,631	479	161,954	479	12,484	24,455	559	239	58,762	37	11,935	

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

RÉCAPITULATION des espèces et quantités

Numéro.	DIVISIONS.	ESPÈCES						
		Hareng salé, brls.	Hareng frais, liv.	Poisson blanc, liv.	Poisson blanc salé, brls.	Truite salée, brls.	Truite, liv.	Achigan blanc, liv.
1	Lac des Bois et district de la rivière La-Pluie.....			263,975 ³			61,504	
2	Baie du Tonnerre et lac Supérieur.....		105,220	398,940	151	226 ¹	1,333,816	
3	Lac Huron (chenal nord).....	529	25,200	1,149,150	50	20	1,217,205	
4	Division de la baie Georgienne.....	1,837	121,200	456,290	30 ¹	253	1,400,470	
5	Lac Huron (proprement dit).....	940 ¹	250,155	16,818	1	640	1,002,007	
6	Lac et rivière Saint-Clair et rivière Thames.....		5,650	39,000				
7	Lac Érié et Grande-Rivière.....		2,517,175	449,886			863	3,300
8	Lac Ontario.....	1,000	2,032,919	77,071	10		64,675	
9	Comté de Frontenac.....	15 ¹	9,835	75				
10	Comtés de Leeds et Lanark.....		3,830					
11	Comtés de Grenville, Dundas, Stormont et Glengarry.....							
12	Comtés de Prescott, Russell et Carleton.....		250					
13	Comté de Renfrew.....			1,362			228	
14	District de Nipissingue.....		1,320	500				
15	Comté de Peterborough.....						500	
16	Lac Scougog et comté de Victoria.....		2,500	1,500			30,600	
17	Lac Simcoe et environs.....		5,000	5,000			4,500	
18	District de Muskoka, comtés de Grey et Wellington.....		1,100	1,100			1,200	
	Totaux.....	4,322	5,081,354	2,860,670	242 ¹	1,139 ¹	5,117,568	3,300
	Valeurs.....	17,288	101,627	288,853	2,425	11,395	511,757	264

DOC. DE LA SESSION No 22

de poisson pêchées durant l'année 1902—*Suite.*

DE POISSON.

Doré, liv.	Brochet, liv.	Anguille, liv.	Perche, liv.	Tulibi, liv.	Barboté, liv.	Poisson commun et mêlé, liv.	Esturgeon, liv.	Caviar, liv.	Vessies d'esturgeon, nombre.	Valeur.	Numéro.
										\$ cts.	
207,074	51,341	4,323	240,739	44,099	1,853	128	55,646 91	1
35,205	3,060	980	5,860	173,430 29	2
569,776	71,650	295	2,745	12,119	26,430	18,180	581	251,016 70	3
95,850	18,570	9,000	2,190	27,600	28,240	5,600	200,118 40	4
318,570	6,358	870	119,184	51,250	836	138,760 66	5
186,856	22,136	49,250	43,291	523,182	41,740	1,382	30,762 33	6
1,455,239	1,073,522	566,390	500	34,390	674,214	145,373	9,524	78	248,159 77	7
48,165	366,674	65,288	546,871	45,200	269,282	500,013	13,808	448	100	122,099 02	8
.....	84,744	1,600	21,947	105,570	60,725	10,901 87	9
.....	14,360	880	5,550	6,000	70,170	34,480	220	5,441 60	10
1,700	1,450	800	30	1,300	9,100	764 50	11
955	370	40	7,600	10,810	1,815	773 85	12
3,240	10,413	1,510	663	7,770	751	4,199	1,476 23	13
1,725	1,940	200	2,645	128,600	13,212	624	14,665 15	14
.....	50 00	15
500	600	3,160	83,500	49,500	68,900	9,826 60	16
800	10,000	1,190 00	17
5,200	6,600	622 00	18
2,980,855	1,720,830	73,238	1,289,864	58,768	843,721	2,067,814	492,484	33,436	3684
146,542	68,833	4,394	38,696	3,526	42,186	41,356	29,549	16,718	294	1,265,705 88

RÉCAPITULATION

DU RENDEMENT des pêcheries de la province d'Ontario pour l'année 1902.

Espèces de poisson.	Quantité.	Prix.	Valeur.
		\$ c.	
Poisson blanc	brls. 242½	10 00	2,425 00
"	liv. 2,860,670	0 08	228,853 60
Hareng	5,081,354	0 02	101,627 08
"	brls. 4,322	4 00	17,288 00
Truite	" 1,139½	10 00	11,395 00
"	liv. 5,117,568	10	511,756 80
Achigan	liv. 3,300	08	264 00
Doré	" 2,930,355	05	146,542 75
Brochet	" 1,720,830	04	68,833 20
Esturgeon	" 492,484	06	29,594 04
Caviar	" 33,436	50	16,718 00
Vessies	" 368½	80	294 80
Anguille	" 73,238	06	4,394 28
Perche	" 1,289,864	03	38,695 92
Barbote	" 843,721	05	42,186 05
Poisson commun	" 2,067,814	02	41,336 28
Tulibi	" 58,768	06	3,526 08
Total			1,265,705 88

RÉCAPITULATION

DE TOUS les remorqueurs de pêche, bateaux, rets, etc., employés dans la province pendant l'année 1902.

Articles.	Valeur.
	\$
124 remorqueurs 2,372 tonneaux (589 hommes)	276,310
1,295 bateaux, (2,296 hommes)	76,202
2,738,673 verges de rets à mailler	211,759
98 seines, 16,402 verges	5,631
479 rets à enclos	161,954
479 verveux	12,484
22 pui-vettes	76
24,455 hameçons et lignes	559
239 réfrigérateurs et glacières	58,762
37 jetées et quais	11,935
3 machines	600
120 dards	120
Total	816,392

DOC. DE LA SESSION No 22

ANNEXE No. 8.

MANITOBA.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR WM. S. YOUNG SUR LES PÊCHERIES DU MANITOBA POUR 1902.

SELKIRK, MAN., 1^{er} avril 1903.

M. le Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les pêcheries dont je suis l'inspecteur, aussi des statistiques indiquant le nombre d'hommes employés à la pêche, le nombre d'embarcations, de filets, etc., la quantité et la valeur du poisson pris. Le tableau ci-joint fait une classification générale des divisions, du matériel de pêche, etc. Sous l'en-tête "divisions", sont les subdivisions suivantes : *Lac Winnipeg* et tributaires, comprenant la rivière Nelson, le lac Pluggreen, la rivière Rouge, et aussi la rivière Winnipeg, à partir de l'est ; le cours d'eau entre le lac des Bois et le lac Winnipeg, le lac du Bonnet et plusieurs petits lacs de moindre étendue, tributaires ou élargissements de rivières qui se jettent dans le lac Winnipeg.

La division du *lac Winnipegosis* comprend le lac Dauphin et le lac de la Poule-d'Eau. La troisième division est celle du *lac Manitoba*, comprenant les lacs Plat et Saint-Martin à l'est, sur la rivière Fairford.

J'ai mis ensemble les lacs du Rocher, du Pélican, du Cygne et Louise, qui sont plutôt des élargissements de la rivière Pembina. La *cinquième division* comprend de petits lacs intérieurs, au sud et à l'ouest de la province : le lac du Chêne, celui de l'Eau-Claire, près de Riding-Mountain, et celui de l'Eau-Blanche, près de Delorme. Une comparaison avec les états de l'année dernière fera voir une augmentation fort satisfaisante. Il y a augmentation dans chaque espèce de poissons, sauf une ou deux exceptions de minime importance. Le poisson blanc, dans la division du lac Winnipeg, accuse, en 1902, une augmentation de 1,000,000 de livres ; le doré, 500,000 livres ; la perche, 11,500 ; le tulibi, 100,000 ; la barbote, 50,000 ; la laquèche, 100,000 ; le caviar, 10,000 ; le poisson commun, 1,598,900 ; le poisson consommé sur les lieux, 150,000. Augmentation totale dans cette division, 3,520,400 livres.

Dans la division du *lac Winnipegosis*, il y a diminution du nombre de livres de poisson blanc : 537,000 livres de moins que l'année précédente. Le garde-pêche de la division dit qu'il y a dépeuplement des eaux, et conseille d'y remédier en y distribuant des alevins de la pisciculture.

Il sera peut-être bon d'établir bientôt une pisciculture de poisson blanc dans cette division, et de maintenir ainsi cette pêche qui s'en va. Les autres variétés de poissons pris dans les lacs de cette division accusent cependant une augmentation. Le doré a donné 470,900 livres de plus ; le brochet, 104,500 livres ; le tulibi, 9,500 ; le poisson commun et mêlé, 103,300 ; le poisson consommé sur les lieux, 38,000 : augmentation totale, 191,200 livres.

La division du *lac Manitoba* a donné un excédent de poisson blanc de 250,000 livres ; doré, 375,000 ; poisson mêlé et commun, 295,000 ; consommé sur place, 50,000.

Il y a cependant diminution de 200,000 livres dans le poids quant au brochet et au tulibi ; mais il y a, au total, une augmentation de près de trois quarts de million de livres pour la division.

C'est dans ces trois divisions que la pêche se fait pour le commerce ; dans les deux autres divisions, ce n'est qu'incidemment que l'on fait la pêche, et les produits en sont pour la consommation locale.

Ces surplus ont apporté avec eux une augmentation dans les recettes de la saison qui se répartit comme suit :—

Division du lac Winnipeg.....	\$157,119
Division du lac Winnipegosis.....	5,906
Division du lac Manitoba.....	35,188

Cette augmentation dans la valeur des produits des pêcheries est due dans une grande mesure, mais non pas absolument, à une pêche plus considérable. Il y a eu hausse légère dans le prix d'exportation de presque chaque espèce de poisson, à l'exception peut-être du poisson blanc.

Le temps, cette année, a été généralement propice. Il y a eu quelques journées orageuses en juin, au cours desquelles près de \$6,000 valant de provisions que l'on transportait aux pêcheries ont été perdues. En juillet, le temps a été exceptionnellement beau, et il s'est fait de bonnes pêches.

J'ai fait au cours de la saison plusieurs tournées d'inspection ; j'ai visité les stations de pêche de la Dominion Fish Co., à Warren's-Landing, à l'embouchure de la rivière Nelson, comme aussi celle qu'elle a à l'île Selkirk, non loin des Grands-Rapides. J'ai visité la station de pêche de M.M. Ewing et Fryer, sur la rivière Nelson, et celles de la Northern Fish Co., et de l'Imperial Fish Co., à Black-River. Tout, dans ces différentes étres stations et leur voisinage, est propre, bien tenu, et les règlements touchant ce qui doit fait des issues sont bien observés ; ces issues sont transportées dans l'intérieur, où il n'y a aucun danger qu'elles puissent contaminer les eaux du lac. J'ai visité les pêcheries de la baie de la Traverse, à l'embouchure de la rivière Winnipeg, où il se fait beaucoup de pêche à l'esturgeon. J'ai été surpris de voir que des sauvages y prenaient des esturgeons à la ligne, et y faisaient de fort bonnes pêches.

J'ai eu quelque difficulté, au commencement de la saison, avec des gens qui ne semblaient pas vouloir observer à la lettre les règlements. J'ai dû faire plusieurs saisies ; mais après avoir semoncé les délinquants, je les laissai partir. Depuis, je n'ai plus eu de difficulté.

Au mois d'août, j'ai visité un petit lac près de Brandon, le lac Clément, pour m'assurer s'il ne serait pas à propos d'y placer de l'achigan noir. J'ai trouvé l'eau basse et le fond vaseux ; je ne crois pas, par conséquent, devoir recommander les eaux de ce lac pour une pareille expérience.

Le projet, que l'on a adopté, de diviser le lac Winnipeg et d'en réserver la partie nord pour les pêches d'été, aura, je crois, bon effet. Les opérations de nos pêcheurs pendant la saison d'hiver ont pris énormément d'extension, et les ventes égalent celles de l'été ; il va sans dire, bien entendu, qu'il existe une vaste différence dans les variétés de poissons que l'on prend. En été, c'est le poisson blanc, l'esturgeon et la barbote que l'on recherche le plus ; en hiver, ce sont les espèces plus communes : le doré le brochet, la perche, le tulibi, et, quelque peu, l'esturgeon et le poisson blanc. Les endroits que fréquente le poisson blanc sont dans la partie septentrionale du lac, et cette restriction qu'impose le département, en fermant la partie nord, donne à ce poisson un repos périodique.

Si j'avais quelque recommandation à faire, ce serait de donner autant de stabilité que possible aux présents règlements, et de calmer ainsi le sentiment d'incertitude qui semble exister parfois parmi les pêcheurs.

RÉSUMÉ DES RAPPORTS DES GARDES-PÊCHE.

Le garde-pêche J. E. Hughes dit que, dans la division qui s'étend entre le ruisseau Boundary et Fort-Alexandre, dans la partie sud du lac Winnipeg, les poissons de toute espèce ont été abondants toute l'année, et que la pêche du doré a été considérable. Les règlements ont été toute l'année bien observés. Il s'est pris plus de poissons blancs cette année dans le voisinage de la rivière Rouge qu'il ne s'y en est pris depuis plusieurs années. Ils sont venus en petites bandes, les pièces ayant à peu près la taille des tullibis, pesant de deux à trois livres.

DOC. DE LA SESSION No 22

Le gar le-pêche J. Magnuson rapporte que, dans la division de Quinté, les règlements concernant le temps prohibé, etc., ont été bien observés.

Le garde-pêche Jos. Polson déclare que, dans cette partie de la rivière Rouge qui coule dans le voisinage de Winnipeg, il y a eu, pendant l'année, augmentation légère des pêches, par comparaison avec celles de l'année précédente, surtout en ce qui concerne la laquèche et la barbote. Je ne crois pas me tromper en disant que tout le poisson pris s'est consommé dans la ville de Winnipeg et la région avoisinante. Les règlements ont été respectés à la lettre, et pas un seul cas de pêche illégale n'a été porté à sa connaissance.

Le garde-pêche A. J. McPherson fait rapport touchant les eaux des lacs Winnipegosis, Poule-d'Eau et Dauphin. La pêche de l'année a été beaucoup moins fructueuse que l'année précédente, bien qu'il y ait beaucoup plus de pêcheurs, surtout sur le lac Winnipegosis, qui semble s'épuiser rapidement, de poisson blanc en particulier, comme l'indiquent les états statistiques. Ce lac ne tiendra plus bien longtemps si on ne songe à le repeupler. On a eu tort d'y laisser pêcher dans la partie sud pendant l'été; les gens du sud avaient négligé de rentrer de la glace; il ne s'en trouvait qu'à la rivière Masey, et il s'est perdu de grandes quantités de poissons sur la fin de la saison. La pêche d'hiver en a souffert considérablement, et les pêcheurs ont dû recourir aux lacs de moindre importance pour leurs opérations de l'hiver. Les règlements ont été bien observés parmi les pêcheurs de profession. Il y a eu quelques tentatives de pêcher en temps défendu, mais comme on y a mis bon ordre dès le début, ces difficultés ne se sont plus représentées.

Le garde-pêche H. Chartrand dit que, dans la partie sud du lac Manitoba, les poissons de toute espèce ont été toute l'année fort abondants. Autant qu'il peut voir, les règlements ont été bien observés.

Le garde-pêche Jas. Matheson rapporte que, dans la partie nord du lac Manitoba, la division Fairford et le lac Saint-Martin, où la pêche se fait surtout l'hiver, les poissons de toute sorte ont été plus abondants que depuis des années. Les règlements ont été bien observés.

Le garde-pêche Jas. Gray fait rapport touchant les lacs du Rocher, du Pélican, du Cygne et Louise. L'année a été très heureuse, il y a eu assez de poisson, et les règlements ont été bien observés. J'ai saisi, au cours de l'année, quatre rets à mailler, et j'ai aussi fait enlever de la rivière, pour pêche illégale, deux pièges et une nasse.

Pour conclure, vous verrez que, dans l'histoire de nos pêcheries, c'a été, de beaucoup, l'année la plus heureuse que nous ayons encore eue. Je me fais un plaisir, en terminant, d'exprimer mes remerciements aux personnes engagées dans cette industrie, pour la manière franche et ouverte avec laquelle elles ont bien voulu me fournir tous les renseignements qu'elles pouvaient me donner, et pour les bons procédés dont elles ont toujours usé à mon égard.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM. S. YOUNG,
Inspecteur des pêcheries.

MANITOBA.

TABLEAU indiquant le nombre, le tonnage et la valeur des navires et bateaux, rets, etc., dans la province du **Manitoba**, 1902.

N ^o .	DIVISIONS.	MATÉRIEL DE PÊCHE.														AUTRE MATÉRIEL UTILISÉ DANS LES PÊCHERIES.							
		Remorqueurs ou navires.				Bateaux.			Rets à mailer.			Seines.			Rets à enclos.		Lignes dor- mantes.		Réfrigé- rateurs et glacières.		Jetées et quais.		
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Brasses.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Hameçons.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	N ^o .
		\$		\$						\$			\$		\$		\$		\$		\$		
1	Lac Winnipeg et ses tributaires.	19	1400	200000	150	750	18250	1500	6000	300000	30000	10	330	250	2	300	1000	1000	129	125000	38	10000	1
2	Lacs Winnipegosis, Dauphin et de la P. d'eau.	4	111	16760	25	125	11845	235	3340	168650	16865	15	7000	10	4885	2
3	Lacs Manitoba, Plat et Saint-Martin.	2	24	1950	5	90	3300	200	1500	75000	7500	5	165	125	8	5800	2	150	3
4	Lacs des Roches, Louise, Cygne et Pélican.	6	90	6	20	1000	100	4
5	Lacs du Chêne et de l'Eau-Claire.	6	90	6	16	750	75	5
	Totaux	25	1535	218710	180	977	33575	1947	10875	545400	54540	15	495	375	2	300	1000	1000	152	137800	50	14535	

TABLEAU indiquant la quantité et la valeur du poisson pêché, etc.—Manitoba, 1902.

Numéro.	DIVISIONS.	ESPÈCES DE POISSON.										Valeur TOTALE.	Numéro.
		Poisson blanc, liv.	Doré, liv.	Brochet, liv.	Esturgeon, liv.	Perche, liv.	Tulibi, liv.	Barbote, liv.	Poisson commun et mêlé, liv.	Laquéche.	Caviar, liv.	Consommation locale, liv.	
1	Lac Winnipeg et ses tributaires.	6000000	3000000	1000000	600000	40000	600000	600000	5000000	300000	30000	500000	641,200 00 1
2	Lacs Winnepigosis, Poule-d'Eau et Dauphin.	1464500	1879600	1064800	11500	..	1200000	236800	182,712 00
3	Lacs Manitoba, Plat et Saint-Martin	450000	1000000	900000	200000	..	800000	200000	98,000 00 3
4	Lacs des Roches, du Pélican, du Cygne et Louise.	130000	20000	40000	4,250 00 4
5	Lacs du Chêne et de l'Eau-Claire.	90000	30000	35000	3,250 00 5
	Totaux.	7914500	5879600	3184800	600000	40000	811500	600000	7050000	300000	30000	1011800	
	Valeurs \$	395725	205786	79620	60000	1200	24345	36000	70500	6000	30000	20236	929,412 00

ANNEXE N^o 9.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR E. W. MILLER SUR LES TERRITOIRES
DU NORD-OUEST POUR 1902.

QU'APPELLE (T.N.-O.), 2 février 1903.

M. le Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit sur les pêcheries du Nord-Ouest, et des relevés statistiques du rendement, de la valeur des pêches, etc.

L'année a été fort avantageuse pour le poisson, les lacs et les rivières s'étant maintenus à un niveau très élevé, qui a conservé aux eaux une fraîcheur favorable. Les variations qui se présentent dans le chiffre des prises s'expliquent de bien d'autres manières que par l'affluence plus ou moins grande du poisson : elles dépendent, par exemple, dans le sud, du succès des opérations agricoles ; dans le nord, de l'abondance des animaux à fourrures. Si, dans les régions colonisées, le nombre de ceux qui font de la pêche leur occupation spéciale n'a pas augmenté, il n'en est pas moins vrai que, chaque année, on voit de plus en plus les gens se rendre dans les différents lacs pour de courts espaces de temps, et leurs pêches, au total, sont fort considérables. Dans l'Assiniboia, le poisson commun même se vend facilement de trois à cinq cts la livre, car avec la population qui augmente si rapidement, l'offre ne suffit pas à la demande.

Presque toutes les eaux que fréquente le poisson blanc sont maintenant gardées pendant le temps du frai, et celles de ces eaux qui sont le plus généralement pêchées sont réglementées avec soin quant à la quantité des filets que l'on autorise, etc. Dans ces conditions, cette pêche continuera d'être une ressource précieuse, et, à mesure que les facilités de transport augmenteront, elle sera d'un bon rapport pour les pêcheurs. Ce n'est que dans les régions les plus éloignées que l'on cherche encore à temporiser au sujet des règlements faits pour les protéger.

La pêche à l'esturgeon commence à prendre beaucoup d'importance et va requérir des soins particuliers. Ce poisson est tellement recherché que les compagnies qui en font le commerce poussent leurs opérations dans des eaux où jusqu'à tout dernièrement il ne s'en prenait que pour la consommation d'une bien faible population. Comme c'est le seul poisson qui, dans les conditions actuelles du transport, puisse être mis sur le marché avec profit pour les pêcheurs de la Saskatchewan-sud et de la rivière Nelson, les sauvages et métis qui résident là sont naturellement fort désireux de tirer le plus grand avantage possible de l'occasion qui leur est offerte de se créer ainsi une industrie profitable. Ce devrait être le devoir du département d'empêcher qu'on ne sacrifie l'avenir au présent, parce que, avec la concurrence que se font les acheteurs de poissons pour se procurer des esturgeons, les pêcheurs sont tentés de ne faire cas que des profits immédiats, sans tenir compte qu'il faut en même temps se garder de ruiner les pêcheries. Les rapports sont fort contradictoires au sujet de l'affluence du poisson dans les lacs et rivières ; le rendement des pêches a certainement augmenté, mais ceci peut s'expliquer par l'ardeur avec laquelle les pêcheurs se sont mis à la besogne, la pêche leur ayant été, à coup sûr, très avantageuse. Une pêcherie d'esturgeons qui n'est pas sévèrement réglementée n'a qu'une bien courte durée, comme la chose a été démontrée dans d'autres endroits, et dès que l'on s'apercevra de quelque excès dans ces eaux du Nord-Ouest, il conviendra de recommander une nouvelle limitation de la saison de pêche.

DIVISION DE QU'APPELLE.

Les lacs Qu'Appelle ont atteint le niveau le plus élevé qu'ils aient eu depuis un grand nombre d'années, par suite de pluies exceptionnellement fortes ; mais malheureusement la digue de Katepwe, au pied de ces lacs, n'a pu résister à la poussée des eaux et a cédé devant le débordement du printemps. Les pêcheries n'en ont pas encore souffert ; mais, en prévision du retour de saisons plus sèches, il est à désirer que cette digue soit restaurée. Les poissons communs de toutes variétés ont été très abondants, et il y a eu augmentation légère du rendement des pêches du poisson blanc, bien que ce qui s'en prend maintenant soit peu de chose comparé aux pêches énormes consignées dans les commencements. Les perches sont très nombreuses dans ces lacs, mais comme on n'y autorise pas l'usage des filets à mailles étroites, il s'en prend bien peu. On a pris ici deux maskinongés cette année ; leur présence dans ces eaux n'avait pas encore été observée. Il a été délivré plus de permis de pêcher au filet que dans toute autre année précédente, et il s'est aussi fait beaucoup de pêche à la ligne, surtout pendant l'hiver, alors que le brochet et le doré mordent volontiers à l'hameçon. Les colons allemands et galiciens, aussi bien que les sauvages, font, de cette manière, des pêches considérables. Le ruisseau du Daim-qui-Saute (*Jumping Deer*) n'a pas tari de l'été et a permis au poisson de remonter encore jusqu'aux petits lacs des Buttes de Tondre. Le garde-pêche Leader a saisi un filet dans le lac Pasqua, tendu en temps prohibé, et dont le propriétaire n'a pas pu être trouvé. Quatre condamnations ont eu lieu pour emploi illégal de seines en temps prohibé dans le lac Katepwe. En général, cependant, les pêcheurs ayant un permis respectent les règlements. Tout le poisson qui se prend là est absorbé par les besoins locaux, et le poisson commun même se vend sans peine 4 ou 5 cts la livre.

Dans les lacs Croche et Rond, l'eau a gardé, comme ailleurs, un niveau très élevé ; plus élevé en juillet qu'il ne l'a jamais été depuis 1882. Je regrette d'avoir à dire que le poisson blanc ne semble pas encore être revenu dans ces lacs qu'il affectionnait tant jadis. D'autres espèces y ont fort abondé, et le grand nombre de touristes qui viennent l'été visiter ces beaux lacs y ont fait de bonnes pêches. Les sauvages des réserves confinant aux lacs font aussi, l'hiver, beaucoup de pêche, et se défont peu à peu de l'habitude répréhensible qu'ils avaient de pêcher au dard. Beaucoup de brochets que l'on a pris pesaient plus de 20 livres, et tout ce qui s'est pêché de poisson était en fort bonne condition.

Aux lacs de la montagne L'Original, le garde-pêche du lieu rapporte qu'il y a apparente diminution de poissons. Comme la pêche se fait généralement à la ligne, il se peut cependant que ce moindre rendement des pêches soit dû à une vivacité plus grande de la part du poisson. Plus de deux cents touristes sont venus ici pendant l'été et presque tous ont fait la pêche. Il s'est pris trois permis pour pêche au filet, et les mulets ont procuré aux pêcheurs quelques bonnes prises. Le volume de ces lacs augmente considérablement et les eaux en sont excellentes.

Dans le lac Long, la pêche a été à peu près la même que les années dernières. Le garde-pêche Silverthorne rapporte que, juste avant le commencement du temps prohibé, il s'est fait des pêches considérables de poisson blanc, celui-ci paraissant arriver sur les hauts-fonds assez à bonne heure. Il deviendra peut-être nécessaire de fermer cette partie du lac, pour empêcher qu'on ne détruise le poisson sur ces frayères. Ce lac aussi a pris du volume pendant l'année, bien qu'il soit encore beaucoup au-dessous du niveau qu'il a déjà eu.

Dans la rivière Qu'Appelle, comme dans les cours d'eau de moindre importance, l'eau s'est maintenue haute si longtemps que les pêcheurs n'ont guère eu la chance au printemps d'enfreindre la prohibition concernant la pêche au filet, et bien que l'on ait découvert quelques nasses aussitôt détruites par les gardes, règle générale, il ne s'en rencontre plus maintenant que dans le voisinage des nouveaux colons étrangers peu familiers avec la loi.

DIVISION DE MCLEOD.

Il ne s'est fait cette année que bien peu de pêche au filet dans les lacs Waterton, et le poisson blanc a peu donné. Les inondations ont été de longue durée, et c'est proba-

blement à cause de cela que le rendement de la pêche à la truite a été moindre que l'année dernière. Il s'est fait à la ligne de très belles pêches de truites dans l'automne, et les ombres aussi ont été très abondantes. Un envoi d'achigans noirs a été déposé dans le lac du Diable, où ils devront, s'ils prospèrent, avoir un très grand attrait pour les nombreux touristes qui visitent notre "parc national."

DIVISION D'EDMONTON.

Le garde-pêche Harrison Young fait, sur la condition des lacs nombreux de cette division, un rapport très favorable. On s'est employé plus que jamais à protéger le poisson à l'époque du frai, en détruisant les rets qui lui étaient tendus dans les cours d'eau, et, dans les lacs que fréquente le poisson blanc, les règlements concernant le temps prohibé ont été rigoureusement appliqués. Plusieurs de ces lacs, parmi les plus considérables mais aussi les plus éloignés, pourront constituer des pêcheries profitables, dès qu'il y aura pour eux des marchés assez rapprochés. Par sa situation, le lac au Pigeon demeure encore le premier où la pêche soit faite pour les marchés de l'extérieur, et la vigilance des gardes-pêche à son endroit lui a permis de supporter des pêches persistantes sans qu'il ait paru en souffrir le moindre. Le lac de la Baleine-Blanche donne aussi un rendement énorme en poissons qui, cependant, sont petits et inférieurs aux poissons blancs de la plupart des autres lacs. Le lac au Bison est fréquenté maintenant par un très grand nombre de pêcheurs à la ligne, et les pêches de poissons communs, dans les mois de novembre et décembre, ont été extrêmement considérables. Un envoi d'achigans noirs a été déposé dans ce lac, comme expérience, en octobre,—y compris un mâle et une femelle qui devront frayer au printemps, et un certain nombre d'alevins vieux de 6 mois. Il en a été mis également dans le lac Tanglefoot, voisin du précédent, mais plus petit. Le lac aux Mouettes quoique peuplé de poissons communs seulement, est maintenant très fréquenté par les colons de la région. Le garde-pêche Mobley a fait d'excellente besogne ici, en arrêtant la pêche au dard ou à coups de fusil. L'absence de poissons blancs dans ce lac est un fait assez singulier, car l'eau est douce et a une bonne profondeur.

Le garde-pêche Young rapporte que tous les gardiens de sa division ont fait un travail satisfaisants qui aura de bons résultats. A cause du grand nombre de colons étrangers établis dans sa division, dont plusieurs sont accoutumés à voir tous les employés de l'administration porter des insignes extérieurs de leur autorité, il recommande que ces gardiens soient munis d'un insigne, ce qui leur serait d'un grand secours dans l'exercice de leurs fonctions.

DIVISION DE PRINCE-ALBERT.

Le garde-pêche Nelson rapporte que le poisson, dans sa division, n'a jamais été plus abondant ni en meilleure condition, ce qui est dû aux pluies extraordinaires tombées pendant l'année. Le rendement des pêches aurait été beaucoup plus considérable si les fourrures n'eussent été si abondantes et les prix si élevés; il ne s'est fait, en conséquence, que bien peu de pêche pour le commerce. Il ne s'est pas exporté de poisson de cette division, et le marché domestique n'a été que pauvrement approvisionné. Les eaux de la Saskatchewan ont monté extrêmement haut, et il n'a pu s'y faire que bien peu de pêche. Dans ces parties de la division qui se trouvent directement sous ma surveillance, les règlements concernant le temps prohibé ont été bien observés; il n'y a pas eu lieu à faire une seule poursuite. Dans la division du lac des Prés, où les années dernières il s'était fait un si grand carnage de poisson blanc au temps du frai, le gardien Garnot rapporte qu'il a réussi à empêcher le retour d'un pareil état de choses.

DIVISION DES GRANDS-RAPIDES.

Le garde-pêche McKay rapporte qu'il y a eu augmentation considérable dans la pêche de l'esturgeon, seul poisson, à vrai dire, que l'on prenne dans cette division pour

DOC. DE LA SESSION No 22

des fins de commerce. C'est la première fois que cette pêcherie est ouverte pour la saison d'été ; mais, à cause de la hauteur extraordinaire des eaux dans la Saskatchewan et ses lacs, la pêche a causé un grand désappointement, et la plupart des pêcheurs sont retournés à la pêcherie de poisson blanc du lac Winnipeg. Avec le retour de l'eau à son niveau normal dans l'automne et dans l'hiver, la pêche s'est améliorée, et les lacs n'ont montré aucun signe de diminution dans la quantité du poisson. Les esturgeons du lac des Cèdres pèsent en moyenne à peu près 20 livres (habillés), et les pêcheurs reçoivent sur le lac de 5 à 6 cts la livre. Le garde-pêche est d'opinion que l'ouverture d'un marché pour l'esturgeon a grandement bénéficié à la division, l'humide saison que nous avons eue a rendu les habitants de la région plus dépendants que jamais de leurs pêches.

Il s'est pris une très grande quantité de poisson blanc et de poissons communs pour l'alimentation, mais il ne s'en exporte pas, et le commerce qu'on en fait par vente ou échange est fort limité. On ne permet plus de prendre du poisson blanc en temps prohibé, sauf pour les besoins domestiques immédiats. Les pêcheurs observent très bien les règlements, et il ne s'est fait aucune saisie pendant l'année.

La pêche à l'esturgeon sur la rivière Nelson a pris un très grand développement pendant l'année ; il s'en est vendu, au cours de la saison d'été, 5,200 pièces, du poids moyen de 26 livres. Les pêcheurs, ici, sont payés \$1 par poisson, et 180 se sont munis de permis pendant l'année ; tous, à l'exception de quatre, étant des sauvages ou métis résidents. Les gens sont satisfaits des règlements actuels, et disent que les poissons sont aussi nombreux que jamais. Le garde-pêche est d'opinion, cependant, qu'il se fait des excès dans le haut des petites rivières. On ne fait que bien peu de caviar avec le poisson du lac des Cèdres, mais la rivière Nelson en a fourni 5,500 livres. Ainsi qu'aux Grands-Rapides, les poissons autres que l'esturgeon ne se pêchent que pour les besoins domestiques, et la consommation qui s'en fait, quoique considérable, ne cause pas un trop grand tort aux lacs nombreux de cette division.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ERNEST W. MILLER,
Inspecteur des pêcheries.

TABLEAU indiquant le nombre de pêcheurs, bateaux, rets, etc., employés à la pêche, et la quantité et la valeur du poisson pris dans les Territoires du Nord-Ouest, pour l'année 1902.

Numéro.	DIVISIONS.	MATÉRIEL DE PÊCHE.									AUTRES ACCESSOIRES DE PÊCHE.				ESPÈCES DE POISSON.									VALEUR TOTALE.	Numéro.
		Remorqueurs.				Bateaux.			Rets à mailler.		Réfrigérateurs et glacières.		Quais et jetées.		Poisson blanc, liv.	Truite, liv.	Doré, liv.	Brochet, liv.	Esturgeon, liv.	Perche, liv.	Tulibi, liv.	Poisson commun et mêlé, liv.			
		Nombre.	Tonnage.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Verges.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.									Valeur.		
1	Qu'Appelle.....					50	750	80	250	7500	1200					56000		50000	75000	500	60000	50000	7,510 00	1
2	McLeod					20	500	12	20	600	120					1500	15000	4000	8000			5000	1,155 00	2
3	Edmonton.....					205	1570	300	1100	33000	3300					802000	27000	153000	1500	37000	246000	47,200 00	3
4	Battleford					20	200	40	120	4000	400					70000	10000	16000	2000		30000	4,520 00	4
5	Prince-Albert					260	2600	500	1000	30000	1600					860000	45000	400000	500000	10000		250000	70,250 00	5
6	Grands-Rapides	1	11	600	3	350	3500	450	1350	86000	10800	8	1850	4	100	225000	4000	15000	78000	250000	4000	20000	95000	27,390 00	6
7	Districts du Nord.....															1500000	50000	500000	600000	50000	50000	300000	111,000 00	7
	Totaux.....	1	11	600	3	905	9120	1382	3840	161100	17420	8	1850	4	100	3514500	114000	1006000	1430000	312000	6000	167000	976000	
	Valeurs.....\$															175725	5700	30180	28600	15600	120	3340	9760	269,025 00	

DOC. DE LA SESSION No 22

RÉCAPITULATION

DU RENDEMENT et de la valeur des pêcheries du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest pour l'année 1902.

Espèces de poisson.	Quantité.	Prix.	Valeur.
		\$ c.	\$
Poisson blanc..... liv.	11,429,000	0 05	571,450
Truite..... "	114,000	0 05	5,700
Doré..... "	6,885,600	0 03	235,966
Brochet..... "	4,614,800	0 02	108,220
Perche..... "	46,000	1,320
Esturgeon..... "	912,000	75,600
" caviar..... "	30,000	1 00	30,000
Tulibi..... "	978,500	27,685
Barbote..... "	600,000	0 06	36,000
Laquèche..... "	300,000	0 02	6,000
Poisson commun et mêlé..... "	8,026,000	0 01	80,260
Poisson employé pour la consommation locale non compris ici..... "	1,011,800	0 02	20,236
Total pour 1902.....			1,198,437
" " 1901.....			958,410
Augmentation.....			240,027

DES bateaux de pêche, rets, etc., en usage dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pendant l'année 1902.

Articles.	Valeur.
	\$
26 remorqueurs (1,546 tonnes) (183 hommes).....	219,310
1,882 bateaux (3,329 pêcheurs).....	42,695
14,715 rets à mailler (706,500 verges).....	71,960
15 seines (495 verges).....	375
2 rets à enclos.....	300
1,000 lignes dormantes.....	1,000
160 réfrigérateurs et glacières.....	139,650
54 quais et jetées.....	14,635
Total.....	489,925

ANNEXE N° 10.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

RAPPORT DE L'INSPECTEUR C. B. SWORD SUR LES PÊCHERIES DE
LA COLOMBIE-BRITANNIQUE POUR 1902.

NEW-WESTMINSTER (C.-B.), 25 mars 1903.

A M. le Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous inclure les statistiques des pêcheries de la Colombie-Britannique pour l'année finissant le 31 décembre 1902, avec des états du paquage du saumon dans les différents établissements de conserves, et des peaux retirées de la pêche aux phoques. Quant à ces derniers chiffres, je les dois à la courtoisie de M. Milne, percepteur à Victoria.

Ces relevés accusent une diminution considérable; la valeur totale, qui était de \$7,942,771 en 1901, n'est plus que de \$5,280,824. Ceci s'explique suffisamment par le moindre paquage du saumon sockeye en 1902 sur la rivière Fraser, la diminution dans ce seul item excédant de beaucoup la diminution totale. Le paquage du saumon au nord et l'augmentation des autres pêches contribuent quelque peu à réduire le chiffre total des diminutions. Cette différence dans le paquage du saumon est expliquée plus au long sous l'en-tête qui le concerne spécialement. J'ai réduit de 370,000 à 300,000 dollars le montant sous l'en-tête "Entrées, etc., de poissons non compris dans les précédents"; ceci, non pas par idée que le montant porté dans le rapport de l'année dernière (1901) fût exagéré, mais parce qu'ayant pu me procurer des renseignements plus exacts, quelques-uns des items qui servaient à former cette somme peuvent maintenant être placés sous l'en-tête auquel ils appartiennent. Si l'on tient compte de la nombreuse population sauvage, dont la consommation de poisson ne peut être qu'affaire d'évaluation, il est peu douteux que les chiffres donnés ne s'accordent assez bien avec la vérité.

Dans certains cas, comme pour le paquage du saumon, nous obtenons des commerçants des données exactes; dans d'autres cas, nous avons pour nous guider les rapports de nos agents placés dans les différentes localités; mais, dans d'autres cas encore, nous n'avons pas cette ressource, et il nous faut avoir recours à telles informations qui nous viennent du dehors.

SAUMON.

Le paquage total du saumon mis en boîte en 1902 dépasse, à peine la moitié de celui de 1901; 627,162 caisses contre 1,247,212.

En examinant les rapports, on verra que le paquage du saumon sockeye sur la rivière Fraser,—295,670 caisses en 1902 contre 974,911 caisses en 1901,—fait plus que rendre compte de cette différence. Pour peu satisfaisante que soit cette comparaison, si, cependant, l'on tient compte que pareille chose se reproduit tous les quatre ans, et que l'on compare avec celui de 1898 le paquage de la rivière Fraser en 1902, les résultats sont plus encourageants. En 1898, le paquage de la rivière Fraser (sans doute composé surtout de sockeyes) s'est élevé à 264,222 caisses, celui de 1902 à 295,670 caisses, et le paquage total, comprenant toutes les variétés, à 327,198 caisses.

DOC. DE LA SESSION No 22

Comme on le voit par les tableaux comparatifs qui suivent, la diminution, cette année, s'est produite dans le paquage des sockeyes de la rivière Fraser. Dans le reste de la province, le paquage de ces poissons accuse une augmentation de 58,685 caisses, rien que 7,000 caisses environ de moins que les autres variétés. Quant aux saumons, autres que les sockeyes, c'est plutôt la chance de trouver un débouché avantageux qui en affecte le paquage, que le rendement des eaux, qui, cette année, a beaucoup moins à faire au faible paquage de ces poissons qu'à l'excédent, encore disponible, du fort paquage de 1901.

	1901.	1902.
Sockeye.....Caisses.	1,154,717	534,161
Cohoe....."	28,476	47,234
Du printemps....."	29,221	19,042
A bosse....."	31,392	26,097
Qualo (saumon bécards)....."	3,406	628
	<hr/> 1,247,212	<hr/> 627,162

Le paquage de la rivière Fraser a été :

	1901.	1902.
Sockeye.....Caisses.	974,911	295,670
Cohoes....."	17,043	29,685
Du printemps....."	885	1,574
A bosse....."	3,992	269
Qualo (saumon bécards)....."	2,082	
	<hr/> 998,913	<hr/> 327,198

Dans le rapport officiel, le paquage des sockeyes du détroit de Puget est donné comme étant de 372,301 caisses en 1902 contre 1,105,096 caisses en 1901. Ce serait donc, pour le détroit, 76,631 caisses de ces poissons de la rivière Fraser de plus que nos paqueurs n'en ont eu. La diminution que l'on constate dans la quantité de saumons salés mis en baril s'explique par le fait qu'il n'y a pas eu, cette année, dans les établissements de conserves, d'excédent de sockeyes à saler. Et cette diminution s'est produite en dépit des 1,000 barils qu'une compagnie, nouvellement établie sur la rivière Naas, rapporte avoir paqué cette année. Le saumon séché et salé accuse une augmentation de 4,000,000 de livres. Cet item, qui est de 10,457,000 livres, se compose entièrement de saumons bécards ou qualos (*O Keta*), préparés pour le marché japonais. Les chiffres donnés sont tirés des rapports de la douane, vérifiés par comparaison avec les registres du consul du Japon. Le saumon fumé et le saumon frais accusent l'un et l'autre une légère augmentation.

FLÉTAN.

Les rapports de cette pêche accuse une augmentation de 2 $\frac{3}{4}$ millions de livres sur 1901. C'est à la New-England Fish Co. que revient le mérite d'avoir contribué le plus à cette augmentation. Une nouvelle compagnie, établie à Nanaïmo, a fourni 90 tonnes, et la Cold Storage Co., de Victoria, 50 tonnes. Je ne vois pas pourquoi cette pêche ne prendrait pas des proportions plus considérables encore ; elle n'attend pour cela qu'un débouché suffisant.

HARENG.

L'augmentation que cette pêche accuse s'explique surtout, il est vrai, par le fait que la pêche du flétan a demandé, cette année, une plus grande quantité de hareng pour la boîte ; mais, en même temps, on constate que bien des gens portent leur attention

sur le développement possible d'un commerce d'exportation de ce poisson. L'année dernière (1902), près de 1,000 barils de hareng ont été expédiés de Nanaimo à New-York et en Australie, et, d'après les rapports que les expéditeurs ont reçus de la faveur que l'on a accordée à ces envois-échantillons, ils ont raison d'espérer qu'un grand avenir est réservé à ce commerce.

Il y a aussi une augmentation soutenue dans le rendement du hareng fumé, et comme le développement de cette pêche, d'ici à plusieurs années au moins, ne connaîtra d'autres restrictions que celles imposées par un débouché insuffisant, il n'est pas téméraire d'attendre un accroissement considérable et soutenu dans le rendement de cette industrie.

— OOLACHONS.

Les rapports concernant les quantités d'oolachons salés ou fumés indiquent que ce poisson est de plus en plus recherché; malheureusement sa présence dans nos eaux n'est pas régulière, et le commerce ne peut que s'en ressentir.

OBSERVATIONS DIVERSES.

Quant aux autres items du rapport, il est possible d'en disposer par une très brève mention de chacun.

Une forte augmentation sous l'en-tête "Eperlans" ne représente qu'une forte consommation locale. Nous pouvons nous attendre à un développement considérable de cette pêche dès qu'elle trouvera un débouché à l'extérieur, car l'offre en ce moment excède de beaucoup la demande.

La "morue" et la "morue noire" accusent une augmentation, bien que les débouchés pour ces deux variétés soient bien lents à se produire.

L'"alose" a donné moins cette année que l'année dernière; non que ce poisson soit moins abondant dans nos eaux, au contraire, il semble sans cesse augmenter; mais il y a eu cette année moins de rets à sockeye dans la rivière. Jusqu'ici, la seule manière de prendre ce poisson a été de l'attirer, en même temps que le saumon, dans les rets à sockeye.

Les chiffres concernant les peaux de phoques sont exacts, ayant été pris dans les livres des deux maisons de Victoria qui ont acheté tout le produit des pêches de l'année. Quant aux lieux où ces pêches ont été faites, ce n'est, qu'un à peu près, vu l'impossibilité de se procurer à cet égard des rapports exacts.

Nous avons cette année le même nombre de peaux de loutres de mer, 10, et la valeur, fixée à \$625, est exactement ce qui en a été payé.

L'"huile de poisson" n'accuse qu'une faible augmentation. Il s'est pris cette année moins de saumon que d'ordinaire, et l'huilerie de la rivière Fraser, partie à cause de cela, a donné un moindre rendement. L'augmentation dans le district de Nanaimo vient de la consommation qui s'en est faite sur les lieux et dans les mines de charbon. L'huilerie de la rivière Fraser est la seule fabrique qui fournisse des rapports pour le guano, et le moindre rendement de cet article s'explique par les mêmes raisons que pour l'huile de poisson.

L'industrie de la mise en boîte des moules ne prend guère d'accroissement. Il semble qu'il soit bien difficile de les introduire sur le marché, quoique les intéressés prétendent que leurs produits soient de beaucoup supérieurs à ceux des côtes de l'Atlantique.

L'item de 45,600 livres d'œufs de saumon représente ce que l'on a rejeté jusqu'ici comme une non-valeur et que les Japonais utilisent maintenant pour leur marché. Un item semblable a paru dans les rapports de 1900. L'augmentation de cette année peut signifier que cet article a trouvé un débouché au Japon.

Bien que l'on n'ait pas pris cette année beaucoup plus de peaux de phoques que les deux tiers de ce qui s'en est pris en 1901, les prix atteints compensent presque cette différence. A Londres, elles se sont vendues \$22.60, et l'estimation des rapports les met à \$20.

DOC. DE LA SESSION No 22

Toutes nos pêches, à l'exception de celle de l'esturgeon, paraissent prospérer, et, depuis quelques années, on s'occupe de plus en plus du développement possible de nouvelles branches, entièrement négligées jusqu'à présent, ou auxquelles on ne donnait qu'une médiocre attention.

Les règlements actuellement en vigueur pour les pêcheries de la Colombie-Britannique ne s'appliquent, pour ainsi dire, qu'au saumon et à l'esturgeon, et si, même pour ces poissons, l'expérience a démontré que des modifications pourraient y être utilement introduites, le grand intérêt qui s'attache maintenant aux autres pêcheries de la province fait qu'il est souverainement désirable que la question des règlements à appliquer dans ces nouvelles exploitations reçoive bientôt la considération du département.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre dévoué serviteur,

C. B. SWOD,
Inspecteur des pêcheries.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

A.—PAQUAGE DU SAUMON DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, 1902.

Noms des fabriques de conserves.	Localité.	Sockeye, caisses de 48 liv.	Cohoos, caisses de 48 liv.	Du printemps, caisses de 48 liv.	A bossac, caisses de 48 liv.	Quolo, caisses de 48 liv.	Total pour chaque fabrique de conserves.	Total pour chaque district.
Association des paqueurs de conserves.....	Dis. riv. Fraser..							
Albion.....	"	9,389					9,389	
Atlas.....	"	5,028					5,028	
Anglo-American.....	"	6,088	1,658				7,746	
Alliance.....	"	3,636					3,636	
Acme.....	"	4,006					4,006	
Brunswick I.....	"	12,271	10,442	1,337			24,050	
" II.....	"	7,830					7,830	
Canadian-Pacific.....	"	8,117	9				8,126	
Currie's.....	"	9,128	1,286				10,714	
Colonial.....	"	4,281					4,281	
Celtic.....	"	3,947					3,947	
Cleeve.....	"	8,208	232				8,440	
Delta.....	"	7,863					7,863	
Dinsmore.....	"	5,446		17			5,463	
Ewen's.....	"	14,301					14,301	
Greenwood.....	"	4,527					4,527	
Hume.....	"	4,496					4,496	
Imperial.....	"	4,756					4,756	
Pacific-Coast.....	"	6,815	2				6,817	
Provincial.....	"	3,407					3,407	
Terra Nova.....	"	8,405	1,237				9,662	
Westminster.....	"	8,382					8,382	
Anglo-B.C. Packing Co—								
Britannia.....	"	6,030					6,030	
British-American.....	"	5,515	2,871				8,386	
Birrell's.....	"	2,680					2,680	
Canoe Pass.....	"	3,420					3,420	
Phoenix.....	"	6,658					6,658	
Wadham's.....	"	5,408					5,408	
United Canneries Co—								
English Bay.....	"	7,500					7,500	
Gulf of Georgia.....	"	15,537					15,537	
Scottish Canadian.....	"	14,520					14,520	
Canadian Canning Co—								
Fraser River.....	"	7,228	1,398				8,626	
Star.....	"	11,421					11,421	
Vancouver.....	"	6,266					6,266	
Todd & Sons—								
Beaver.....	"	7,269	1,428				8,697	
Richmond.....	"	5,990					5,990	
Dea's Island, B.C.C.Co.....	"	7,236	208	117			7,561	
Eagle Harbour.....	"	4,801	2,525				7,326	
Great Northern.....	"	7,194	417				7,611	
Lighthouse.....	"	4,229	3,315	103	269		7,916	
St. Mungo.....	"	11,127	2,347				13,474	
Industrial.....	"	5,023	290				5,313	
Totaux.....		295,670	29,685	1,574	269			327,19
Association de paqueurs, C.-B.								
Balmoral.....	Rivière Skeena..	5,885		1,604			7,489	
Cunningham.....	"	12,399	395	2,517	2,515		17,826	
Standard.....	"	8,286	202	1,148	2,341		11,977	
N. Pacific, A.B.C.Co.....	"	33,385	1,845	2,750	1,188		39,168	
Inverness, Todd & Sons.....	"	13,283	350	890	2,569		17,082	
Aberdeen, B.C.C.Co.....	"	11,990	471	2,273	2,836		17,570	
Carlyle.....	"	10,380		1,200			11,580	
Claxton, Wallace Bros.....	"	12,158	66	620	4,722		17,566	
Herman's.....	"	8,000	500	1,600	1,100		11,200	
Turnbull's.....	"	2,467	200	760	490		3,917	
Pearce's.....	"	365	186		10		561	
Totaux.....		118,598	4,205	15,362	17,771			155,936

DOC. DE LA SESSION No 22.

A.—PAQUAGE DU SAUMON DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE,
1902—*Suite.*

Noms des fabriques de conserves.	Localité.	Sockette, caisses de 48 liv.	Coloos, caisses de 48 liv.	Du printemps, caisses de 48 liv.	A bosse, caisses de 48 liv.	Qualo, caisses de 48 liv.	Total pour cha- que fabriq u o de conserves.	Total pour cha- que district.
Association de paqueurs, C.-B.								
Brunswick III.....	Rivers Inlet	14,223	61	111	7	14,402	
Wadham's	" ..	18,595	127	18,722	
Wannuck.....	" ..	9,062	515	82	21	9,680	
Good-Hope, A.B.C.Co.	" ..	12,000	382	12,382	
R.I.'s Victoria, B.C.C.C.....	" ..	14,939	173	15,112	
Totaux.....		68,819	958	493	28	70,298
Association de paqueurs, C.-B.								
Bella-Coola.....	Côte Nord.....	2,685	2,054	128	4,867	
China-Hat	" ..	2,642	966	3,608	
Lowe-Inlet.....	" ..	5,701	1,062	775	7,538	
Hickey's.....	" ..	5,200	5,200	
Namu, R. Draney.	" ..	2,019	2,947	4,966	
Kimsquit.....	" ..	6,491	1,416	7,907	
Totaux...		24,738	8,445	128	775	34,086
Mill-Bay.....	Rivière Nass.....	11,036	819	483	12,338	
Port de Naas.....	" ..	9,446	496	932	10,874	
Totaux.		20,482	1,315	1,415	23,212
Baie de l'Alerte.....	E. Van Island ..	1,772	1,780	7,254	10,806	10,806
Skidegate.....	Ile Reine-Charl.	22	22	22
Clayoquot,	Côte O. et Ile V.	4,060	846	70	628	5,604	5,604

RÉCAPITULATION.

District de la rivière Fraser	295,670	29,685	1,574	269	327,198	
" " Skeena.....	118,598	4,205	15,362	17,771	155,936	
" Rivers Inlet.....	68,819	958	493	28	70,298	
" côte Nord.....	24,738	8,445	128	775	34,086	
" rivière Naas.....	20,482	1,315	1,415	23,212	
" de l'île de Vancouver.....	5,832	2,626	70	7,254	628	16,410	
" de l'île de la Reine-Charlotte	22	22	
Totaux de chaque variété.....	534,161	47,234	19,042	26,097	628	
Grand total.....							627,167

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

RELEVÉ de la pêche

Numéro.	Navires.	Numéro des permis.	Capitaines.	Ton- neaux.	EQUIPAGE.	
					Blancs.	Sauvages.
1	Ainoko.....	24	A. McDougall.....	75	6	18
2	Allie J. Alger.....	22	W. C. Baker.....	75	8	26
3	Annie E. Paint.....	33	R. E. McKeil.....	82	8	19
4	Arietis.....	11	W. Heater.....	86	7	18
5	Aurora.....	38	V. Gullin.....	41	5	16
6	Beatrice.....	23	A. H. Olesen.....	66	5	21
7	Borealis.....	29	D. Martin.....	47	18
8	Carlotta G. Cox.....	36	R. O. Lavender.....	76	21
9	Carrie C. W.....	28	D. MacAulay.....	92	8	29
10	Casco.....	7	W. Munro.....	63	21
11	C. D. Rand.....	13	J. G. Searle.....	51	6	20
12	City of San Diego.....	1	A. C. Folger.....	46	20
13	Diana.....	18	A. St. Clair.....	50	6	19
14	Director.....	2	J. Anderson.....	87	24
15	Dora Siewerd.....	9	W. O'Leary.....	93	25
16	Enterprise.....	25	H. V. Hughes.....	69	8	26
17	Favourite.....	31	L. McLean.....	80	6	20
18	Florence M. Smith.....	4	C. LeBlanc.....	99	24
19	Geneva.....	6	C. O. Burns.....	92	24
20	Libbie.....	35	W. Delouchreg.....	93	8	21
21	Mary Taylor.....	26	H. V. Brown.....	43	18
22	Ocean Belle.....	32	D. McPhee.....	87	7	27
23	Ocean Rover.....	34	E. F. Robbins.....	55	6	16
24	Oscar and Hattie.....	3	H. Blackstadt.....	81	24
25	Otto.....	14	J. F. Gosse.....	86	7	22
26	Penelope.....	12	G. Heater.....	70	6	24
27	Sadie Turpel.....	37	J. Mohrhouse.....	56	7	12
28	Saucy Lass.....	16	W. H. Gillen.....	38	18
29	South Bend.....	19	F. Cole.....	Manq't
30	Teresa.....	30	W. D. Byers.....	63	8	21
31	Triumph.....	5	M. Ryan.....	98	24
32	Umbrina.....	10	J. Haan.....	99	7	24
33	Vera.....	8	J. Copeland.....	60	19
34	Victoria.....	27	S. H. Balcam.....	63	6	17
35	Zilla May.....	21	H. Balcam.....	66	6	21
	Indian Catch.....					
	Totaux.....			2,428	421	437

RÉCAPITULATION.

Colombie-Britannique.....	4,936
Japon.....	3,331
Environs des îles Copper.....	1,340
Mer de Behring.....	5,193

14,800

LOC. DE LA SESSION No 22

au phoque—1902.

Bateaux.	Canots.	CÔTE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.		CÔTE DU JAPON.		ENVIRON DES ÎLES COPPER.		MER DE BEHRING.		Totaux.	Peaux marquées.	Numéro.
		Mâles.	Femelles.	Mâles.	Femelles.	Mâles.	Mâles.	Mâles.	Femelles.			
2	9	116	88					202	211	617	1	1
2	12	117	207							324		2
2	9	10	71					179	237	517		3
2	9	99	68					202	253	622		4
2	8	23	20							43		5
2	10	51	86							137		6
5		57	35							92		7
6		147	77	60	34					218		8
2	14	53	32					370	324	779		9
7		207	213	279	139					838	2	10
2	10	126	115					270	244	755	1	11
6		328	117			179	63			687	3	12
2	9	78	107					81	195	461		13
7		21	60	293	244	37	80			735		14
8				91	149	1	18			259		15
2	8	106	95					141	218	560		16
2	10	43	30					100	115	288	2	17
8				272	406	28	55			761		18
8		27	31	316	460	27	30			891		19
2	10	57	91							148		20
5		149	192	75	35					451		21
3	11	30	28							53		22
2	8	61	45							106		23
6		101	52			527	233	99	73	1,085	2	24
2	11	59	61							120		25
2	12	47	53					199	338	637	1	26
2	6	61	32							93		27
6		21	20	9	4	13	12			79		28
												29
2	10	50	77							127		30
8				135	330	5	32			562		31
2	12	182	140					415	331	1,068	7	32
6		47	6							53		33
2	8	89	54					130	95	368		34
2	10	49	26					82	69	226		35
										1,343		
129	206	2,612	2,324	1,530	1,801	817	523	2,470	2,723	16,143	19	

RÉCAPITULATION.

Total des navires de pêche au phoque.....	14,800
Prise des sauvages.....	1,343
Total	16,143
Total de la prise canadienne.....	16,143
Débarqués de la goélette <i>Seifu</i>	582
Total.....	16,725

TABLEAU indiquant le nombre, le tonnage et la valeur des bâtiments et bateaux de pêche, le nombre et la valeur des engins de pêche, et la quantité et la valeur du poisson pêché, dans la Colombie-Britannique, pour l'année 1902.

Number.	DISTRICTS.	NAVIRES ET BATEAUX.						MATÉRIEL DE PÊCHE.					ESPÈCES DE POISSON.						Numéro.	
		Navires.				Bateaux.		Rets à mailier.		Seines.		Tral-neaux et lignes.	Saumon, conserves, caisses de 48 liv.	Saumon salé, barils.	Saumon séché et salé, liv.	Saumon fumé, liv.	Saumon frais, liv.	Esturgeon, liv.		
		Nombre.	Tonnage brut.	Valeur.	Hommes.	Nombre.	Valeur.	Hommes.	Brasses.	Valeur.	Brasses.	Valeur.								Valeur.
			\$			\$			\$		\$	\$								
1	Rivière Fraser	60	2400	240000	280	2686	161160	10622	450500	337875	1600	2400	9200	327158	2250	8632148	95550	1470540	35500	1
2	Rivers Inlet.....	8	320	30000	24	508	30480	1616	101600	76200			50	70298	100	1200	25000		2	
3	Côte Nord	6	240	18500	18	150	800	1200	30000	22500	2200	3300	150	34086	140	75000	30000	27000		3
4	Rivière Skeena.....	12	480	44000	36	644	38640	2525	128800	96600	300	450	125	155936	1550		80000	300000		4
5	Rivière Nans.....	1	30	2500	3	90	5400	380	18000	13500			50	23212	1140		70000	28000		5
6	Iles de la Reine-Charlotte.....					40	4000	200	4000	3000	300	450	178	22	150	25000	6000	15000		6
7	Du Cap Scott à Comox	8	120	4000	24	35	3850	170	2400	1800	900	1350	325	10806	100		6500	30000		7
8	Nanaimo (Comox à Saanich).....	55	825	12000	165	75	4500	150	5500	4125	3700	5550	2200		225	1575000	80000	260000		8
9	Victoria (Saanich au Cap Beale)	10	150	2250	30	25	2000	75	3000	2250	1000	1500	1500		275		8000	25000		9
10	Côte Ouest, I.V.	9	135	1800	27	30	2700	160	3100	2325	800	1200	200	5604	750	150000	11500	15000		10
	Totaux.....	169	4700	355050	607	4283	253530	21708	746900	560175	10800	16200	13978	627162	6680	10457148	388750	2195540	33500	
	Valeur.....\$													3010377	66800	418285	38875	219554	3350	

* Y compris les employés des fabriques de conserves.

TABLEAU indiquant la quantité et la valeur du poisson pêché, etc., dans la Colombie-Britannique—*fin.*

[illegible]

RÉCAPITULATION

DU RENDEMENT et de la valeur des pêches de la Colombie-Britannique pour l'année 1902.

Espèces de poisson.	Quantité.	Prix.	Valeur.
		\$ c.	\$ c.
Saumon, en boîtes caisses de 48 liv.	627,162	4 80	3,010,377 60
" salé brls.	6,680	10 00	66,800 00
" séché, salé liv.	10,457,148	0 04	418,285 92
" fumé "	388,750	0 10	38,875 00
" frais "	2,195,540	0 10	219,554 00
Esturgeon "	33,500	0 10	3,350 00
Flétan "	8,417,000	0 05	420,850 00
Hareng, frais et salé "	1,653,600	0 05	82,680 00
" fumé "	446,490	0 10	44,649 00
Oolâchan, frais "	890,000	0 05	44,500 00
" salé brls.	3,505	10 00	35,050 00
" fumé liv.	41,000	0 10	4,100 00
Eperlan "	389,500	0 05	19,475 00
Truite "	351,350	0 10	35,135 00
Morue "	540,000	0 05	27,000 00
" noire "	15,000	0 10	1,500 00
Alose "	9,500	0 05	475 00
Poisson mêlé "	569,500	0 05	28,475 00
Loup marin peaux.	5,600	0 75	4,200 00
Loutre de mer "	10	625 00	6,250 00
Huile de poisson galls.	161,950	0 35	56,682 50
Guano de poisson ton.	150	30 00	4,500 00
Moules en boîtes caisses	3,300	4 80	15,840 00
Oufs de saumon liv.	45,600	0 10	4,560 00
Huitres sacs.	5,000	3 20	16,000 00
Peignes et moules "			12,000 00
Crabes et salicoques "			20,000 00
Crevettes et cardons "			6,000 00
Estimation du poisson non énuméré ci-dessus.			300,000 00
Peaux de phoques nombre	16.883		337,660 00
Grand total			5,284,821 02

DOC. DE LA SESSION No 22

CAPITAL placé dans les pêcheries et le matériel de pêche de la Colombie-Britannique, pour l'année 1902.

Navires, bateaux, fabriques de conserves, etc.	Nombre.	Valeur.	Valeur totale.
		\$ c.	\$ c.
<i>Pêcheries—</i>			
Homarderies, quais, etc.	75	1,312,500	
Navires.	169	355,050	
Bateaux.	4,283	253,530	
Rets à mailler et seïnes (brasses).	757,700	576,375	
Traineaux et lignes.		13,978	
Chalandes.	150	30,000	
Entrepôts frigorifiques.	7	87,500	
Fabriques d'huile.	3	45,000	
Sauneries.	4	7,500	
			2,681,433
<i>Pêche au phoque—</i>			
Navires.	40	452,250	
Bateaux et canots.		6,500	
Fusils, etc.		20,500	
			479,250
Total.			3,160,683

Employés aux pêcheries—

Nombre de pêcheurs et de personnes employées dans les fabriques de conserves.	17,098	
Nombre d'hommes employés sur les navires.	607	
		17,705
<i>Matelots et chasseurs de la flotte de pêche au phoque—</i>		
Chasseurs, blancs.	421	
" sauvages.	437	
		858
Total.		18,563

ANNEXE N° II.

PISCICULTURE

1903.

RAPPORT DU PROFESSEUR EDOUARD E. PRINCE, COMMISSAIRE ET
INSPECTEUR GÉNÉRAL DES PÊCHERIES DU CANADA.

OTTAWA, 31 décembre 1903.

A l'honorable RAYMOND PRÉFONTAINE,
Ministre de la Marine et des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur cette importante branche des travaux du département qui concerne la pisciculture au Canada. J'ai la satisfaction de pouvoir dire que les résultats obtenus pendant l'année dépassent de beaucoup ceux qui ont jamais pu être consignés dans les rapports annuels du département. La production totale des alevins accuse une très remarquable augmentation sur les années précédentes ; cette production ne va pas à moins de 314,511,500 alevins de diverses espèces de poissons précieux. Le splendide rendement que j'annonçais dans mon rapport de l'an dernier a donc été dépassé cette année de plus de 40 millions. Il convient d'ajouter que, dans ce chiffre ne sont pas compris les alevins d'achigans noirs produits à l'étang de Belleville, non plus que les magnifiques résultats des essais de repeuplement que l'on a faits au Cap-Breton pour les homards, et dont je rends plus loin un compte détaillé.

Au terme de la première année où la surintendance des pêcheries du Canada m'a été confiée, c'est-à-dire en 1895, j'avais l'avantage de pouvoir consigner dans mon rapport les résultats les plus beaux que l'on eût encore atteints jusqu'à cette date dans les opérations de pisciculture en ce pays, le grand total n'allant pas à moins de 294,040,000, ou 20 millions environ de moins que cette année. Ce résultat, extrêmement satisfaisant, a été obtenu,—il est bon de le faire observer,—dans des circonstances qui, pour trois des piscifactures au moins, ont contrarié le plein développement des opérations de la saison. Les rapports détaillés, annexés au mien, des fonctionnaires en charge des différentes piscifactures, font mention, en leur lieu, de ces circonstances particulièrement désavantageuses.

Pendant les huit années que j'ai rempli les fonctions de directeur responsable des opérations de pisciculture sous le gouvernement canadien, j'ai eu, dans mes rapports annuels successifs, l'agréable devoir d'y consigner les succès et l'expansion sans cesse grandissante de nos entreprises en ce genre. Il y a vingt ans, le rendement de nos piscifactures était un sixième environ de ce qu'il a été cette année ; au juste, 53,143,000. Quatre années après, il était de 88 millions ou plus, et en 1890 il dépassait 90 millions ; mais en 1894, sous mon prédécesseur, il s'était élevé à 254 millions, et en 1895, première année de ma surintendance, j'ai pu dépasser encore d'environ 50 millions ce chiffre pourtant si satisfaisant et si imposant. Dans mon rapport de cette année-là (le 28^e rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries, p. 201), j'exprimais mon extrême satisfaction de ce que ma nomination au poste de surintendant n'eût pas été signalée par un arrêt des succès de l'œuvre, et qu'au lieu d'un amoindrissement des résultats acquis, le rendement de cette année, 1895, eût été encore plus considérable que dans toute autre année antérieure.

DOC. DE LA SESSION No 22

Les piscifactories sont sans doute plus nombreuses, quelques-unes des plus anciennes ont, sans doute, redoublé d'efforts pour augmenter leur production, mais le succès, en fait de pisciculture, dépend de certaines conditions importantes, dont la principale consiste dans la vigilance des fonctionnaires en charge des travaux et dans la parfaite entente qu'ils peuvent avoir de ces opérations. Il y avait, l'année dernière, quinze piscifactories en activité; il y en a cette année dix-neuf, en y comprenant celle de saumon de la rivière Skeena, près de la sortie du lac Lakelse, la nouvelle piscifactorie de saumons, érigée par M. S. A. Spencer, avec la permission du gouvernement, et située sur la rivière Nimpkish, dans l'île de Vancouver, et aussi la piscifactorie de homard de Shemogue, dans le comté de Westmoreland, Nouveau-Brunswick. C'est la première fois, cette année, que ces piscifactories, encore nouvelles, ont fait connaître le résultat de leurs opérations. Les piscifactories de saumon de Gaspé et de Margaree (N. E.), viennent de terminer, d'une manière satisfaisante, leur deuxième année d'opérations. La piscifactorie du Mont-Tremblant (lac Tremblant), bien bâtie, admirablement outillée, et située on ne peut mieux pour réussir en ce genre d'opérations, n'a commencé ses travaux que cet automne, quand M. William Armstrong, agissant sur mes instructions, y envoya, de la fratrière de Wiarton (baie Georgienne), une certaine quantité d'œufs de truite saumonée (namaycush). Cet envoi a été reçu à Toronto par M. Alexander Finlayson, et de là réexpédié à Mont-Tremblant sous les soins de ce dernier. Le 18 novembre, M. Finlayson faisait rapport que ces œufs étaient arrivés en bonne condition au terme de leur voyage, et, dans son rapport, il parle des grands avantages dont jouit cette piscifactorie, surtout de son ample approvisionnement d'eau de la meilleure qualité. Et, tout près, on a également pourvu à l'aménagement d'un magnifique étang pour garder et élever le poisson suivant la méthode recommandée par le département. Les deux piscifactories de homard que l'on érige en ce moment, l'une sur l'île Shippegan, près de Shippegan-Gully (N.-B.), et l'autre sur l'île du Prince-Edouard, près de Charlottetown, sont presque terminées; la pompe, la chaudière et les autres appareils nécessaires sont arrivés ce mois-ci (décembre) au premier de ces établissements; pour l'autre, toutes les machines, pompe, chaudière, réservoir, etc., sont en place; il ne reste plus qu'une cheminée à construire, et les derniers raccordements à faire au montage de l'injecteur. L'officier, Alfred Ogden, qui, avec beaucoup de talent, a dirigé la construction de ces deux bâtiments, vient justement de me faire rapport que la chaudière a été placée et que la pompe et le réservoir sont prêts pour les opérations de l'année prochaine. J'ajouterai qu'à la piscifactorie de Shippegan, on s'est procuré une chaudière d'une force de 25 chevaux, au lieu de 20 comme on avait d'abord décidé de le faire. Ces deux établissements seront absolument prêts à fonctionner ce printemps pour la prochaine saison du homard. Il y aura alors quatre piscifactories de homard en pleine activité, produisant d'énormes quantités d'alevins et donnant ainsi à l'exploitation de homard une vigoureuse impulsion.

La restauration artificielle des pêcheries de homard est une entreprise de grande envergure, et l'incubation des œufs dans les auge qui leur sont préparées dans les piscifactories, ne constitue qu'une des multiples méthodes qui méritent d'être adoptées. Par ce moyen on utilise du frai qui autrement serait entièrement perdu. Les homards qui ont donné ces œufs sont ensuite bouillis et mis en boîte. Mais il existe d'autres modes de cultiver ces précieux crustacés. Dans son rapport de 1898, la Commission sur la pêche du homard parle de réserves temporaires que l'on pourrait aménager, pour ne laisser pêcher, alternativement, que certains espaces chaque année. Voici ce que disent MM. les Commissaires à la page 38 de leur rapport :

"Tout en mettant beaucoup d'importance à la protection des homards œuvés, insistant sur la limitation de la saison de pêche et de la grosseur des individus qu'il peut être permis de prendre, recommandant toujours la propagation artificielle comme moyen de maintenir l'approvisionnement, les commissaires, avec ce même objet en vue, ont aussi étudié avec beaucoup de soin certaines autres propositions, comme d'établir par chaque cent milles de côte des réserves d'un certain nombre de milles d'étendue à être considérées comme espaces devant servir de fratrières pendant une, deux ou même plusieurs années. Une sérieuse objection, c'est que, même en les changeant d'année en année, ces réserves demeureront sans effet tant que l'on pourra amorcer le homard en lui tendant des pièges tout autour de ces espaces."

On estime qu'il se perd pas moins de neuf mille millions d'œufs de homard dans les établissements de conserves des provinces maritimes; ce calcul se fonde sur

l'expérience des employés des piscifactures du gouvernement, qui jugent que ces établissements de conserves peuvent fournir une moyenne de quatre millions et demi d'œufs par chaque cent caisses qu'ils paquent. Il est de règle que les piscifactures de homard du Canada comptent pour leur approvisionnement d'œufs sur ceux de ces établissements qui sont dans leur voisinage, et auxquels, en retour, on permet de prendre les femelles que les employés du département ont vidées de leur frai. Les œufs sont alors transportés à la piscifactory et incubés sous la surveillance d'employés expérimentés, qui sont faits à ce genre d'opération. J'ai, dans un rapport précédent, décrit tout au long la méthode que l'on suit; je vais, cependant, donner ici quelques détails sur le procédé suivi à la piscifactory de Bay-View, près de Pictou (N.-E.).

Quand arrivent les œufs des fabriques de conserves de homard à raison de 1 million et demi par jour, on les dépose dans des jarres d'incubation en verre que traverse sans arrêt un courant de pure eau de mer; cette circulation de l'eau tient les œufs en mouvement. Ces jarres sont des vaisseaux cylindriques droits, avec, au centre, un tube de verre qui fournit l'eau, laquelle monte dans la jarre et s'échappe par le haut.

Vers la mi-juin éclosent les premiers œufs, que le courant entraîne dans une grande auge, où tombe le trop-plein d'eau.

Au moment de l'éclosion, les aides sont, nuit et jour, occupés à surveiller les œufs et le menu poisson pour qu'ils ne s'amassent et ne se collent pas ensemble, ce qui les fait aussitôt périr.

Quant arrive le temps d'en faire la distribution, les alevins sont placés dans des barils d'eau de mer, non couverts, et ainsi transportés jusqu'à la mer sur un petit remorqueur à vapeur.

On ne les jette pas simplement par-dessus bord; monté sur un bateau très bas, l'opérateur les dissémine à l'aide de petites écopés de fer-blanc, ou encore il les fait passer par un tuyau d'un pouce de diamètre et d'environ 8 pieds de long, muni à son extrémité supérieure d'un coffre en forme d'entonnoir. Il en est ainsi déposé près d'un million par mille sur une étendue de 60 milles, sur un fond de pierres ou de varech, et à pas moins de 3 milles du rivage.

C'est à peu près 65 millions d'œufs que l'on met chaque année dans les jarres d'incubation, tellement sains que jamais nous n'en avons trouvé plus d'une centaine à la fois, qui fussent morts.

Ce mode de manipulation des œufs de homard est indubitablement bon et sûr; à tout instant, ses effets peuvent être contrôlés, et jusqu'à ce que, finalement, les alevins soient déposés dans la mer. Une autre méthode, cependant,—celles des incubateurs flottants,—a beaucoup attiré l'attention. C'est, à dire vrai, sur l'île de Terre-Neuve, où elle se pratique depuis quatorze ou quinze ans, qu'a été inaugurée cette méthode des caisses ou cages d'incubation flottantes. Le zélé et distingué surintendant des pêcheries de cette colonie, M. Adolph Neilsen, a inventé un très simple appareil d'incubation, de 3 pieds de long sur un pied et un quart de large et 12 pouces de profondeur au centre, mais moins profond (9 pouces) à chaque extrémité. Nombre de paqueurs de homard se sont offerts pour surveiller ces incubateurs près de leurs fabriques; de son côté, le département des pêcheries en a essayé un certain nombre ailleurs, dont il a confié le soin à des employés salariés. Ainsi, de ces incubateurs sont sortis les alevins sur un grand nombre de points importants de la côte de Terre-Neuve. L'expérience en a été faite en 1890 à quatorze stations, et, les années suivantes, de vingt à trente localités se sont, en général, peuplées de centaines de millions de jeunes homards provenant de ces incubateurs flottants. Dans ce même rapport, MM. les Commissaires, après allusion à quelques points faibles de notre méthode, ajoutent que "la commission a pris connaissance d'un mode moins dispendieux de faire éclore les homards, savoir, les incubateurs flottants, tels qu'adoptés par M. Wilson à Terre-Neuve, et, quoi que l'on puisse dire en faveur de cette méthode facile et peu coûteuse, il semble aux commissaires que le grand obstacle à son adoption ici est le manque d'expérience et de connaissances pratiques des employés des fabriques de conserves qui auraient la charge de ces incubateurs. Ces sortes d'appareils demandent d'être nettoyés pour ainsi dire tous les jours, ou ils s'encrassent, et tout ce qu'ils contiennent d'œufs est perdu. S'il était possible d'avoir, dans chaque fabrique, un homme d'expérience et ayant du goût pour la culture des homards, peut-être la chose pourrait-elle fonctionner avec profit, mais les chances d'insuccès sont trop patentes pour que les commissaires aient grande confiance dans le

DCC. DE LA SESSION No 22

procédé de faire éclore les homards à l'aide d'incubateurs flottants confiés aux fabriques de conserves."

En 1894, M. Hockin, inspecteur des pêcheries pour le district n° 2, Nouvelle-Ecosse, a imaginé un appareil automoteur pour l'incubation des œufs de homard, et des essais en ont été faits, mais en petit et tout à fait insuffisants. En 1895, cependant, un inspecteur de homard spécial (M. C. A. Stayner), a soumis au département un projet pour la préservation des œufs de homard et leur incubation sous la surveillance des fabricants de conserves. Tout établissement où cela serait possible aurait un chariot flottant ou petite allège, de 12 pieds de long sur 8 de large et 2 de profondeur, allant en se rétrécissant aux bouts, à fond éranche, mais ayant sur chaque côté une ouverture en long où l'eau de la mer pût entrer et circuler à travers d'étroites lattes de bois, espacées d'un pouce, ou moins encore, qui devaient y être fixées, de façon que les œufs, déposés sur des faisceaux de broussailles (de sapin séché) retenus dans un coin, se trouveraient baignés tout le long du jour par un courant d'eau salée toujours en mouvement. Certains fabricants se sont déclarés prêts, en 1895, à faire l'essai de ces chariots d'incubation ; mais aucune expérience convenable n'en a été faite cette année-là ; le résultat des essais tentés l'année suivante, pour diverses raisons, n'a pas été uniformément heureux. Dans la circulaire officielle que ce fonctionnaire adressait aux fabricants de conserves, il leur disait :—

" Il n'est pas besoin d'arguments pour faire comprendre le grand avantage qu'il y aurait à faire éclore les jeunes homards et à les disséminer dans les eaux mêmes qui avoisinent les établissements de conserves ; je vous conseillerais donc de mettre à l'abri de la destruction tous les œufs que l'on apportera à votre fabrique au cours de cette saison et de les déposer dans un chariot flottant. Le département m'autorise à porter à votre connaissance un moyen facile et peu coûteux de faire éclore les œufs de homard. Tout ce qu'il vous faut, c'est un chariot ou des chariots qui puissent contenir les œufs de homard apportés à la fabrique pendant la saison. Ce chariot doit être couvert et muni d'une porte au-dessus, comme les chariots à homard ordinaires, mais avec d'étroites ouvertures entre les planches, pour permettre à l'eau de circuler. Au fond comme sur les côtés de ce chariot (à l'intérieur), vous attachez des têtes branchues de vieux sapins morts que vous retenez en place en y clouant des lattes. Le chariot est amarré là où la marée pourra l'atteindre. Eparpillez sur les branches les œufs de chaque jour pour qu'ils ne se massent pas. Râclez avec beaucoup de soin, à l'aide d'une cuiller ou d'un couteau, le ventre du homard vivant et fécondé. Veillez à ce que les œufs mis dans le chariot soient tous bien submergés. Ces œufs écloreont vers le temps où la saison du paquage prend fin, c'est-à-dire vers le milieu ou la fin de juin, ou plus tard, selon la localité et la chaleur qu'il aura fait pendant l'été. S'il y a tout près une crique ou quelque petite anse d'eau salée, vous pourriez la barrer d'une clôture de broussailles, y mettre le chariot, et retenir ainsi à leur sortie et protéger pendant un temps les homards nouvellement éclos. Il est de l'intérêt de tous les paqueurs d'aider à ce projet."

Pendant ce temps l'inspecteur Hockin continuait ses expériences, en vue de perfectionner encore son incubateur flottant, et, en faisant le compte rendu des améliorations qu'il avait faites à son invention, il disait :—" Si les pêcheurs voulaient bien laisser, ou pouvaient être contraints à laisser dans l'eau la femelle fécondée, jusqu'à ce que les œufs soient éclos, il n'y aurait pas besoin d'incubateurs ; mais ces messieurs ne le feront pas volontiers ; ils agripperont les dix cents qu'ils peuvent avoir aujourd'hui sans se soucier du dollar problématique qu'eux ou d'autres pourraient faire deux ou trois années plus tard. Quant à la contrainte, elle est possible sans doute, mais fort dispendieuse, car, à moins d'avoir, pour surveiller presque à toute heure du jour la fabrique, une classe d'hommes plus rigides, le homard disparaîtra avec ses œufs. Le présent projet s'offre comme une transaction. Quand, au bout de quelques années, les pêcheurs connaîtront bien le traitement qu'il convient de donner aux œufs de homard, le coût de l'incubation ne devra pas dépasser un dollar par million. Je suis persuadé que l'incubation des œufs de homard ne peut se faire d'une manière satisfaisante que sous la surveillance directe de l'administration, car il n'y a que bien peu de paqueurs sur qui on puisse compter pour les soins à donner à cette branche du service. De nouvelles expériences, autorisées par le département, ont été tentées cette année avec l'incubateur perfectionné de M. Hockin, à Bay-View, port de Caribou ; à l'île Saddle, comté de Cumberland ; à Canso, comté de Guys-

borough ; et à la station biologique du gouvernement, dans la baie de Richmond. Les rapports, encore incomplets, font voir que les œufs se sont parfaitement bien conservés à la plupart de ces stations, preuve que l'eau a librement circulé dans les divers compartiments, et que l'eau de mer était suffisamment pure pour en favoriser le développement normal. La période d'incubation semble s'être prolongée outre mesure, surtout à Canso, à cause sans doute du printemps froid que nous avons eu ; mais il m'est arrivé de magnifiques échantillons d'alevins nouvellement sortis de l'incubateur de l'île Saddle, éclos le 23 juin et le 1^{er} juillet. Il est donc à désirer que l'on fasse, l'année prochaine, des essais plus étendus de cet incubateur commode et peu dispendieux.

Les membres de la Commission sur la pêche du homard de 1898, après avoir, dans la revue si complète qu'ils font de la question sous ces différents aspects, examiné divers projets de protection des homards, disent, à la page 33 de leur rapport, que "deux autres moyens paraissent mériter l'attention du gouvernement : le premier serait de réserver les lagunes, havres et criques de la côte, généralement reconnus comme étant les frayères naturelles du homard, et il a paru aux commissaires que le gouvernement ferait bien,—si la chose est faisable,—d'acheter des pêcheurs, pour un prix nominal, les homards reproducteurs, quand ils sont particulièrement abondants, comme sur la fin de la saison, et de les déposer dans ces réserves. Quelques milliers de dollars ainsi employés vaudraient aux habitants de la côte bien au delà de la modique somme dépensée. L'autre moyen, qui se recommande fortement aux commissaires, serait d'élever des piscifac-tures, là surtout où les lagunes ou frayères naturelles des homards n'admettent pas l'exécution du plan dont il vient d'être parlé."

En conséquence, cette année, nous avons essayé des étangs ou enclos à homards pour la propagation de ces crustacés. Le 20 mai, avec l'assentiment des autorités, des homards femelles portant leurs œufs ont été déposés dans un enclos à Fourchu (Cap-Breton), et vous pouvez croire que ça été un événement bien important dans l'histoire de nos pêcheries. L'étang est situé du côté sud, en dehors du havre intérieur de Fourchu ; une partie est laissée ouverte aux homards du dehors, et une autre partie a été murée. La superficie totale de l'enclos est de 62,700 pieds carrés (380 sur 167), mais se divise en plusieurs petits étangs ou enclos, dont l'un, de 20,000 pieds carrés, est réservé aux homards reproducteurs. Le fond est de sable, de gravier ou de pierre, et il est entouré de caissons remplis de pierre ayant un revêtement uni à l'intérieur d'environ 4 pieds de hauteur, ce qui est la limite ordinaire de la basse marée. De petites ouvertures, d'un pouce ou deux de diamètre, laissent pénétrer et sortir l'eau. Le mur est surmonté d'une clôture en treillis, de 5 pieds de haut, à peu près la hauteur de la haute marée, et il va de soi que la marée montante ou descendante traverse cette clôture. La hauteur totale de l'enclos est donc de 9 pieds, et il y a toujours, à l'intérieur, abondance d'eau de mer, sans que jamais il s'y mêle de l'eau douce. De bonne heure, dans la saison, les homards fécondés pris par les pêcheurs ont été achetés et déposés dans l'étang, et l'officier H. G. V. Levatte, autorisé à surveiller les opérations conduites par M. H. E. Baker, de Gabarus, propriétaire des étangs, a fait rapport que 24,600 homards fécondés avaient été déposés dans l'étang, et mis ensuite en liberté le 4 juillet ; qu'à cette date, il en restait encore dans l'enclos 12,600, quantité qui fut augmentée de 13,000 à 14,000 autres. C'est donc en tout près de 50,000 homards fécondés que M. Baker s'était procuré et avait placés dans l'étang sous la surveillance de cinq employés. Sur ce nombre, on en trouva 2 pour 100 qui, ayant frayé, ne portaient pas d'œufs, 10 pour 100 portaient des œufs nouvellement pondus, 20 pour 100 avaient des œufs dans un état plus avancé, 30 pour 100 laissaient voir dans l'œuf l'embryon, où déjà les yeux s'étaient formés, tandis que bien près de 40 pour 100 se trouvaient à une phase fort avancée d'incubation et presque à la veille d'éclore. Tous les trois jours on a donné comme nourriture aux homards du hareng salé haché ; mais comme il croît dans l'étang des varechs et des algues et que d'ailleurs des provisions d'autres sortes y ont été déposées, cette alimentation me paraît suffisante. Pour empêcher l'émanation de matières putrides, on a fait subir à l'étang de fréquents nettoyages. Des fournées de homards fécondés en ont été enlevées pour les envoyer à la mer. Placés d'abord dans des caisses ancrées dans la baie de Fourchu, on les a mis ensuite à bord d'un petit remorqueur, qui les transporta à 1½ mille ou 2 milles du rivage ; puis chaque caisse a été abaissée jusqu'à l'eau et renversée, mettant ainsi les homards à l'eau, où ils disparurent aussitôt, en se réfugiant dans les profondeurs. Quel-

DOC. DE LA SESSION No 22

ques-uns des homards au moment de l'achat portaient des œufs déjà fort avancés, qui sont éclos dans les étangs vers la fin de juillet. Cela est arrivé pour un bon nombre de ces œufs, et l'on a pu voir dans l'enclos de grandes quantités de jeunes homards y nageant librement, comme l'a remarqué M. Andrew Hackett, qui, de bonne heure en août, est allé visiter l'étang, par ordre des autorités. Il n'est mort qu'un faible pourcentage des homards femelles fécondées, pas plus, assure-t-on, de $2\frac{1}{2}$ pour 100 en mai, $3\frac{1}{2}$ pour 100 en juin et 4 pour 100 en juillet, probablement pour avoir été manipulés rudement par les pêcheurs, à la sortie des casiers. Ce n'a pas été une besogne bien facile que de rassembler tous ces homards; deux remorqueurs à vapeur avec huit ou neuf semailles à voiles ont été employés à recueillir, des pêcheurs et paqueurs des côtes des comtés de Victoria, de Cap-Breton et de Richmond, les homards fécondés que l'on payait de 5 à 9 dollars le cent. C'était en moyenne des pièces de bonne grosseur. M. Hackett dit dans son rapport qu'il y en avait de $12\frac{1}{2}$ pouces de long, pesant 2 livres et 3 onces. Le plus grand nombre mesuraient de 8 à $10\frac{1}{2}$ pouces. Il ne s'en est trouvé que 2 pour 100 mesurant $7\frac{1}{2}$ pouces, tandis que 73 pour 100 mesuraient de 8 à $10\frac{1}{2}$ pouces, et 25 pour 100 dépassaient $10\frac{1}{2}$ pouces. Ce premier essai d'enfermer dans des enclos les homards fécondés, qui autrement se perdraient dans les fabriques de conserves, en dépit des règlements qui en défendent la destruction, donne ample motif de continuer le travail. Bien plus, il faudra établir d'autres étangs semblables sur divers points de la côte, si on veut que l'exploitation des homards donne sa pleine mesure de profits. Certes, il y a des risques à courir, et des dangers contre lesquels il y a à se prémunir; on peut même se demander si ces multitudes d'alevins éclos dans les étangs survivront au milieu des conditions anormales qui les entourent; mais la pêche des homards a une telle importance pour le pays qu'il serait sage de faire de cette méthode des essais complets dans différentes localités.

L'ouest du Canada, et en particulier la côte du Pacifique, auraient grandement besoin que l'on donnât plus d'extension aux opérations de pisciculture qui se poursuivent en ce moment. J'ai spécifié, il y a deux ans, certaines localités des côtes de la Colombie-Britannique où l'on avait suggéré d'établir de nouvelles piscifactoreries destinées à favoriser l'exploitation si importante du saumon. J'ai mentionné Lowe Inlet, Rivers Inlet, le nord de l'île Vancouver et la rivière Naas, comme propices aux efforts que l'on pourrait tenter d'y faire pour augmenter l'approvisionnement de saumons. La piscifactorerie de Nimpkish est la seule que l'on ait construite depuis, et cet établissement, comme je l'ai déjà fait remarquer, bien qu'opérant sous la surveillance du département, est la propriété de M. Spencer, le fabricant de conserves de saumons du lieu. Disons en passant que c'est une construction de 30 pieds sur 40, bâtie en cèdre, avec plancher de cèdre, et pourvue, dans le toit, de huit fenêtres de 6 sur $4\frac{1}{2}$ pieds. Les réservoirs s'approvisionnent à un cours d'eau de montagne à l'aide d'un long tuyau de fer de 6 pouces de diamètre, réduit à 5 sur les 60 derniers pieds de sa longueur. L'eau est très pure, ne contient aucun sédiment et n'est pas exposée aux dangers des crues.

Les auges, au nombre de 24, ont 15 pieds de long, et les baquets ont été disposés pour recevoir un million et demi d'œufs, mais cette année, qui est la première de leurs opérations, il a fallu faire place à 196,000 œufs de plus que les baquets n'étaient supposés pouvoir en contenir. L'inspecteur Sword, dans son rapport, annexé à celui-ci, dit que le rendement en alevins a été de 1,636,000 saumons sockeyes, tous placés dans le lac Nimpkish, célèbre frayère à saumon. Les œufs, par suite d'une basse température, ont été longtemps à éclore, 150 jours, mais en général les alevins lentement incubés sont forts et exceptionnellement robustes. Le succès de cette première année est dû, en grande partie, à M. Wm. Rosburg, fonctionnaire zélé et des plus capables, qui est depuis longtemps au service du département et qui avait charge de cette piscifactorerie. J'aime à croire qu'aux cinq établissements récemment complétés il en sera ajouté deux et même trois autres l'année prochaine, et que le nombre total des piscifactoreries canadiennes sera porté à vingt et un ou vingt-deux.

Cette extension continue des opérations de pisciculture est sans doute fort satisfaisante, mais il est non moins intéressant de voir comment en même temps s'accroît, d'une façon également continue, le nombre des espèces ou variétés de poissons qu'embrassent ces opérations. Nos procédés d'incubation n'ont jamais compris un plus grand nombre de variétés différentes que cette année.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Jusqu'à ces dernières années, les seules espèces dont on s'occupait étaient les suivantes :—le saumon de l'Atlantique, le saumon de la Colombie-Britannique, la truite saumonée ou truite de lac, le poisson blanc de lac et les homards, tandis qu'à présent, au lieu de cinq ou six espèces de poissons dont le gouvernement canadien peuple nos eaux, ce n'est pas moins de treize espèces que l'on fait éclore et distribuer.

Il est fait mention pour cette année de l'incubation et de l'élevage des achigans noirs dans le rapport de M. F. H. Cunningham, inspecteur de piscicultures, lequel j'ajoute ici au mien. Quant aux douze autres espèces de poissons distribués pendant l'année, on en trouvera les détails dans les tableaux orléanais, qui indiquent les espèces et quantités d'alevins envoyés des divers établissements de chaque province, comme ci-dessous :—

N°	Nom de la pisciculture.	Nombre d'alevins distribués.	Nombre d'œufs reçus d'autres piscicultures.	Espèces de poisson.
1	Bedford, N.-E.	710,000		Saumon de l'Atlantique
2	Bay-View, N.-E.	164,000,000		Homard.
3	Margaree, N.-E.	600,000		Saumon de l'Atlantique
4	Rivière Saint-Jean, N.-B.	648,000		" "
5	Miramichi, N.-B.	1,000,000		" "
6	Ristigouche, N.-B.	1,935,000		" "
	"	117,000	130,000	Truite saumonée.
7	Shemogue, N.-B.	17,000,000		Homard.
8	Gaspé, P.Q.	830,000		Saumon de l'Atlantique
9	Tadoussac, P.Q.	1,625,000		" "
10	Newcastle, Ont.	2,500,000		Grosse truite de lac.
11	Sandwich, Ont.	60,000,000		Poisson blanc de lac.
	"	21,000,000		Doré.
12	Ottawa, Ont.	1,181,000	1,250,000	Grosse truite de lac.
	"	20,000	20,000	Truite rayée.
13	Selkirk, Man.	12,000,000	35,000,000	Poisson blanc de lac.
14	Bon-Accord, riv. Fraser, C.-B.	9,271,000		Saumon sockeye.
	"	230,000		Saumon cohoë.
	"	22,000		Saumon du printemps.
	"	50,000		Tr. r. et t. Dolly Varden
15	Granite-Creek, C.-B.	3,250,000		Saumon sockeye.
	"	1,520,000		" cohoë.
	"	75,000		" bécard.
	"	20,000		Truite rayée.
	"	1,500		Truite Dolly Varden.
16	Lac Lakelse, riv. Skeena, C.-B.	3,450,000		Saumon sockeye.
17	Rivière Ninkish, C.-B.	1,636,000		" "
18	Magog, P.Q.	820,000		Truite saumonée.
	"	65,000		Truite tachetée.
19	Mont-Tremblant.			Com. opér. cet automne
20	Moisie, P.Q.	725,000		Saumon de l'Atlantique
	Totaux.	314,511,500	36,400,000	

La production totale des alevins de toutes sortes par toutes les piscicultures fonctionnant sous l'autorité du gouvernement canadien a été, en 1903, de 314,375,000, ainsi répartis :—

Saumon de l'Atlantique (<i>Salmo salar</i>)	9,283,000
" sockeye, C.-B., (<i>Oncorhynchus nerka</i>)	17,607,000
" du printemps, C.-B., (<i>Oncorhynchus quin'nat</i>)	22,000
" cohoë, C.-B., (" <i>kisutch</i>)	1,750,000
" qualo, C.-B., (" <i>keta</i>)	75,000
Truite rayée (<i>Salmo irideus</i>)	90,000
Saumon Dolly Varden (<i>Salvelinus malma</i>)	1,500
Truites tachetées (<i>Salvelinus fontinalis</i>)	65,000
Truite saumonée (<i>Salvelinus namaycush</i>)	4,618,000
Doré (<i>Stizostedion vitreum</i>)	21,000,000
Poisson blanc de lac (<i>Coregonus clupeiformis</i>)	81,000,000
Homard (<i>Homarus americanus</i>)	179,000,000
Total	314,511,500

PISCICULTURE.

RELEVÉ indiquant les localités et les années dans lesquelles les différentes piscifactories ont été érigées ; aussi le nombre d'alevins que chaque établissement a fourni annuellement à la distribution depuis sa fondation, y compris l'année 1903.

Numéro.	ANNÉE.	ONTARIO.			QUÉBEC.			NOUVEAU-BRUNSWICK.			Homar- derie, Shemogue.	Numéro.
		Newcastle.	Sandwich.	Ottawa.	Magog.	Tadoussac.	Gaspé.	Ristigouche.	Miramichi.	Rivière Saint-Jean.		
		Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.		
1	1868-73.....	1,070,000										1
2	1874.....	350,000						100,000	60,000			2
3	1875.....	650,000						600,000	150,000			3
4	1876.....	700,000	8,000,000				150,000	300,000	60,000			4
5	1877.....	1,300,000	8,000,000				1,180,000	600,000	320,000			5
6	1878.....	2,605,000	20,000,000				707,000	1,015,000	665,000			6
7	1879.....	2,602,700	12,000,000				1,250,000	1,597,000	1,470,000			7
8	1880.....	1,923,000	13,500,000				1,155,000	730,000	1,500,000	805,000	170,600	8
9	1881.....	3,300,000	16,000,000		200,000	334,000	500,000	740,000	770,000	50,000		9
10	1882.....	4,841,000	41,000,000		975,000	660,000	530,000	1,400,000	640,000	588,000		10
11	1883.....	6,053,000	72,000,000		250,000	995,000	520,000	300,000	925,000	72,600		11
12	1884.....	8,800,000	37,000,000		100,000	985,000	859,000	940,000	795,000	811,000		12
13	1885.....	5,700,000	68,000,000		300,000	720,000	290,000	660,000	900,000	155,000		13
14	1886.....	6,451,000	57,000,000		1,400,000	1,627,000	576,000	1,380,000	945,000	2,181,000		14
15	1887.....	5,130,000	56,500,000		675,000	900,000	630,000	1,500,000	900,000	2,479,000		15
16	1888.....	8,076,000	50,000,000		3,475,000	850,000	800,000	1,720,000	1,290,000	1,142,000		16
17	1889.....	5,846,500	21,000,000		2,800,000	1,600,000	450,000	1,280,000	850,000	3,570,000		17
18	1890.....	7,736,000	52,000,000	5,732,000	2,875,000	1,700,000	806,000	2,396,000	1,022,000	3,492,000		18
19	1891.....	7,807,500	75,000,000	7,043,000	3,050,000	1,300,000	1,000,000	1,750,000	1,503,000	3,165,000		19
20	1892.....	4,823,000	41,500,000	4,909,000	2,400,000	624,000	965,000	1,240,000	1,310,000	2,378,000		20
21	1893.....	9,835,000	68,000,000	6,208,000	3,600,000	2,060,000	910,000	883,000	975,000	3,299,000		21
22	1894.....	6,000,000	47,000,000	4,480,000	2,035,000	1,975,000	850,000	1,080,000	1,010,000	4,096,000		22
23	1895.....	6,000,000	73,000,000	3,210,000	3,350,000	2,060,000	675,000	2,885,000	1,200,000	4,060,000		23
24	1896.....	5,200,000	61,000,000	3,950,000	3,400,000	2,500,000	300,000	1,250,000	1,430,000	4,068,000		24
25	1897.....	4,200,000	72,000,000	4,100,000	4,500,000	3,272,000	1,100,000	2,100,000	1,558,000	4,155,000		25
26	1898.....	4,325,000	71,000,000	3,020,000	3,100,000	2,200,000		1,135,000	1,557,000	3,290,000		26
27	1899.....	4,050,000	73,000,000	3,700,000	3,098,000	2,125,000		2,025,000	1,605,000	3,980,000		27
28	1900.....	5,175,000	90,000,000	3,450,000	3,099,000	1,400,000		1,125,000	1,620,000	3,957,000		28
29	1901.....	5,900,000	67,000,000	3,410,000	3,135,000	2,960,000		1,750,000	1,800,000	3,605,000		29
30	1902.....	650,000	100,000,000	1,245,000	935,000	2,700,000	734,000	2,310,000	1,700,000	998,000		30
31	1903.....	2,500,000	90,000,000	1,201,000	885,000	1,625,000	830,000	2,052,000	1,000,000	648,000	17,000,000	31
Totaux.....		139,600,200	257,000,000	55,659,000	49,997,000	41,674,000	17,513,000	39,486,000	30,390,000	59,410,200	17,000,000	

PISCICULTURE.

RELEVÉ indiquant les localités et les années dans lesquelles les différentes piscifactories ont été érigées, etc.—*Suite*

Numéro.	ANNÉE.	NOUVELLE-ÉCOSSE.				ÎLE DU P.-E.	COLOMBIE-BRITANNIQUE.				MANITOBA.	TOTAUX.	Numéro.
		Bedford.	Sydney.	Margaree.	Homarderie, Bay-View.	Rivière Dunk.	Rivière Fraser.	Granite Creek, Sicamous.	Rivière Nimkish.	L. Lakelse riv. Skeena.	Selkirk.		
		Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	Alevins.	
1	1868-73.	1,070,000	1
2	1874.	510,000	2
3	1875.	1,570,000	3
4	1876.	395,000	9,655,000	4
5	1877.	1,000,000	13,451,000	5
6	1878.	1,400,000	27,042,000	6
7	1879.	1,740,000	21,684,700	7
8	1880.	730,000	500,000	21,013,000	8
9	1881.	680,000	375,000	22,949,000	9
10	1882.	850,000	315,000	1,000,000	55,859,000	10
11	1883.	800,000	650,000	1,210,000	83,784,600	11
12	1884.	1,000,000	853,000	1,000,000	53,143,000	12
13	1885.	670,000	772,000	1,100,000	1,800,000	1,800,000	81,067,000	13
14	1886.	950,000	1,179,000	400,000	2,625,000	2,625,000	76,724,000	14
15	1887.	4,230,000	1,415,000	500,000	4,414,000	4,414,000	79,273,000	15
16	1888.	4,390,000	1,559,000	5,807,000	5,807,000	88,109,000	16
17	1889.	3,850,000	2,034,000	4,419,000	4,419,000	47,700,000	17
18	1890.	3,860,000	1,953,000	6,640,000	6,640,000	90,213,000	18
19	1891.	2,550,000	1,000,000	7,000,000	3,603,800	3,603,800	115,772,300	19
20	1892.	2,620,000	690,000	63,500,000	6,000,000	6,000,000	135,959,500	20
21	1893.	3,180,000	153,600,000	5,764,000	5,764,000	258,314,000	21
22	1894.	3,805,000	288,000	160,000,000	7,800,000	7,800,000	14,500,000	14,500,000	254,919,000	22
23	1895.	3,815,000	195,000	168,200,000	6,390,000	6,390,000	19,000,000	19,000,000	294,040,000	23
24	1896.	4,225,000	243,500	100,000,000	10,393,000	10,393,000	4,500,000	4,500,000	202,459,500	24
25	1897.	5,450,000	496,000	90,000,000	5,928,000	5,928,000	198,859,000	25
26	1898.	3,000,000	85,000,000	5,850,000	5,850,000	9,000,000	9,000,000	192,477,000	26
27	1899.	4,025,000	100,000,000	4,742,000	4,742,000	20,000,000	20,000,000	222,350,000	27
28	1900.	3,970,000	120,000,000	6,200,000	6,200,000	32,000,000	32,000,000	265,996,000	28
29	1901.	3,980,000	110,000,000	203,540,000	29
30	1902.	960,000	95,000	120,000,000	9,214,000	6,760,000	23,000,000	271,401,000	30
31	1903.	710,000	600,000	164,000,000	9,573,000	4,866,500	1,036,000	3,450,000	12,000,000	314,511,500	31
Totaux...		68,845,000	13,652,500	695,000	1,439,300,000	6,145,000	107,662,800	11,626,500	90,011,800	102,450,000	134,000,000	3,705,616,700	

DOC. DE LA SESSION No 22

L'étang d'achigans noirs que le département a pris à sa charge en 1900 a été en complète disproportion avec les nombreuses demandes que l'on a faites pendant l'année des alevins de ce poisson si vivant et d'un goût si délicat. Des demandes d'alevins ou d'achigans adultes arrivent en si grand nombre de toutes les parties du Canada qu'il de vient impérieux de chercher à donner plus d'extension à l'œuvre de ces étangs, qui a eu un si heureux début à la Pointe-Anne, près de Belleville, Ont. Cet étang, tenu à bail pour cinq ans, moyennant un loyer fort raisonnable, avait d'abord $2\frac{1}{2}$ acres d'étendue, mais, ayant été creusé et nettoyé, il a maintenant une superficie de 1,100 verges carrées; on y a fait des conduits pour laisser pénétrer ou sortir l'eau. C'est un étang admirablement approprié à son objet; l'eau y descend graduellement, depuis une profondeur de 4 à 5 pouces jusqu'à 5 pieds et plus dans ses parties les plus profondes. Un employé spécialement chargé d'en faire l'examen a fait rapport qu'il s'y trouve, en quantité suffisante, tout ce qu'il faut à la nourriture du poisson, végétaux ou animaux, microscopiques et autres. L'étang affectait d'abord, généralement parlant, la forme d'un pentagone, et, comme je viens de le dire, il est situé à la Pointe-Anne, en face du lot n° 24, première concession de Thurlow, comté de Hastings, province d'Ontario. La base de ce pentagone et deux de ses côtés sont renforcés par un mur de soutènement en pierres liées en ciment de Portland; les deux autres côtés, à l'est, sont appuyés sur une bordure de roches. Le côté de l'ouest, qui est celui de la base, a 95 pieds de long; celui qui y touche a 79 pieds et 6 pouces; le côté opposé, celui du sud, a 64 pieds et 3 pouces. Ce dernier a une sortie ou porte, de 2 pieds 9 pouces de large, par où l'eau trouve une issue, et descend vers la côte de la baie de Quinté, en suivant un fossé, de plus de 500 pieds de long, creusé dans le roc. L'eau y est froide et pure, et ne saurait manquer, fournie qu'elle est par deux sources situées à l'ouest de l'étang. Ces sources sont toutes deux recouvertes d'un pontage et déversent leurs eaux dans l'étang à travers un conduit en tuiles.

Plus de cent achigans ont frayé dans l'enclos au cours de la saison, les premiers, au nombre de vingt et un, magnifiques spécimens d'adultes, y ayant été déposés en avril, tandis que, de bonne heure en mai, une autre fournée de plus de soixante poissons de grande taille y ont aussi été placés. Ces derniers ont frayé dix ou douze jours après être entrés dans l'étang.

Le 13 mai, les premiers nids étaient achevés, les œufs pondus, et cinq ou six jours après des milliers de très petits achigans, au rapport des employés, se répandaient dans tout l'étang.

Jusqu'à présent, la pratique a été de se servir de seines pour retirer de l'eau les alevins, que l'on met, comme d'ordinaire, dans des bidons, et que l'on envoie à ceux qui en font la demande, pour être déposés sur les différents fonds qui leur conviennent. A l'automne, les achigans qu'il y avait encore dans l'étang en ont été enlevés et transportés ailleurs, dans les eaux plus ou moins distantes de là. Les seines dont on s'est servi à l'étang mesurent de 75 à 100 pieds, et 10 de profondeur, avec mailles d'à peu près un demi-pouce, et sont garnies de plombs et de patenôtres comme à l'ordinaire. Un surveillant, résidant sur les lieux, a charge de l'étang, et, comme il a paru nécessaire de nommer aussi un gardien spécial pour veiller sur le poisson et le protéger contre les braconniers ou dérangements quelconques, autorisation a été donnée, en janvier, d'adjoindre un homme au surveillant. Une protection complète et effective contre toute ingérence préjudiciable ou malicieuse a ainsi été donnée à l'étang. Malheureusement, comme le mentionne dans son rapport l'inspecteur des piscifacures (M. Cunningham), les opérations de cette année n'ont pas obtenu un plein succès, par suite des travaux de pétardement qui ont été faits durant la saison, mais il y a toute raison d'espérer que l'année prochaine verra ce même étang donner d'amples résultats, quand ces circonstances défavorables dont je viens de parler ne gêneront plus son action.

Il ne faut pas que j'oublie, avant de clore mon rapport, les essais que l'on continue de faire à la piscifacure de Ristigouche en vue d'élever les alevins de saumon jusqu'à une phase comparativement avancée de leur existence à l'état de larve. Feu M. John Mowat avait déjà, il y a près de vingt ans, donné un commencement d'exécution à ce projet; mais ce n'est que depuis les cinq dernières années que l'on a de nouveau tenté cette expérience, en gardant chaque année quelques milliers d'alevins auxquels on ne rendait la liberté qu'à l'âge de six mois. C'est ainsi qu'en 1899, à la piscifacure de

Deeside, 10,000 alevins ont été nourris dans des réservoirs en plein air jusqu'à ce qu'ils eussent six mois d'existence ; puis, quand les opérations de la pisciculture eurent été transférées au nouvel établissement de Ristigouche, à Flatlands, autorisation fut donnée de faire des arrangements pour y élever les tout jeunes alevins. M. Alexandre Mowat, avait fortement recommandé la chose dans son rapport de 1901, et, en 1902, un excellent vivier, pouvant contenir près de 100,000 alevins de saumon, fut achevé. Cette année, on y a gardé ce nombre de 100,000 alevins, qu'on a nourris de boitte de poisson cru, jusqu'à ce qu'ils eussent près de cinq mois et mesurassent de $1\frac{1}{2}$ à 2 pouces de longueur. M. Mowat presse vivement ce genre de pisciculture, et c'est bien mon intention de le faire continuer dans d'autres piscifactories où il sera possible de construire à peu de frais de semblables viviers.

Personnellement, j'ai toujours pensé que, pour ce qui concerne le saumon, la truite et certaines autres espèces, on pouvait obtenir de grands résultats du nourrissage et de la culture des jeunes alevins ; mais quant à d'autres poissons, ce projet n'est pas également réalisable, et il faudra s'en tenir à l'ancienne méthode de distribuer les alevins pendant les quelques premières semaines qui suivent l'éclosion. Dans un rapport spécial que j'ai fait sur cette matière (*voir* rapport du département, 1900, p. xli), j'ai parlé avec détail des chances de succès que pourrait avoir la culture de grandes quantités d'alevins, et j'ai fortement appuyé sur la difficulté d'élever en quantité suffisante les poissons blancs de lac ou autres espèces semblables, et sur l'impossibilité de cultiver la morue, l'égrefin et le poisson de mer en général sur une assez grande échelle pour que les pêcheries en bénéficient. Comparant entre elles ces deux méthodes, je disais dans mon rapport que celle de repeupler les eaux en y disséminant par grandes quantités les alevins nouvellement éclos est la méthode qui a été généralement suivie dans le système de pisciculture artificielle que dirige le département de la Marine et des Pêcheries. La controverse au sujet des mérites respectifs de ces deux systèmes se poursuit activement depuis plus d'un quart de siècle, et les pisciculteurs sont toujours partagés en deux écoles, les partisans de l'une étant aussi ardents et emphatiques dans la défense de leur opinion particulière que les partisans de l'autre. Adopter un système n'implique pas le rejet absolu de l'autre ; et il y a certainement beaucoup à dire en faveur de l'élevage des alevins de poissons dans nos piscifactories jusqu'à ce qu'ils soient forts et indépendants ; en d'autres termes jusqu'à ce qu'ils puissent veiller eux-mêmes à leur conservation."

Il y a urgente nécessité d'adopter le plus tôt possible cette dernière méthode et d'en faire une application étendue. Il importe évidemment de donner aux opérations de pisciculture du gouvernement une grande extension, si l'on veut que toutes les parties de notre vaste territoire bénéficient de cette aide effective que reçoit la nature dans l'une des ressources les plus fécondes qu'elle mette à notre disposition. Le public prend à cette œuvre un intérêt toujours croissant, et le pays en général semble voir avec faveur l'érection de nouvelles piscifactories et la distribution de plus en plus considérable des alevins dans nos lacs, nos rivières et nos eaux côtières.

Dans les pages que j'annexe se trouvent le rapport de l'inspecteur des piscifactories canadiennes et ceux des divers fonctionnaires en charge de ces piscifactories.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

EDWARD E. PRINCE,
Commissaire et inspecteur de pêcheries du Canada.

ANNEXE A.

OTTAWA, 31 décembre 1903.

M. le professeur E. E. Prince,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit sur les divers établissements de pisciculture du Canada pour l'année qui vient de finir.

Piscifactory de Newcastle.

Les opérations à cet établissement ont été très satisfaisantes ; le cueillage des œufs et la distribution subséquente des alevins ont très bien réussi. Peut-être n'a-t-on pas suffisamment apprécié les efforts faits par les fonctionnaires de cette institution, et il convient de dire ici, je crois, que c'est l'officier en charge et ses aides qui procurent aux quatre piscifactories exclusivement consacrées à la culture de la truite saumonée tous les œufs dont elles peuvent avoir besoin. Le bâtiment est en bon état de réparation, et il n'y aura pas grande dépense à faire pour cet objet.

Piscifactory de Sandwich.

Cette piscifactory a encore donné les magnifiques résultats dont elle est coutumière, et la distribution des œufs de poisson blanc et de doré s'est accomplie de la manière la plus satisfaisante possible.

La capture du poisson pour les opérations de l'année courante a rencontré plus de difficultés que d'habitude ; en effet, le département a dû faire abandon, pour cette année, de l'une de ses stations de pêche ; ceci, joint au fait qu'il n'est entré que bien peu de poisson dans la rivière, comparativement à d'autres années, a rendu un moment le succès douteux ; mais on a pu finalement se procurer les œufs en quantité suffisante, et on s'est assuré d'une autre année féconde en résultats. La nouvelle pompe fonctionne bien, et le bâtiment est en bonne voie de réparation.

Piscifactory d'Ottawa.

Cet établissement est de nouveau rempli d'œufs de truite saumonée, pris à Wiarton, sur la baie Georgienne ; et, en outre, pour essai, on a placé dans les incubateurs une petite quantité d'œufs de saumon.

De nouveaux aquariums ont été mis en place pour recevoir des spécimens de poissons en vie. Au cours de la dernière session, on a fait incubé quelque 20,000 œufs de truite rayée, dont les alevins ont été distribués dans les eaux voisines d'Ottawa. Comme d'habitude, beaucoup de personnes sont venues visiter cet établissement pendant l'année.

Piscifactory de Magog.

Outre sa production ordinaire de truites saumonées, cet établissement a aussi fait incubé avec succès une certaine quantité d'œufs de truite rayée, dont les alevins ont été déposés intacts dans des eaux qui leur conviennent. Les opérations de cette saison ne commenceront pas d'aussi bonne heure que de coutume, à cause du manque d'eau dans la rivière Magog ; mais au mois de mars, on y fera venir de Newcastle le nombre voulu d'œufs. La piscifactory est en bonne voie de réparation.

Piscifactory de Tadoussac.

Cet établissement a de nouveau fait une bonne année ; ses incubateurs sont en ce moment remplis d'œufs de saumon en bonne condition. Au cours de l'été, nombre de touristes ont visité la piscifactory et ont pris beaucoup d'intérêt à l'étang où l'on garde le saumon reproducteur. Le bâtiment est en bonne voie de réparation.

Piscifactory du bassin de Gaspé.

C'est au vivier de Carleton (N.-B.) que cette piscifactory s'est procuré ses œufs. On n'a pas fait ici incuber de homard cette année. Le bâtiment est en bon état de réparation.

Piscifactory de Ristigouche.

J'ai fait mention l'année dernière d'un étang que l'on avait construit ici pour y garder les jeunes saumons; je suis heureux de dire que la chose a très bien réussi, et que les jeunes saumons ont été relâchés à l'automne en parfaite condition. La piscifactory a, en ce moment, toute sa provision d'œufs, et il y a apparence que la prochaine saison sera bonne. Le bâtiment est en bon état de réparation.

Piscifactories de Miramichi et des Grandes-Chutes.

Les opérations y ont eu du succès, et les bâtiments ont de nouveau leur provision d'œufs. Ces établissements, quoique anciens, sont en assez bon état de réparation.

Piscifactories de Bedford et de Bay-View.

Les opérations à Bedford ont bien réussi, et la maison a dans le moment sa provision d'œufs de saumon, qui lui viennent du vivier de Carleton, N.-B.

A Bay-View, l'incubateur des homards a très bien réussi. Le bâtiment est en bon état de réparation.

Piscifactory de Selkirk.

Pour ses opérations des deux dernières années, cet établissement a eu des œufs de poisson blanc à la piscifactory de Sandwich, et les résultats ont été satisfaisants; mais cette année les œufs viennent de poissons pris dans le lac Winnipeg; on dit qu'ils font bien, et les opérations de l'année promettent d'être bonnes. Il y a eu des améliorations faites autour de la piscifactory, donnant beaucoup d'apparence à l'établissement. Le bâtiment est en bonne voie de réparation.

Etang à achigan de la baie de Quinté.

Les opérations à cet étang ont été contrariées, cette année, par le sautage de mines dans les environs; on n'en a pas moins distribué avec succès des quantités d'achigans dans l'est et dans l'ouest de la province d'Ontario.

Piscifactory du lac Tremblant.

On a, l'été dernier, érigé sur ce lac une piscifactory petite, mais complète, et les incubateurs y sont en ce moment remplis d'œufs de truite saumonée qui font bien.

Cette piscifactory répond à un besoin qui se fait sentir depuis longtemps à l'est de Montréal, et, comme sa situation est des plus favorables, on peut espérer que les opérations qui s'y feront auront de splendides résultats.

Une nouvelle piscifactory de homard a fonctionné avec succès pendant la dernière saison à Shemogue, dans le comté de Westmoreland (N.-B.); deux autres sont en cours de construction et seront prêtes pour les opérations de la prochaine saison.

Je suis heureux de dire que les fonctionnaires en charge de ces divers établissements, tout comme leurs subalternes, se sont montrés fort zélés dans l'accomplissement de leurs devoirs, et m'ont ainsi procuré l'avantage de vous envoyer ce rapport d'une saison féconde en heureux résultats.

Respectueusement soumis,

F. H. CUNNINGHAM,
Inspecteur fédéral des piscifactories.

DOC. DE LA SESSION No 22

ANNEXE B.

1.—PISCIFACTURE DE BEDFORD, NOUVELLE-ÉCOSSE.

BEDFORD, (N.-E.) 14 décembre 1903.

A M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire des Pêcheries du Canada,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les opérations de la pisciculture de saumon de Bedford pendant la saison de 1903.

Au mois de novembre dernier, cette pisciculture a reçu du vivier de Carleton près de 800,000 œufs de saumon, qui ont été déposés dans les auge d'incubation. Une fois le triage fait et les œufs stériles ôtés, la proportion des pertes nous a paru être bien petite.

La distribution a commencé le 20 mai. Comme il faisait un temps frais, les jeunes alevins étaient en excellente condition quand on les a déposés dans les cours d'eau ci-après énumérés :

Saumon.

Rivières Herbert et Meander, comté de Hants, N.-E	60,000
Petite Rivière, comté de Lunenburg, N.-E	60,000
Rivière LaHave, "	60,000
" Salter, "	60,000
" Hoosiers, comté d'Halifax N.-E	60,000
" Sackville, "	60,000
" Pennant, "	60,000
" des Neuf-Milles, "	60,000
" Gaspereaux, comté de Kings, N.-E	60,000
" Cornwallis, "	60,000
" Annapolis, comté d'Annapolis, N.-E	60,000
" Cole-Harbour, comté de Guysboro, N.-E	50,000
Total	710,000

Le 1^{er} du courant, la pisciculture a reçu du vivier de Carleton environ 1,500,000 œufs de saumon. C'était un beau lot, ainsi que nous avons pu le voir après le premier triage, et ils prospèrent admirablement.

La distribution des alevins, commencée le 20 mai, s'est terminée le 3 juin, après quoi nous avons encore reçu plusieurs demandes, auxquelles nous n'avons pas pu répondre, au grand désappointement des solliciteurs.

Le bassin de Bedford et la rivière Sackville voient s'augmenter chaque année, dans de grandes proportions, la quantité de saumons qui fréquentent leurs eaux. Il s'en est pris à la mouche dans la rivière ; d'autres ont fait de bonnes pêches au filet dans le bassin. Ce qu'on nous dit d'autres cours d'eau est fort encourageant.

Les travaux ordinaires de nettoyage, de peinture, de blanchissage et de réparation ont été faits pendant l'été. La pisciculture et ses alentours ont un air très comme il faut et font l'admiration de tous les visiteurs.

Le vieux hangar à charbon a été démoli, et remplacé par un bâtiment plus grand et plus commode.

La pisciculture se trouve donc maintenant en bon état de réparation.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

ALFRED OGDEN.

2. PISCIFACTURE DE HOMARD DE BAY-VIEW, NOUVELLE-ECOSSE.

Pictou, N.-E., 11 juillet 1903.

A. M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les opérations de la pisciculture de Bay-View pendant la saison de 1903.

J'ai commencé les opérations à cette pisciculture le 22 avril.

La pisciculture a fermé le 8 juillet, après 74 jours de travail.

164,000,000 d'alevins ont été distribués dans la baie de Pictou et autour de l'île. C'est de là que les œufs avaient été tirés.

Les œufs rassemblés cette année pour la pisciculture ont été livrés en très bonne condition, et leur incubation a bien réussi.

Quand je suis arrivé ici cette année, il n'y avait plus de charbon sur les lieux, et j'ai eu bien du mal à m'en procurer pour commencer l'ouvrage. J'ai pensé bien faire d'en mettre sept tonnes de côté pour les opérations de la prochaine saison.

Le quai est en bien mauvais état; il y faudrait des longrines et un planchéage neufs.

Je vous ai envoyé un état spécifiant les opérations que requièrent la pompe et les tuyaux d'alimentation.

Il a fait très froid au début de nos opérations, et, par suite, les œufs ne se sont développés que fort lentement.

La grande sécheresse qu'il a fait pendant le mois de juin nous a obligés de renouveler notre provision d'eau. Nos puits nous en ont fourni bien peu.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

EDWARD DOHERTY.

3—PISCIFACTURE DE MARGAREE, NOUVELLE-ECOSSE.

MARGAREE, N. E., (N.-E.), 22 décembre 1903.

A. M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR.—Conformément à la règle du département et aux instructions contenues dans votre récente circulaire, j'ai l'honneur de vous présenter mon deuxième rapport annuel sur les opérations de pisciculture faites à la pisciculture de Margaree pendant la saison de 1903.

Obéissant aux ordres que je venais de recevoir, je me rendis le 25 octobre 1902 au vivier de Carleton, pour assister et participer au dépouillement du poisson, à la fertilisation des œufs, voir à ce qu'il fussent convenablement emballés, et expédiés avec toutes les précautions voulues. Je suis resté là plusieurs jours. On songe à aménager ici un étang au cours de la saison prochaine; il faut donc, je suppose, que je me prépare à conduire avec entente et à mener à bonne fin ces opérations nouvelles de la culture du saumon. Il y a ici tout ce qu'il faut pour la formation d'un étang exposé aux marées, près de l'embouchure de la rivière Margaree. On y peut se procurer le poisson en quantité suffisante pour les besoins de la pisciculture. Il en faudra beaucoup, car les auge d'incubation pourront contenir de 3 à 4 millions d'œufs.

Tant qu'on n'aura pas le saumon ici même, on ne peut espérer obtenir des résultats complets. En dépit des plus grandes précautions, la longueur du voyage, tant par bateau que par chemin de fer, ensuite la marche à travers un rude chemin de montagne,

DOC. DE LA SESSION No 22

sans compter des transbordements sans fin, tout cela augmente considérablement la mortalité des œufs.

J'ai rapporté avec moi à la pisciculture sa quote-part d'œufs de saumon—750,000—et le 7 novembre je les ai placés dans les auges d'incubation. La température de l'eau était le matin de 38° 5° F. Le 10 mars se sont montrés les premiers alevins, et le 15 avril tous les œufs étaient éclos, l'incubation ayant duré de 123 à 159 jours.

Distribution des alevins.

Commencée le 9 mai, la distribution des alevins s'est terminée le 2 juin. N'ayant pas pu faire d'arrangements plus tôt pour un transport non interrompu, l'envoi destiné à Victoria n'a pu s'effectuer que plusieurs jours après l'absorption du sac vitellin, et il a fallu nourrir artificiellement les alevins. Comme, dans le moment, il n'était pas facile de se procurer la nourriture qu'on leur donne d'ordinaire,—sang d'animal, foie, etc.,—je me suis servi de gasparots, séchés et réduits en poudre, que j'ai mis avec de l'eau dans un vase troué, pour que seul le liquide arrivât aux alevins. C'était la première expérience que je faisais de la chose, et elle m'a moyennement réussi. L'inspecteur Bertram m'a accompagné à Victoria-nord. Les alevins, d'abord transportés en voiture à Baddeck, (C.-B.), ont ensuite été rendus à leur destination par le remorqueur à vapeur *Iona*, de Sydney-nord. Cette distribution de nos alevins a eu des résultats généralement satisfaisants, et qui ont même dépassé notre attente. Les quelques contretemps que nous avons éprouvés ont pour effet utile de suggérer certains changements propres à en prévenir le retour. 600,000 alevins en tout ont été mis en liberté dans les cours d'eau suivants :—

Grand-Intervalle, rivière Margaree, comté d'Inverness.....	25,000
Ruisseau de la Pisciculture, " "	50,000
Pain-de-Sucre, " "	25,000
Rivière Roseville, " "	50,000
Ruisseau de McDonald, " "	25,000
Margaree N.-E. " "	25,000
Margaree S.-O. " "	50,000
Petite Rivière Cheticamp, "	100,000
Rivière du Milieu, comté de Victoria.	50,000
Rivière Baddeck, "	50,000
Rivière du Nord, Sainte-Anne, Victoria-nord.....	25,000
Rivière Clyburn, Ingonish "	50,000
Cap-Nord, "	75,000
Total.....	600,000

J'ai fait cette répartition avec beaucoup de soin, déposant les alevins, autant que possible, dans les petits ruisseaux tributaires des cours d'eau à peupler. Je me suis bien gardé de les laisser tomber par paquets, mais les ai soigneusement disséminés le long des eaux, de façon qu'ils ne puissent épuiser d'un seul coup la nourriture qu'ils vont trouver sur les fonds, comme la chose aurait pu se produire s'ils y fussent arrivés en masse.

Pendant l'été j'ai fait nettoyer la pisciculture, enduire d'une couche d'asphalte le réservoir, les auges et les plateaux, faire des changements dans la disposition des auges et des faussets, et renforcer les tuyaux d'alimentation sur certains points considérés comme incapables de supporter une forte pression ; en un mot, je me suis assuré que tout était prêt pour les travaux de la nouvelle saison.

Le 5 novembre, 750,000 œufs, apportés du vivier de Carleton, par mes soins, ont été placés dans les auges d'incubation. Ils sont arrivés en excellente condition. Le 17, il est survenu un débordement subit et violent, qui a déplacé et brisé en plusieurs endroits, quelques-uns des tuyaux d'alimentation. L'eau a fini par manquer à la pisciculture. En pareille occurrence, il ne me restait qu'à transporter les œufs sur les frayères les plus voisines, ou à les laisser dans les auges en m'efforçant de les tenir en bon état, jusqu'à ce que les tuyaux fussent raccommodés. Je pris ce dernier

parti, qui était peut-être le plus hasardeux. Trois fois par jour et une fois la nuit, j'ai renouvelé l'eau des auges, eau que je faisais venir du ruisseau dans des seaux. J'ai maintenu dans les incubateurs la température aussi basse que possible. Songeant que le danger viendrait surtout d'une aération insuffisante, aération sans laquelle l'embryon ne saurait prendre son développement normal, j'avais soin de verser fréquemment, d'une certaine hauteur, l'eau dans les auges et par d'autres moyens, de la maintenir en état d'agitation, tout cela pour y favoriser l'entrée de l'air. J'ai dû continuer ainsi pendant douze jours, c'est-à-dire jusqu'à ce que les tuyaux fussent réparés ; et j'ai confiance que ma peine n'aura pas été complètement inutile, comme on pourra le voir par les résultats au printemps prochain.

J'ai fait réparer aussi bien que possible les tuyaux brisés et les ai fait recouvrir de pierres et de branchages. Je conseillerais de changer le tuyau de place et de l'écartier un peu plus du ruisseau, de manière qu'il ne puisse être atteint par les débordements, même les plus considérables. A moins que cela ne soit fait, l'accident qui nous est arrivé peut toujours se reproduire.

Je vois qu'à Ristigouche les opérations de la pisciculture prennent de l'extension ; je veux parler de l'étang qu'on y a aménagé pour l'élève des alevins. C'est une question fort débattue de savoir s'il y a plus d'avantages à repeupler les rivières avec des alevins fraîchement éclos ou avec des alevins ayant déjà un certain degré de croissance. D'éminents pisciculteurs entretiennent, sur ce point, des idées radicalement opposées. Les défenseurs de l'une et de l'autre méthode appuient leurs opinions sur des arguments d'un grand poids ; mais j'apprends qu'en pratique les principaux pisciculteurs adoptent une méthode qui combine les deux autres. Cela étant, je suis heureux de voir que le département, sous votre surveillance directe, suit de près la marche des événements, et j'espère qu'avant longtemps des étangs à poisson seront construits à Margaree, aussi bien qu'aux autres piscicultures.

Le tout respectueusement soumis,

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

A. J. CARMICHAEL,

Fonctionnaire en charge.

4.—PISCIFACTURE DE LA RIVIÈRE SAINT-JEAN, NEW-BRUNSWICK.

GRAND-FALLS (N.-B.), 12 décembre 1903.

A M. le professeur EDWARD E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport des opérations de cette pisciculture pour l'année courante.

J'estime que nous avons reçu du vivier de Carleton, au mois de novembre 1902, sept cent mille œufs, quantité tout à fait insuffisante pour l'espace dont nous disposons, depuis surtout que le département a cessé de nous envoyer des œufs de truite saumonée ou de poisson blanc de la province d'Ontario, comme il le faisait autrefois. Ces œufs, que nous avons eus à Carleton, ont très bien réussi, et il en est sorti une bonne proportion d'alevins que nous avons distribués avec succès dans les lacs et rivières des comtés ci-dessous énumérés :

Lac Butler, comté de Kings.....	48,000
Rivière Sainte-Croix, formant division entre le comté de Charlotte et le Maine.....	144,000
Rivière Tobique, comté de Victoria.....	192,000
“ au Saumon, “.....	108,000
Summerfield, comté de Carleton.....	26,000
Rivière Saint-Jean, en haut et en bas de la pisciculture....	120,000
Total.....	648,000

D.C.C. DE LA SESSION No 22

On s'est montré généreux à notre égard, cet automne, au vivier de Carleton. Les 1,100,000 œufs qu'on nous a donnés ont été apportés en deux lots séparés. Ils ont très bonne apparence dans les auge d'incubation où nous les avons placés à leur arrivée ; mais il serait encore difficile de dire ce qui en résultera. J'ai confiance cependant, qu'il en sortira une bonne proportion d'alevins, la salle d'incubation étant en bon état, et abondamment pourvue de bonne eau pure. Nous avons soin chaque jour d'enlever tous les mauvais œufs, afin d'empêcher qu'il ne se forme des fongosités qui affecteraient les bons.

Réparations.

Les réparations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la pisciculture, ont été cette année fort restreintes ; la plus grosse a été de boucher une fissure qui s'était produite dans la principale digue. Il a fallu aussi réparer et étanchonner le hangar à bois, réparer également la vanne et y poser une nouvelle glissoire, attendu que l'ancienne coulait beaucoup.

Cette vanne est déjà vieille, et il faudra probablement la remplacer par une neuve l'été prochain ; c'est, en effet, la partie la plus importante de la salle d'incubation.

C'est une satisfaction de savoir que la rivière Saint-Jean ne laisse pas d'être toujours aussi fréquentée que d'ordinaire par le saumon, nonobstant le peu de protection qu'on lui accorde, et en dépit des braconniers qui en font illégalement la pêche au dard. Tout cela montre bien ce que peut produire et ce que produit ici la pisciculture artificielle ; et il est maintenant assez généralement admis par les amateurs de pêche et autres, que les alevins éclos ici et distribués dans nos rivières, sont le moyen de conserver à nos eaux leur présente fécondité.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

CHAS. McCLUSKEY,
Officier en charge.

5.—PISCIFACTURE DE MIRAMICHI, N.B.

ESK-SUD, N.B., 14 décembre 1903.

A M. le professeur EDW. E. PRINCE,
Commissaire des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR, —J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les opérations de cette pisciculture pendant l'année 1903.

La production des alevins n'a pas été aussi grande que les autres années, à cause des difficultés que nous avons rencontrées en 1902 quand il s'est agi de nous procurer le poisson pour le frai. A l'automne de cette année-là, le nombre total d'œufs placés dans les incubateurs a été de 1,065,000, dont 815,000 venaient de la rivière Miramichi et 250,000 du vivier de Carleton. Ces œufs ont produit au moins un million d'alevins, que l'on a distribués, en excellente condition, dans les rivières et cours d'eau que j'énumère ici :—

Rivière Miramichi, nord-ouest.....	400,000
Grande rivière Miramichi, sud-ouest.....	100,000
Petite rivière Miramichi, sud-ouest.....	300,000
Rivière Savogle	70,000
Rivière Renous.....	70,000
Ruisseau de Millstream.....	50,000
Ruisseau de Stewarts.....	10,000

Total..... 1,000,000

Réparations.

Après que les alevins eurent été distribués, on s'aperçut qu'une partie de la digue de l'étang avait besoin d'être renouvelée. Cette digue avait d'abord été construite avec des billes de sapin, bois qui se détériore rapidement. Ces billes ont toutes été enlevées, et remplacées par une solide construction en cèdre. Il faut, à cette piscifactorie, que les digues soient toujours en bon état, car le cours d'eau qui nous approvisionne est fort considérable et il s'y produit parfois de sérieux débordements. Pendant que se faisaient ces réparations à la digue, le tuyau d'alimentation, sans que l'on pût en découvrir la cause, s'est bouché, nous occasionnant une dépense imprévue d'une cinquantaine de dollars. Nous avons eu bien du mal à faire disparaître cette obstruction. Outre les réparations à la digue, il y a eu nombre d'autres changements exécutés autour de la piscifactorie ; nous avons fait creuser des rigoles autour des bâtiments pour assécher le terrain, qui auparavant était toujours fort humide. Tous les bâtiments extérieurs ont été peints, et les anciennes clôtures enlevées et remplacées par d'autres, ce qui ajoute beaucoup à l'apparence de la piscifactorie et de ses environs. Tous les accessoires et ferrures intérieures de la salle d'incubation ont été peints et vernis, avant de recevoir notre provision d'œufs de cette année.

Capture du poisson pour le frai.

La première semaine de septembre a été consacrée à préparer l'étang, où l'on garde le saumon en vue du frai ; puis nous avons sorti les filets et autres appareils de pêche, pour être prêts à aller chercher la provision de l'année. Cette partie de nos opérations a bien réussi. Les filets, mis à l'eau le 22 septembre, ont amené 43 saumons ce jour-là même. Dès le 21 octobre, nous en avions déjà suffisamment, et les filets ont été retirés. Nous avions en tout 407 saumons ; trente-cinq ont été mis en liberté avant le temps du frai ; il en restait donc 372, comprenant 230 femelles et 142 mâles. Le dépouillement de ces poissons, commencé le 23 octobre, s'est continué jusqu'au 4 novembre, et a produit 1,530,000 œufs, que l'on a déposés, en excellente condition, dans les auges d'incubation. Plus tard, il en est arrivé 250,000 autres du vivier de Carleton, ce qui fait un total de 1,780,000 œufs actuellement dans les incubateurs.

Observations générales.

Que cette piscifactorie soit un bienfait pour la rivière Miramichi et ses tributaires, la chose est certaine et facile à démontrer ; et comme, d'ailleurs, l'approvisionnement de ces eaux par la reproduction artificielle du saumon a toujours donné d'heureux résultats, je crois inutile de rien ajouter de plus, sinon qu'au dire de chacun, la pêche au saumon, cette année, a donné une bonne moyenne, et rien n'indique qu'elle tende à diminuer. Pourtant, le nombre est considérable de ceux qui, chaque année, viennent ici tendre leurs filets, depuis l'entrée de la baie jusqu'au point de la rivière et de ses différentes branches où la marée continue à se faire sentir, sans compter que chaque ponce d'eau disponible fournit encore aux amateurs sa quote-part de poisson.

Les rivières sont toutes abondamment pourvues de poissons qui produisent ; le saumoneau se voit aussi en grande quantité dans tous les cours d'eau tributaires de la Miramichi.

Citons un cas où cette distribution d'alevins a eu de merveilleux résultats. Il y a environ trois ans, 25,000 alevins de saumon ont été déposés dans un lac près de Sussex, à mi-chemin, à peu près, entre Moncton et Saint-Jean. Les eaux de ce lac sont claires et fraîches, très profondes en certaines parties, dans d'autres il y a des hancs, avec dix pieds d'eau environ. On n'y trouve pas de vase du tout, le fond y étant net et pierreux. On a fermé au poisson la sortie du lac, qui est assez étroite. Le lac, qui a 2 milles de long et 1 mille de large, est la propriété de quelques messieurs résidant à Sussex, qui avaient demandé l'envoi de ces alevins. Jusqu'au mois de juin dernier, on n'en avait plus entendu parler, quand un de ces messieurs nous écrivit une lettre disant que l'année précédente (1903) ils avaient pris 14 jeunes saumons seulement, mais que cette année le lac en fourmille, tous de la même grosseur. Une seule ligne en a pris plus de 50 en un jour. On les trouve dans toutes les parties du lac, et ils sont très vivants. Ce

DOC. DE LA SESSION No 22

monsieur nous en a envoyé quelques pièces, longues d'une dizaine de pouces et admirablement formées. Il sera fort intéressant d'étudier la croissance et le développement futurs de ces saumons artificiellement produits et habitant l'intérieur. Nonobstant ce beau succès, je ne crois pas qu'il soit sage de peupler d'alevins tous les lacs et étangs pour lesquels on en sollicite, car des conditions aussi favorables à leur développement ne se rencontrent que rarement. C'est pour cette raison que, dans mon dernier rapport annuel, j'ai conseillé de mettre incuber une certaine quantité d'œufs de truite dans cette pisciculture. Mais comme le gouvernement provincial a lui-même érigé une pisciculture sur la rivière Bartebog, qui est une branche de la rivière Miramichi, à seule fin d'y cultiver la truite, il n'a pas été donné suite à mes propositions. L'élevage de la truite tachetée et sa distribution dans les lacs de la province devront donner de bons résultats.

Je puis dire en terminant que les opérations de cette pisciculture durant l'année qui vient de s'écouler ont été satisfaisantes, quoique le nombre d'alevins qui en sont sortis n'ait pas été aussi considérable que dans d'autres années, par suite de circonstances inévitables. A en juger par l'apparence des œufs qui sont en ce moment dans les auge d'incubation, on peut espérer qu'il y aura l'année prochaine une forte production d'alevins.

Nous verrons avec le plus grand soin à les faire mettre dans les rivières où les conditions naturelles sont le mieux appropriées à leur croissance et à leur développement.

Je suis, monsieur, votre dévoué serviteur,

ISAAC SHEASGREEN.

FLATLANDS, PRÈS CAMPBELLTON (N.-B.), 7 décembre 1903.

A M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les opérations de pisciculture telles que conduites à la pisciculture de Ristigouche pendant la dernière saison.

Les œufs recueillis à l'automne de 1902 ont bien réussi, et les alevins qui en sont éclos ont été distribués dans les rivières, lacs et cours d'eau que je vais énumérer :—

Rivière Ristigouche, entre la pisciculture et Kedgwick...	1,000,000-
Rivière Upsalquitch.....	535,000
Métapédia.....	300,000
Retenus dans l'étang et les grands réservoirs du dehors, et nourris pendant l'été.....	100,000
Total.....	1,935,000

De plus, nous avons reçu de la pisciculture de Magog, au mois d'avril dernier, 130,000 œufs de truite saumonée, qui ont donné 117,000 alevins, distribués comme suit :—

Lac Demoiselle et autres lacs du comté d'Albert, N.-B....	60,000
Lac Métapédia.....	47,000
Lac Lily.....	4,000
Lac Murray.....	2,000
Total.....	117,000

Beaucoup de ces alevins ont dû faire un long voyage ; au moment cependant de les mettre en liberté, ils étaient tous frais et bien portants.

Capture du poisson pour le frai.

Nous avons, comme à l'ordinaire, tendu les rets de l'Etat à Side-Head, et pour augmenter notre provision nous avons fait des arrangements avec M. W. G. McBeath pour qu'il nous livrât tout le poisson qu'il prendrait dans son rets tendu en aval et tout près des nôtres. Ces divers rets ont amené en tout 255 saumons. Le dépouillement du poisson a commencé vers le même temps que d'ordinaire le 20 octobre. M. W. A. Mowat, surveillant, s'est chargé de la manipulation du poisson à l'étang de tête de marée pendant que j'étais à Saint-Jean, et 2,500,000 œufs ont été déposés dans les auges d'incubation de la piscifactory de Ristigouche, en y comprenant ceux que nous avons reçu du vivier de Carleton. Les œufs sont en bon état, et je m'attends à une très forte production d'alevins.

Garde et nourrissage des alevins dans les étangs.

Comme je l'ai déjà dit, on a aménagé près de la piscifactory un très beau vivier, en vue d'y retenir et nourrir une certaine quantité d'alevins pendant au moins quelques mois comme essai. Outre l'étang, qui a 40 pieds carrés et 6 de profondeur, on a aussi construit hors de la piscifactory plusieurs grands réservoirs qui se rattachent à l'étang. Le 20 juin nous avons déposé, tant dans l'étang que dans les réservoirs, environ 100,000 alevins, à qui nous avons donné à manger cinq fois par jour, prenant bien soin d'enlever sans tarder les morts et les matières en décomposition. Cette nourriture consiste en poisson cru pulvérisé, sang, foie cru ou bouilli. Les alevins ont à merveille grandi et prospéré ; ils ont été fort admirés par les visiteurs, et c'était vraiment un beau spectacle à contempler. Nous leur avons donné la liberté en septembre et en octobre ; ils avaient alors près de cinq mois, mesuraient de 1½ pouce à 2 pouces et se trouvaient tout à fait en état de prendre soin d'eux-mêmes.

Ces opérations, encore nouvelles, ont merveilleusement réussi, et devraient se continuer sur une plus grande échelle. Après beaucoup d'années d'expérience en ces matières, mon opinion est qu'il n'est pas bon de mettre en liberté les saumons trop jeunes ou chez qui le sac vitellin n'est pas encore entièrement absorbé. Il y a lieu de croire qu'on obtiendrait de bien meilleurs résultats en les gardant et les nourrissant durant quelques semaines. Avec cet objet en vue, je recommanderais avec instance la construction d'un grand étang, aussi loin que possible de l'embouchure de la rivière, de façon à pouvoir y garder et nourrir pendant quelques mois de grandes quantités d'alevins avant de les mettre en liberté. Comme le jeune saumon passe les deux premières années de sa vie dans les rivières d'eau douce qui avoisinent l'océan Atlantique où qui s'y déversent, les alevins, ainsi gardés quelque temps dans des viviers situés bien haut dans les rivières, auraient naturellement l'avantage, dans leur marche vers la mer et avant d'atteindre l'océan, de se nourrir pendant une vingtaine de mois dans toute la longueur de la rivière.

Je constate avec plaisir que le club de pêche au saumon de Ristigouche a pris un tel intérêt à cette partie de nos opérations qu'il a résolu de construire sur la Métapédia un grand étang, pour y garder et nourrir les alevins pendant quelque temps avant de les mettre en liberté.

De la meilleure manière de distribuer les alevins.

Pas plus de deux à quatre mille alevins ne doivent être mis dans chaque bidon contenant de huit à dix gallons d'eau. Il faut en cela avoir égard au temps et à la distance à parcourir. La température de l'eau sera toujours prise à la piscifactory, et maintenue égale en ajoutant de la glace sur les bidons pendant le voyage. En arrivant à la rivière ou au cours d'eau qui doivent recevoir les alevins, il faut se hâter, et ici encore il y aura le thermomètre à consulter. L'eau des bidons sera peu à peu amenée à la température de l'eau où les alevins doivent être déposés.

DOC. DE LA SESSION No 22

Il faut toujours les déposer à l'eau aussi loin que possible en remontant la rivière, dans des endroits choisis, sur des fonds de gravier ou recouverts de touffes d'herbes et disposés en gradins qui serviront d'habitation, d'abri et de protection aux alevins. Il ne faut jamais déverser les alevins en grandes quantités des vastes bidons qui les renferment, mais les vider dans un grand seau de ferblanc troué à la moitié de la hauteur à partir du bord. Ce seau, au fond duquel les alevins s'attacheront, devra être plongé sous l'eau en lui imprimant un léger mouvement de va-et-vient ; par là, on restaure promptement les alevins qui, en s'échappant du seau, gagnent le lit des eaux. Il faut toujours fournir de grandes pièces de toile pour recouvrir les bidons pendant qu'ils sont à la gare ou sur la rive, car lorsque les bidons sont exposés, ne fût-ce que quelques minutes, aux chauds rayons du soleil, la température de l'eau s'élève, ce qui nuit aux alevins. La glace, la couverture de toile, une cognée et un seau de ferblanc troué sont des articles indispensables à la conservation et à la distribution des alevins.

Améliorations de la pisciculture.

Tout l'outillage, plateaux, auges, etc., a été verni pendant l'été et préparé pour recevoir les œufs qu'on recueillera cet automne. On a ajouté plusieurs grands réservoirs nouveaux qui serviront au printemps à recevoir et à nourrir les alevins. Les remises aux embarcations et aux provisions ont été enlevées de leur ancien emplacement à Dee Side et reconstruites près de la pisciculture. Le besoin s'en faisait grandement sentir. Une nouvelle cheminée a été construite et le vivier et le barrage ont subi les réparations nécessaires. La pisciculture et tous ses appareils sont en excellent état et n'exigent aucune réparation pendant plusieurs années, si ce n'est du peinturage.

Le vivier de Carleton.

En conformité des instructions officielles m'ordonnant de surveiller les travaux qui s'exécutent au vivier de Carleton, Saint-Jean, je me suis rendu sur les lieux le 25 novembre et me suis immédiatement mis à l'œuvre. Comme toujours, j'ai les plus grands éloges à faire de ce vivier et des moyens qu'il offre d'obtenir notre approvisionnement de poissons reproducteurs. Nous avons pris, examiné et vidé environ 200 saumons par jour, jusqu'à ce que le vivier fut épuisé, soit de quatorze à quinze mille saumons qui nous ont procuré à peu près 7,000,000 de beaux œufs qui ont été distribués entre les différentes piscicultures : Gaspé, P.-Q. ; Margaree, N.-E. ; Bedford, N.-E. ; Grand-Falls, N.-B. ; Miramichi, N.-B. ; Ristigouche, N.-B. ; Ottawa et Magog. J'ai constaté que le saumon était en bon état ; un grand nombre de ces poissons pesant probablement plus de 25 livres. Aucun endroit n'est plus approprié que le vivier de Carleton à la capture et à la garde des poissons reproducteurs. Si ce vivier doit être converti en bassin de radoub, ce qui semble probable, je serais d'avis de prendre immédiatement des mesures pour en former un autre qui servira au printemps, car il est certain que plusieurs piscicultures auront toujours besoin de prendre dans ce vivier leur provision d'œufs. Au cours des travaux, on a découvert deux saumoneaux femelles œuvées et un grand nombre de saumons sans laitance parmi les poissons reproducteurs. Malgré leur long séjour dans ce vivier, ils n'avaient pas maigri et leur qualité n'avait pas diminué sensiblement. Au contraire, ils avaient la même vivacité qu'en juin à l'époque de leur capture, et ils ne présentaient aucun signe de fécondité. J'en ai conclu que ces poissons étaient stériles et ne se reproduiraient jamais, ce qui explique leur état d'embonpoint à cette époque tardive de la saison.

Observations générales.

Contrairement à ce qui eut lieu pendant la saison précédente, le mois de juin, qui est toujours considéré comme le plus favorable à la pêche à la ligne, a été peu profitable cette année. Le premier banc de saumon a remonté la rivière pendant la crue des eaux causée par la fonte des neiges et les poissons ont échappé aux pêcheurs. Le mois de juin fut sec et froid et les eaux des rivières furent basses et limpides, ce qui nuit également à

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

la pêche au filet et à la pêche à la ligne. Pourtant, il y eut quelques bonnes pêches. Les membres du club Mitchell et Ayer à Dawsonville, à quelques milles en haut de Métapédia, prirent 120 saumons; ceux du club Harmony en prirent plus de 100, et les membres du club du ruisseau Brandy près de 100. MM. Rogers, Brooks et Cie prirent plus de 200 saumons à Kedgwick, qui se trouve à soixante-dix milles au delà de l'endroit où la marée se fait sentir. Pour une raison connue de M. T. Malcolm, constructeur de chemins de fer, concessionnaire du droit de pêche, seuls, quelques-uns de ses amis ont pêché pendant quelques jours dans la rivière Upsalquich. En juillet, ils prirent en cinq jours 38 saumons avec deux cannes à pêche. En deux jours, ils en prirent 15 avec une seule. J'ai même entendu dire qu'on avait pêché quelques saumons avec une canne de bambou ordinaire. Tous ceux qui descendaient ou remontaient la rivière et avec lesquels j'ai causé m'ont déclaré qu'à leur connaissance le saumon n'a jamais été aussi abondant que cette année. Les gardes-pêche tombent d'accord pour corroborer ces déclarations.

Ainsi que je l'ai dit dans mes rapports antérieurs, grâce à une protection suffisante et aux excellents résultats de la pisciculture, il n'y a pas lieu de craindre le dépeuplement des pêcheries de saumon de la Ristigouche. Le tout humblement soumis.

Je demeure, monsieur, votre obéissant, serviteur,

ALEXANDRE MOWAT.

7.—HOMARDERIE DE SHEMOGUE.

CAP-CHAUVE, N.-B., 7 décembre 1903.

M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa, Ont.

MONSIEUR,—En vous présentant mon premier rapport concernant le fonctionnement de la homarderie de Shemogue pendant la saison de 1903, j'ai l'honneur de vous dire que, le 19 juin, le ministère des Pêcheries me manda d'aller surveiller les travaux à la homarderie de Shemogue, sous la direction de M. Alfred Ogden, préposé spécialement à l'administration de cet établissement. Le bâtiment était presque terminé, les auges, la chaudière, la machine, tout était prêt; néanmoins, à cause des mouvements de la marée, nous eûmes quelque difficulté à poser les tuyaux servant à introduire l'eau salée, mais nous y réussîmes en quelques jours. Après avoir meublé l'établissement, nous mîmes la machine sous pression le 1^{er} juillet. Nous recueillîmes le frai dans les fabriques de conserves du voisinage à l'aide d'embarcations à voiles, en attendant l'arrivée du remorqueur. Arrivé le 6, ce dernier recueillit les œufs pendant quatre jours, jusqu'au 11, dans 12 fabriques de conserves échelonnées sur une distance de 14 milles environ entre le cap Chauve et le cap de l'Ours.

Dix-sept millions d'œufs ont éclos en bon état, et les petits homards furent répandus dans les eaux où avaient été pris les reproducteurs.

Les fabricants de conserves et les pêcheurs m'ont rendu avec plaisir tous les services possibles.

Nous espérons tous faire une provision d'œufs plus abondante pendant la saison prochaine, et obtenir encore plus de succès dans l'incubation des jeunes homards.

Je demeure, monsieur, votre obéissant serviteur,

NAP. S. LEBLANC,
Directeur de la homarderie de Shemogue.

DOC. DE LA SESSION No 22

8.—PISCIFACTURE DE GASPÉ.

GASPÉ, 6 décembre 1903.

M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel des opérations de la pisciculture de Gaspé sous ma direction pendant l'année 1903.

Les alevins éclos des 900,000 œufs que j'avais reçus du vivier de Carleton le 9 novembre furent ainsi distribués :—

Grande-Rivière	50,000
Rivière Saint-Jean (Douglastown).	260,000
Rivière York	260,000
Rivière Dartmouth	260,000
Total	830,000

Je regrette de dire que près de la moitié, sinon la moitié, des alevins destinés à la Grande-Rivière moururent pendant le voyage. Je partis d'ici à bord du steamer *Restigouche* à une heure du matin, et j'espérais me rendre à la Grande-Rivière à cinq heures du matin le même jour. Cependant, à cause d'un brouillard épais, le steamer ne fut rendu qu'à 5½ heures de l'après-midi. L'insuffisance de mon approvisionnement d'eau pour un temps aussi long et la chaleur du jour causèrent la mort des alevins.

Les alevins déposés dans les eaux des rivières Saint-Jean, York et Dartmouth étaient en excellent état.

A cause du manque de profondeur des eaux de ces rivières, nous eûmes de la difficulté à les remonter, notamment la rivière Dartmouth, et nous n'avons pas pu atteindre les chutes. Par conséquent, il a fallu déposer les alevins dans l'eau en bas des chutes, au lieu de les déposer en amont comme d'habitude.

Après la distribution des alevins, je fis nettoyer, peindre et vernir proprement tous les plateaux, auges, bidons, etc. ; je fis aussi enlever et reposer les portes de l'établissement, qui s'étaient gonflées de manière à ne pouvoir plus ni s'ouvrir ni se fermer. Je fis ajuster les double-châssis en les retournant (ils avaient d'abord été posés du bon côté), et je mis tout sur le meilleur pied pour commencer les travaux d'une nouvelle saison.

Au mois d'août dernier, une pluie plus abondante que d'ordinaire tomba ; elle causa une crue des eaux qui emporta la couverture des tuyaux reliant l'écluse à la pisciculture. Je fis réparer les dégâts de manière à empêcher tout nouvel accident. Les travaux furent exécutés pendant les premiers jours d'octobre.

En conformité de vos instructions, je me rendis avec mes caisses au vivier de Carleton le 28 octobre, afin d'obtenir ma provision d'œufs et de connaître le caractère du vivier et le dépouillement des poissons reproducteurs, qui m'intéressèrent beaucoup.

Je rapportai 8 caisses renfermant 1 080,000 œufs que je réussis à déposer dans les auges le jour de mon arrivée. Le lendemain, je les fis nettoyer ; il n'y avait que 15,000 œufs de rebut en tout. De plus, la semaine suivante, le 12 novembre, je reçus quatre (4) autres caisses. M. Sheasgreen accompagna cet envoi jusqu'à Dalhousie ; à partir de cet endroit jusqu'à Gaspé, personne ne prit soin des caisses. Aussi, contenaient-elles une plus grande quantité d'œufs de rebut sur le chiffre total de plus de 600,000 : de sorte que dans ces deux lots j'ai environ 1,700,000 œufs apparemment en bon état aujourd'hui à la pisciculture, et j'espère pouvoir déposer une grande quantité d'alevins dans les eaux des rivières de Gaspé pendant la prochaine saison.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Si le ministère des Pêcheries projette de construire ici un vivier pour y conserver les poissons reproducteurs, j'ai la satisfaction de pouvoir dire, après avoir visité celui de Carleton, qu'on peu à peut de frais y établir un vivier aussi bon, sinon meilleur, à la porte même de la piscifacure. Cependant, il faudra auparavant avoir un dragueur, et j'espère que le ministère fera faire au plus tôt ces travaux de dragage, afin que nous puissions avoir nos propres poissons reproducteurs pour peupler nos rivières. Après avoir vu les saumons du vivier de Carleton, je n'ai aucun doute que les saumons qui fréquentent nos rivières sont plus gros et d'une qualité au moins égale.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. LINDSAY,
Directeur.

PISCIFACTURE DE TADOUSSAC, QUÉBEC.

TADOUSSAC, 18 novembre 1903.

M. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel des opérations de la piscifacure de Tadoussac pendant l'année écoulée. Les alevins éclos ce printemps étaient au nombre de 1,625,000; ils furent déposés dans les rivières et les lacs suivants :—

Rivière Sainte-Marguerite	200,000
Lac Thomas	300,000
Rivière Baude	400,000
Ruisseau Chisholm	200,000
Rivière à Mars	150,000
Rivière Saint-Jean	150,000
Petite rivière Saguenay	100,000
Lac de la piscifacure	25,000
Total	1,625,000

Selon l'usage, on a utilisé, pour la distribution des alevins de saumon dans les rivières du Saguenay supérieur, le remorqueur *Forrest*, appartenant à la pulperie de Chicoutimi, et pour le peuplement des rivières Sainte-Marguerite, Baude, Chisholm et du lac Thomas, les services des charretiers de Tadoussac. Je n'ai aucun doute que les 600,000 alevins de saumon déposés pendant les deux dernières années dans le lac Thomas survivront. Les jeunes saumons, pour se rendre dans les eaux salées du Saint-Laurent, doivent passer par le lac Long, le lac de Gobeil, et ensuite par la petite rivière Bergeronnes jusqu'au fleuve. On ne pouvait faire un meilleur choix, eu égard à l'excellence des eaux limpides et froides de ces lacs; de plus, les jeunes saumons trouvent un mets savoureux, à savoir, les éperlans d'eau douce qui abondent dans les lacs Long et Gobeil. Le garde-pêche de l'endroit, M. Malcolm Morneau, a accompli un excellent travail en nettoyant les cours d'eau qui relient ces lacs, afin de livrer passage aux jeunes saumons. Il a aussi préparé des billes de bois pour établir un camp au lac Long, afin de permettre au gardien de visiter tous les lacs le même jour. Ce camp sera établi au mois de mai prochain, lorsque le gardien se remettra à l'ouvrage. Cet automne, lors de ma dernière visite à ces lacs, j'ai vu plusieurs saumoneaux d'un an dans le cours d'eau entre le lac Thomas et le lac Long.

DOC. DE LA SESSION No 22

Nous avons commencé la pêche en mai pour nous procurer des poissons reproducteurs. Nous avons pris 716 saumons ; nous en avons conservé 531 des plus gros, 321 femelles et 210 mâles ; nous avons remis 150 des plus petits en liberté et nous avons donné 35 poissons avariés aux employés de la pisciculture et à l'Hôtel-Dieu Saint-Valier, de Chicoutimi. Au temps du frai, au lieu de 321 femelles, nous en avons trouvé 330 ; l'erreur avait été commise pendant la nuit en transportant les poissons reproducteurs au vivier ; nous avons pris 9 femelles pour des mâles. Les 330 grosses femelles nous donnèrent 3,300,000 œufs. De ce nombre 400,000 furent transmis à la pisciculture de Roberval, conformément aux instructions du ministère. Ces 400,000 furent soigneusement emballés par mon fils et moi, et j'espère que les neuf dixièmes au moins écloreont le printemps prochain si on en prend bien soin à la pisciculture de Roberval. A cause de la sécheresse qui a prévalu en été et en automne pendant la saison du frai, nous n'avons pu utiliser que trois réservoirs pouvant contenir 150 saumons. Il n'y avait pas assez d'eau pour nous servir de tous les réservoirs. Le lac est recouvert de glace, et si l'eau se maintient aussi basse pendant tout l'hiver, je crains de perdre nos œufs de saumon. Actuellement, il n'y a que $2\frac{1}{2}$ pieds d'eau au-dessus de l'orifice du tuyau de fer qui alimente la pisciculture. J'espère que le ministère tiendra compte de mon rapport antérieur concernant la fourniture d'une plus grande quantité d'eau à la pisciculture par l'aqueduc du village de Tadoussac. Il ne faut pas perdre de vue que le lac de la pisciculture n'est qu'un lac artificiel formé au moyen de barrages. La pisciculture de Tadoussac est en bon état, et la chambre de reproduction est actuellement pleine d'œufs de saumons. Il nous faut 250 plateaux de plus pour en remplacer des vieux en fil de fer. A la prochaine saison, il faudra donner une nouvelle couche de vernis. Environ dix gallons de vernis seront nécessaires pour les auges et les plateaux. Depuis que le vivier a été réparé, il contient quatre pieds d'eau à marée basse. Il est très joli avec son coquet kiosque au centre. Les poissons reproducteurs nageant en tous sens attirent plusieurs visiteurs et présentent un joli spectacle. Au besoin, notre vivier pourrait recevoir 1,000 saumons. Au commencement de la saison du frai, nous avons eu le malheur de perdre le bâtiment destiné à la reproduction, qui fut détruit par un incendie. J'espère qu'il sera reconstruit dès les premiers jours du printemps prochain ; on pourrait utiliser les anciens murs en les recouvrant de planches neuves au dedans et au dehors. Il faudrait également prendre des mesures afin d'avoir une plus grande quantité d'eau dans le lac de la pisciculture. Chaque année, les fuites du premier barrage augmentent de plus en plus. Il est presque impossible de bien réparer le premier barrage, même à grands frais. Le moyen le moins coûteux serait d'utiliser le deuxième barrage, qui est excellent, en l'exhaussant d'environ six pieds, de recouvrir le premier barrage par les eaux et d'allonger le lac d'une acre.

La pêche du saumon au filet et à la ligne a été très bonne pendant la saison. Le garde-pêche de la rivière Sainte-Marguerite (bras nord-ouest), à l'emploi d'un club de New-York, M. Simon Dufour, déclare qu'il n'a jamais vu autant de saumons dans les frayères depuis douze ans qu'il remplit les fonctions de gardien. Nous recevons aussi d'excellents rapports des gardes-pêche des rivières à Mars, Saint-Jean et Murray. Je me propose de commencer pendant la saison prochaine à peupler la rivière du Gouffre, à la baie Saint-Paul. J'ai obtenu des renseignements complets touchant cette rivière, et M. Charles Angers, député de Charlevoix, me dit que ce serait une excellente chose de déposer des alevins de saumon dans cette rivière ; il ajoute que les alevins déposés dans la rivière Murray ont survécu. La rivière du Gouffre, à la baie Saint-Paul, et la rivière Murray, à la Malbaie, traversent le comté de Charlevoix.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

L. N. CATELLIER.

10.—PISCIFACTURE DE NEWCASTLE, ONTARIO.

NEWCASTLE, 6 décembre 1903.

M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter ci-inclus un rapport concernant le travail fait à cet établissement pendant l'année écoulée.

Le tableau suivant vous indiquera les endroits où les alevins ont été déposés le printemps dernier; et le nombre mis à l'eau dans chaque endroit :—

Truite saumonée.

Lac Ontario, à Cobourg	100,000
“ Toronto	100,000
“ Hamilton	100,000
“ Whitby	100,000
“ Bowmanville	100,000
“ Consequoy	100,000
“ Kingston	100,000
Lac Huron, à Goderich	100,000
“ Southampton	100,000
Lac Erié, à Cedar-Spring	100,000
Baie Georgienne, à Collingwood	100,000
“ Meaford	75,000
“ Wiarton	150,000
Baie de Quinté, à Belleville	75,000
“ à Pictou	75,000
Lac Couchiching, à Orillia	75,000
Lac Simcoe, à Barrie	75,000
Lac Charleston	100,000
Lacs de Coe-Hill	50,000
“ Westport	50,000
“ rivière du Brûlé	50,000
Lac de la montagne Glenora	50,000
Lac Ontario, bancs de sable de Pictou	50,000
Lacs sur le parcours du chemin de fer de la Baie-de-Quinté	100,000
Lacs de la montagne, à Wilberforce	50,000
Six-Lacs, Gooderham	50,000
Lac du Chevreuil	50,000
Lac de Tery-Hill	75,000
Lac Ontario, à Newcastle	200,000
Total	2,500,000

J'ai l'honneur de vous apprendre que les alevins étaient tous en excellent état et qu'ils ont été déposés à l'eau aux endroits indiqués.

Conformément à vos instructions, je me suis rendu à Wiarton, le 2 octobre, avec nos aides ordinaires, afin de me procurer des œufs de truite saumonée pour cette pisciculture et les autres établissements semblables.

Bien que nous ayons un peu souffert des vents contraires et de l'inclémence de la température, nous avons réussi à nous procurer à Wiarton une quantité suffisante

DOC. DE LA SESSION No 22

d'œufs de truite saumonée. J'ai cru à un moment donné que nous ne pourrions pas en obtenir autant qu'il nous en fallait, car il nous fut impossible de faire usage des filets du 18 au 22 novembre, période très importante pour nos opérations en temps prohibé. Si nous n'avions pas recueilli la majeure partie de notre approvisionnement avant cette date, nous nous serions certainement trouvés courts d'œufs. Quoi qu'il en soit, nous avons recueilli 1,000,000 d'œufs que nous avons remis à M. John Walker, directeur de la pisciculture d'Ottawa, et environ 800,000 autres que nous avons remis à M. Alexander Finlayson, de l'établissement de pisciculture de Magog, qui les déposa dans les auge de la nouvelle pisciculture du Mont-Tremblant. Il reste ici environ 2,700,000 œufs en bon état.

Les agrès de pêche à Wiarton sont dans un état satisfaisant, à l'exception de notre sonnette qui, ayant été exposée au soleil et à la pluie, aura besoin d'être calfatée à l'automne. Nous avons deux rets à enclos de premier ordre à Wiarton. En résumé, si l'on fait entrer en ligne de compte les obstacles que nous avons dû surmonter pendant cette saison, nous pouvons nous réjouir d'avoir réussi à obtenir la provision d'œufs nécessaire pour cette pisciculture et pour les autres établissements auxquels on distribue d'ordinaire des œufs de truite saumonée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM. ARMSTRONG,
Directeur.

PISCIFACTURE DE SANDWICH, ONTARIO.

SANDWICH, 14 décembre 1903.

A. M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel des travaux accomplis sous ma direction à la pisciculture de cet endroit.

⁶⁶¹⁵⁹⁸₆₆₁₅₉₈ D'après le rapport de l'année dernière, il y avait ici 100,000,000 d'œufs de poisson blanc qui ont donné 69,000,000 d'alevins distribués de la manière suivante :

Alevins

Point-Edward, lac Huron	4,000,000
Belle-Isle. rivière Détroit.....	3,000,000
Ile Fighting, rivière Détroit....	5,000,000
Baie en aval de l'île Fighting.....	4,000,000
Ile Stoney, rivière Détroit.....	3,000,000
Ile du Bois-Blanc, Détroit.....	7,000,000
Lac en aval de l'île du Bois-Blanc.....	5,000,000
Baie aux Pigeons, lac Erié.....	5,000,000
Bar-Point, lac Erié	3,000,000
Colchester, lac Erié.....	3,000,000
Kingsville, lac Erié	1,000,000
Leamington, lac Erié.....	1,000,000
Rondeau, lac Erié	1,000,000
Port-Stanley, lac Erié.....	1,000,000
Hamilton, lac Ontario	1,000,000
Niagara, lac Ontario	1,000,000
Toronto, lac Ontario.....	1,000,000
Dans la rivière près de la pisciculture.....	20,000,000

Grand total..... 69,000,000

CUEILLETTE DES ŒUFS DE DORÉ.

Après avoir disposé de tous les œufs de poisson blanc qu'il y avait à la pisciculture, nous fîmes aussitôt des préparatifs pour recevoir les œufs de dorés que l'on pêchait dans les rets à enclos au lac Huron et dans le bassin d'Hitchcock, à Point-Edward. Nous pûmes nous en procurer 40,000,000.

L'éclosion de ces œufs nous donna 21,000,000 de jeunes dorés qui furent disposés dans les eaux suivantes :—

Rivière Mississipi, à Almonte.....	2,000,000
Otonabi, Peterborough.....	2,000,000
Rivière Thames, London.....	2,000,000
Rivière Détroit	15,000,000
Total	21,000,000

Cet automne, nous avons recueilli et déposé à la pisciculture 65,000,000 d'œufs de poisson blanc, et j'ai la satisfaction de pouvoir dire qu'ils sont en excellent état.

RENDEMENT DE LA PÊCHE.

Cet automne, le rendement de la pêche a été au-dessus de la moyenne. Les renseignements reçus des différents endroits de ce district nous apprennent qu'il s'est pris très peu de poisson blanc dans la rivière Détroit et dans les lacs voisins, fait étrange et inexplicable, attendu que ce poisson était abondant depuis sept ou huit ans. C'est une énigme même pour les plus vieux pêcheurs de cette partie du pays.

Avec les seines appartenant à l'Etat, on a pêché environ deux mille deux cents poissons seulement à Sandwich ; néanmoins, je déclare avec plaisir que ces poissons nous ont donné 65,000,000 d'œufs qui sont en excellent état.

Il est certain que nous aurions pu prendre plus de poisson si l'hiver n'avait pas été si hâtif et si rigoureux ; cette saison est arrivée près de trois semaines plus tôt que d'habitude, car il nous a fallu lutter contre les glaces deux semaines environ pendant le temps du frai.

RÉPARATIONS.

Depuis mon dernier rapport, une nouvelle pompe Worthington a été posée à la pisciculture ; elle fonctionne très bien. Nous avons enfoncé un grand nombre de nouveaux pilotis dans la rivière afin de protéger notre enclos contre les glaces, mais les glaçons qui adhèrent à l'enclos et arrêtent parfois le cours des eaux nous causent encore beaucoup d'ennuis. Par conséquent, il serait à propos de relier les pieux au moyen de planches, ce qui, à mon avis, nous aiderait grandement à empêcher les glaçons de nuire à notre enclos.

L'été prochain, le besoin de renouveler les auges et les réservoirs se fera vivement sentir. Nous avons construit une nouvelle remise au charbon à proximité de la chambre des machines.

Le tout respectueusement soumis.

Je demeure, monsieur, votre obéissant serviteur,

WM. PARKER,
Directeur.

DOC. DE LA SESSION No 22

12.—PISCIFACTURE D'OTTAWA.

OTTAWA, 19 décembre 1903.

A. M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel concernant les travaux accomplis à la pisciculture d'Ottawa pendant l'exercice 1902-1903.

Le 17 novembre 1903, nous avons reçu de Wiarton 1,250,000 œufs de truite saumonée, expédiés par M. Wm Armstrong. Les œufs étaient en bon état en arrivant, et les pertes ont été minimales pendant l'incubation. Les alevins étaient vigoureux lors de l'éclosion; ils furent déposés dans les eaux mentionnées ci-après en mai et au commencement de juin.

La distribution des œufs fut faite avec beaucoup de succès et avec des pertes minimales par MM. Halkett, A.W. Ross et Stanford Walker, fonctionnaires du ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa, et par M. Wm Armstrong, de la pisciculture de Newcastle.

Nous avons aussi reçu, vers la fin de mai 1903, environ 20,000 œufs de truite "arc-en-ciel" (ombre) dont l'éclosion fut également heureuse.

Suit un état de la distribution des alevins.

Distribution des truites saumonées.

Saint-Hyacinthe, P. Q.	28,000
Lacs Long et du Fer-à-cheval.....	28,000
Lac Supérieur.....	28,000
" Carré.....	28,000
" de la Mer Bleue.....	63,000
" Rockingham.....	21,000
" de la Roche.....	56,000
Villa Mon Repos (Trois-Rivières).....	28,000
Ruisseau des Vieilles-Forges.....	28,000
Lac Rond (Sainte-Adèle).....	15,000
Lac Millette.....	15,000
Lac à Renaud.....	15,000
Lac Gadner.....	15,000
Lac de la Fourche.....	15,000
Lac de Montigny (Saint-Jérôme).....	28,000
Lac l'Achigan, P. Q.....	28,000
Pointe des Chênes.....	21,000
Grenville.....	21,000
Lac du Canot et Henry.....	28,000
Lac Sharbot.....	63,000
Sudbury, Ont.....	42,000
Lac Bornet.....	35,000
Petit lac du Poisson-Blanc.....	35,000
Lac Noir (Joliette).....	56,000
Lac des Îles.....	35,000
Lac Rivard, P. Q.....	28,000
Lac du Fer-à-cheval.....	28,000
Lac Christie.....	42,000
Lac Noir, Ont.....	42,000
Lac de Hawley, P. Q.....	35,000
Septième lac (Joliette).....	42,000
Lac l'Achigan (Saint-Lin).....	42,000
Lacs de l'Ourse, du Renard et du Loup.....	42,000
Lac Rideau.....	63,000

1,181,000

Distribution des truites "arc-en-ciel" (ombre).

Lac des Îles.	3,000
Pickwick (Echo-Beach).	1,500
Lac Charleston.	6,000
Lac de la Montagne.	8,000
Lac Bohin.	1,500
	<hr/>
	20,000
	<hr/>
Grand total.	1,201,000

La pisciculture ayant été complètement nettoyée et peinte est en bon état pour entreprendre les travaux de la prochaine saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN WALKER.
Directeur.

13.—PISCIFACTURE DE SELKIRK, MANITOBA.

SELKIRK, Man., 5 mai 1903.

M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries.
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel concernant l'administration de la pisciculture de cet endroit pendant la saison qui vient de se terminer.

En exécution du plan conçu l'an dernier, nous avons reçu notre frai de la rivière Détroit; il est arrivé ici le 15 décembre sous la surveillance de Samuel Adamson. A cause de la température exceptionnellement froide à cette époque, les œufs, à leur arrivée, n'étaient pas dans le meilleur état, une grande partie du frai étant détériorée. Le rendement net des travaux de la saison a été de 12,000,000 de bons alevins robustes qui furent mis en liberté dans la rivière Rouge près de la pisciculture.

On voit que nous avons mis dans nos eaux six fois autant d'alevins que nous avons pêché de poissons blancs dans le lac Winnipeg en n'importe quelle année.

Il m'est agréable d'avoir à dire que les habitants du rivage méridional du lac Winnipeg déclarent qu'ils voient et qu'ils pêchent parfois de grandes quantités de petits poissons blancs; les uns pesant de 2 livres à 2½ livres, et qu'ils ne craignent pas d'affirmer que la présence de ces poissons est due aux travaux de la pisciculture. Devenus plus grands, ces poissons se dirigent probablement au nord, vers les eaux plus profondes et plus froides du lac.

Les réparations ordonnées par le ministère et exécutées l'été dernier ont eu d'heureux résultats et ont facilité l'accomplissement de nos travaux pendant l'hiver.

La chaudière et la pompe furent complètement réparées et ne nous ont pas causé d'ennuis pendant cette saison. Le tuyau d'alimentation a été prolongé à 185 pieds plus loin dans la rivière, de sorte que son orifice est recouvert de 21 pieds d'eau. Autrefois, de la boue entraînait dans le réservoir, ce qui nous obligeait, au printemps, à prendre notre eau dans le puits. Mais cette année, nous nous sommes servis de l'eau de la rivière jusqu'à la fin de la saison, sans souffrir des ennuis que nous avons éprouvés pendant les années précédentes. La chaudière s'écaillait à cause de l'emploi de l'eau de puits, mais

DOC. DE LA SESSION No 22

cette année, à la fin de la saison, la chaudière était en aussi bon état que l'automne dernier au début de nos opérations.

Il faudra faire subir de menues réparations aux machines avant de reprendre les travaux à l'automne.

L'amélioration des terrains est en bonne voie et nous espérons qu'ils offriront un joli coup d'œil avant la fin de l'été.

On n'a pas encore commencé à peindre les murs extérieurs, mais ces travaux seront entrepris dès que les autres améliorations seront suffisamment avancées.

Les derniers alevins furent remis en liberté le 25 avril, et la fermeture de la pisciculture pour la saison eut lieu le 30 avril.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM. S. YOUNG.

14.—PISCIFACTURE DU FRASER, C.-E.

NEW-WESTMINSTER, C.-B., 1^{er} décembre 1903.

M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—En conformité de vos instructions, je vous transmets ci-inclus le rapport des opérations de la pisciculture du Fraser, accompagné des rapports des trois autres établissements de pisciculture de la Colombie-Britannique, pour l'exercice 1902-03, avec un aperçu de leur état actuel et des prévisions concernant la saison en cours. Comme ce sujet se rapporte à la pisciculture, je vous transmets également un état des travaux accomplis dans différentes rivières pour permettre au saumon et autres poissons de surmonter les obstacles naturels qui leur barrent le passage, et de se rendre dans des frayères autrefois inaccessibles.

Pisciculture du Fraser.

Le nombre total des œufs de saumon reçus à cette pisciculture pendant l'exercice 1902-03 a été de 11,166,000, ainsi réparti :—

Saumon sockeye (<i>O. nerka</i>).....	10,892,000
Saumon du printemps (<i>O. tshawytscha</i>).....	24,000
Saumon cohoe (<i>O. kisutch</i>).....	250,000

De ce nombre, les œufs de saumon du printemps furent pris dans le seul but d'obtenir des échantillons de ces œufs aux différentes phases de leur développement, et les œufs de saumon 'cohoe' furent pêchés dans le creek près de la pisciculture, parce qu'il y avait un petit espace disponible dans les auge. Un million neuf cent dix-huit mille œufs de saumons 'sockeyes' furent reçus du creek Silver, du lac Harrison, et le reste, 8,974,000, du creek Morris.

Les premiers œufs des 'sockeyes' arrivèrent du creek Silver le 10 septembre; l'autre envoi venant du même endroit fut reçu le 25 septembre.

Le premier envoi du creek Morris arriva le 30 septembre et le dernier le 25 octobre.

Nous perdîmes 1,640,000 œufs, soit 14.7 pour 100 du chiffre total, dont 905,000 ou 8.1 pour 100 étaient des œufs morts avant leur arrivée à la pisciculture. La perte nette à déduire du chiffre des œufs reçus vivants a été de 735,000, ou de 7.1 pour 100.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Outre les œufs de saumon, nous avons pu nous procurer environ 50,000 œufs de truite 'arc-en-ciel' (ombre) (*S. irideus*) et quelques œufs de la variété appelée Dolly Varden (*S. malma*).

Pendant la période d'incubation des œufs de saumon, la température moyenne de l'eau a été :—

Septembre 1902	48-0°
Octobre	47-5°
Novembre	43-7°
Décembre	39-3°
Janvier 1903	38-0°
Février	40-3°
Mars	40-2°

Des (4) envois reçus du creek Silver, quelques œufs ont éclos au bout de 52 jours, tandis que d'autres faisant partie du même envoi n'ont éclos qu'après 116 jours.

La différence dans la durée de l'incubation ne fut pas, en somme, aussi grande pour les œufs du creek Morris, bien qu'il se soit écoulé un intervalle de 30 à 40 jours entre l'apparition des premiers alevins et l'éclosion des derniers œufs.

Les alevins, une fois éclos, furent distribués de la manière suivante :—

Rapides Harrison	9,031,900 sockeyes.
Creek Sauchenauch	140,000 "
Lac Nanaïmo	40,000 "
Rivière Squamish	60,000 "
Le Fraser, près de la piscifacure	230,000 cohoes.
Le Fraser	22,000 S. du printemps.
Lac Shawnigan	50,000 truites.

Pour la présente saison, nous nous sommes procuré 10,470,000 œufs de sockeyes pour cette piscifacure, en sus d'un envoi de 2,467,500 œufs expédiés à la piscifacure de Granite-Creek (cet établissement n'ayant pas pu se procurer sur les lieux une provision suffisante d'œufs). Si la piscifacure de Granite-Creek ne peut pas recueillir assez d'œufs de cohoes pour remplir ses auges, je propose, si la température est favorable, de lui expédier des œufs de sockeyes de Bon-Accord, afin de diminuer l'encombrement des auges à cet endroit, de manière à nous permettre d'y garder la plus grande partie, sinon la totalité des alevins jusqu'à ce qu'ils soient en état d'être distribués.

Si notre enclos de Silver-Creek n'avait pas été emporté par la crue des eaux causée par la saison pluvieuse, j'aurais pu recueillir assez d'œufs de sockeyes pour approvisionner les deux établissements.

Je soumetts respectueusement de nouveau au ministère l'opportunité de faire transporter cette piscifacure dans un endroit plus rapproché des frayères avant le commencement des travaux de la prochaine saison. La lourde perte, constatée ci-dessus et s'élevant à 8-1 pour 100 (plus de la moitié de la perte totale), subie avant le dépôt des œufs dans les auges, serait probablement beaucoup diminuée si l'on pouvait placer les œufs dans les auges en évitant les retards et la manutention aujourd'hui inévitables, et si l'on pouvait remettre les alevins en liberté sans faire les dépenses ni courir les risques maintenant nécessaires pour les ramener dans le voisinage des frayères.

Dans un rapport antérieur (19 mars 1902), j'ai suggéré de transporter la piscifacure aux environs des frayères du creek Morris. Cependant, si le ministère décidait de l'agrandir, il serait préférable de choisir un endroit plus central au point de vue des différents cours d'eau d'où nous pourrions tirer notre approvisionnement. Bien qu'une inspection plus approfondie soit nécessaire avant de prendre une décision, je crois qu'on trouverait un emplacement favorable le long du cours d'eau qui coule du lac à la Truite à environ quatre milles en remontant le lac à partir des Sources Thermales. Dans ce cours d'eau, les saumons sockeyes viennent frayer en aussi grand nombre que possible. Nous y avons recueilli 600,000 œufs cette année, et si nous avions établi notre camp assez tôt, nous aurions pu tripler ce chiffre.

DOC. DE LA SESSION No 22

Grâce à ce changement, on pourrait agrandir la pisciculture de manière à y recevoir 20,000,000 d'œufs. Une petite chaloupe à vapeur nous permettrait de rendre tous les cours d'eau fréquentés par les saumons sockeyes tributaires de la pisciculture et d'obtenir presque chaque année, je n'en doute aucunement, assez d'œufs pour remplir la pisciculture.

Un autre avantage qui découlerait de ce changement, ce serait d'être mieux en état de réaliser les désirs du ministère concernant la cueillette et la distribution des œufs de truite.

Si un crédit est ouvert, je conseille fortement d'agrandir la pisciculture et d'en changer l'emplacement avant le commencement des travaux de la prochaine saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. B. SWORD,
Inspecteur des pêcheries.

15.—PISCIFACTURE DE GRANITE-CREEK, LAC SHUSWAP, C.-B.

Au Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—Le nombre total des œufs de saumon déposés dans cette pisciculture pendant l'exercice 1902-1903 a été de :—

Saumon "sockeye" (<i>O. nerka</i>).....	3,456,000
" " "coho" (<i>O. kisutch</i>).....	1,537,900
Qualo, saumon bécard (<i>O. keta</i>).....	79,700
	<hr/>
	5,073,600

Les sources d'approvisionnements ont été :—

Sockeyes.

Rivière Seymour.....	350,000
Scotch-Creek.....	400,000
Rivière Anesty.....	46,000
Creek Morris (lac Harrison).....	2,660,000
	<hr/>
Total.....	3,456,000

Cohoes.

Rivière au Saumon.....	1,115,000
Granite-Creek.....	26,300
Rivière de l'Aigle.....	382,600
Rivière Anesty.....	14,000
	<hr/>
Total.....	1,537,900

Les 79,700 œufs de qualo (saumon bécard) furent expédiés du creek Morris avec les sockeyes. Les poissons de cette variété ne remontent pas la rivière jusqu'au lac Shuswap; il y a lieu de se demander si les alevins qui ont été mis en liberté dans le lac s'en iront vers l'océan ou s'ils formeront une classe de poissons dans les eaux de l'intérieur.

On voit que le creek Morris a fourni de 70 à 80 pour 100 des œufs de saumon sockeye. La montée de ces poissons vers le lac Shuswap pendant la présente saison (1902-03) a

été peu abondante, bien que nous en eussions pris en plus grande quantité dans notre enclos de Scotch-Creek si une forte crue des eaux n'eût pas permis aux poissons de s'échapper.

Nous avons recueilli les premiers œufs de saumon sockeye dans le lac Shuswap le 3 septembre et les derniers le 15 octobre. Les premiers alevins ont éclos le 8 novembre. Les œufs reçus le 29 octobre du creek Morris commencèrent à éclore le 17 janvier.

Tous les alevins de saumon furent remis en liberté en bon état près de la piscifac-ture.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, outre les œufs de saumon, nous avons recueilli quelques œufs de truite qui nous ont donné environ 20,000 jeunes truites "arc-en-ciel" et 1,500 truites de la variété appelée Dolly Varden. Les œufs de truite de cette variété que nous nous étions procurés étaient en mauvais état et nous les avons presque tous perdus.

Les œufs de truite "arc-en-ciel" (ombre) avaient été pris dans les creeks du Canot et Granite ; les œufs de truite Dolly Varden dans la rivière Anesty.

Les jeunes truites "arc-en-ciel" (ombre) furent déposées dans les eaux du lac Skimi-ken, qui a environ $\frac{3}{4}$ de mille de longueur par $\frac{1}{2}$ mille de largeur, et qui se trouve à près de 7 milles de la voie d'évitement de Tappan. Ce lac n'a aucun débouché et ne renferme pas de truites. Les alevins déposés dans ses eaux semblent s'acclimater, car on en a vu un grand nombre depuis et ils paraissent vigoureux.

Les truites Dolly Varden furent déposées dans deux petits lacs dont l'un est situé près de la source du creek Profond, un tributaire du groupe des lacs Okanagan, et dont l'autre se trouve à environ 5 milles de la colline Notch. Ni l'un ni l'autre de ces lacs n'a de débouché ; ni l'un ni l'autre ne renferme de truite.

Au moment où j'écris, il y a à la piscifac-ture, pour la saison en cours, un peu plus de 3,000,000 d'œufs—3,000,000 d'œufs de sockeyes et 110,000 œufs de cohoes—quelques-uns des œufs de sockeyes sont déjà éclos.

Nous n'avons reçu du lac Shuswap qu'environ un demi-million de ces œufs de sockeyes ; le reste nous est venu du creek Morris. Il y a eu très peu de poisson dans le lac Shuswap, cette année, et on nous rapporte que le poisson a aussi été rare dans toutes les frayères de la Grande-Rivière. M. Babcock, commissaire provincial des pêcheries, n'a pu se procurer pour la piscifac-ture de la province, à Lillooet, qu'environ 2,000,000 d'œufs de sockeyes (et ils avaient été déposés par une montée tardive de saumons). Dans le lac Harrison et ses tributaires, qui renferment les frayères du haut de la rivière Lillooet, il y eût une grande abondance de poissons, et s'il faut en juger par ce qui a eu lieu pendant la présente saison et la précédente, il faudra souvent recourir à ces sources pour compléter notre approvisionnement.

La chaloupe à vapeur que le ministère m'avait autorisé à acquérir pour les besoins de la piscifac-ture nous a rendu de grands services. L'ayant à notre portée, nous pourrions profiter du temps favorable pour faire les préparatifs nécessaires dans les creeks avant l'apparition du saumon.

La température a été tellement pluvieuse et le niveau des eaux a été si élevé dans les creeks que nous n'avons rien pu faire afin de construire les assises dont je vous parlais dans mon dernier rapport, mais j'espère pouvoir faire exécuter ces travaux avant la saison prochaine, lorsque l'eau baissera par suite des temps froids, ou à l'approche du printemps.

Si le ministère se décidait à renouveler ses efforts pour peupler les lacs de la Colombie-Britannique des poissons blancs de l'Est, cette piscifac-ture est bien située pour tenter un pareil essai. Le chemin de fer y apporterait directement les œufs ; les alevins, une fois éclos, seraient aussitôt déposés dans le lac Shuswap ; après un voyage en chemin de fer relativement court, on pourrait les mettre dans le lac Okanagan, tandis qu'on pourrait aussi utiliser la même voie ferrée pour les transporter vers le littoral ou, dans l'intérieur, aux lacs Kootenay.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. B. SWORD.

Inspecteur des pêcheries.

DOC. DE LA SESSION No 22

16.—PISCIFACTURE DE LA RIVIÈRE SKEENA, C.-B.

Au Commissaire des Pêcheries,
Ottawa:

MONSIEUR,—Le nombre total d'œufs déposés dans cet établissement pendant la saison de 1902-03 a été de 3,932,000. De ce nombre, 482,380, ou plus de 12 pour 100, avaient été rejetés au premier février, lorsque l'eau manqua à cause de la rupture du barrage et par suite du froid qui fit baisser l'eau dans le creek. Ce pour-cent est très élevé. Je ne trouve dans les papiers de M. Whitwell, le directeur, rien qui m'indique le nombre des œufs morts à leur arrivée à l'établissement. Comme le frai était abondant, M. Whitwell, avec raison, remplit ses paniers jusqu'aux bords; cette pratique, en augmentant la quantité du frai, devait naturellement élever le pour-cent des pertes. La température moyenne de l'eau pendant que les œufs ont séjourné dans les auges a été :—

Août.....	43·3°
Septembre.....	41·2°
Octobre.....	39·2°
Novembre.....	31·2°
Décembre.....	29·5°
Janvier.....	28·5°

En tenant compte de toutes les erreurs qui auraient pu être commises par suite de l'emploi de thermomètres bon marché, on constate que la température des eaux du creek de l'Eau-Froide, qui alimente la pisciculture, s'abaisse beaucoup, occasionnant des retards graves dans l'éclosion des œufs. Si, grâce au déplacement de la pisciculture, on pouvait obtenir, en hiver, une eau d'une température plus élevée, ce serait un grand avantage qu'il ne faudra pas perdre de vue lorsque cette question sera mise à l'étude.

Les 4 et 5 janvier, il plut abondamment pendant 26 heures; le niveau du creek de l'Eau-Froide s'éleva de 10 pieds, et les eaux détruisirent l'écluse où la pisciculture s'approvisionnait l'eau. Jusqu'au premier février, M. Whitwell put retenir les eaux assez pour alimenter l'établissement en abattant des arbres en travers du cours d'eau; néanmoins, cet expédient ne suffit plus lorsque l'eau baissa avec la température. Il dut déposer dans la rivière Lakelse les alevins éclos (1,000,000 environ) et les œufs à demi-éclos et mettre fin aux travaux.

Le 3 juillet, en compagnie de M. Whitwell et de quatre hommes commandés par M. McCaskill, je partis de la pisciculture de la Fraser pour rétablir le barrage. Le niveau de l'eau du creek était très élevé pendant que j'étais sur les lieux, et il semble s'être maintenu élevé, rendant difficile la bonne exécution des travaux. L'entreprise fut menée à bonne fin au mois d'août, et M. McCaskill, à son retour, déclara qu'à son avis le barrage résisterait.

La température a été beaucoup plus douce que pendant la saison précédente; une seule fois la pluie tomba en abondance, et le 12 octobre le barrage se rompit et il fallut de nouveau confier les œufs et les alevins à la rivière. Le nombre total des œufs déposés dans les auges était de 4,040,000. Tous étaient rendus à la période précédant l'éclosion, et le nombre total des œufs qui avaient été rejetés était de 61,500, ou $1\frac{1}{2}$ pour 100. Dans ce chiffre ne sont pas compris les œufs qui étaient morts lorsqu'ils furent reçus et dont le nombre n'a pas été constaté. Cependant, en tenant compte de ces œufs et de la ponte plus hâtive que pendant la saison précédente, on constate avec satisfaction une diminution du pour-cent des pertes.

Le premier envoi fut reçu le 14 août et le dernier le 10 septembre.

Le rapport officiel de M. Whitwell pour la saison 1902-03 vous a été transmis le 28 avril.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

L'accès difficile, les frais d'approvisionnement et le niveau élevé de l'eau à l'époque des travaux font qu'il est difficile de décider ce qu'il y aurait de mieux à faire. Avant de faire de nouvelles dépenses pour obtenir de l'eau de la présente source d'approvisionnement, le creek de l'Eau-Froide, on devrait rechercher s'il n'est pas possible de trouver un meilleur emplacement où l'eau serait moins froide et où le risque d'en manquer serait moins grand, et s'il n'est pas possible de déplacer le bâtiment et calculer le coût probable de ce déplacement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. B. SWORD.

17.—PISCIFACTURE DE NIMPKISH, C.-B.

Au Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant concernant cet établissement de pisciculture de la Colombie-Britannique, propriété de la *Alert Bay Cannery Co.*

M. Roxburgh (autrefois contremaître de la piscifactory de la Fraser), qui dirigea cet établissement pendant la saison de 1902-03, m'a fait le rapport suivant :

“ L'établissement a 30 x 40 pieds ; le plancher est de cèdre fendu et les murs et le toit de planches de cèdre. Il y a huit fenêtres de 6 pieds par 4 pieds 6 pcs dans la toiture.

L'eau est amenée dans l'établissement par un tuyau de fer de 6 pouces de diamètre et de 5 pouces seulement dans les 60 derniers pieds. Elle est fournie par un large ruisseau venant de la montagne et donnant une eau fort limpide qui ne dépose guère, (même quand le niveau du cours d'eau est élevé). La piscifactory possède 24 auges de 15 pieds de longueur pouvant recevoir 1,500,000 œufs.

“ En septembre 1902, nous avons mis dans ces auges 1,696,000 œufs de saumon sockeye, parmi lesquels nous avons rejeté 60,000 œufs. Les autres 1,636,000 œufs nous donnèrent des alevins vigoureux qui furent mis en liberté dans le lac Nimpkish. La température moyenne de l'eau fut de 35° ou 36°. Par conséquent, les œufs mirent beaucoup de temps à éclore ; il y en a eu peu qui ont éclos avant le 150^e jour.”

On voit que M. Roxburgh avait mis cet établissement sur un bon pied, le pour-cent des pertes n'ayant été que d'environ 3½.

Après qu'il eut mis les alevins en liberté et qu'il fut parti, le bâtiment fut incendié, mais la compagnie en a reconstruit un autre plus vaste depuis. Je n'ai pas encore appris combien on s'est procuré d'œufs pour la présente saison.

Enlèvement des obstructions dans les rivières

Depuis mon dernier rapport, des travaux supplémentaires ont été accomplis dans les rivières Courtenay et Somas.

La dépense n'a pas dépassé les crédits de \$150 pour la rivière Somas et de \$200 pour la rivière Courtenay.

Je n'ai pas pu me rendre sur les lieux pour visiter les travaux après leur parachèvement lorsque l'eau était basse, mais je m'étais déjà rendu aux deux endroits et je m'étais entendu avec les fonctionnaires au sujet de ce qu'il fallait faire pour employer l'argent le plus profitablement. La saison est fort pluvieuse et les eaux sont hautes dans toutes les rivières ; plus tard, lorsque le froid les aura fait baisser, je pourrai faire l'inspection

DOC. DE LA SESSION No 22

des travaux. Dans l'intervalle, M. Cox, d'Alberni, et M. Mason, de Courtenay, les surveillants des travaux, se sont tous deux déclarés satisfaits.

Votre obéissant serviteur,

C. B. SWORD,
Inspecteur des pêcheries.

(Rapport subséquent):

NEW-WESTMINSTER, 9 décembre 1903.

M. E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—Depuis l'envoi de mon rapport concernant le fonctionnement des piscifactories de la Colombie-Britannique pendant la saison 1902-1903, j'ai reçu de M. Groves, gérant de la fabriques de conserves de la baie de l'Alerte, un nouveau rapport sur la piscifactorie de Nimpkish. Il dit :

" Nous avons construit une petite allonge au premier bâtiment pendant la présente saison, augmentant la capacité de l'établissement jusqu'à 2,500,000. Il est aujourd'hui complètement rempli, et M. Buckwell dit qu'il y aura au moins 2,500,000 alevins."

Je demeure, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. B. SWORD,
Inspecteur des pêcheries.

18.—MAGOG, P.Q.

MAGOG, 31 décembre 1903,

A M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les opérations de la piscifactorie de Magog pendant la saison de 1903.

La liste qui suit indique le lieu où ont été distribués les alevins le printemps dernier, comme aussi dans chaque cas la quantité et l'espèce d'alevins ainsi distribués.

Truite saumonée.

Lac Memphremagog.....	150,000
Lac Massawippi.....	100,000
Lac Bronie.....	50,000
Etang d'Oxford.....	75,000
Etang de Key.....	50,000
Petit Mag g.....	25,000
Etang de Lovering.....	25,000
Lac Fortin.....	30,000
Lac Volet.....	30,000
Etang de Baldwin (ou lac Lyster).....	150,000
Rivière et district de Huntingdon.....	70,000
Remis à M. Halkett (pour le Nouveau-Brunswick).....	15,000
Lac Mégantic.....	50,000

Grand total..... 820,000

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Truite tachetée.

Etang à truites de Stanstead	15,000
Lac Long.....	15,000
Lac Patterson.....	15,000
Etang à truites de Hatley-nord.....	10,000
Etangs à truites de Waterloo.....	10,000

Grand total 65,000

Tous ces alevins étaient en très bonne conditions au moment où ils ont été déposés dans les eaux ci-dessus mentionnées.

Réparations.

Le réservoir d'alimentation a été doublé de tôle galvanisée et une nouvelle glacière, dont on avait grandement besoin, a été construite; le tout conformément aux instructions reçues.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ALEX. FINLAYSON,
Directeur.

19.—PISCIFACTURE DE MOISIE, QUÉBEC.

QUÉBEC, 30 décembre 1903.

A M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—L'expédition chargée de trouver des œufs pour la piscifactory a quitté la station à l'embouchure de la rivière Moisie le lundi 12 octobre, pour gagner les hautes eaux.

Arrivés à la piscifactory, les gens de l'expédition y ont couché, et la nuit d'après ils campaient à la tête du portage. Le lendemain matin, ils étaient aux Fourches, où ils ont immédiatement tendu la seine.

Du premier coup, le filet a amené neuf saumons mâles et quatre femelles utiles (œuvées); au deuxième, quatre mâles et une femelle utile; au troisième, quatre mâles; puis les hommes ont regagné leur camp pour la nuit.

Le lendemain matin, à huit heures, ils ont continué de seiner, et ont retiré, au premier coup, six mâles et cinq femelles utiles; au deuxième, cinq mâles et trois femelles utiles; au troisième, six mâles et deux femelles utiles; au quatrième, un mâle et deux femelles utiles.

Ayant alors une suffisante provision d'œufs, l'expédition se mit en route le vendredi matin pour revenir à la piscifactory, où elle n'arriva que le lundi, à 11 heures de la matinée, après avoir été retenue deux jours par le mauvais temps à la tête du portage. Les œufs furent déposés dans les ruisseaux, puis l'expédition reprit sa marche vers la station, et y arriva le même soir.

Votre obéissant serviteur,

HOLLIDAY FRÈRES.

ANNEXE C.

RAPPORT SUR L'OSTREICULTURE PAR L'EXPERT DU DÉPARTEMENT
POUR LA SAISON DE
1903.

CHARLOTTETOWN (Ile du P. E.), décembre 1903.

A M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les opérations de la dernière saison dans les province d'en bas.

Après avoir fait sortir de ses quartiers d'hiver l'*Ostrea* prêt à prendre la mer, je me suis dirigé sur Pictou (N.-E.), où M. Baker, de Boston, est venu régler notre boussole, en même temps qu'il examinait celles des autres vaisseaux de l'Etat. Ensuite, M. D. Stevens, dont ce sont les fonctions, a fait l'inspection de la coque, de la chaudière et des machines, qu'il a trouvées en bon ordre. Je suis alors revenu à Charlottetown pour faire de l'eau et du charbon, puis je me suis rendu à Shédiac.

Shédiac, N.-B.

Mon occupation ici a été de visiter et de faire nettoyer les réserves. Celle de Wilbur, qui est la plus considérable, était en bon état. Chaque coup de drague a amené une moyenne de 21 huîtres et 32 naissains, ou plus exactement 107 huîtres et 160 naissains en cinq coups de drague. Ce fond n'avait donc guère besoin d'être ratelé. J'ai ensuite visité le fond n° 3, qui avoisine celui de Wilbur, et que j'ai aussi trouvé en bon état; j'avais, en effet, travaillé sur ces deux fonds l'année dernière. Pour 100 huîtres faites, qu'ont amenées quatre coups de filet, j'en ai trouvé 125 petites, trop petites pour la vente. Le fond était apparemment net et dégarni d'herbes, mais il s'y trouvait un peu d'herbe à anguille morte que j'ai fait disparaître en y promenant le râteau.

Je suis passé ensuite au fond n° 2, dit fond d'Hannington, que je n'avais pas vu l'été d'avant, et qui, par suite, avait besoin d'un plus grand nettoyage.

Ce fond n'est pas aussi avantageux que les deux premiers; les huîtres y vivent mais se développent difficilement. Le sol semble s'être amolli; il passe un bon courant sur ce fond, mais il est entouré de vase molle. Sur trois coups de drague, j'ai trouvé 75 huîtres et 87 naissains, et, comme le fond était sale, je suis resté là jusqu'au samedi, le 13 juin, exclusivement occupé à en faire le nettoyage. Ce travail terminé, j'ai fait provision de vivres, d'eau et de charbon, puis j'ai fait retirer les pieux des fonds et levé l'ancre, prêt à partir pour Caraquet; mais, à cause des vents violents qu'il a fait, je n'ai pu partir que le vendredi, 19 juin, et je suis arrivé à Caraquet dans la soirée de ce jour-là.

Caraquet, N.-B., et environs.

Je vois, après examen, que les bancs d'huîtres à Caraquet sont situés au fond de la baie, où se réunissent et se déversent deux rivières, celle du Nord et celle du Sud. Ces bancs couvrent un espace d'environ un mille et demi carré. J'ai remarqué en certains endroits quantité de petites huîtres; ailleurs le fonds était presque absolument dégarni. Quatre coups de drague ont donné les résultats suivants: le premier 12 huîtres et 5

naissains ; le deuxième, 9 huîtres et 43 naissains ; le troisième, 9 huîtres et 49 naissains ; le quatrième, 32 huîtres et 69 naissains. Le fonds était partout fangeux, les écailles étant enduites d'un sédiment qui s'arrête sur les bancs, et dans quelques parties il croît de l'herbe à anguille. La profondeur de l'eau varie depuis presque rien à marée basse jusqu'à 4 pieds environ. Plus bas que cela, on ne trouve pas d'huîtres ; le fonds y devient mou, et, à travers une couche de vase de 4 à 18 pouces d'épaisseur, on sent avec une perche le fonds plus solide qui convient aux huîtres.

Le dégarnissement de ces bancs provient, selon moi, du lent soulèvement de toutes les parties de la baie, qui est loin d'avoir la profondeur qu'elle avait autrefois, et doit aussi avoir pour cause la présence, à 6 milles en amont de la rivière du Sud, d'une grande scierie, où l'on avait l'habitude de déposer la sciure de bois dans le courant. Il y en a ainsi d'empilées, le long des bords et de chaque côté, des millions de tonnes, que les marées viennent laver. Il est vrai que maintenant on ne jette plus cette sciure dans la rivière ; mais le mal est fait. De vieux habitants de la localité ont observé que la pêche des huîtres a graduellement décliné depuis que le moulin a été érigé là, il y a une vingtaine d'années. Le côté sud du banc est le pire, et c'est du côté nord que l'on a trouvé le plus de naissains ; ce qui montre bien que la rivière du Nord est la plus nette des deux.

J'ai aussi visité, en compagnie de M. Chapman, la rivière Saint-Simon, et, somme toute, j'ai bien peu de chose à en dire : quelques-uns des bancs sont de bien faible étendue et peu profonds, et c'est à peine si on peut y trouver une huître. La pêche se fait généralement sur les côtes du chenal, tout en haut de la rivière, qui est là fort étroite et pleine d'embarras. Pour le moment, ces fonds n'ont pas grande valeur commerciale ; un petit nombre d'individus seulement y travaillent sur une bien petite échelle.

Je me suis rendu également à Lamèque, où il y en a dans un étroit cours d'eau qui s'étend en amont et en aval d'un pont situé à deux milles du quai ; les huîtres y sont éparses sur à peu près un quart de mille de long et 25 verges de large. Ce chenal est formé par le courant qui passe dans les ouvertures du pont, et se compose d'un fond de sable net, tapissé de pierres et de coquilles ; c'est une eau claire et pure, le courant est fort, et j'ai constaté qu'il y avait sur toute cette surface des huîtres et des moules en assez grande quantité, avec une profondeur d'eau variant de 1 à 4 pieds à marée basse. Il y a, tout en travers de la rivière et tant en amont qu'en aval du pont, de grands bas-fonds qui sont parfois à sec, et où l'on dit qu'il se prend aussi des huîtres. Ce banc fournit peut-être assez pour la consommation local, mais pas plus, et il n'y a rien à faire ici en dehors de la rigoureuse observation des règlements.

J'ai visité certaines eaux à l'est de l'île Caraquet, où l'on m'avait dit qu'il y avait des huîtres, mais je n'en ai pas trouvé trace ; le fond se compose de roches informes, d'algues marines et de sable, et je le crois trop exposé pour que les huîtres y grandissent ; mais il peut faire une bonne pêcherie de homards.

Après cela, et pour me conformer aux instructions du département, je me suis mis à faire le nettoyage de la partie nord des bancs de Caraquet, en enlevant l'herbe à anguille, et les saletés ; ce que j'ai continué de faire jusqu'au 29 juillet. Je suis parti de là le 30, et le 2 août j'étais à Malpeque. Je n'avais pas, il est vrai, fait un nettoyage complet des bancs, mais il y avait dans leur apparence un changement marqué ; des pêcheurs de Caraquet, que j'ai rencontrés sur la fin de la saison, m'ont dit que sur les fonds où j'avais travaillé, ils avaient remarqué quantité de petites huîtres.

Malpeque, I. du P.-E.

A mon arrivée ici, je me suis présenté au professeur Ramsay Wright, directeur de la station biologique. Chaque jour, sous la conduite de quelqu'un du personnel, le bateau était employé à retirer du fond des spécimens. Ce travail s'est continué jusqu'au 15 septembre, date à laquelle la station a été fermée pour la saison.

Pendant ce temps, nombre de spécimens ont été obtenus par le moyen de la drague, du traîneau, de la ligne et d'un filet de soie fine traînés à la remorque.

DOC. DE LA SESSION No 22

Je crois qu'en cela l'*Ostrea* a rendu de très bons services ; mais les résultats de ces opérations seront donnés dans le rapport du personnel de la station biologique.

Pendant que j'étais dans la baie de Richmond j'ai visité, en compagnie de M. Dan Forbes, officier de pêche, un banc de la rivière Bideford situé entre la pointe de l'île des Oiseaux et la pointe Basse, et, pour mettre fin à la querelle qui existait entre cultivateurs et pêcheurs à propos de ce banc, j'ai donné permission d'y prendre de la vase coquillière.

Rivière du Lot 10.

Je me suis ensuite rendu à la rivière du Lot 10, où j'ai fait un examen attentif des fonds depuis en amont du pont de Goff jusqu'au vieux quai. Je vois qu'on y prend de la vase coquillière depuis plusieurs années en amont du pont. Les bancs, il y en a à peu près sept de bonne grandeur, — s'étendent sur une distance de près d'un demi-mille de long, et on y a fait de larges coupures, bien qu'avec un travail judicieux on puisse y trouver abondance de vase coquillière. Il existe aussi de la vase coquillière encore plus haut, et il s'y en prend ; mais les huîtres qui viennent là sont de qualité inférieure. Il y a de bonnes huîtres dans le lit de la rivière, juste au-dessus du pont, et, comme le courant y est trop rapide, rarement la glace y prend assez de consistance pour permettre d'y fouiller. Au large de la pointe de John Ashton, du côté sud de la rivière, il y a un excellent fond de vase coquillière. On trouve aussi, au nord du chenal, un espace considérable que l'on peut utiliser aux mêmes fins si l'on veut.

La réserve s'étend depuis le pont de Goff jusqu'à la pointe lot 6 et à la côte d'Edward Mitchells. Elle est bien abritée contre le vent et la pêche y est assez bonne, car il s'y trouve plusieurs bancs, connus dans la localité sous les noms suivants : — Banc du lot 6 d'en haut, banc de Tom Kelly, banc de la pointe aux Roches, banc de Barney (rive opposée), banc du Chenal, banc de l'Anse à Martin, banc de la Pointe Brûlée, banc de la pointe McDonald ; et d'autres encore, plus petits, qui se rattachent aux précédents, sans appellation particulière, mais où l'on pêche des huîtres tous les ans. On a laissé fouiller le banc de la pointe McDonald l'année dernière ; mais on ne devrait pas permettre qu'il soit ainsi détruit, car c'est un banc plat et de grande étendue, où les huîtres grandissent à merveille.

Parmi les bancs que j'ai visité dans cette rivière, il y en a un ou deux où l'on peut se procurer de la vase coquillière ; un d'abord juste au-dessus de ceux de la pointe aux Roches et de Barry, que l'on a fouillé l'année dernière et qui pourrait l'être encore ; un autre, près de la côte, au-dessus de celui de la pointe aux Roches, en face de la maison de M. Cole, qui n'a jamais été travaillé que je sache, où il y a abondance de vase coquillière, et que l'on pourrait utiliser avec grand avantage, après défrichage, sur les terres encore boisées qui s'étendent à l'ouest de cette maison. Il y a aussi, plus bas, le banc du Dos-de-Cheval, qui est de très grande étendue et dont les bords sont fort à pic.

Le banc de la pointe aux Roches, qui, l'hiver dernier, a causé tant d'embarras, est un haut banc, avec bords en pente, où les pêcheurs font de bonnes prises. Neuf barques y faisaient la pêche à l'ouverture de la saison des huîtres, et, pour le moment, je n'aimerais pas à le voir détruire.

Le fond en aval de la pointe du lot 6 offre aux cultivateurs, à qui on l'a abandonné pour la vase coquillière, un vaste champ d'opération.

Il y a entre la côte de Giff et celle de M. A. Phee un banc considérable, et, au creek, un autre grand banc, que l'on appelle banc de Gibb. Le banc de la pointe Mitchell a une grande surface où prendre de la vase coquillière. Au-dessus de celui-là, il y en a un autre, juste au-dessous de la ligne frontière, et divers autres plus petits, dont quelques-uns ont été fouillés.

Si les observations qui précèdent faisaient loi entre pêcheurs et cultivateurs, il n'y aurait plus entre eux de querelle possible. Ces bancs, convenablement travaillés, produiraient une beaucoup plus grande quantité de vase coquillière. Rarement le fouilleur examine bien le fond où il va travailler ; il ne fait, en vue de ses fouilles, aucun préparatif ; dès que la glace est assez forte pour y passer en voiture, il y fait un trou, sonde, et, si la vase coquillière qu'il en retire est bonne, il se met immédiatement à l'œuvre,

souvent abîme complètement un fond en creusant ici et là, sans mettre de suite dans ses opérations. Si, au contraire, il se fixait par avance une certaine étendue à fouiller, il arriverait à la longue à nettoyer tout le banc; mais, comme la chose se pratique maintenant, un banc qui a été fouillé n'est plus qu'un assemblage informe de pyramides et de mamelons, sans grande utilité pour lui-même ou pour les pêcheurs. Si l'on pouvait employer, dans quelques-unes de ces rivières, un dragueur comme le *Prince-Edouard* à réduire, pendant les mois d'hiver, quelques-uns des bancs, disons jusqu'à une profondeur uniforme de douze pieds à marée basse, ce serait un grand avantage pour tous les intéressés; les cultivateurs pourraient se procurer toute la vase coquillière dont ils ont besoin, et les huîtres, dont le prix augmente chaque année, auraient de l'espace pour se développer; de plus, cela augmenterait considérablement la valeur des bancs, et les agrandiraient en même temps, au lieu que maintenant leurs dimensions vont en diminuant d'année en année. J'aimerais les voir prendre des mesures pour le nivellement de ces surfaces détruites et l'agrandissement des fonds de pêche.

Il y a bien peu à faire dans les rivières Mill et Hills (lot 5); presque tous les bancs du milieu de la rivière ont été coupés au-dessus du pont, et n'ont plus d'utilité comme fonds de pêche. C'est sur la rive, maintenant, le long des côtes, que l'on trouve les huîtres, là où la vase coquillière est peu abondante et où elles ne risquent pas d'être dérangées par les fouilleurs. Pêcheurs et fouilleurs paraissent ici vivre en paix. Audessous du pont, le courant est rapide, et sur les bancs, où se trouvent les meilleures huîtres, la glace ne prend jamais assez pour qu'il y ait danger de les voir détruire par les chercheurs de vase coquillière.

J'ai aussi visité le Brae et j'ai vu que les fouilleurs utilisent les fonds de l'ouest quand la glace les recouvre; mais à l'est, les bancs sont peu profonds, avec peu ou point de vase coquillière; la pêche y est bonne et on y prend d'excellentes huîtres. Il faudrait partager en deux cette surface, livrer aux fouilles la partie de l'ouest, et réserver à la pêche des huîtres celle de l'est, en tirant une ligne depuis le chemin de Campbell sur la rive nord jusqu'à un petit bouquet d'arbres qu'il y a sur les coteaux de sable de la rive sud. A ces conditions, les difficultés s'aplaniraient dans cette localité.

Protection du homard.

Ces diverses visites terminées, je suis parti le 6 octobre d'Alberton, et je suis arrivé le même soir à la Pointe-du-Chêne, où j'ai rencontré l'inspecteur Chapman et me suis mis à sa disposition pour faire avec lui le tour du cap Bald et de la baie Verte dans l'intérêt de nos pêcheries de homard. Nous avons saisi tous les appareils que nous avons pu trouver, chemin faisant. Je me suis emparé d'une ligne au large du cap Kildare; il en a été pris neuf au large du cap Bald, et trois dans la baie Verte. Je suis resté de service dans cette localité jusqu'au 20 octobre, date à laquelle j'ai reçu ordre de me rendre le 21 à Shédiac. Là se trouvent des bancs d'huîtres que l'on a permis de pêcher depuis le 22 octobre, et à partir de ce jour-là j'y ai donné tout mon temps.

Réserve d'huîtres de Shédiac.

Après que l'inspecteur Chapman eut donné avis que cette réserve serait ouverte au public depuis le 22 octobre jusqu'au 12 novembre, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après-midi tous les jours de semaine, je me suis tenu sur les fonds durant ces heures-là. C'est moi qui tous les matins donnais le signal de commencer, et qui, à la fin du jour, faisais cesser la pêche. Tant que se continuaient les opérations des pêcheurs, j'allais de l'un à l'autre visiter leurs barques, m'assurant, autant que possible, qu'on ne prenait pas de petites huîtres, et notant, aussi exactement que je le pouvais faire, la quantité d'huîtres prises.

Il y eu sur les fonds 152 pêcheurs; le mauvais temps a fait perdre trois jours, et la pêche a rapporté, à ce que j'ai pu voir, près de 1,600 boisseaux d'huîtres: 880 la première semaine, 540 la deuxième et 180 la dernière. La plupart de ceux qui étaient là y venaient pour les moules, et, pendant ces trois semaines, plusieurs d'entre eux en ont pris une moyenne de 150 boisseaux chacun. On a remarqué sur tous les fonds de

DOC. DE LA SESSION No 22

grandes quantités de petites huîtres ; mais les grosses que l'on prenait étaient fort nettes. Les prix obtenus ont été de 5, 5½ et 6 dollars par baril. A la fermeture des fonds, j'ai fait disparaître ce qui restait de pieux sur les bancs, j'ai éteint mes feux, et le samedi 14 novembre je suis parti pour Charlottetown, où je suis arrivé le même soir. Un jour de la semaine suivante, j'ai remonté la rivière de l'Ouest, avec l'inspecteur Matheson, qui disait avoir été informé de la présence, dans cette rivière, d'un banc d'huîtres en eau profonde ; mais, après avoir cherché quelque temps, nous n'avons pu rien trouver. Nous sommes alors revenus à Charlottetown et avons mis l'*Ostrea* dans ses quartiers d'hiver, après en avoir enlevé tous les appareils, le temps étant trop mauvais et trop incertain pour rien faire de plus cette saison.

LIMITE DE TAILLE.

Je tiens à attirer de nouveau l'attention du département sur les minimum de taille que l'on impose dans les provinces d'en bas. A l'heure qu'il est, ce minimum est trop faible pour les exigences du commerce, et, comme les huîtres se font plus rares, il entre dans les barils beaucoup plus que jamais des huîtres de petite taille, sans valeur commerciale ; les marchands se plaignent d'avoir à acheter des huîtres qui n'ont aucune utilité pour eux, bien qu'elles aient la taille réglementaire. Il y a déjà quelque temps que cette question est devant les autorités, et j'aimerais bien, avant qu'une autre saison ne commence, à voir élever à trois pouces le minimum de taille ; la limite actuelle nuit grandement à la valeur marchande de l'huître et à l'apparence de l'échantillon. Je voudrais de plus que l'on inscrive au dos des permis de pêche qu'ils seront incessibles, car j'ai vu à Shédiac nombre de pêcheurs essayer de pêcher avec le permis d'un autre ; mais j'ai insisté pour que chaque individu eût son permis à lui.

HUITRIÈRES.

Au cours de la dernière saison, beaucoup de personnes ont demandé s'il ne leur serait pas possible d'avoir certains fonds pour y faire, en particulier, la culture des huîtres. J'aimerais à savoir si on ne pourrait pas prendre à cet égard des arrangements avec les gouvernements provinciaux ; car cet encouragement donné à la culture privée des huîtres est un des moyens les plus importants de maintenir notre approvisionnement, et sert aussi à garnir les bancs naturels. C'est encore là une question qui a été soumise au département en d'autres occasions, et il n'est pas besoin d'entrer dans plus de détails.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ERNEST KEMP,
Expert en ostréiculture.

ANNEXE N° 12.

RAPPORT DE L'OFFICIER SPÉCIAL PETER MACFARLANE SUR LES OPÉRATIONS RELATIVES AUX ENTREPOTS FROIDS POUR LA BOITTE.

NEW-GLASGOW (N.-E.), 18 décembre 1903.

A M. le professeur E. E. PRINCE,
Commissaire fédéral des Pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le rapport détaillé qui suit sur les opérations mises à ma charge dans les provinces maritimes.

Dans ses rapports des quatre dernières années, le sous-ministre a parlé des débuts et des progrès de cette œuvre; voici ce que je trouve dans le rapport de 1899 :—

“ Ce projet (l'emmagasinage frigorifique de la boîte), formé dans les intérêts des pêcheurs, a pour but de subvenir à un besoin qui se fait sentir depuis longtemps : un approvisionnement de boîte toujours prête lorsqu'on en a besoin. D'une année à l'autre on se plaignait de la rareté de la boîte précisément aux époques que l'on en sentait plus le besoin, et pourtant on peut s'en procurer en abondance, en règle générale, de bonne heure dans le printemps, lorsque les pêcheurs n'en ont pas un besoin immédiat. La commission de la pêche du homard, en 1898, a parlé dans son rapport du projet d'avoir un emmagasinage frigorifique pour la boîte, et pendant l'année la question a été soumise à l'attention de la législature de la Nouvelle-Ecosse. Rien n'aidait plus effectivement la population des provinces maritimes, et n'activerait plus l'industrie de la pêche, que de faciliter aux pêcheurs la conservation d'un approvisionnement de boîte fraîche. Le projet de construction des réfrigérateurs fut étudié dans ses détails et a été complété de bonne heure dans l'année. Avant la fin d'avril on avait pris des mesures effectives, un plan très complet pour la formation d'associations locales avait été formulé, des circulaires avaient été distribuées donnant tous les renseignements nécessaires pour la formation d'associations parmi les pêcheurs pour l'érection de réfrigérateurs et leur opération effective. Le professeur J. W. Robertson, commissaire de l'agriculture, a rendu beaucoup de services en nous aidant à développer le projet et en disséminant ses connaissances à ce sujet parmi les pêcheurs et autres intéressés. Le crédit de \$25,000 voté par le Parlement a permis au ministère des Pêcheries de mettre immédiatement à exécution ce mouvement éminemment utile. Un officier spécial, le Dr Arthur Kendall, a été autorisé à faire les démarches nécessaires pour l'organisation d'associations de boîte dans les différentes localités et la construction de réfrigérateurs sous les auspices réunis du gouvernement fédéral et des associations locales.”

En 1899, l'administration fit expliquer aux pêcheurs des provinces maritimes l'offre qu'elle leur faisait, des arrangements furent complétés et des congélateurs furent érigés en divers endroits, savoir : dans l'anse de Ballentyne, comté d'Antigonish, N.-E.; à Frog-Pond et à Alberton, comté de Prince, I. du P.-E.

MM. M. G. McLeod et Cie ont construit un congélateur à Neil's Harbour, C.-B., d'après des plans fournis par le département.

En 1900, ces divers congélateurs commençaient leurs opérations, et sur nombre de points se poursuivait le travail d'organisation et de construction.

Voici la liste des congélateurs complètement achevés à la date du 1^{er} janvier 1903, avec un état de leur capacité, du coût de construction et de la proportion payée par le département :—

DOC. DE LA SESSION No 22

CONGÉLATEURS CONSTRUITS A LA DATE DU 1^{er} JANVIER 1903.

Lieu.	Province.	Capacité nominale.	Coût.		Proportion payée par le gouvernement à titre de prime.
		Tonnes.	\$	c.	
Frog-Pond.....	Ile du Prince-Edouard...	20	1,160	18	590 09
Alberton.....	" "	30	1,347	67	673 83
Miminegash.....	" "	10	*840	46	420 23
Souris.....	" "	50	2,064	39	1,000 00
Anse de Ballentyne.....	Nouvelle-Ecosse	20	1,361	04	861 04
Bayfield.....	"	40	*1,905	89	952 94
Ile de Port-Hood.....	"	20	1,313	60	655 80
Cheticamp.....	"	20	*1,277	42	638* 71
Havre de l'Est.....	"	20	*1,491	02	745 51
Ingonish.....	"	20	*1,411	03	705 51
Gabarus.....	"	40	1,982	82	991 41
Petit-de-Grat.....	"	20	*1,515	95	757 97
Whitehead.....	"	15	*963	41	481 70
Port-Beckerton.....	"	20	*1,043	08	521 54
Sambro.....	"	50	*2,246	66	1,000 00
Port La Tour.....	"	30	*1,380	03	690 01
Havre de Clarke.....	"	25	*1,202	88	601 44
Pubnico-est (en bas).....	"	50	*2,016	39	1,000 00
Sandy Cove.....	"	20	*1,427	34	713 67
Shédiac.....	Nouveau-Brunswick	25	*1,210	18	605 09

* Comprend l'outillage.

Les travaux se sont continués cette année, sans interruption, et on fait mieux qu'à l'ordinaire. Il y a maintenant des congélateurs à Rustico-nord, I. du P.-E., à Westport, comté de Digby, N.-E., à Sydney-nord, N.-E., et à Ketch-Harbour, N.-E.

La province de Québec est, elle aussi, entrée en lice cette année, à Rivière-Bonaventure. La raison pour laquelle nous n'avions pas pu jusqu'ici y faire accepter ce projet, c'est que la législature locale n'avait pas encore présenté de loi constituant ces associations en corps politiques. Un projet de loi y a été introduit de bonne heure dans l'année, et, pour la première fois, on y a construit un congélateur.

On s'est aperçu que le petit congélateur érigé à Sydney-nord ne suffisait pas aux besoins des pêcheurs, et que, d'ailleurs, il était trop éloigné des fonds de pêche; on l'a donc transporté à South-Bay, dans le comté d'Ingonish, et sa capacité a été portée à 40 tonnes. On a construit une nouvelle glacière; en sorte que, maintenant, on estime que les pêcheurs seront parfaitement outillés pour les opérations de la saison qui s'avance.

Il y a en ce moment un nouveau congélateur en construction à La Have (comté de Lunenburg, refuge de la flotte des banquiers.

Le court tableau qui suit indique le coût de ces congélateurs, matériel compris.

Localité.	Province.	Capacité.	Coût total.		Proportion payée par le gouvernement à titre de prime.
		Tonnes.	\$	c.	
Rustico-nord.....	Ile du Prince-Edouard..	20	1,235	00	617 50
Westport.....	Nouvelle-Ecosse.....	30	1,600	00	800 05
Sydney-nord.....	"	40	*2,038	37	1,000 00
Havre de Ketch.....	"	20	1,401	89	700 94
Rivière-Bonaventure, Qué.....	Québec.....	20	1,416	03	916 05

* Agrandissement compris.

L'hiver dernier a certainement été le plus favorable que nous ayons encore eu pour nous procurer de la glace, et, à l'exception d'un ou deux congélateurs, il en a été fait partout une bonne provision; j'avais donc de grandes espérances dans le résultat de

l'année. C'est Robbie Burns, je crois, qui a dit : "The best laid plans of baith mice and gang aft agley." Il semble que cette sentence ne puisse avoir plus d'à-propos que dans le cas présent, car jamais la boîte n'a manqué comme cette année, et, à l'heure qu'il est, la disette est complète. L'encornet, qui abonde d'ordinaire à l'automne et au commencement de l'hiver, a été très rare, et ce n'a été que dans une ou deux occasions qu'on a pu s'en procurer. Je crois qu'il n'y a pas dans le moment dans toutes les provinces maritimes deux tonnes d'encornet congelé, quand l'année dernière il y en avait certainement au delà de 150 tonnes à pareille date. C'est donc une perte considérable qu'éprouvent nombre de localités, car la pêche de l'égréfin a pris, depuis une quinzaine d'années, un développement merveilleux. Je citerai à l'appui de cette opinion que je viens d'émettre sur l'exploitation de l'égréfin, certain article paru dans un récent numéro du journal le *Coast Guard*.

"Depuis quelques semaines, la pêche à Digby-Neck a été très animée et extrêmement profitable. L'égréfin a rarement été aussi abondant sur les fonds, et la concurrence entre fabriques a maintenu les prix à un chiffre fort payant. En preuve de cette prospérité, on rapporte que deux barques, montées chacune de deux hommes, ont fait ensemble \$127 en deux jours."

Il s'est fait aussi de très bonnes pêches de maquereau. A Ketch-Harbour, un des actionnaires de l'association a pris un jour une quantité de maquereaux dont la vente à Halifax lui a rapporté quelque chose comme \$4,700, chacun des hommes qui l'ont aidé cette journée-là a reçu pour sa part \$491, jolie somme pour une journée de travail. La pêche a été à peu près aussi fructueuse que l'année dernière, mais les prix ont été beaucoup plus élevés qu'en 1902.

Sous l'en-tête "La saison de pêche du maquereau est terminée", le *Chronicle* d'Halifax dit en parlant de la pêche de cette saison :—

"L'arrivée des bateaux seigneurs le *Grayling*, l'*Arcadia*, le *Lena and Maud*, et le *S. F. Maker*, ce matin, dit le *Times* de Gloucester, met fin à la saison de pêche du maquereau pour 1903 ; le seul vaisseau qu'il y ait encore à arriver étant la goélette *John M. Plummer*, à Portland.

"Les produits de la pêche ont été cette année à peu près les mêmes que l'année dernière, soit 44,200 barils de maquereau salé contre 43,900 barils en 1902.

"En tenant compte des hauts prix qui ont régné, la saison a été de toute façon bien meilleure que l'année dernière. Depuis l'ouverture de la saison, il n'a pas été offert, à vrai dire, de prix inférieurs pour le maquereau. La flotte qui opère dans le sud a eu du succès, et a descendu de belles prises à New-York. La quantité laissée à ce port peut se comparer avantageusement à celle de l'an dernier, mais à New-Bedford et à Newport, il y a eu diminution.

"Dans la baie de Massachusetts, et surtout à la baie de Saint-George, on n'a pas aussi bien fait que l'année dernière. Il y a eu quelques bons coups de filet au large de No-Man's-Land et du phare flottant de South-Shoal, mais le gros des prises arrive de la baie de Fundy et de la côte du Maine. Au Cap Shore, la dernière pêche a pour ainsi dire été nulle.

"Il y a eu à peu près le même nombre de bateaux employés à faire la pêche que l'année dernière ; il y en avait plus de cent à un moment donné.

"A la baie de Saint-Georges, comme d'ordinaire, on a vu beaucoup de poisson, mais il s'est montré encore plus farouche que jamais, et les seigneurs n'ont rien pu en faire.

"La saison s'est terminée bien soudainement sur la côte du Maine ; le poisson est disparu avec la quasi rapidité de l'éclair vers la fin de septembre. Depuis lors, seule la petite flotte du Cap Shore s'est encore occupée à faire la pêche.

"A tout prendre, la saison a été meilleure que l'année dernière, car elle a donné quelques barils de plus, et le gain en argent a été beaucoup plus satisfaisant.

La saison de l'éperlan vient de s'ouvrir, et les commencements en ont été fort avantageux. C'est surtout au Nouveau-Brunswick et dans l'Île du Prince-Edouard que l'on exploite cette pêche ; la Nouvelle-Ecosse en fournit un peu, mais ce n'est guère la peine d'en parler. Voici en quels termes le *Sun* de Saint-Jean parle des débuts de cette industrie :—

"Les superbes pêches d'éperlan que l'on fait depuis une couple de semaines sur la rivière Miramichi ont mis tout le monde en belle humeur. Jusqu'à présent, on ne peut

DOC. DE LA SESSION No 22

rien désirer de mieux, et les résultats dédommagent les pêcheurs, dans une assez large mesure, des maigres succès des deux dernières années. Les prix sont hauts; on paye quatre cents la livre le poisson sur la glace, et, si les prix sont bons, le poisson l'est aussi. Sur un fond de peu d'étendue, en descendant de Douglasstown dans la direction de l'île du Milieu, on estime qu'il s'est pris en quelques jours la valeur de \$25,000 de poisson, et, comme ceci n'est encore qu'un premier gain, on peut se faire une idée de l'importance de cette pêche que l'on dédaignait autrefois."

La pêche à la morue a eu de pauvres résultats, pour ce qui est du moins de la quantité qu'on en a pris; mais on a pu se racheter sur le poisson séché, dont les prix ont été plus élevés que de coutume. Les foies de morue ont été cette année toute une source de profit pour les pêcheurs. Je voudrais pouvoir en dire autant de ceux qui les ont achetées; mais c'est au point de vue des pêcheurs que j'écris ceci. L'abondance des chiens de mer a été cette année une grande source d'embarras. Dans quelques localités, ils ont ennuyé les pêcheurs pendant plus de cinq mois, et n'ont quitté les fonds de pêche que le mois dernier.

Ce fléau des chiens de mer atteint en ce moment un degré fort critique. Si le nombre en augmente comme dans les trois ou quatre dernières années, les pêcheurs ne pourront plus bientôt exercer leur métier le long des côtes. On vient d'imaginer un nouveau moyen de se défaire de cette peste: c'est de les mettre en vente comme aliment. Le gouvernement des Etats-Unis a chargé M. Irving Angell Field, de l'université d'Harvard, d'étudier à fond cette question, et de faire rapport. Je ne doute pas que la chose ne se fasse très prochainement. Il est d'avis qu'on peut les utiliser comme denrée alimentaire, en les mettant en boîte, tout comme le saumon ou le maquereau, sous un autre nom, et que bien des gens seraient contents de s'en servir si on les mettait à un prix raisonnable. Il en a fait cuire et mettre sur la table, et voici ce qu'on lit dans son rapport:

"Dans ses expériences sur le chien de mer, ce fléau des pêcheurs de la côte, il a découvert que, convenablement nettoyé et cuit, c'est un mets exquis et d'une saveur délicate. Le chien de mer se nourrit de homards et de crabes, fréquente les plages sablonneuses, et se trouve être, par conséquent, un des poissons de mer les plus propres.

"Il n'y a pas bien longtemps, le professeur Field a servi à dîner du chien de mer aux élèves de certaines classes de l'institut d'été, sans leur dire ce que c'était avant que tout fut disparu. Tous convinrent que c'était délicieux. On peut le faire frire ou bouillir."

M. H. E. Duff, de Petit-de-Grat, a offert au professeur de lui en envoyer en boîte, et voici quelle a été la réponse de ce dernier:

'MUSÉE DE ZOOLOGIE COMPARATIVE DE L'UNIVERSITÉ DE HARVARD'

CAMBRIDGE, MASS., 22 octobre 1903.

"M. H. E. DUFF,

"Petit-de-Grat, C.-B.

CHER MONSIEUR,—J'accuse réception de votre lettre du 12. Le gouvernement m'a employé l'été dernier à des recherches sur la destruction des poissons comestibles et autres par des espèces qui n'ont que peu ou point de valeur nutritive. J'ai trouvé que le squalé à peau lisse ou chien de mer, scientifiquement connu sous le nom de *Mustelus canis*, était grand destructeur de homards et de crabes. J'ai pu voir que le seul moyen de le réduire était de lui donner une valeur commerciale, et c'est dans cette vue que j'ai expérimenté son utilisation comme aliment ou pour en tirer des produits tels que l'huile, la colle, le papier sablé ou la farine de poisson.

"J'ai trouvé que, fraîchement nettoyé et laissé pendant une couple d'heures dans l'eau salée, le chien de mer faisait une friture très savoureuse. Il a beaucoup le goût du flétan, mais pas aussi fort. Je n'ai pas pu m'expliquer pourquoi on n'en faisait pas généralement usage, si ce n'est à cause de son nom et de son apparence. Qu'on le prépare de façon à lui donner un aspect agréable et qu'on le baptise d'un autre nom; cela fait, je ne vois pas pourquoi il ne serait pas d'un écoulement facile. A Wood's Hole, j'en ai fait servir sous le nom de 'flétan du Japon.' Comme vous l'avez sans doute entendu dire, cette espèce de chien de mer se mange au Japon, aux Bermudes et en France. Au Japon et aux Bermudes, on le considère comme un mets fort délicat; mais en France, il n'y a que la population pauvre qui en mange.

“Je ne crois pas que le chien de mer à peau lisse, dans ses courses vers le nord, se rende jusqu'au Cap-Breton. Le cap Cod est à peu près sa limite méridionale. Je crois plutôt que c'est le chien de mer corné que vous avez, lequel est connu des savants sous le nom de *Squalus acanthias*; mais je puis me tromper. Quoi qu'il en soit, je ne vois pas pourquoi le chien de mer corné ne serait pas aussi bon que le chien de mer à peau lisse comme aliment. Ce dernier vit presque entièrement de crabes et de homards, tandis que le premier se nourrit d'autres poissons.

“Le chien de mer corné est la grande plaie des pêcheurs, dont il détruit les filets en même temps que le poisson qui s'y trouve. Il conviendrait donc de l'utiliser de telle sorte que les pêcheurs en tirent un profit. J'ai étudié son alimentation, mais non encore sa valeur nutritive, ce que j'espère faire l'été prochain à la Commission Américaine du Poisson. Si, de votre côté, vous désirez entreprendre l'étude de la question, je serai heureux de coopérer avec vous. Je suis fort impatient de le voir servir à quelque chose, et je sais que cela peut se faire, à la condition que des personnes entendues se chargent de conduire l'affaire.

“Mes occupations au collège me pressent si fort qu'il se passera du temps avant que je puisse préparer un rapport de mes travaux de l'été. Aussitôt fait, il sera envoyé à Washington, et le gouvernement le fera publier. Les membres de la commission du poisson essaieront alors probablement de faire accepter l'usage du chien de mer comme aliment.

“C'est beaucoup de générosité de votre part de me faire l'offre d'une douzaine de boîtes de chien de mer. Je les accepte avec joie, et en userai avec autant d'avantage que possible tant pour vous-même que pour moi.

“Je vous conseillerais d'en saler. J'ai essayé cela avec du chien de mer à peau lisse, et je l'ai trouvé tout aussi bon que la morue pareillement préparée. Vous devriez pouvoir apprêter une prétendue *morue désossée* très effective.

“Je n'ai pas encore fait d'analyse chimique de la chair, et, par suite, je ne me sens pas tout à fait autorisé à l'annoncer comme aliment. En le préparant, je m'assurerais que le foie en fût soigneusement écarté.

“Je suis bien aise de voir que vous vous intéressez à la chose, et j'espère que vous y découvrirez une source de profits. De mon côté, je vais tout faire pour arriver à ce résultat. Bien à vous, J. A. Field.”

Depuis, M. Duff a fait parvenir au distingué professeur la douzaine de boîtes promise, et il se propose de lui adresser un de ces poissons tel qu'on l'aura sorti de l'eau.

Me trouvant à Petit-de-Grat il y a quelques jours, j'ai fait cuire du chien de mer pour mon déjeuner. Cela m'a paru avoir le goût de l'anguille plutôt que de toute autre chose à quoi j'ai pu le comparer. J'en ai aussi reçu une boîte, que j'ai demandé au propriétaire de l'hôtel, ici à New-Glasgow, de servir à ses hôtes; et voici ce qu'il en dit:

“Je ne saurais dire si une rose, en lui donnant tout autre nom, sentirait aussi bon; mais, comme ‘fétan du Japon’, votre chien de mer, sous son nom de mascarade, a été jugé ‘excellent’. Nous l'avons ‘bordé’, et je considère qu'il s'adapte bien à ce mode de préparation. Au cas où on ne connaîtrait pas cette façon de l'apprêter, laissez-moi vous expliquer que nous nous procurons une planche de chêne, d'orme ou de bouleau, épaisse de deux pouces, séparons le poisson en tranches, que l'on étend sur la planche bien unie, sans graisse, car il y a assez d'huile dans le poisson, et le mettrons cuir au four, après l'avoir assaisonné. La fumée et l'acide du bois s'unissent pour en faire un mets fort appétissant.

Si, par le moyen d'une très faible prime que le gouvernement voudra peut-être accorder, on pouvait utiliser les chiens de mer comme aliment, ce serait, d'après moi, le moyen d'en diminuer considérablement le nombre en peu de temps. Le prix de la morue sèche, comme je l'ai déjà dit, a été, depuis quelques mois, plus élevé que depuis plusieurs années. Je me permettrai de transcrire ici ce que dit le *Chronicle* d'Halifax touchant ces matières:—

A cause du mauvais temps continu qu'il a fait depuis notre dernier rapport, il n'y a eu sur ce marché que bien peu de transactions quant au poisson. Le poisson séché de cette côte est presque tout vendu, et il ne reste à venir à peu près que quelques lots peu importants de la côte ouest de Terre-Neuve et ceux de Gaspé.

Les marchés de l'étranger demeurent fermes, à l'exception peut-être de Porto-Rico, qui est un peu plus coulant, à cause des expéditeurs de Lunenburg, qui persistent à y envoyer leur poisson, sans souci des résultats. Autant que l'on peut voir, la plus grande

DOC. DE LA SESSION No 22

parti du poisson débarqué par le *Lunenburg* est passé aux mains des marchands ; il n'en reste plus, en effet, que 25,000 quintaux à distribuer dans ce comté.

De récentes nouvelles du nord et du sud du Brésil rapportent que les prix sont élevés et que la demande est bonne. A Oporto, les prix, qui avaient subi une baisse par suite d'envois excessifs, ont de nouveau remonté. Les dernières nouvelles de ce marché par voie de Londres rapportent que les prix sont meilleurs, la demande étant bonne et l'approvisionnement non excessif. Pour le poisson séché, les prix n'ont pas changé, et sont aussi fermes que jamais.

Hareng.—Les premiers arrivages de la baie des Iles par le *Harlaw* il y a quelques jours se sont vendus en hausse à quatre dollars. Ce poisson est fort demandé dans l'ouest, et il semble que les prix vont rester les mêmes aux prochains arrivages.

Maquereau.—On ne dit pas qu'il se soit vendu de maquereau ici depuis le dernier rapport. En conséquence de gros chargements qu'ils ont reçus d'Irlande et de Norvège, les marchés américains se montrent plus coulants.

Les tableaux qui suivent indiquent le montant des primes gagnées et payées aux différentes associations de boîte depuis trois ans.

Il y avait en 1900 quatre congélateurs en activité ; dans l'un d'eux, cependant,—celui de l'île de Port-Hood,—on n'a mis que juste de quoi faire un essai. Les trois autres avaient à l'époque une capacité totale de 70 tonnes ; 47 tonnes de boîte y ont été congelées, soit 67 pour 100 de leur capacité. En 1901, il y a eu 13 congélateurs en activité, d'une capacité totale de 360 tonnes ; on y a fait congeler 137 tonnes et 8 dixièmes de boîte, ou 38 pour 100 de leur capacité. Le tableau qui suit fait connaître les congélateurs à boîte en usage en 1900, 1901 et 1902, ainsi que la prime gagnée par chacun.

Congélateurs.	Province.	Capacité nominale	Nombre de tonnes de boîte congelées.	Primes gagnées.
		Tonnes.	Tonnes.	\$ c.
<i>Saison de 1900.</i>				
Anse de Ballentyne.....	Nouv.-Ecosse.....	20	14	70 00
Frog-Pond.....	Ile du Prince-Edouard	20	25	100 00
Alberton.....	" "	30	10	50 00
<i>Saison de 1901.</i>				
Frog-Pond.....	Ile du Prince-Edouard	20	20	100 00
Alberton.....	" "	30	20	100 00
Souris.....	" "	50	2	10 00
Anse de Ballentyne.....	Nouv.-Ecosse.....	20	10 1	50 50
Bayfield.....	" "	10	14	70 00
Ile de Port-Hood.....	" "	20	11 8	59 00
Gabarus.....	" "	40	10 3	51 50
Whitehead.....	" "	15	10	50 00
Port-Beckerton.....	" "	20	10	50 00
Sambro.....	" "	30	20	100 00
Port-La-Tour.....	" "	30	Epreuve.	
Havre de Clark.....	" "	25	" "	
Pubnico-est (en bas).....	" "	50	9 6	48 00
<i>Saison de 1902.</i>				
Frog-Pond.....	Ile du Prince-Edouard	20	20 69	100 00
Alberton.....	" "	30	20 75	100 00
Bayfield.....	Nouv.-Ecosse.....	40	30 70	100 00
Port-Beckerton.....	" "	20	11 95	59 75
Sambro.....	" "	50	20 61	100 00
Havre de Clark.....	" "	25	20 34	100 00
Pubnico-est (en bas).....	" "	50	Auc. gelée.	
Cheticamp Chapel.....	" "	20	20 63	100 00
Havre de l'Est.....	" "	20	19 70	98 50
Petit-de-Grat.....	" "	20	20 28	100 00
North-Bay.....	" "	20	3 36	16 80
Miminegash.....	Ile du Prince-Edouard	15	20 38	100 00

Voici maintenant les rapports des différentes associations de boîte, avec quelques notes explicatives de mon cru quant à chacune.

Frog Pond, I. du P.-E.—Il y a maintenant quatre ans que cette association fait des affaires, et le secrétaire m'envoie le rapport suivant, la réunion annuelle des actionnaires n'ayant pas encore eu lieu :—

“J'ai eu de la difficulté ce printemps à organiser les choses ici. Les pêcheurs convinrent de prendre charge du congélateur, de le faire fonctionner eux-mêmes, et de fournir un compte du sel, de la glace, des températures, de la boîte reçue et livrée, etc. Le moins que je puisse dire à propos de la chose c'est que c'eût été pour moi beaucoup moins de fatigue et plus satisfaisant pour tous les intéressés si j'eusse retenu la pleine surveillance des opérations. Cependant, je ne regrette pas ce qui s'est fait, car c'est une leçon que ces gens-là viennent de recevoir. Vous remarquerez que les dates se mêlent. Je ne saurais qu'y faire, et nous donnons ces chiffres tels que nous les avons reçus, à des dates fort irrégulières. Cela ne doit cependant pas décourager tous les intéressés. Pour moi je persiste à encourager cette œuvre excellente, car sans la boîte congelée notre pêche à la morue disparaîtra.

Alberton, I. du P.-E.—Comme celle de Frog-Pond, cette association n'a pas cessé de faire des affaires depuis quatre ans. Voici le rapport que me fait le président :—

“Nous souffrons encore de nos pertes de l'an dernier, que nous ont causées le manque de glace et l'inexpérience d'un employé; nous n'avons pu recouvrir le terrain que nous avions perdu; mais nous espérons que, prenant en considération l'insuccès de nos opérations de l'an dernier, on nous donnera une augmentation de prime pour couvrir les frais de cette saison. Nous croyons que l'établissement de congélation à boîte est un des plus grands bienfaits pour nos pêcheurs, et que c'est une véritable assurance sur la pêche de la saison. Une chose qu'il faudrait bien faire comprendre à ceux qui se servent de boîte, c'est de s'assurer par des moyens appropriés qu'elle se conservera dans les embarcations. Ceux des pêcheurs qui prennent soin de leur boîte ont bien réussi cette année, et veulent en avoir une plus forte provision l'année prochaine. Je recommanderais au département d'étendre sa protection sur tous les congélateurs pour une autre saison. Signé, T. B. WOODMAN, président.”

Miminegash, I. du P.-E.—C'est la deuxième bonne année qu'a eu cette association, et elle a été d'un réel avantage pour les pêcheurs. “Nos pêcheurs”, dit le président, “ont cette année plus que l'année dernière mis à profit la boîte congelée. La boîte a fait grand bien aux pêcheurs qui s'en sont servis, et je crois qu'à la prochaine saison elle sera d'un usage plus général. Elle n'a jamais manqué de procurer de bonnes pêches de morue.”

Rustico-Nord, I. du P.-E.—Cette association a été organisée il y a environ un an, et le bâtiment était prêt à recevoir une bonne provision de glace. Le secrétaire dit que nous avons obtenu ici de bons résultats du congélateur à boîte. “La glacière a été terminée à temps pour y rentrer une bonne provision de glace pour le printemps. Au moment où nous achevions de construire le congélateur, vers le 20 avril, le hareng donnait très abondamment, et nous avons mis congeler tout ce que nos entrepôts frigorifiques pouvaient convenablement contenir, c'est-à-dire environ 18 tonnes. Nous avons reçu une tonne et demi de maquereau et à peu près deux tonnes d'éperlan; en tout vingt et une tonnes et demie. Nos pêcheurs ici disent que le hareng gelé du congélateur vaut le poisson frais comme boîte, et tous reconnaissent que ce sera un grand bienfait pour les pêcheurs de l'endroit. Avec 62 livres de boîte congelée, un pêcheur a pris la valeur de \$13 de poisson; un autre, avec 32 livres de boîte, a pris la valeur de \$9 de poisson. Dans les deux cas, sans cette boîte congelée, ils n'auraient pu rien prendre, car il n'y avait pas de boîte fraîche qu'ils pussent se procurer. Il s'est pris ici, cette année, pour des centaines de dollars de poisson qu'on n'aurait pas pris sans le congélateur. Signé, SIMON PINEAU.

Souris, I. du P.-E.—Il y a trois ans maintenant que ce congélateur a été bâti; sa capacité est de 50 tonnes, mais on n'en a jamais fait d'essai suffisant. Il y faudrait quelqu'un pour le mettre en activité. Si un bon employé voulait s'en charger, je serais heureux qu'on le mit à une sérieuse épreuve. Le secrétaire fait rapport comme suit :—

“Le réfrigérateur bâti ici a été loué à MM. Sterns Frères pour une année moyennant un prix purement nominal. Ces messieurs se servent de la maison pour y emma-

DOC. DE LA SESSION No 22

gasiner la glace, et il ne s'y prépare pas de poisson. Le hareng a peu donné au printemps, et je doute qu'il y en ait eu assez pour faire fonctionner le réfrigérateur avec succès. Plus tard, en juillet, les chiens de mer ont nui considérablement à la pêche de la morue et de la merluche. Les chiens de mer semblent être la peste des pêcheurs."

Anse de Ballentyne, N.-E.—C'est le pionnier des congélateurs ; mais il a dû rester inoccupé toute une année, la glace ne s'étant pas formée en quantité suffisante pour s'en procurer une provision. Le secrétaire m'envoie le rapport suivant :—

"Nous avons cette année une bonne quantité de hareng gelé, qui est sorti en bonne condition du congélateur. Les pêcheurs disent que ce hareng est tout aussi bon que la boîte fraîche, quand le poisson abonde. Chaque livre de boîte que nous avons a été employée, et il en aurait fallu beaucoup plus encore ; de fait, nous aurions pu en employer le double, sans les chiens de mer, qui sont devenus si nombreux ici que les pêcheurs ont dû finir de pêcher trois ou quatre mois plus tôt que de coutume. Nous pensons que notre réfrigérateur est une bonne chose, car, avant d'en avoir un nous perdions, faute de boîte, le meilleur de la saison de pêche. A moins qu'on ne fasse quelque chose pour détruire ces enragés chiens de mer, congélateur, pêcheurs et tout le reste s'en iront en ruine. Dans l'espoir d'entendre parler de rapports favorables de la part des autres associations, je demeure, monsieur, votre bien dévoué, SEWARD MACPHEE."

Bayfield, N.E.—Ce congélateur a joui d'une bonne administration et a eu trois années très heureuses ; la dernière a été la meilleure des trois, comme en fait foi le rapport du secrétaire, lequel parle par lui-même :—

"En faisant la revue des opérations de la saison, je dois dire que c'a été la plus satisfaisante que nous ayons eue depuis la construction de notre congélateur. Le hareng a été très rare ici au printemps, mais nous nous en sommes procuré au Havre-Bouché, où il a abondé, et nous avons fait geler tout ce que nous avons pu trouver. Outre ce que nos bateaux de pêche ont employé, nous en avons vendu environ 70 barils à des pêcheurs des bancs, qui se trouvaient ici en quête de boîte, et qui, sans celle qu'ils ont eu de nous, eussent perdu trois ou quatre semaines de pêche, car il n'y avait pas dans le temps de boîte fraîche qu'ils pussent se procurer. Les pêcheurs voient maintenant combien le congélateur leur est nécessaire. Votre, etc., CHARLES E. GASS.

Ile de Port-Hood, C.-B.—Ce congélateur fonctionne depuis trois ans, avec modérément de succès. Le président fait rapport comme suit :—

"En revoyant les opérations de l'année qui vient de s'écouler, je dois dire que la pêche s'est tenue en bas de la moyenne. Il y a eu du hareng en avril et en mai, mais pas assez pour fournir à la pêche au homard. Il n'y en a pas eu à mettre dans le congélateur. Il ne s'est pris que peu de morue du printemps, beaucoup à cause de la présence des casiers à homards sur les mêmes fonds que ceux où nous faisons la pêche à la morue.

Nous n'avons pris également que peu de merluche, en juin et en juillet. Comme boîte, on s'est servi de gros maquereaux frais, que l'on avait pris dans des filets et qu'il eût été trop coûteux de mettre dans le congélateur. La merluche n'a donné qu'une demi-pêche, ne comprenant généralement que des pièces de petite taille. L'encornet a fait son apparition en juillet et en août, mais pas assez abondamment pour fournir aux pêcheurs dans le temps. Nous en avons mis bien peu dans le congélateur ; à dire vrai, nous n'avons pas pu en avoir pour y en mettre. On n'a pas tendu de rets à Port-Hood cette année, et le peu d'encornet qui a été pris ne tire pas à conséquence.

Il s'est pris du hareng au mois de septembre, mais les pêcheurs en demandaient \$5 du baril. Cela n'aurait pas payé d'en mettre dans le congélateur. Les chiens de mer sont arrivés en même temps que le hareng, et pendant deux mois et demi (septembre, octobre et novembre), il ne s'est fait de pêche d'aucune sorte. Il y a eu de l'encornet dans la dernière moitié du mois de novembre, mais il ne s'en est pas pris beaucoup. Il en est venu un peu sur la côte pendant deux ou trois nuits, mais pas assez pour en parler. Nous avons entré tout ce que nous avons pu trouver, mais nous avons fait venir de l'encornet de Mulgrave. La pêche est très bonne en ce moment, mais le temps est fort mauvais. Octobre et novembre ont été très orageux, comme aussi partie du mois de décembre. Chaque barque a rapporté une moyenne de 1,000 à 2,000 livres de poisson, quand la chance favorisait les pêcheurs. A vous, JOSHUA SMITH.

Chéticamp-Chapel, C.-B.—On n'a pas entré de glace ici l'hiver dernier, et, par conséquent, le congélateur n'a pas servi. Le rév. P. Fiset, qui est le président de cette association, envoie le rapport suivant, qui parle de lui-même :—

"L'été de 1903 a été pauvre pour les pêcheurs, à cause des orages et des dégâts commis par les chiens de mer. L'association n'a pas entré de boitte cette année. On souhaite dans cette partie du comté qu'un encouragement soit donné à la destruction des bancs de chiens de mer considérables et ruineux qui viennent sur nos côtes."

Havre de l'Est, C.-B.—Cette association n'a pas fait provision de glace. Le président transmet le rapport suivant :—

"Ci-suit un bref rapport de l'industrie du poisson dans cette localité pour l'année 1903. Les principales espèces, la morue, la merluche et l'égréfin, se sont montrées en très grande variété en différents temps dans la saison, les meilleurs poissons de chaque espèce arrivant sur la fin de la saison. Il s'est pris un peu de hareng au printemps dans des filets autour de la côte; mais la plus grande partie de ce qui s'est débarqué ici et qui a servi de boitte a été pris autour des îles de la Madeleine. Plusieurs embarcations s'en sont assuré de bonnes cargaisons au commencement de mai. La qualité était très bonne. La pêche des hemards a été regardée comme très bonne. Les pêcheurs au rets ont été de nouveau cette année fort empêchés par les vents du nord-est, qui ont beaucoup endommagé leurs appareils et retardé leurs mouvements. Bien que le maquereau ait donné sur la côte en grande abondance, la pêche en a été généralement faible. On a beaucoup regretté que les pêcheurs, pour avoir trop attendu, n'aient pas pu se procurer de glace pour le congélateur. Il est bien évident que le manque de boitte congelée, chaque fois qu'il a été impossible d'en avoir de la fraîche, a fait grandement obstacle au succès des pêcheurs. C'était une journée de perdue, qui aurait pu leur être profitable avec une large provision de boitte que leur eût fournie le congélateur.

"Les tempêtes et les voraces chiens de mer ont été un deuxième obstacle au succès de la pêche. Je suis votre obéissant serviteur. A. C. AUCOIN."

Ingonish, C.-B.—Cette association a entré une bonne provision de glace, mais n'en a pas profité.

Le président fait le rapport suivant :—

"A l'égard de notre congélateur, je dois dire que nous avons été grandement déçus de voir que les pêcheurs n'y entraient pas de boitte, après que nous eûmes fait provision de glace. Ils ont absolument négligé d'en tirer parti.

"A l'ouverture de la saison de pêche, j'ai fait réunir les directeurs, et nous avons décidé d'assembler de nouveau les actionnaires, dans le but de faire ouvrir le congélateur pour la saison, car il y avait sur la côte quantité de hareng, et l'occasion se présentait d'en remplir le congélateur. J'ai donc donné avis d'une réunion de la société, mais il n'y a eu qu'un pêcheur qui se soit montré à l'assemblée; ils ne voulaient pas entrer de boitte, pensant que leurs filets leur en fourniraient suffisamment pendant tout le cours de la saison. Le résultat a été que, par manque de boitte, nos pêcheurs ont dû rester des jours et des jours sur la côte et ont perdu des centaines de dollars pour n'avoir pas mis de boitte dans leur congélateur. Je demeure votre sincère, etc.,

ANGUS MACDOUGALL."

Sydney-Nord, C.-B.—Cette association s'est formée l'hiver dernier, et s'est procuré de la glace. Comme c'était sa première année, elle a eu certaines choses à apprendre; mais je crois qu'elle réussira. Le congélateur a été l'automne dernier transporté à Ingonish-Ferry, où on l'a agrandi et où une nouvelle glacière a été construite. Le secrétaire fait rapport comme suit :—

"Comme le congélateur de Sydney-Nord n'a été achevé qu'en mai, nous étions en retard pour le hareng du printemps, et n'avons pu nous assurer que d'une trentaine de barils, qui ont été consommés en quelques jours. Il a été impossible ensuite d'avoir de la boitte d'aucune sorte jusqu'au mois de novembre; nous avons alors entré une dizaine de barils d'encornet, et un peu de hareng que nous avons fait venir de Terre-Neuve. Nous avons eu du hareng de la baie des Îles depuis le 10 novembre, environ 75 barils jusqu'à présent. Le temps a été si froid qu'ils se sont conservés sans les faire geler; nous les avons tout simplement placés dans la salle d'entrepôt. De mai à août, nous avons emmagasiné une certaine quantité de morue, de saumon et de maquereau. Il n'y

DOC. DE LA SESSION No 22

avait de boîte nulle part. Le congélateur va très bien, si seulement on peut avoir de la boîte à y entrer. Bien à vous, GEORGE H. HACKETT."

Sambro, N.-E.—Cette association n'a pas pu se procurer d'encornet, et se voit, par conséquent, fort empêchée. Le secrétaire m'envoie le rapport suivant :—

"Veuillez trouver ci-inclus mon rapport sur notre congélateur. Nous n'avons pu rien faire cette année. Nous étions fort désireux d'entrer de la boîte pour l'usage des pêcheurs. Nous avions fait provision de glace l'hiver dernier, mais il nous a été impossible de trouver de la boîte à mettre geler. Nous nous apercevons que la glacière ne garde pas bien la glace ; il s'en est perdu beaucoup par la fonte. Nous espérons bien que l'administration trouvera le moyen de continuer à payer la prime pour la congélation de la boîte. Les pêcheurs comprennent maintenant combien il leur est commode d'avoir de la boîte ; mais il en coûte tellement pour se la procurer et la faire geler que la prime offerte constitue une aide précieuse. Nous avons fait de belles pêches, surtout de morue et d'égréfin. La boîte est rare. Les chiens de mer ont fort abondé pendant un long temps. Ils sont partis maintenant. J'ai espoir que vous userez de votre influence pour faire continuer le prime. Bien à vous, C. W. HART."

Sandy Cove, N.-E.—Cette association est parvenue à régler toutes ses difficultés il y a environ un an, et a rentré une bonne provision de glace ; elle a eu du succès. Le secrétaire me transmet le rapport très favorable que voici :—

"En obéissance aux règlements qui gouvernent les associations de boîte des pêcheurs, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant :—Notre congélateur était complet au mois de juillet 1901 ; mais, par suite de difficultés financières, causées dans une grande mesure par la répugnance des pêcheurs à s'intéresser à l'association, on n'y a pas fait geler de boîte pendant l'été de 1902. Vers le 10 janvier 1903, les difficultés provenant du manque de fonds ayant reçu une solution satisfaisante, nous avons commencé à emmagasiner de la glace, et en avons entré environ 200 tonnes. Le 20 avril, comme premier essai, nous mettions geler 11,200 livres de gasparot ; le 29 avril, 5,600 livres ; le 8 mai, 11,200 livres ; le 10 août, 10 tonnes d'encornet.

"Notre congélateur est en ce moment plein de harengs.

"Tous ces poissons sont sortis du congélateur en bon état, et ceux qui en ont fait usage se sont dits contents d'avoir pu obtenir de la boîte congelée peu inférieure à la boîte fraîche. Je regrette de dire que, par suite de la présence des chiens de mer, fort nombreux dans la baie de Fundy pendant la plus grande partie de la saison, la pêche a été peu importante et, comme conséquence, il ne s'est pas demandé autant de boîte que de coutume.

"Les pêcheurs d'ici, dont beaucoup doutaient de la valeur de la boîte gelée, commencent à exprimer leur appréciation du congélateur qui leur fournit une boîte excellente aux époques où, par suite de la rareté de la boîte fraîche, ils auraient eu à subir de grandes pertes. Bien à vous, AMASSA N. ELDRIDGE."

Pubnico-Est (en bas), N.-E.—Cette association a eu bien du malheur. Je citerai une partie du rapport de l'an dernier, qui résume assez bien la situation :—

"Il y avait un vice dans la construction de ce congélateur. On s'est servi du feutre goudronné ordinaire pour quelques-uns des compartiments de congélation au lieu du papier isolant régulier P. et B. Le bureau des directeurs croit que le gouvernement devrait le mettre en bon état, vu que le feutre a contaminé le premier poisson mis dans le congélateur ainsi que la boîte. Les pêcheurs s'imaginent qu'ils ne peuvent employer la boîte gelée vu que le poisson ne l'aime pas. Pour le moment l'affaire est en suspens jusqu'à ce qu'une inspection soit faite et que la chose soit réglée amicalement."

Je suis heureux de dire qu'on a mis bon ordre à tout cela l'été dernier, et j'ai confiance qu'une autre année nous obtiendrons de bons résultats. Le président m'a transmis le rapport suivant :—

"Comme vous le savez déjà, il ne s'est rien fait du tout cette année ; ce n'est que cet été seulement que le congélateur a été mis en état de recevoir de la boîte. Comme vous le savez aussi, nous avions bien commencé la première année ; notre glace était entrée et nous avions mis du maquereau dans le congélateur, comme premier poisson. En ayant sorti et fait cuire quelques pièces, il a été impossible d'en manger, à cause de cette odeur de goudron qu'elles avaient contractée dans le congélateur, où on s'était servi de papier goudronné en construisant. Nous y avons alors mis de la viande, qu'il a

fallu geler ; ensuite du hareng et de l'encornet, que l'on a vendu aux pêcheurs, lesquels n'ont pu prendre, ou du moins n'ont pris aucun poisson avec cette boîte. Nous aurions bien voulu avoir des poissons eux-mêmes un rapport nous faisant savoir si oui ou non la boîte sentait le goudron. Nous avons écrit à M. Fraser, lui disant que le congélateur n'était pas en état de conserver la boîte. La deuxième année, nous avons de nouveau entré de la glace ; mais rien n'a été fait au congélateur, et la glace a été perdue. Vous nous avez demandé l'année suivante de faire encore notre provision de glace, en nous promettant que le congélateur serait mis en ordre ; mais les directeurs ont dit que, suivant toute apparence, on n'en ferait rien, de sorte que la compagnie y a beaucoup perdu. Il n'était pas à propos, disait-on, d'entrer de la glace ; les actionnaires refuseraient de la payer. Si bien que nous n'avons pas entré de glace l'année dernière, et qu'il n'y en a pas cette année pour la boîte. Il m'en a coûté \$350 pour la glace, et les actionnaires n'entendent pas me rembourser. Le gouvernement, disent-ils, devrait mettre le congélateur en bon ordre. Nous ne connaissons rien en fait de congélateur : nous nous en sommes rapportés au contremaître, qui était envoyé par le gouvernement. Il y a un certain nombre de parts souscrites, qu'on ne prend pas pour la même raison. Si l'ouvrage avait été bien fait au début, je crois que tout aurait bien marché, et ce sont les employés du gouvernement qu'il faut blâmer ; mais, en attendant, ils n'ont que le blâme à porter, et moi, j'en suis pour mon argent. Tous les comptes sont payés ; c'est moi qui les ai payés, et je suis en perte de \$500. Nous n'avons pas encore dit grand-chose aux actionnaires à propos de cela. Il y aura, je suppose, une assemblée générale au mois de janvier, et je crois qu'avant cette époque le gouvernement devrait nous faire une gratification substantielle, qui me permette de leur dire que les comptes sont tous payés ; autrement, je devrai leur dévoiler les faits, et chercher à me faire payer par eux, ce qui veut dire que nombre d'entre eux auront des griefs contre le gouvernement. Je ne vois pas que j'aie autre chose à vous dire cette année ; vous savez vous-même que tout cela est vrai, et que je n'exagère rien. J'espère qu'on fera quelque chose bientôt pour aplanir ces difficultés. Je voudrais bien voir notre glacière se remplir cet hiver, et tenter de nouveau le succès. J'aurai sans doute à prendre sur moi la responsabilité de tout ce qui pourra se faire ici, car les actionnaires sont dégoûtés. Ils étaient entrés dans l'affaire avec confiance, mais cette question de goudron a ruiné leurs espérances, et il sera bien difficile de leur redonner du cœur. Bien à vous. H. T. D'ENTREMONT, *président*.

Port-La-Tour, N.-E.—Cette association a fait au début des erreurs, qui lui ont coûté cher. Après que nombre de personnes eurent pris des actions pour aider aux pêcheurs, ces derniers les ont toutes fait sortir de l'association et n'ont pas voulu leur permettre d'y rester. Beaucoup de pêcheurs même n'ont pas voulu y prendre de parts, et la conséquence a été que l'association s'est vu avec de lourdes dettes pour commencer. D'autres malheurs survenus depuis ont contraint l'association à liquider, et le congélateur a été vendu au mois d'octobre dernier pour payer les dettes. Le dernier secrétaire m'écrivait ce qui suit :—

“Comme vous le savez déjà, le congélateur a été vendu à M. H. D. Smith, de Smithville, et je n'ai rien eu à faire aux opérations depuis quelques mois passés. J'ai reçu une lettre de vous me demandant d'envoyer un court rapport tous les mois, et je l'ai fait. L'association n'a reçu, fait geler ou livré de poisson d'aucune sorte cette année. Rappelez-vous, s'il vous plaît, que je n'ai absolument rien eu à faire avec l'association, autrement que d'y être secrétaire.”

Havre de Clarke, N.-E.—Cette association a toujours eu beaucoup de difficultés à se procurer de la glace. La localité semble avoir moins d'hiver que toute autre partie de la Nouvelle-Ecosse, et il faut généralement transporter la glace sur des voitures d'été, ce qui la rend très coûteuse. Je transmets ici le rapport du secrétaire :—

“Le temps a été bien peu favorable à l'emmagasinage de la glace, et nous n'avons pu nous en procurer qu'une cinquantaine de tonnes, dont une partie s'est trouvée être de bien pauvre qualité. Dès que l'on a pu avoir de la boîte, nous avons pris tout ce qu'il y avait de disponible. Les pêcheurs s'en sont servis jusqu'à ce qu'ils aient été à même d'en prendre dans leurs filets, ce qui est arrivé plus tôt que d'habitude. Il en restait aussi un peu, et, comme notre provision de glace s'en allait nous avons dû jeter ce reste. Les directeurs, il est vrai, n'ont pas eu de réunion pour décider de l'opportunité de vendre le congélateur ; mais il résulte des conversations que j'ai eues avec eux, que dans leur pensée c'est la seule conduite à suivre.”

DCC. DE LA SESSION No 22

Westport, comté de Digby, N.-E.—Cette association est une de celles dont la première année a été marquée par des succès. Westport est un des lieux où l'on fait la pêche pour tout ce qu'elle vaut, et un bon approvisionnement de poissons fait grand bien à cette localité. Les pêcheurs suivent de près les méthodes modernes; quelques-uns font de l'argent et trouvent le tour d'en mettre de côté. Voici quant au rapport de cette association :—

“Dès que notre congélateur a été prêt au printemps, nous y avons mis environ 3 tonnes de hareng et de gasparot, et quand l'encornet est arrivé, nous y en avons placé environ 9,600 livres. Nous avons eu à lutter au début contre une opposition assez forte; tant de gens n'avaient pas confiance dans l'emmagasiner frigorifique de la boîte. Cependant, après avoir commencé, nous n'avons pas tardé à faire voir que cela pouvait et devait réussir. Sans cette opposition, nous aurions eu beaucoup plus d'encornet dans notre congélateur, qui était déjà prêt depuis quelque temps, quand enfin nous avons pu persuader quelqu'un de l'essayer. Si le bâtiment eût été rempli d'encornet, cela aurait valu des milliers de dollars aux pêcheurs. Tel qu'il est, les pêcheurs viennent y puiser tous les jours qu'il fait beau, et, à la fin de l'année, il sera à peu près vide. Nous sommes absolument convaincus de l'importance de cette œuvre, et nous n'avons pas perdu l'espoir de remplir notre congélateur de hareng avant la fin de l'année. Les pêcheurs avouent que cela les aurait payés, quand l'encornet était abondant, d'avoir interrompu leur pêche et pris le temps de remplir leur part du congélateur. Jusqu'à présent, le temps a été favorable pour la pêche. C'est surtout de l'égréfin que l'on a pris; il y en a eu en abondance. Les chiens de mer ont été rares. Comme boîte, on s'est généralement servi d'encornet gelé.

Petit-de-Grat, C.-B.—Cette association a manqué de boîte, et s'est trouvée quelque peu gênée. La provision qu'elle en avait faite, et qui constituait tout ce qu'elle avait pu trouver, est à peu près épuisée; elle en est réduite à présent au hareng gelé. On verra bientôt si le hareng vaut l'encornet. Les chiens de mer ont causé beaucoup d'ennuis aux pêcheurs. Ceux-ci ont maintenant un vapeur retenu tout exprès pour transporter leur poisson et l'égréfin fumé au marché. Ils font généralement leur argent dans la pêche à l'égréfin pendant les mois de novembre, décembre et janvier.

Whitehead, N.-E.—Cette association a loué son congélateur à M. W. S. Harris, qui l'a rempli de glace et l'a exploité avec beaucoup de succès. Le manque de boîte a entravé les opérations des pêcheurs. Ils ont maintenant des communications directes entre Canso et Halifax par le nouveau vapeur le *Strathcona*.

Port-Beckerton, N.-N.—Cette association a aussi loué son congélateur, pour une année, à l'essai. Le locataire, M. H. S. Kaiser, a fait de très heureuses opérations, et a disposé à de bons prix de tout le poisson frais qu'il a pu se procurer. Le *Strathcona* arrête ici, et les pêcheurs s'en trouvent bien, car, avant cela, ils n'avaient guère de facilités pour expédier leur poisson. Les choses ont bien marché ici.

Gabarus, C.-B.—Cette association, comme quelques autres, va être forcée de liquider. Des difficultés financières et autres insuccès ont été le lot de cette association. Une des meilleures localités que je connaisse pour la congélation de l'encornet. Dans la baie de Gabarus, ce poisson fait toujours sa première apparition dans les premiers jours du printemps, des semaines avant que partout ailleurs il ait été signalé. Il est à espérer qu'un prompt règlement ait lieu, et que l'association puisse reprendre les affaires.

Shédiac, N.-B.—Ce congélateur a été complété l'année dernière, à l'époque où j'étais à préparer mon rapport annuel. Le bureau des directeurs a donné, moyennant \$90, l'entreprise de remplir la glacière de 200 tonnes de glace. Le congélateur a fonctionné admirablement. Le rapport du secrétaire donne un résumé complet des opérations de l'année. Voici ce rapport :—

“Notre entrepôt frigorifique se trouvant prêt le printemps dernier, nous y avons fait geler de 8 à 10 tonnes de hareng du printemps, que nous avons placé dans la pièce servant de magasin. Nous en avons donné une petite quantité aux pêcheurs de homards pendant le mois de juillet, avec, je crois, des résultats satisfaisants; mais, vu les nombreuses interruptions que la pêche a éprouvées, les pêcheurs ont eu assez de boîte salée pour leurs besoins, et il n'a pas été demandé de boîte gelée autant que nous avions pensé. Nous venons justement de vendre le tout, à un bon prix. Le hareng paraît s'être très bien conservé dans les compartiments. Nous avons eu beau guetter l'arrivée de l'encornet, nous n'avons pas pu nous en procurer; je me suis laissé dire qu'il n'en était pas

venu sur nos côtes cette année. Nous nous servons à présent de l'entrepôt frigorifique pour les éperlans, et nous avons reconnu que les compartiments gèlent suffisamment ces poissons et les conservent en bon état pendant quelque temps. Nous nous attendons bien qu'il passera au moins 10 tonnes de ces poissons par notre congélateur, et je puis vous assurer que, par un temps comme celui que nous avons dans le moment, l'entreposage frigorifique aide puissamment aux pêcheurs; car, expédier du poisson non gelé sur le marché américain par un temps doux, c'est perdre son argent. Je puis dire que la partie du bâtiment qui sert de glacière est dans un état des plus satisfaisant. Nous nous sommes servis de glace d'eau douce cette année, mais nous avons l'intention d'entrer de la glace d'eau salée cet hiver. Bien à vous, E. A. SMITH.

Rivière-Bonaventure, P. Q.—Cette province en est à ses débuts cette année. A la première assemblée de l'association, tenue le 18 mars, plus de \$300 d'actions ont été souscrits. Dès le lendemain, on commençait à entrer la glace; il en a été mis dans un autre bâtiment près de 150 tonnes, que l'on a ensuite transférées dans le bâtiment de l'association, une fois la congélation terminée; et le congélateur, ainsi utilisé l'été dernier, a donné de bons résultats. Le secrétaire fait le rapport suivant:—

“ Nous avons eu du mauvais temps pendant la plus grande partie de la saison. Le poisson a été abondant, surtout la morue; mais pas de boitte. Nous avons fait geler 130 barils de hareng et d'éperlan pour la saison, et avons pris en moyenne à peu près 4 quintaux de poisson par baril de boitte congelée. Les pêcheurs sont satisfaits, et s'attendent à des résultats encore meilleurs une autre année.”

Il y a eu plusieurs assemblées dans ce comté et dans celui de Gaspé, pour donner aux pêcheurs des explications sur le projet. Certaines de ces assemblées étaient fort nombreuses et bien choisies.

En considérant dans leur ensemble les opérations de la dernière saison, je ne puis que répéter ce que l'on a dit bien souvent; avec du poisson en bon état et gelé convenablement, les congélateurs n'ont pas fait défaut. Le grand embarras, semble-t-il, ce sont les dettes et la mauvaise administration, qui font sérieusement obstacle au plein succès des congélateurs. Quand un ou deux des associés veulent bien s'aider et conduire la chose comme il convient, tout marche comme sur des roulettes. Les congélateurs sont une nécessité parfois, et, avec une bonne direction ont toujours donné satisfaction. Il serait bon peut-être que le gouvernement modifiât quelque peu les règlements et confiât l'administration des congélateurs dans chaque localité à un homme actif; je suis convaincu que les choses prendraient une bien meilleure tournure. C'était aussi l'avis de M. Chas. Way, de Terre-Neuve, qui avait été envoyé ici par sa province pour étudier la question et faire un rapport. J'apprends que MM. Whitman et Fils vont faire construire à Canso un grand congélateur commercial, qu'ils dirigeront eux-mêmes et qui fournira la boitte aux terreneuviers et à tous autres qui en auront besoin. C'est certainement un bon mouvement, et qui répond à un besoin qui se fait sentir depuis longtemps; jusqu'ici, en effet, les pêcheurs ont dû perdre chaque année un temps considérable à attendre la boitte. Quand on aura résolu le problème des chiens de mer et qu'une bonne provision de boitte sera constamment à la disposition des pêcheurs, ces derniers devront récolter une riche moisson. Quelles richesses ces gens des provinces maritimes n'ont-ils pas justement à leur porte,—un véritable Klondyke, dont beaucoup d'entre eux paraissent ne pouvoir même pas saisir l'idée.

Sur les 24 congélateurs complétés, 5 n'ont pas entré de glace; il en reste donc 19 qui fonctionnent. Sur ces dix-neuf, douze ont eu des résultats de premier ordre, savoir, ceux de Miminegash, de Rustico-Nord, de Petit-de-Grat, de Sydney-Nord, de l'Anse de Ballentyne, de Bayfield, de Whitehead, de Port-Beckerton, de Sandy-Cove, de Westport, de Shédiac et de Rivière-Bonaventure. Sur les 7 qui restent, 4 ont obtenu des résultats assez satisfaisants, savoir, ceux de Frog-Pond, d'Alberton, de l'Île de Port-Hood et du Havre de Clarke.

Restent donc ceux de Souris, d'Ingonish et de Sambro, dont le premier a été loué à une maison de commerce; les deux autres ont entré de la glace: celui d'Ingonish ne l'a pas utilisée et le dernier n'a pas eu l'occasion de le faire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

PETER MACFARLANE.

ANNEXE N° 13.

RAPPORT DU COMMANDANT O. G. V. SPAIN SUR LE SERVICE DE PROTECTION DES PÊCHERIES DU CANADA, SAISON DE 1903.

OTTAWA, 31 décembre 1903.

A l'honorable

Ministre de la Marine et des Pêcheries,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur le service de protection des pêcheries et celui du bureau de renseignements, tous deux placés sous mon contrôle.

Les vaisseaux sous mon commandement, comprenant la flotte de protection, étaient :—

La Canadienne, commandant W. Wakeham ;
Curlew, capitaine J. H. Pratt ;
Osprey, capitaine C. T. Knowlton ;
Kingfisher, capitaine W. H. Kent ;
Lady Laurier, capitaine Johnson ;
Constance, capitaine G. M. May ;
Petrel, capitaine E. Dunn ;
Kestrel, capitaine H. Newcomb.

Outre ces vaisseaux, quatre chaloupes à vapeur ont été employées à faire la patrouille dans nos eaux côtières. Ce sont les équipages du *Curlew*, du *Kingfisher* et de l'*Osprey* qui ont eu la conduite de ces chaloupes. Une d'elles, la *Brant*, a été spécialement employée dans les eaux de l'Île du Prince-Edouard, à la disposition des officiers de la Marine et des Pêcheries à Charlottetown. Les trois autres ont rendu de précieux services aux croiseurs de la baie de Fundy et d'ailleurs, en prenant souvent à l'improviste des braconniers à qui un bâtiment plus gros eût donné l'éveil.

La Canadienne agit indépendamment du reste de la flotte, et est chargée de surveiller les pêcheries du golfe et de la côte du Labrador, où elle a patrouillé pendant toute la saison. Ce croiseur a pour commandant le Dr Wakeham, du Bassin de Gaspé, qui a charge de la division du golfe.

Curlew.—La patrouille ordinaire de ce croiseur est dans la baie de Fundy ; mais il y a eu tant d'intérêts à soigner que je l'ai envoyé croiser jusque dans les eaux du Cap-Breton, où il est resté jusqu'à la veille de Noël, avec d'excellents résultats. La saison a dû être bien dure pour les pêcheurs des bancs, car on rapporte qu'il s'en est noyé pas moins de trente du seul comté de Lunenburg.

L'Osprey et *Kingfisher*.—Ces deux croiseurs à voiles ont leur quartier général à Canso et à Souris ; ils ont de nouveau patrouillé entre la côte du Cap-Breton et les eaux de l'Île du Prince-Edouard. Bien que ces croiseurs ne soient pas aussi rapides que les bateaux à vapeur, on les regarde néanmoins comme d'excellents voiliers, et ils rendent d'utiles services aux pêcheries.

La *Constance*, bien qu'elle dépende de ce ministère, est à l'entière disposition de l'administration des Douanes, de ses officiers en général, et de l'inspecteur F. Jones en particulier.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Le Petrel.—Ce vapeur a, cette année encore, croisé dans les eaux du lac Erié. A en juger par les milliers de filets et les trois remorqueurs de pêche que l'on rapporte avoir été saisis par le capitaine de ce vaisseau, il est évident que les braconniers n'ont pas tous cessé de faire affaires dans ces eaux limitrophes. Le rapport du capitaine Dunn est annexé à celui-ci. On espère qu'un croiseur plus rapide remplacera le *Petrel* dans cette importante région.

Kestrel.—Ce nouveau croiseur s'est trouvé prêt en juin à remplacer dans les eaux de la Colombie-Britannique le *Quadra*, qui jusque là nous avait prêté une aide temporaire dans le service de protection des pêcheries de cette province. Son commandant est le capitaine H. Newcomb, qui a consacré tout son temps et a rendu des services effectifs à cette branche de l'administration.

LISTE des navires de pêche des Etats-Unis auxquels des permis ont été accordés en vertu de l'Acte intitulé : "Acte concernant les navires de pêche des Etats-Unis de l'Amérique", durant l'année 1903.

Nom du navire.	Port d'enregistrement.	Tonnage.	Port de sortie.	Droits.
				\$ c.
Nereid.....	Gloucester, Mass.....	69	Pubnico, N.-E.....	103 50
Nannie C. Bohlin.....	".....	96	Halifax ".....	144 00
Horace B. Parker.....	".....	62	Pubnico ".....	93 00
S. P. Willard.....	".....	87	" ".....	130 50
Elector.....	".....	84	" ".....	126 00
Essex.....	".....	84	" ".....	126 00
Harry A. Nickerson.....	Boothbay, Me.....	83	Yarmouth.....	124 50
John L. Nicholson.....	Gloucester, Mass.....	92	" ".....	138 00
Blue Jacket.....	".....	86	" ".....	129 00
E. M. Morrissey.....	".....	83	Pubnico ".....	124 50
Mable D. Hines.....	Salem, Mass.....	92	" ".....	138 00
Valkyria.....	Gloucester, Mass.....	104	" ".....	156 00
Columbia.....	".....	89	" ".....	153 50
Parthia.....	".....	77	Tusket-Wedge, N.-E.....	115 50
Lucinda I. Lowell.....	".....	77	Canso, N.-E.....	115 50
Independence.....	".....	102	Liverpool, N.-E.....	153 00
Hiram Lowell.....	".....	95	Yarmouth ".....	142 50
Emma E. Wetherell.....	".....	81	" ".....	121 50
L. A. Munroe.....	".....	84	Pubnico ".....	126 00
Argo.....	".....	79	Yarmouth ".....	118 50
Helen F. Whitten.....	".....	92	" ".....	138 00
Maggie and May.....	".....	88	" ".....	132 00
Arbutus.....	".....	86	Liverpool ".....	129 00
Fernwood.....	".....	96	Yarmouth ".....	144 00
W. H. Moody.....	".....	48	" ".....	72 00
Norma.....	".....	77	Shelburne ".....	115 50
J. J. Flaherty.....	".....	124	Tusket-Wedge, N.-E.....	186 00
Georgie Campbell.....	".....	78	" ".....	117 00
Dora A. Lawson.....	".....	93	Tusket, N.-E.....	139 50
Shenandoah.....	".....	77	" ".....	115 50
Scythia.....	".....	100	" ".....	150 00
Henry M. Stanley.....	".....	83	" ".....	124 50
Wm. E. Morrissey.....	".....	93	" ".....	139 50
Alice R. Lawson.....	".....	85	" ".....	127 50
Margaret.....	Beverly, Mass.....	107	" ".....	160 50
Tattler.....	Gloucester, Mass.....	135	Shelburne ".....	202 50
Maxine Elliott.....	".....	75	" ".....	112 50
Loring B. Haskell.....	Boston, Mass.....	67	Digby ".....	100 50
Masconomo.....	Gloucester, Mass.....	67	Lockeport ".....	100 50
Carrie W. Babson.....	".....	62	Liverpool ".....	93 00
Samuel R. Crane.....	Salem, Mass.....	52	Thornes-Cove, N.-E.....	78 00
Edith McIntyre.....	Booth-Bay, Me.....	96	Shelburne, N.-E.....	144 00
A reporter.....				

DOC. DE LA SESSION No 22

LISTE des navires de pêche des Etats-Unis auxquels des permis ont été accordés—Fin.

Nom du navire.	Port d'enregistrement.	Tonnage.	Port de sortie.	Droits.	
				\$	c.
Report.....					
Hazel Oneita.....	Gloucester, Mass.....	73	Sydney-Nord, N.-E.....	109	50
Olga.....	".....	77	Canso, N.-E.....	115	50
Madonna.....	".....	79	Tufket-Wedge, N.-E.....	118	50
Hattie A. Heckman.....	".....	72	Canso, N.-E.....	108	00
M. B. Stetson.....	Bucksport, Me.....	94	St-Peters, N.-E.....	141	00
Bertha D. Nickerson.....	Booth-Bay, ".....	89	Liverpool ".....	133	50
Orpheus.....	Gloucester, Mass.....	73	Tusket-Wedge, N.-E.....	109	50
Anna L. Sanborn.....	Beverly ".....	17	Yarmouth ".....	25	50
Frank G. Rich.....	Booth-Bay Har. Me.....	72	St-Peters ".....	108	00
Sceptre.....	Gloucester, Mass.....	91	Lockeport ".....	136	50
Emma and Helen.....	".....	62	Yarmouth ".....	93	00
Nellie T. Gaskill.....	Cutler, Me.....	14	North-Head, N.-B.....	21	00
F. W. Homans.....	Gloucester, Mass.....	44	Port-Mulgrave, N.-E.....	66	00
Margaret.....	".....	79	Shelburne ".....	118	50
Lizzie Maud.....	Vinal-Haven, Me.....	48	".....	72	00
Fannie W. Freeman.....	Provincetown, Mass.....	64	St-Peters ".....	96	00
Marjie Turner.....	Booth-Bay Har. Me.....	44	Shelburne ".....	66	00
Agnes.....	Gloucester, Mass.....	75	".....	112	50
S. L. Foster.....	Cranberry Isles, Me.....	30	Lockeport ".....	45	00
J. M. Nicholson.....	Bucksport, Me.....	90	Liverpool ".....	135	00
Bohemia.....	Gloucester, Mass.....	86	Tusket ".....	129	00
Lizzie M. Stanley.....	Gloucester, Mass.....	92	Canso ".....	138	00
Elizabeth N.....	Bucksport, Me.....	102	St-Peters ".....	153	00
Robin Hood.....	Gloucester, Mass.....	65	Barrington ".....	97	50
Bertha May.....	Vinal-Haven, Me.....	47	Pubnico ".....	70	50
H. W. Longfellow.....	Gloucester, Mass.....	48	".....	72	00
* Alice M. Jacobs (S.S.).....	".....	88	Port-Mulgrave ".....	132	00
Quickstep.....	Boston, Mass.....	75	Digby ".....	112	50
Niagara.....	Gloucester, Mass.....	78	Canso ".....	117	00
Gossip.....	".....	91	Yarmouth ".....	136	50
Levanter.....	Vinal-Haven, Me.....	27	".....	40	50
Arabia.....	Gloucester, Mass.....	86	Tusket ".....	129	00
Irene and May.....	Boston, Mass.....	62	Canso ".....	93	00
† Eglantine.....	Gloucester, Mass.....	67	Amherst, I.M., Qué. N.-E.....	100	90
Squanto.....	Duxbury ".....	95	Canso ".....	142	50
Preceptor.....	Gloucester ".....	89	Arichat ".....	133	50
Freddie W. Alton.....	Provincetown.....	67	St-Peters ".....	100	50
Slade Gorton.....	Gloucester ".....	88	Sydney-Nord ".....	132	00
Marguerite.....	".....	81	Liverpool ".....	121	50
Vigilant.....	".....	87	".....	130	50
Margaret Leonard.....	Cranberry Isles, Me.....	20	Lockeport ".....	30	00
New England.....	Gloucester, Mass.....	59	Canso ".....	88	50
Vanguard.....	Cranberry Isles, Me.....	25	Lockeport ".....	37	50
Caroline Vaught.....	Vinal-Haven, Me.....	48	Pubnico ".....	72	00
Rena.....	Boston, Mass.....	37	Port-Hawkesbury.....	55	50
Maud M. Storey.....	Gloucester, Mass.....	53	Liverpool ".....	79	50
Edward A. Rich.....	".....	58	Yarmouth ".....	87	00
Wm. H. Ryder.....	".....	45	".....	67	50
Ralph Russel.....	".....	48	Pubnico ".....	72	00
Mildred V. Nunan.....	Kennebunk.....	43	Shelburne ".....	64	50
Manhasset.....	Duxbury, Mass.....	79	Yarmouth ".....	118	50
		6,910		\$ 10,3	65 40

* Licence annulée, amende remboursée. † Produits de traite à vue, \$101. Amende, \$100.50.

93 Navires. 6,910 tonnes.
\$10,365.40 de droits perçus.

Liste des navires français qui sont entrés dans le port de Sydney, Nouvelle-Ecosse, durant la saison de 1903.

Date.	Nom du navire.	Port d'enregistrement.	Nom du patron.	Tonnage.	Equipe.	—
1903.						
29 avril.	Anne May.	St-Pierre.	Lancelot.	30	16	Cherch. de la boîte.
29 "	Augusta Maria.	"	Brenen.	41	16	"
4 mai.	Admiral Garvaux.	St-Malo.	Descouse.	192	34	"
4 "	Albert Roberts.	St-Pierre.	Josephus.	41	18	"
4 "	Alsacian.	"	Gecollos.	36	16	"
9 "	Adele.	"	Covenant.	40	14	"
18 "	Adele & Rose.	"	Poirier.	12	6	"
20 juill.	"	"	"	12	6	"
16 juin.	"	"	"	12	6	"
25 juill.	"	"	"	12	6	"
12 oct.	"	"	"	12	6	"
25 avril.	Blanche.	"	Gallian.	55	21	"
25 "	Batavia.	"	Vemouse.	59	22	"
11 mai.	Bratigan.	"	Billard.	148	31	"
16 "	Blanche.	"	Gallian.	55	21	"
3 août.	Breeze.	"	Jasaman.	25	10	"
4 mai.	Charmense.	"	Charley.	149	36	"
12 oct.	Catherine.	"	Dolomin.	21	11	"
4 mai.	Count Barroton.	Nantes.	Fallard.	192	30	"
4 "	Dictator.	"	Laptist.	40	16	"
24 avril.	Emeline.	St-Pierre.	Constantin.	57	23	"
24 "	Eshendelam.	"	Marchant.	45	16	"
24 "	Emelia.	"	Moulton.	57	19	"
17 août.	Emily.	"	Radman.	57	18	"
9 mai.	Florida.	"	Cluett.	34	12	"
17 avril.	Granada.	"	Maillard.	32	17	"
7 mai.	Georges.	"	Ameaux.	54	16	"
16 "	George & Paul.	"	Poirier.	39	18	"
20 juill.	"	"	Refman.	39	18	"
4 août.	"	"	Poirier.	39	18	"
25 "	"	"	Refman.	39	18	"
2 sept.	"	"	"	39	18	"
4 mai.	Galatia.	Granville.	Major.	61	21	"
4 "	Gerten Prosper.	St-Pierre.	Oliem.	35	16	"
28 juill.	Gesendon.	"	Maillard.	32	17	"
31 "	Joseph Maria.	"	Hosman.	26	12	"
27 avril.	Java.	St-Servan.	Bautim.	64	21	"
4 mai.	J. L. C.	St-Pierre.	Cavelier.	58	16	"
4 "	Jennett.	"	Hanest.	33	16	"
11 "	Joseph Rosalia.	Granville.	Bersen.	82	25	"
11 "	Java.	St-Servan.	Boutellier.	64	21	"
22 avril.	La Seine.	St-Pierre.	Cauder.	45	21	"
27 "	L. D'Avagnan.	St-Malo.	Morgnac.	104	24	"
29 "	Lanladian.	St-Pierre.	Payer.	34	15	"
4 mai.	Lorraine.	"	Moslen.	44	19	"
13 "	La Ban.	"	Roberts.	38	16	"
19 sept.	Latour D'Ajan.	Granville.	Boudrot.	36	21	"
20 avril.	Leander.	St-Pierre.	Binsh.	50	10	"
28 "	Maria.	"	St. Pierre.	53	19	"
4 mai.	Maria Antoinette.	"	Cost.	47	19	"
4 "	Manalia.	St-Malo.	Fenecy.	54	21	"
4 "	Margot.	St-Pierre.	Reffeny.	31	16	"
16 "	Maurice.	"	Lefette.	39	16	"
20 "	"	"	"	39	16	"
12 août.	Maria.	Bayou.	Thuson.	53	14	"
25 juill.	Maurice.	St-Pierre.	Lefette.	39	16	"
11 mai.	Normand.	"	Laffeur.	59	21	"
25 juill.	Orfounder.	"	Refuma.	15	10	"
4 mai.	Parisian.	"	Peckman.	45	18	"
7 "	Progress.	"	Luckman.	22	13	"
7 "	P. F. 22.	"	Bausen.	31	14	"
14 "	Paristan.	"	Magner.	72	19	"
20 "	Pucson.	"	Gaulton.	53	21	"
21 avril.	Rose L.	"	Briand.	44	18	"
27 "	Romeo.	"	Poirier.	36	21	"
9 mai.	"	"	"	36	21	"

DOC. DE LA SESSION No 22

LISTE des navires de pêche français qui sont entrés dans le port de Sydney, Nouvelle-Ecosse, durant la saison de 1903.

Date.	Nom du navire.	Port d'enregistrement.	Nom du patron.	Tonnage.	Equipe.	—
1903.						
23 juill.	Romeo	St-Pierre.....	Poirier.....	36	21	Cherch. de la boîte.
1er août ..	"	"	"	36	21	"
28 sept. ..	"	"	"	36	21	"
4 mai	St. Ann.....	"	Grandy	47	18	"
4 "	Seonene	Bordeaux.....	Porcelin.....	119	25	"
4 "	Gasemete.....	St-Pierre.....	Bossell	46	19	"

LISTE des navires de pêche des Etats-Unis qui sont entrés dans les ports canadiens durant l'année terminée le 31 octobre 1903 ; indiquant le tonnage net, l'équipage et le nombre de fois que chaque navire est entré dans les divers ports.

Número.	Nom du navire.	Tonnage net.	Nombre d'hommes.	Ariclut.	Barrington.	Causo.	Georgetown, I.P.-E.	Halifax.	Liscombe.	Liverpool.	Lockeport.	Louisbourg.	Lunenburg.	Sydney-Nord.	Hawkesbury.	Port-Hood.	Port-Mulgrave.	Shelburne.	Souris, I.P.-E.	Whitehead.	Yarmouth.	Total des entrées.
1	A. E. Whyland.....	96	19									1										1
2	A. T. Gifford.....	58	14															1				1
3	Ada S. Babson.....	99	18																			1
4	Admiral Dewey.....	78	18			1		3														5
5	Agnes	75	18															1				1
6	Alcina	53	18															3				3
7	Alice M. Jacobs	88	24			3		1		1		1		1			1	2		2		12
8	Alice R. Lawson.....	86	18					1				2		1							4	8
9	Aloha	100	24			1				1												2
10	Anglo-Saxon.....	72	18							1												1
11	Anna L. Sanborn.....	33	8																		6	6
12	Annie Greenlow.....	68	18			1		2		1								4		2		10
13	Annie M. Parker.....	100	19			1		2		1				2				3				6
14	Appomatoxy.....	47	16												3						1	3
15	Arabia	86	18			1		1														3
16	Arbitrator.....	72	18					1	1						1							3
17	Arbutus	86	18							4		1										5
18	Arcadia	90	20			2						1		2				1				6
19	Argo	80	19			1		1				2		2			1					9
20	Arkona	97	21							1		1									1	3
21	Arthur Binney.....	118	16		1													1				2
22	Arthur D. Story.....	75	16															1				1
23	Arthur S. Woodbury	155	18									1										1
24	Atlanta	74	18									1										1
25	Belle Franklin.....	52	13															1			4	5
26	Benjamin F. Phillips	102	20															1				1
27	Bertha D. Nickerson	89	21					2		1												3
28	Bertha May	47	15																		5	5
29	Bertha and Pearl.....	77	18							1					1					2		4

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

LISTE des bateaux de pêche des Etats-Unis qui sont entrés dans les ports canadiens pour l'année terminée le 31 octobre 1903, etc.—*Suite.*

Numéro.	Nom du bateau.	Tonnage net.	Nombre d'hommes.	Arlchat.	Barrington.	Canso.	Georgetown, I.P.-E.	Halifax.	Liscombe.	Liverpool.	Lockeport.	Louisbourg.	Lunenburg.	Sydney-Nord.	Port-Hawkesbury.	Port-Hood.	Port-Mulgrave.	Shelburne.	Souris, I.P.-E.	Whitehead.	Yarmouth.	Total des entrées.
30	Bessie M. Devine....	91	18.			1		1	1			2								1		6
31	Blanche.....	78	18.															3				3
32	Blue Jacket.....	86	18.	1				1				2		2							2	3
33	Bohemia.....	86	18.			1						1		1							2	5
34	Boyd and Leeds.....	37	16.	1																		1
35	Braganza.....	67	18.			1		1			1			1				2		1		7
36	Canopus.....	73	18.								1										1	2
37	Carleton Belle.....	104	22.									5						3				8
38	Caroline Vought.....	48	19.		1					3								1			1	6
39	Carrie C.....	71	13.														1					1
40	Carrie M. Babson.....	62	19.					1		3		1		2								7
41	Cavaria.....	59	15.																		1	1
42	Cecil H. Low.....	75	16.							1								2				3
43	Clandia.....	79	18.			1				1	18	1						2			2	25
44	Clara A. Morton.....	20	2.																		1	1
45	Colonial.....	79	18.							2							1	6				9
46	Columbia.....	89	18.			3		1						1							2	7
47	Conductor.....	50	15.	1																		1
48	Constellation.....	89	19.			1		2						2						1		6
49	Corsair.....	78	19.					1				2		2	1					3		9
50	Cosmos.....	47	10.							2				2				1				3
51	Dauntless.....	77	17.					1		1		3		1								6
52	David Sherman.....	67	16.																		4	4
53	Dawson City.....	49	18.								18											18
54	Diana.....	89	18.			1		1						2								4
55	Dictator.....	92	20.					1														1
56	Dora A. Lawson.....	93	18.			1		1										1			3	6
57	Dreadnought.....	74	16.									2										2
58	E. C. Hussey.....	41	18.		1																	1
59	Edith McIntyre.....	96	23.					1				1						1				3
60	Edith M. Prior.....	78	18.			1		2												1		5
61	Edna Wallace Hooper.....	97	19.									1		3	1							5
62	Edward A. Perkins.....	58	16.															1				1
63	Edward A. Rich.....	58	17.	4																3		7
64	Edward Trevo.....	66	18.			1				1												2
65	Effie M. Morrissey.....	83	18.			3						1	1	1						3		9
66	Eglantine.....	67	20.			4			4	1								7				17
67	Elector.....	84	18.			1		1				1		1					2	2		9
68	Electric Flash.....	80	18.																	1		1
69	Ella G. King.....	52	12.							1								1				2
70	Ella M. Goodwin.....	86	20.						2	2								4			1	3
71	Ellen C. Burk.....	60	18.		1																2	9
72	Ellen F. Gleason.....	43	17.			1		1						2				1		1		6
73	Emma E. Withrell.....	81	18.								2	1									2	5
74	Emma W. Brown.....	73	17.															1				1
75	Emma and Helen.....	62	18.	2		2		1				1		1	1			1			3	11
76	Essex.....	84	18.			1		1				1		1							3	8
77	Eva A. Rice.....	12	6.								6							1				7
78	Everett Pierce.....	67	16.		1																	2
79	F. W. Homans.....	44	14.			1										1	2			7		11
80	Fannie A. Smith.....	87	22.								2											2
81	Fannie Bell Atwood.....	82	18.			1																1
82	Fannie S. Orme.....	61	13.							1								1				2
83	Fannie W. Freeman.....	64	16.	1		1	1					2		4								9
84	Faustina.....	78	18.	1				2												2		5
85	Fernwood.....	96	18.			2						1									2	1
86	Flavilla.....	38	14.															1				5
87	Flirt.....	82	21.			1		1		1					1			1				1
88	Flora.....	36	13.			1																1
89	Flora S. Nickerson.....	73	20.		1																	1
90	Freddie W. Alton.....	67	15.															1				1
91	Gardener W. Tarr.....	62	15.		1																	1
92	George F. Edmunds.....	110	19.	1				2				1		1						2		7

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

LISTRE des bateaux de pêche des Etats-Unis qui sont entrés dans les ports canadiens pour l'année terminée le 31 octobre 1903, etc.—*Suite.*

Número.	Nom du bateau.	Tonnage.	Nombre d'hommes.	Arsenal.	Barrington.	Canso.	Georgetown, I.P.-E.	Halifax.	Liscombe.	Liverpool.	Lockport.	Louisbourg.	Lunenburg.	Sydney-Nord.	Port-Hawkesbury.	Port-Hood.	Port-Mulgrave.	Shelburne.	Souris, I.P.-E.	Whitehead.	Yarmouth.	Total des entrées.
156	Loring B. Haskell	67	18																		14	14
157	Lorna Doone	48	13																			4
158	Lottie Byrnes	68	18							1												1
159	Lottie G. Merchant	79	18	1		2		2				1			4	2			1			13
160	Lucinda I. Lowell	77	17	2		2						2			2							8
161	M. B. Stetson	94	17															1				1
162	M. H. Perkins	50	16		5													1				6
163	M. J. Nelson	78	17					1														1
164	M. S. Ayr	76	17		3																	4
165	Mabel D Hines	92	18			2		1						2							2	7
166	Madonna	79	18					2						1	1			1		2	1	8
167	Maggie E. Turner	45	14															4			1	5
168	Maggie & May	88	18									2		4							1	7
169	Maggie Sullivan	123	24							1		1						3				5
170	Manhasset	79	23																		1	1
171	Manomet	43	16															1			1	2
172	Margaret	107	18			2		1				2			1						2	9
173	Margaret Leonard	20	13								3							2				5
174	Margaret	79	18						2	2								3			1	8
175	Marguerite	81	20			1				2		7		1						1	1	13
176	Marguerite Haskins	72	18					2												2		4
177	Marion E. Turner	45	14															4				4
178	Marsala	54	15															1				4
179	Martha A. Bradley	72	12																		1	1
180	Mary A. Whalen	127	23															1				1
181	Mary E. Cooney	88	16															1				1
182	Mary E. Hart	77	18					4	1	1										2		8
183	Mary Edith	51	14							1	14		1									15
184	Masconoma	67	21			1					3	1										5
185	Massachusetts	102	20							1												1
186	Matchless	73	20		1					1			1								1	4
187	Matilda Wilson	78	18					1														1
188	Mattakusset	50	18		1																	1
189	Matthew Kearney	47	13															2				2
190	Mattie Winship	73	14															1				1
191	Maud M. Story	53	13			1		1		3								1				6
192	Maud S.	44	14															1				1
193	Maxime Elliott	75	23			1		1			2							2				6
194	Metamora	81	23		2					1								2			4	9
195	Meteor	96	20			1		1						1	1	1			1		1	8
196	Mildred V. Nunan	43	15							1								2				3
197	Mira & Lizzie	34	6																		1	1
198	Miranda	76	18	1		1												1				3
199	Miriam	82	20																		1	1
200	Monarch	97	17			1		1		1				2						2		7
201	Monitor	100	18					1														1
202	N. B. Nickerson	68	16											1								1
203	Nannie C. Bohlin	96	19			2		1						2				1				6
204	Natale J. Nelson	78	18			1			1			1		2						1		7
205	Navahoe	91	20	1				1	2					1								6
206	Nellie Dixon	78	20			1												2		2	5	10
207	Nellie G. Davis	36	6										4									4
208	Nelson Y. McFarland	65	12	1														2				3
209	Nereid	69	18			2				1								1		1	1	6
210	New England	59	16			2				1						1					1	5
211	Niagara	78	18	2		2		1		1		1										7
212	Noon-day	71	15		1																	1
213	Norma	77	21			1						1						2				4
214	Nourmahal	86	18									1										1
215	Ocean	45	14																		3	3
216	Olga	77	20			4		2		4								1			1	12
217	Olympia	50	14															1				1
218	Oregon	79	19							4					1		1					6

DOC. DE LA SESSION No 22

LISTE des bateaux de pêche des Etats-Unis qui sont entrés dans les ports canadiens pour l'année terminée le 31 octobre 1903, etc.—*Suite.*

Numéro.	Nom du bateau.	Tonnage.	Nombre d'hommes.	Archut.	Barrington.	Causo.	Georgetown, I. P. E.	Halifax.	Liscombe.	Liverpool.	Lockeport.	Louisbourg.	Lunenburg.	Sydney-Nord.	Port-Hawkesbury.	Port-Hood.	Port-Mulgrave.	Shelburne.	Souris, I. P. E.	Whitehead.	Yarmouth.	Total des entrées.
219	Orinoco.....	88	20					1		3							1	3				8
220	Orpheus.....	74	18			3				1												8
221	Paragon.....	80	19											2	1			1				4
222	Parthia.....	77	18			4						1										9
223	Patriot.....	59	16															1				1
224	Pauline.....	51	14															1				1
225	Phelomina Manter..	66	18												1							1
226	Pinta.....	68	18							1								2				3
227	Preceptor.....	89	18	2		1																3
228	Priscilla.....	73	13															1				1
229	Priscilla Smith.....	89	18			3		3		1		1		2							1	11
230	Procyon.....	85	18					1									1					2
231	Puritan.....	62	16					1		3							1					5
232	Quick Step.....	77	18							1								1			3	5
233	Ralph E. Eaton.....	47	14									1			1			1				1
234	Ralph H. Hall.....	90	18			1		1				1			1							5
235	Ralph Russell.....	48	14							1								2			1	4
236	Ramona.....	58	15																		3	3
237	Rattler.....	78	15																1			1
238	Regina.....	111	22															1				1
239	Rena.....	37	6													2						2
240	Richard Wainwright	98	18			1														1		2
241	Rigel.....	87	18						1	2												3
242	Rineo.....	83	18															2				2
243	Rising Billow.....	19	5															1			1	2
244	Rival.....	91	18			1		1			1							1				4
245	Robin Hood.....	65	18	2	2					1	1	1								1		7
246	Rob Roy.....	79	18					1	1	1				1								4
247	S. F. Maker.....	78	18		2			3		2		1		5					1	2		16
248	S. L. Foster.....	30	5								6											6
249	S. P. Willard.....	87	18			4					2								2			9
250	S. R. Lane.....	47	16															1			4	5
251	Saladin.....	89	18			1		1			1									1		4
252	Samuel R. Crane.....	52	18							1											11	12
253	Sceptre.....	91	20								2	1									1	4
254	Scythia.....	100	18					3							1					1		5
255	Seacornet.....	40	16		2																	2
256	Senator.....	74	18		1																	1
257	Senator Saulsbury..	77	18					1														1
258	Sheffeyld.....	61	16	3											2						3	6
259	Shenandoah.....	79	18					1							1						3	6
260	Slade Gorton.....	89	22		5				2	2								1		1		14
261	Smuggler.....	91	18		2			2							3						2	7
262	Speculator.....	77	18		2			1	1	2				1				3				10
263	Squanto.....	95	17		2																	2
264	Sylph.....	57	15																		4	4
265	T. M. Nicholson.....	91	18							1		1										2
266	Tacoma.....	71	18					1														1
267	Talisman.....	98	18							1		2								1		4
268	Tattler.....	135	26							3					1			3				7
269	Thalia.....	78	16		6																	6
270	Theodore Roosevelt..	90	19		2																	2
271	Thomas Brundage...	73	15																		3	3
272	Titania.....	77	18							1												1
273	Two Forty.....	39	14		1																	1
274	Uncle Joe.....	60	11								1											1
275	Valkyrie.....	104	18		1			2				1		3							3	10
276	Vanguard.....	25	10								3							3				6
277	Veda McKown.....	83	18			1		1						2						1		5
278	Vera.....	77	18					1										2				3
279	Vesta.....	75	16		5													1				6
280	Victor.....	75	18					3			1			3						2		9
281	Vidia M. Brigham..	53	14															1				

3-4. EDOUARD VII, A. 1904

LISTE des bateaux de pêche des Etats-Unis qui sont entrés dans les ports canadiens pour l'année terminée le 31 octobre 1903, etc.—*Fin.*

Numéro.	Nom du bateau.	Tonnage.	Nombre d'hommes.	Arsicat.	Barrington.	Canso.	Georgetown, I.P.-E.	Halifax.	Liscombe.	Liverpool.	Lockeport.	Louisbourg.	Lunenburg.	Sydney-Nord.	Port-Hawkesbury.	Port-Hood.	Port-Mulgrave.	Shelburne.	Souris, I.P.-E.	Whitehead.	Yarmouth.	Total des entrées.
282	Vigilant	87	18	4	3	7
283	Volant	96	18	1	1
284	W. E. Morrisey	93	18	2	...	1	1	1	...	1	4	11
285	W. H. Cross	41	17	2	3	5
286	W. H. Moody	48	16	1	...	4	6	11
287	William H. Rider	45	17	1	1	2	6	10
288	Willie L. Swift	96	17	1	...	1	2
Total		21,140	4,983	18	71	144	1	117	30	136	81	95	8	119	22	3	12	204	10	65	232	1,368

ANNEXE A.

RAPPORTS DES OFFICIERS

RAPPORTS DES CAPITAINES COMMANDANT LES CROISEURS CANADIENS.

CROISEUR "OSPREY."

SHELburne, N.-E., 19 décembre 1903.

Au commandant O. G. V. SPAIN,
Chef du service de protection des pêcheries du Canada,
Ottawa.

Monsieur, — J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur le service fait par le navire sous mon commandement pendant la saison qui vient de finir.

A la réception de vos instructions, comme les années passées, je me rendis à Shelburne le 15 avril. Je constatai que l'armement et la mise en état du vaisseau progressaient. Le premier mai, je mis le bâtiment en commission et j'engageai mon équipage ; le 2, je levais l'ancre et je partais, mais nous avons été retenus quelques jours à Sandy-Point par le brouillard. Le 7, cependant, nous partions en course vers l'est. Le 8 au matin, à la hauteur de Sambro, vent frais du N.-N.-E., avec forte pluie ; dans l'après-midi, nous arrêtons à Isaac's-Harbour ; le 9, nous reprenons la mer, nous arrêtons en route à Whitehead, où nous avons fait monter à bord notre maître d'équipage et deux matelots. Le 11, nous croisons du côté des îles de la Madeleine et nous nous arrêtons à Port-Hawkesbury, où nous fîmes de l'eau ; puis nous nous remettons en route à travers le détroit, arrivant à Amherst (îles de la Madeleine) le 13, par une forte brise du sud-ouest. Les pêcheurs n'étaient pas bien nombreux ici, la première migration du hareng étant passée. Le 14, nous croisons dans la baie de Plaisance et nous arrêtons aux îles Alright et Grindstone, où nous avons trouvé plusieurs pêcheurs au traîneau des Etats-Unis, tous porteurs d'un permis du gouvernement canadien, excepté un qui m'a payé l'honoraire requis, que je remis au percepteur à Amherst, où nous avons mouillé ce soir-là. Le 15 au matin, nous fûmes forcés de nous mettre en marche et de nous réfugier sous l'île Alright, par un vent du nord très vif et très froid. Le 16, nous reprenons la mer et nous croisons du côté du sud ; à 8 heures du soir, nous étions à la hauteur d'East-Point (I. du P.-E.) Le 17, à Port-Hawkesbury, impossible durant quelques jours d'entrer en carénage, le navire faisant eau. Le 19, nous allions du côté du sud à la rencontre des seigneurs américains. Le 22, nous croisons à la hauteur de Liscombe, où nous avons rencontré les premiers seigneurs de la flotte, et avons mis à l'ancre en même temps qu'eux à midi ce jour-là ; fort vent du S.-O., avec brume sur la côte même. Le 23, nous repartions avec la flotte dans une direction N.-N.-O. ; vent doux soufflant vers l'est ; flotte nombreuse. Dans l'après-midi, nous avons mis en panne à Whitehead, avec 25 seigneurs américains ; forte bourrasque du nord. Le 24, le vent continue. Le 25, avec une flotte de 30 seigneurs, nous étions à la hauteur de Cap-Canso, et, avec cette flotte, nous continuons de croiser dans ces parages jusqu'au 9 du mois suivant, date à laquelle nous avons mis le vaisseau dans le bassin de Port-Hawkesbury, pour le radouber et lui donner une couche de peinture. Ces ouvrages ont pris beaucoup de temps, à cause de la pluie et du brouillard. Nous sommes enfin sortis de la cale le 19 et avons repris la mer. Dans l'après-midi de ce même jour, nous sommes retournés à notre ancienne station, avec Canso pour quartier général, et avons continué d'y croiser jusqu'au 8 juillet, date à laquelle, par ordre, nous avons fait voile vers Gaspé,

arrétant à Port-Hawkesbury et Pictou. Au dernier endroit on a pris la mesure pour les uniformes de l'équipage. Le 12 nous continuâmes à croiser dans le district de Northumberland et vers Gaspé avec un vent très léger, et de la brume pour finir. Arrivant à Gaspé le 15, nous y restons jusqu'au 21. Ce jour-là, en recevant vos ordres, nous partons sur le champ pour les îles de la Madeleine, et nous arrivons à Grindstone le 24, ainsi que je vous l'ai fait savoir par télégramme. Le 26, une brise du sud-est s'élève et nous gagnons Amherst pour y chercher un meilleur abri. Le 27 nous amène un vent du sud, et à 7 heures du matin nous levons l'ancre et nous nous dirigeons vers Grindstone ; vent du nord-ouest, avec indication de mauvais temps. A 4 h. 10 de l'après-midi, nous recevons l'ordre de nous rendre à Gaspé. Nous étions alors par le travers de l'extrémité occidentale de l'île Amherst, et, à 9 h. 45, nous nous mettions en route en nous dirigeant au nord. Forts vents d'E.-N.-E. ; pluies torrentielles ; le vaisseau a tous ses ris pris. A minuit, nous avons tendu les voiles pour une bordée au plus près vers le N.-E. ; la tempête souffle avec une extrême violence. Le 28, à midi, la tempête modère ; nous avons pris un ris dans la grande voile. Dans l'après midi, nous sortons toutes nos voiles ; il fait en ce moment un vent de nord modéré. Le 29, nous arrivons à Gaspé, où vous nous trouviez déjà. Le 31, par votre ordre, après une courte visite que vous avez faite au bateau, nous reprenons la mer et gouvernons vers le détroit de Canso, où vous aviez ordonné de remettre le vaisseau en cale, n'ayant pas pu découvrir par où il faisait eau. Nous arrivons à Canso le premier avril, après avoir fait une moyenne de 10 milles à l'heure pour tout le trajet.

Ici, nous mettons de nouveau le vaisseau dans la cale de radoub, et nous découvrons que les tarets ont détruit l'étambot et la mèche du gouvernail, que nous faisons remplacer par des neufs. Après avoir fait sortir le vaisseau, nous nous apercevons que la voie d'eau était aussi forte qu'auparavant, l'étambot ayant été mal ajusté.

Finalement nous venons à bout, jusqu'à un certain point, de boucher cette voie d'eau, et nous allons reprendre notre croisière à notre station habituelle. Le 9 septembre nous avons le plaisir d'assister aux régates à Canso. Nous y avons même pris part, en tirant, à la demande du comité d'agriculture, le coup de canon de partance.

Nous avons ensuite reçu ordre d'avoir l'œil aux irrégularités qui pourraient se produire dans la pêche au homard, entre la Pointe-Michaud et Jeddore, de concert avec la chaloupe n° 2. Je vois bien peu d'indices de ces pratiques illégales et si dommageables qui avaient cours auparavant à un si haut point. Les pêcheurs paraissent avoir compris que c'était là une grave erreur.

Le 2 novembre, en passant par le travers d'Halifax, nous y avons trouvé une flottille de seigneurs américains. Nous sommes restés avec cette flottille jusqu'au 20, quand le dernier seigneur est disparu à l'ouest. A la même date nous sommes arrivés à Lunenburg, et nous sommes venus vous y faire notre déclaration. Le *Curlew* était dans le port.

Je suis fâché d'avoir à dire que la pêche au maquereau n'a pas du tout réussi cet automne aux pêcheurs des Etats-Unis ; quelques bateaux en ont pris, mais bien peu ; les autres sont retournés vides. Par contre, je suis heureux de pouvoir dire que nos pêcheurs ont fait d'excellentes pêches lors du passage de ces poissons sur la côte.

Les pêcheurs des bancs, faute de boitte, ont eu bien peu de succès dans leur pêche à la morue. On a pu voir pendant tout l'été de nombreux vaisseaux à Canso et dans d'autres ports, attendant la boitte ; aussi ç'a été la plus petite pêche qui se soit faite depuis plusieurs années. Quoiqu'il en soit, les prix sont tellement élevés que ceux-là qui ont pu prendre la moitié seulement de la pêche habituelle, se tireront très bien d'affaire. Nous avons continué de croiser le long de cette côte, jusqu'à la pointe occidentale de Baccaro jusqu'au 19, puis nous sommes retournés prendre nos quartiers d'hiver à Shelburne. La saison a été tranquille, et tout a bien été.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. T. KNOWLTON,

Commandant du croiseur "*Osprey*."

DOC. DE LA SESSION No 22

LE "KINGFISHER", CROISEUR DU GOUVERNEMENT,

SHELBURNE, N.-E., 10 décembre 1903.

A M. le Commandant O. G. V. SPAIN,
 Chef du service de protection des pêcheries du Canada,
 Ottawa.

MONSIEUR,—Le *Kingfisher* a été désarmé et laissé à Shelburne (N.-E.) pendant l'hiver de 1902-1903. Des réparations ont été faites à la poupe, et on y a posé de nouvelles lisses.

Des instructions reçues au mois de mars nous disaient de mettre le bateau en commission le 15 mai. Je me suis rendu à Shelburne le premier mai; j'ai vu à l'armement du vaisseau, et, le 21, après avoir engagé mon équipage, nous sommes partis en nous dirigeant à l'est. Dans la matinée du 22, nous avons aperçu, à la hauteur du cap La-Have, cinq seigneurs américains allant à l'est. Je les ai suivis et j'ai aperçu leur flotte pêchant par le travers de l'île aux Œufs,—à 30 milles à l'est d'Halifax. Ils étaient tombés sur des bancs de maquereaux et en avaient capturé quelque peu. Le lendemain, nous étions à la hauteur de l'île aux Castors, et, poursuivant toujours notre route à l'est, nous sommes ainsi arrivés à White-Head, où nous avons aperçu une flotte d'environ quarante voiles, pêchant un vaste banc de poissons à 10 milles au sud-ouest de White-Head. Apparemment que le maquereau avait changé de direction. Certains pêcheurs de la flotte, gens d'expérience, disent que le poisson, ayant donné sur l'eau glacée du courant arctique, avait interrompu sa marche vers l'est. Il s'est fait des pêches considérables dans ces parages; la goélette *Bertha & Pearl*, capitaine Joseph Smith, en a pris 525 barils en deux jours;—325 barils ont été salés, et le reste a été emporté frais sur la glace. La flotte est allée travailler ensuite à l'est de Canso et de la baie Chedabouctou, où des bancs de maquereaux paraissent s'être arrêtés. De grandes quantités de poissons sont entrées dans la baie avant de prendre le détroit de Canso; des pêcheurs du voisinage en ont pris près de 8,000 barils dans les environs de Canso, de L'Ardoise, de Petit-de-Grat et d'Arichat-ouest. Des maquereaux énormes se sont pris dans les filets tendus parmi les petites îles qui entourent l'île Madame, où depuis plusieurs années on n'en avait ni vu ni pris. Une partie de la flotte s'est rendue jusqu'à Louisbourg, mais elle est bientôt revenue, n'ayant rien pu trouver du côté de l'est passé Saint-Esprit. Il s'est fait quelques jolies pêches vis-à-vis Canso et dans les environs. Du 5 au 15 juin, il a fait très mauvais; d'épais brouillards presque tout le temps; c'est à ce moment-là que les seigneurs ont quitté. La flotte de printemps de Cape-Shore, avec quarante-cinq voiles, a pris en tout 9,269 barils de maquereau.

Le 16 juin, j'ai reçu ordre de stationner vis-à-vis East-Point (Île du Prince-Edouard). Je me suis rendu de suite à Port-Hawkesbury pour y gréer la chaloupe à vapeur que l'on avait halée là pour l'hiver. Le 21, ma besogne terminée, je suis parti pour Souris, où nous sommes arrivés dans l'après-midi du même jour. Des ordres sont arrivés d'envoyer la chaloupe à Pictou. Le 26, conformément à vos instructions, nous nous sommes mis en route pour Pictou, pour y mettre dans la cale de marine notre vaisseau, qui faisait beaucoup d'eau. Le 29 effectivement, le vaisseau a été tiré sur la cale, on a réparé l'étambot et posé une senelle neuve.

Le 9 juillet, ces réparations étant finies, nous avons mis notre vaisseau à l'eau et nous sommes partis pour Souris (Île du Prince-Edouard), la chaloupe à vapeur nous accompagnant. Arrivés là, nous y avons fait la patrouille de la côte, surveillant les pêcheries de maquereaux et ayant l'œil en même temps aux irrégularités qui pourraient se produire dans la pêche au homard. Trois seigneurs américains seulement ont visité ma station cette année. La goélette *F. W. Homans*, seinant et pêchant au filet, a pris 250 barils de maquereau. Il s'en est pris environ 800 barils au mois d'août vis-à-vis South-Lake. On dit qu'aux îles de la Madeleine le total des prises sera d'environ 8,000 barils. Nous avons exercé une étroite surveillance sur les pêcheurs qui auraient pu être tentés de prendre du homard, et nous en avons surpris quelques-uns à Murray-

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Harbour. J'ai fait un voyage au cap Tourmentine avec trois de mes hommes dans la chaloupe *Brant*, et j'y ai pris sur le fait un individu qui mettait des homards en boîte, quoique en temps prohibé. J'ai également saisi chez lui huit casiers de homards. Dans une autre maison que j'ai visitée, j'ai trouvé une petite quantité de homards dans des boîtes. Une punition exemplaire va être demandée contre ces deux particuliers. La chaloupe à vapeur a été envoyée par vos ordres au cap Tourmentine pour prêter main-forte à l'inspecteur Chapman; elle y a passé quelques jours, et pendant ce temps près de 800 pièges à homards ont été enlevés des fonds. Nous avons fait deux voyages au Rochers aux Oiseaux pour affaires concernant le service; il faisait un temps si affreux qu'il nous a été impossible de descendre à terre, et nous avons dû nous servir de signaux pour transmettre notre message.

Le 25 octobre, par vos ordres, nous sommes partis pour Sydney, en passant par Port-Hawkesbury, où la chaloupe à vapeur avait reçu ordre de venir me rencontrer, et où elle a été remise à MM. H. W. Embree & Sons, qui devaient la haler à terre et la mettre à l'abri pour l'hiver. Nous avons ensuite continué notre croisière le long de la côte et sommes arrivés à Louisbourg le 28 octobre. J'ai rencontré, ce jour-là, les seigneurs de Sydney, —douze vaisseaux en tout,—se dirigeant à l'ouest. Un des vaisseaux, le *Victor* (à gazoline), portait 200 barils de maquereau de premier choix, ce qui représentait en argent près de \$4,500. Obéissant à vos instructions, j'ai continué ma route vers Sydney, pour m'assurer que toute la flotte avait quitté; je suis arrivé à Sydney le 30 octobre, et j'ai trouvé la côte libre. Je suis resté là deux jours; puis je me suis dirigé à l'est, faisant escale à Louisbourg et à Liscombe le 5 novembre, date où vous m'avez envoyé l'ordre de ne pas aller plus loin que Liscombe, avant d'avoir reçu d'autres instructions.

Je remarque que les nouveaux pêcheurs américains font des havres de Louisbourg et de Liscombe leur rendez-vous d'hiver pour la pêche. On dit que le poisson est très rare. Depuis qu'octobre est commencé, il a fait un temps bien rude, tellement qu'il est presque impossible de faire route à l'ouest à cause des vents persistants qui soufflent de cette direction.

La pêche des homards sur la côte a été bonne cette année; il s'est pris de grosses pièces, plus particulièrement à l'île du Prince-Edouard. Les prohibitions de pêche ont été bien observées; on ne signale que bien peu de pêche illégale. A l'aide de la chaloupe de patrouille n° 1, qui accompagne le *Kingfisher*, toute pêche illégale de homards devient presque impossible dans l'étendue de ma station. Les seuls lieux maintenant où les pêcheurs semblent persister à pêcher en temps prohibé sont la baie Verte et le cap Tourmentine, où des mesures énergiques doivent être prises pour tenir tête aux infractions de la loi.

Ils sont sous l'impression que les officiers des pêcheries ne peuvent faire de perquisitions dans leurs demeures, et dans presque chaque cas la mise en boîtes se fait dans leurs maisons durant la saison de prohibition.

En me rendant, vers l'ouest, je passai quelques jours à Liscombe. Durant ce temps le capitaine du navire américain *Fred. P. Litchfield* me demanda de lui prêter main-forte contre son équipage mutiné. A la demande du capitaine, je mis une garde armée à bord pendant plusieurs nuits.

Le 1^{er} décembre, je continuai vers l'ouest et ne pus guère avancer, vu le mauvais temps et l'insuffisance de nos voiles. Le 3 décembre, j'arrêtai à Lunenburg, où nous subîmes une forte tempête de neige, et le 4 nous arrivâmes à Shelburne; le 7, je payai et congédiai l'équipage.

J'ajouterais que la flotte de seigneurs américains, comprenant onze ou douze bateaux, a pris 499 barils de maquereau, et que la flotte de la Nouvelle-Angleterre, comprenant environ 100 bateaux a pris, pour l'année 1903, 70,600 barils de maquereau frais et 44,213 barils de maquereau salé.

Le tout respectueusement soumis,

Je demeure, Monsieur, votre obéissant serviteur,

W. H. KENT.

Commandant du "*Kingfisher*."

DOC. DE LA SESSION No 22

Au Commandant O. G. V. SPAIN, M.R.,
Chef du service de protection des pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport de l'ouvrage que les hommes sous mes ordres et moi avons fait durant la saison de 1903.

Le 18 mai, conformément à vos instructions, je me rendis à bord du steamer fédéral *Lady Laurier*, sous les ordres du capitaine Johnson, à titre d'officier des pêcheries, emmenant avec moi quatre hommes d'équipage.

Le 21 mai, le bateau partit, croisant dans la partie du Service de Protection des Pêcheries et approvisionnant les phares, etc. A une distance de cinq milles, à peu près, de Sambro nous aperçûmes la flotte du printemps des seigneurs américains, composée d'environ cinquante bateaux de pêche. Le navire continua sa croisière dans les environs du port d'Halifax jusqu'au 1^{er} juin, surveillant les seigneurs et approvisionnant les phares.

Le 1^{er} juin, nous continuâmes de croiser vers l'est et de placer des bouées. Nous signalâmes des bateaux de pêche des Etats-Unis tout le long de la côte, dont le plus grand nombre, quarante-deux, au large de Canso.

Le 2 juin, nous arrivâmes au port de Sydney et repartîmes le lendemain matin pour placer la bouée de la Pointe Aconi; nous retournâmes dans l'après-midi à la jetée Internationale pour y prendre du charbon.

Le 4 juin, nous croisâmes jusqu'au port d'Arichat et signalâmes 20 seigneurs au large de Saint-Esprit. Nous partîmes le lendemain matin, après avoir placé la bouée du cap Jack, et croisâmes jusqu'à Halifax, où nous arrivâmes le 6 juin, passant, en route, une trentaine de seigneurs au large de Canso et plusieurs autres du côté ouest.

Le 12 juin, nous continuâmes de croiser jusqu'à l'île au Sable; en arrivant là, nous y trouvâmes ancrés plusieurs bateaux des Etats-Unis, faisant la pêche à une distance de 4 à 12 milles du rivage. Après avoir débarqué les chevaux à l'île au Sable, nous croisâmes jusqu'à Louisbourg, arrivant là le 13 juin et repartant le même soir; à mi-chemin de Whitehaven, nous rencontrâmes la flotte des seigneurs. Notre bateau arriva à Halifax le 14 juin.

Le 29 juin, conformément à vos ordres, je passai avec l'équipage du bateau du gouvernement fédéral *Lady Laurier* sur la patache n° 2.

Durant mon séjour à bord du steamer *Lady Laurier*, nous avons parcouru 1,700 lieues, signalé un grand nombre de bateaux de pêche des Etats-Unis, et abordé 50 bateaux.

Le 30 juin, vous êtes venu avec d'autres membres du conseil d'enquête à bord de la patache n° 2, au sujet de l'échouement du vapeur *Halifax* dans le port d'Halifax, puis nous avons croisé dans le port pour inspecter la route suivie par le vapeur *Halifax*.

Le 1^{er} juillet, je reçus vos ordres de continuer jusqu'à Canso; à 3 p.m. je commençai à croiser vers l'est jusqu'à Canso, entre Canso et Liscombe.

Le 11 août, je rencontrai le croiseur *Osprey* à Canso, et à partir de cette date jusqu'à la fin de la saison je croisai depuis le canal Saint Pierre jusqu'à Jeddore, travaillant d'accord avec le croiseur *Osprey*.

Le 21 septembre, je me rendis à Queensport, et là, le gardien de pêche Torry monta à bord. De là, nous croisâmes jusqu'à la passe de Canso, détruisîmes quelques pièges et imposâmes une amende à un hôtelier, à Port-Hawkesbury, pour avoir en sa possession des homards durant la saison de fermeture de la pêche. De là nous croisâmes à travers la passe Dover, à Whitehaven et dans les environs de l'île au Sucre, mais nous ne trouvâmes rien autre chose. Le 27 septembre le gardien de pêche Torry débarqua.

Le 20 octobre, à la passe Dover, nous détruisîmes 20 pièges contenant suffisamment de homards pour remplir 4 caisses.

Le 7 novembre, à l'île Sober, l'officier Torry monta à bord et nous continuâmes notre route, détruisant 101 pièges fraîchement appâtés et contenant déjà des homards.

Le 9 décembre, à Tangier, je reçus vos ordres de continuer jusqu'à Halifax et de payer l'équipage.

Le temps était tellement orageux et la mer si grosse que nous fûmes dans l'impossibilité de continuer.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Le 20 décembre, le temps s'étant remis au beau, nous nous mîmes en route pour Halifax.

Le 21 décembre, nous filâmes à toute vapeur et arrivâmes au quai de la Marine et des Pêcheries à Halifax, puis nous payâmes l'équipage et dégréâmes le navire.

A part les quelques exceptions mentionnées, nous avons constaté que la loi concernant la pêche du homard est bien observée dans cette partie de la côte.

Durant mon séjour à bord, la patache n° 2 a parcouru 3,483 milles. Nous avons détruit 485 pièges et abordé 116 fois des bateaux de pêche américains.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. MILNE,
Commandant.

CROISEUR "CURLEW."

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1903.

Au Commandant O. G. V. SPAIN, M.R.,
Chef du service de protection des pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur le service fait par ce navire dans le cours de l'année écoulée, durant laquelle nous nous sommes acquittés des divers services qui nous ont été demandés à partir des côtes de l'Etat du Maine jusqu'au magnifique port de Sydney, Cap-Breton. Ces travaux divers ont été, soit de poursuivre les braconniers durant les heures calmes de la nuit, ou de faire d'autre besogne plus agréable mais non moins ardue. Vraiment, si ce n'étaient des changements subits et inattendus qui mettent un peu de variété dans la vie des navigateurs, la vie sur mer perdrait beaucoup de ses charmes aux yeux de ceux qui veulent en faire une profession.

Nos croisières, sur une si vaste étendue de côte, nous ont fourni l'occasion d'inspecter minutieusement les différents fonds des pêcheries, et il n'y a pas de doute que l'on constatera une grande diminution dans le rendement des pêches dans les provinces maritimes durant la saison écoulée. Une des principales causes de cette diminution est le chien de mer, ce fléau redoutable de nos fonds de pêches. Ces poissons nuisibles vont en augmentant d'année en année; ils font leur apparition plus à bonne heure et disparaissent beaucoup plus tard chaque saison. En différents endroits, les pêcheurs ont été forcés d'enlever leurs appareils de pêche à cause de la présence importune de ce poisson vorace, et ont dû chercher d'autres emplois pour lesquels ils n'étaient pas préparés. Les résultats de la commission nommée par votre département pour s'enquérir de la plaie des chiens de mer et faire les recommandations nécessaires sont attendus avec impatience, et on espère sérieusement que la commission se procurera des renseignements propres à lui permettre de suggérer des moyens de détruire ces êtres nuisibles.

Le navire a été mis dans son hivernage près de la gare Union du chemin de fer de Saint-Jean, où l'on a fait toutes les réparations nécessaires aux machines et aux chaudières. On a fait aussi diverses réparations à la coque du navire et à la chaloupe à vapeur qui avait été hâlée hors de l'eau et mise près du navire.

Le 18 janvier, je reçus de vous l'ordre de prendre charge d'un détachement d'officiers et d'hommes de ce service à qui vous aviez ordonné de se rendre à Québec pour suivre un cours d'instruction à la citadelle. Rencontrant le détachement à Moncton, N.-B., samedi soir, le 31 janvier, nous prîmes le train de l'Intercolonial pour Québec, et

DOC. DE LA SESSION No 22

lundi, le 2 janvier, à 9 heures du matin, nous avons le plaisir de prendre rang avec l'artillerie royale canadienne sur la place d'armes de la citadelle. Pendant six semaines le détachement travailla ferme à se rendre habile dans le service des bouches à feu et des munitions, mais plus spécialement dans la manœuvre des canons de 6 et de 12, à tir rapide, avec la faculté de rester une semaine de plus pour faire un cours supplémentaire, afin de devenir expert à manier aussi le canon Maxim. Après qu'on eut passé tout le temps que ces travaux nécessitaient, travaux auxquels le détachement se livra de la manière la plus assidue, ne consacrant que fort peu de temps aux nombreuses distractions que comporte la vie de régiment, les examens commencèrent sous la présidence du colonel Benson, de l'artillerie royale canadienne. Chaque homme fut soumis par lui à un examen des plus sévères mais ayant été parfaitement préparés par le sergent instructeur Sutherland, de l'état-major de la citadelle, ils s'en acquittèrent très bien, d'après les propres paroles du colonel Wilson, commandant de la citadelle, qui dit qu'il ne peut trop louer la conduite de tous, pendant qu'ils étaient sous son commandement, et que les certificats obtenus font grand honneur tant aux officiers qu'aux sous-officiers de la classe.

La capture du homard, le long de la côte, accuse une diminution sensible sur les années précédentes ; il n'y a certainement pas d'augmentation, mais plutôt une diminution lente et constante. Les prix obtenus par les pêcheurs de homards indiquent une hausse qui dédommage ces pêcheurs, quoique la plupart d'entre eux comprennent parfaitement que cette source de revenu disparaîtra sûrement, et dans un avenir prochain, si des mesures rigoureuses ne sont par adoptées par qui de droit. On manifesta beaucoup d'intérêt au bassin d'éclosion de homards de M. Henry Baker à Fourchu, Cap-Breton ; malheureusement, je n'ai pu le visiter, par suite de la surveillance constante qu'il m'a fallu exercer sur la flotte de seigneurs américains le long de la côte, entre Louisbourg et Sydney. Les méthodes adoptées par M. Baker me semblent bien analogues à celles suivies par la nature pour la propagation de ce crustacé, et l'opinion de ceux qui sont en mesure d'être renseignés sur ce sujet paraît être que cette nouvelle entreprise à Fourchu aura tout le succès qu'elle mérite.

La prise du maquereau, par les pêcheurs de la localité, est moindre que celle des saisons précédentes, quoique de fort bonnes prises aient été faites dans la baie Sainte-Marguerite au moyen de pièges et de rets durant octobre et novembre. De bons prix ont été obtenus pour ce poisson mis dans la glace et expédié frais aux Etats-Unis. Durant le mois de septembre on a trouvé dans les nasses du district de Passamaquoddy une grande quantité de maquereau bâtard mêlé aux petits harengs, et il est à souhaiter que nous revoyions bientôt du bon maquereau comme il en abondait autrefois dans la baie de Fundy. Ceci fait le sujet favori des conversations des vieux pêcheurs, qui se plaisent à raconter, avec force démonstration, à des auditeurs attentifs, des histoires de pêches merveilleuses qu'ils faisaient lorsqu'ils étaient jeunes.

Une flotte de 12 seigneurs des Etats-Unis a pris part à la pêche d'automne du maquereau sur la côte de la Nouvelle-Ecosse et du Cap-Breton, et le dernier navire de cette flotte est parti du port d'Halifax pour Gloucester le 19 novembre, après une pêche bien médiocre ; le mauvais temps a été la principale cause de cet insuccès. Pendant plusieurs nuits, lorsque la flotte était au large de Sydney, on a vu des bancs considérables de maquereau passant au sud, mais on n'a réussi à faire que de médiocres coups de filets. L'équipage d'une des goélettes des Etats-Unis, nommée *Lena and Maud*, a cerné un banc de maquereau avec ses seines et estimait déjà sa prise à au moins 1,000 barils ; le vent est devenu tellement violent que la seine s'est brisée et tout ce beau poisson a été perdu.

Les prises de tous ces navires des Etats-Unis, durant leur voyage d'automne, varient de 10 à 200 barils chacun ; mais bien peu ont eu au-dessus de 50 barils, et tout ce poisson a été pris au large de Sydney. Ils n'ont rien pris au large d'Halifax, malgré que, comme d'habitude, de fausses rumeurs aient circulé au sujet de pêches de maquereau en dedans de la limite de 3 milles ; nous avons pu facilement contredire cela après enquête.

A propos des rapports réitérés allant à dire que les bancs de maquereau disparaissent graduellement mais sûrement de notre côte, vous me pardonnerez si je cite ici un rapport fait par le capitaine John McFarland, de la goélette *Victor*, de Gloucester, un des hommes les plus expérimentés et les plus sûrs de Gloucester, qui arrivait le 17 novembre

d'une tournée de pêche au maquereau, avec des seines, le long de notre côte. A son arrivée, il a fait le rapport encourageant qui suit : je n'hésite pas à dire que n'eût été le mauvais temps qu'il faisait, pendant que le maquereau passait au sud, au large de Sydney, la flotte entière aurait pu prendre une cargaison complète en une seule nuit. Je n'ai jamais vu auparavant une aussi grande quantité de poissons dans ces parages ; de grands bancs, de véritables murs de maquereaux s'étendaient depuis le Fort jusqu'à la Pointe de l'Est. Nos Canadiens devraient être heureux de cette nouvelle, et cela devrait encourager nos pêcheurs.

Ayant reçu vos ordres de gréer le *Gurlew* le plus tôt possible après le 15 d'avril, diverses réparations furent faites au navire et aux machines et furent terminées le plus promptement possible, puis nous partîmes de Saint-Jean le 23 avril. Le même jour, vers le soir, nous jetâmes l'ancre dans l'anse Flag, où nous rencontrâmes nombre de pêcheurs qui désiraient des permis de pêche et des informations diverses se rapportant au genre de pêche qu'ils pourraient entreprendre.

Le 25, nous filâmes sur Compobello, où nous rencontrâmes le garde-pêche, et nous réglâmes beaucoup d'affaires de pêche se rapportant aux nasses à hareng sur les îles. Le 2 mai au matin, nous nous rendîmes aux ports de la baie de Fundy, visitant la rivière au Saumon, où une digue a été érigée, il y a quelques années, en travers de la rivière, par le propriétaire de la scierie. Le ministère a pris les dispositions nécessaires pour forcer le propriétaire à y installer une passe migratoire.

En redescendant la baie, le 9 mai, nous visitâmes toutes les îles, faisant observer les différentes clauses des lois de pêche, distribuant des licences pour la pêche à la nasse, cherchant à découvrir les infractions à la loi de pêche du homard, jusqu'au 19 courant ; ensuite, nous croîsâmes dans la baie de Fundy, puis nous nous rendîmes à Shelburne pour y rencontrer une flotte américaine qui y cherchait du maquereau. Une brume épaisse nous força, au coucher du soleil, à jeter l'ancre dans la passe Harrington, où nous fûmes retenus toute une journée. Le temps s'étant mis au beau, nous continuâmes notre croisière vers l'est, le long de la côte, mais nous ne découvrîmes aucun bateau de pêche des Etats-Unis ; évidemment, ils étaient en avant de nous, au large d'Halifax, ou plus loin, à l'est, et au coucher du soleil nous nous dirigeâmes vers Liverpool pour y prendre de l'eau et du charbon.

Le 23, nous filâmes vers l'est, toute la journée, ne rencontrant aucun pêcheur des Etats-Unis ; nous jetâmes l'ancre au port de Liscombe. Les bancs de maquereau avaient sans doute tous passés à l'est du Cap-Breton, et nous atteignîmes Arichat le 27. A cette date, nous congédiâmes quelques hommes, et le 30 nous étions à Louisbourg pour faire nettoyer la chaudière et le navire.

A 8 heures du matin, le 30, nous aperçûmes au large de l'île du Saint-Esprit le bateau à vapeur du fameux Solomon Jacobs, chargeant du maquereau d'un banc à sept milles au large. Les rumeurs qui me parvinrent plus tard au sujet des exploits du capitaine Jacobs sur nos côtes, étaient que ce poisson avait été pris dans la baie de Chedabouctou la veille au soir, pendant que la brume était très épaisse et le vent très violent, et au moment où je signalais ce marin, la rumeur voulait qu'il fût au large d'Halifax, en route pour Gloucester. Nous rencontrâmes plusieurs goélettes des Etats-Unis faisant la pêche au maquereau au large de Louisbourg, chaque bateau ayant sa vigie au haut du mât scrutant l'océan afin d'y découvrir les indices bien connus d'un banc de maquereau. Le 2 juin, après avoir croisé le long de la côte, au large de Sydney, nous arrivâmes le soir au brise-lames de la baie des Glaces, et durant notre séjour en cet endroit des centaines de robustes mineurs des houillères des environs visitèrent notre navire : les croiseurs du gouvernement n'entrant jamais dans ce petit port. Partant de là le 8 juin, nous fîmes le tour de Scatteri et croîsâmes le long de la côte sud du Cap-Breton ; la brume épaisse nuisit beaucoup aux travaux des pêcheurs. A Louisbourg, le 9 juin, les pêcheurs nous apprirent que leur pêche de maquereau à cette date, contrairement à celle des années précédentes, avait complètement manqué, et que 3 maquereaux seulement avaient été pris jusqu'à ce jour au large de Louisbourg. Heureusement, ce soir-là, les rets commencèrent à se remplir de maquereaux, pour la plupart très gros.

Après avoir croisé vers l'ouest jusqu'à la fin de juin et avoir arrêté aux différentes stations sur la route, nous atteignîmes Halifax le 18 et y primes à bord le canon du

DOC. DE LA SESSION No 22

capitaine Gatling et divers autres articles, puis continuant vers l'ouest, nous atteignîmes Lunenburg le 20 juin, où nous fîmes faire des réparations à notre cabestan à vapeur et peindre la coque de notre navire.

Le 30 juin, nous quittâmes la côte de la Nouvelle-Ecosse et reprîmes nos croisières dans la baie de Fundy, où nous trouvâmes les pêcheurs à la nasse et au traîneau, très occupés chacun à leur pêche respective. Nous fûmes occupés tout le temps, jusqu'au 29 juin, à croiser dans les eaux des comtés de Saint-Jean et de Charlotte, à inspecter les différentes pêcheries et à s'enquérir de la manière dont elles sont administrées, puis nous retournâmes sur la côte de la Nouvelle-Ecosse, et le 4 et le 5 d'août nous étions à Shelburne, remplissant le rôle de juge pour les régates annuelles du club de yacht de Shelbourne. L'affaire eût un grand succès, et le temps étant très beau, plusieurs autres courses de yacht chaudement contestées et très intéressantes eurent lieu. Le second jour des régates, une course de chaloupes à quatre rames eût lieu pour une coupe en argent offerte par le club de yacht. Cette coupe a été gagnée par des membres de l'équipage de notre navire et fait maintenant l'ornement de notre salle à manger.

Retournant à la baie de Fundy, le 15 août, nous visitâmes l'artillerie de place de Québec campée au fort Dufferin, de Saint-Jean, N.-B., et nous assistâmes à l'excellent exercice de tir à cible mobile fait par les détachements, ce qui nous a valu beaucoup de renseignements sur les canons à tir rapide.

A partir de cette date, jusqu'à la fin de la saison, la prise du hareng propre à la mise en conserve a été très minime dans le comté de Charlotte, et en conséquence la valeur de la prise a commencé à augmenter en proportion de la rareté de ce poisson, jusqu'à ce qu'elle eut atteint le chiffre de \$10 par barrique, et dans plusieurs circonstances elle est montée jusqu'à \$20. Ces prix élevés engagèrent plusieurs pêcheurs audacieux du comté de Charlotte à enfreindre la loi en seinant le hareng pendant les nuits qu'il donnait sur les bords. Les efforts que nous fîmes pour empêcher cet état de choses nous obligèrent d'être sur pieds pendant plusieurs nuits, et si l'on considère que la besogne d'empêcher la pêche illégale le jour est facile, il n'en est plus de même pour la nuit, les difficultés augmentant considérablement, surtout sur une grande étendue côtière. Cependant, nous réussîmes, quelques nuits plus tard, à arriver en temps et lieu. L'amende ordinaire de \$100 fût imposée et payée par chaque infracteur, et les seines furent confisquées. En bonne condition elles valent \$60 chacune. Toutes les seines saisies durant la saison écoulée étaient en bon état. Plusieurs bateaux que nous trouvâmes très commodes pour le service des navires et de la chaloupe à vapeur furent confisqués. Toutes les amendes imposées durant la saison ont été payées.

Il est beaucoup plus facile d'arrêter les braconniers et d'empêcher le braconnage depuis que nous nous servons de la chaloupe à vapeur. La pêche illégale dans mon district se fait en partie la nuit et dans des endroits écartés. Avec la chaloupe à vapeur, ayant l'équipage et les embarcations nécessaires à bord, nous pouvons maintenant parcourir de longues distances la nuit avec beaucoup moins de désagréments. La dépense de son entretien se monte à très peu, par le fait qu'elle est équipée par le *Curlew*. Du 15 juillet au 15 octobre on s'en est servi continuellement pour surveiller les frayères de Grand-Manan, et on a réussi à empêcher les pêcheurs au filet d'empiéter sur ces pêcheries durant le temps annuel de prohibition.

Pendant le mois d'octobre, plusieurs pêcheurs étrangers commencèrent à prendre le homard dans les environs du port Bliss, et plus de 100 pièges furent détruits; à l'anse de Lord on trouva deux caisses de homards et plus de 150 pièges furent détruits; cependant, à chacun de ces endroits il y a des gardes-pêche.

Nous avons reçu de vous l'ordre de nous rendre sur les côtes du Cap-Breton et de la Nouvelle-Ecosse, où les flottes d'automne de seigneurs de maquereau des Etats-Unis faisaient alors la pêche, pour les y rencontrer, entre Lunenburg et Halifax, quand ils croiseraient vers l'ouest. Conséquemment, nous nous dirigeâmes sur Lunenburg, y jetant l'ancre le 3 novembre au soir. Nous trouvâmes le port de Lunenburg en partie rempli des goélettes de pêche de la ville mises en hivernage. Presque toutes ces goélettes avaient eu une bien pauvre saison, une cinquantaine d'entre elles étant revenues avec moins de 100 quintaux de morue, après toute une saison de travail. On croit que la pêche faite par toutes les goélettes du comté de Lunenburg n'excédera pas le quart de la prise de 1902, mais les prix sont beaucoup plus élevés. Etablissant nos quartiers géné-

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

raux dans cette ville, nous croisâmes le long de la côte, entre Halifax et Liverpool, surveillant la flotte de seigneurs des Etats-Unis qui restait à croiser au large de la côte, près d'Halifax. Les navires n'eurent pas grand succès, ce qui fut attribué au temps mauvais qu'il fit, et ils commencèrent, vers le 15 novembre, à partir l'un après l'autre pour leurs ports respectifs, le dernier se rendant à Gloucester le 19 novembre. Nous les suivîmes le long de la côte, vers l'ouest, subissant de fortes bourrasques, ce qui retarda un peu notre marche, puis nous fîmes escale au Cap-Sable, afin de nous procurer du percepteur des douanes des preuves au sujet d'actes en contravention à la loi commis par un navire de pêche étranger. Le 28, nous allâmes à Yarmouth pour faire réparer le navire; le lendemain, en arrivant à Grand-Manan, nous commençâmes à recevoir les réclamations de primes des pêcheurs de cette île.

Le 1^{er} décembre, nous abordâmes le continent et visitâmes les différents ports, recevant les réclamations de primes de pêche, détruisant des pièges à homard, donnant des instructions aux gardes-pêche et faisant diverses autres besognes utiles à cet important district de pêche.

Nous continuâmes ces travaux jusqu'au 8 décembre, alors que les membres de la commission des pêcheries de sardine embarquèrent à Saint-André. Nous les conduisîmes à Grand-Manan, où ils passèrent deux jours à recevoir les témoignages au sujet des pêcheries de hareng de la baie de Fundy; le 11, nous les ramenions à Saint-André, où ils débarquèrent, se proposant de revenir au mois de mai pour continuer leurs importantes investigations.

Alors, nous recommençâmes à recevoir les réclamations de primes de pêche, et après avoir tiré la chaloupe hors de l'eau à Saint-André le 22, nous filâmes vers Saint-Jean le 23, et le soir même, au coucher du soleil, nous mettions le navire dans son hivernage, près de la gare Union, puis nous payâmes et congédiâmes l'équipage.

Le nombre de pêcheurs de nos côtes qui ont péri durant la saison, laissant beaucoup de veuves et d'orphelins dans les villages de pêcheurs, a pris des proportions vraiment déplorables. Dans le comté de Lunenburg seulement, au delà de 30 pêcheurs ont perdu la vie; le naufrage près de Canso de la goélette de pêche des Etats-Unis *Gloriana* et la perte de tout son équipage, tous des gens de la Nouvelle-Ecosse, sont surtout bien pénibles.

Depuis que nous avons mis le navire en hivernage, les mécaniciens ont travaillé à faire les réparations aux machines, conformément aux ordres de l'inspecteur du gouvernement.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN H. PRATT,
Commandant du "*Curlew*."

Au Commandant O. G. V. SPAIN, M.R.,
Service de protection des pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai de nouveau l'honneur de vous soumettre le rapport suivant qui est le résumé du service fait par le croiseur *Constance* durant la saison écoulée. L'année dernière, son service terminé, le *Constance* fut placé pour l'hiver dans la cale des MM. Davis et fils, de Lévis.

Le 12 janvier 1903, mes mécaniciens et l'équipage commencèrent à inspecter et à réparer les machines et la chaudière, afin d'avoir le tout prêt et en bon ordre pour l'ouverture de la navigation.

Le 26 mars, les officiers et les hommes d'équipage arrivèrent et commencèrent à nettoyer et à peindre l'intérieur des différents compartiments.

DOC. DE LA SESSION No 22

Le 7 avril, le *Constance* fut sorti de la cale de Lévis et nous nous rendîmes immédiatement à Québec pour y prendre notre provision de charbon, d'eau douce, de vivres, etc., et suivant les ordres reçus, nous quittâmes Québec pour la mer le 13 avril, croisant du côté sud, passant par les détroits de Northumberland et le long de la côte de la Nouvelle-Ecosse, et le 2 mai nous arrivâmes à Digby, où nous fûmes rejoints par l'inspecteur Jones, du service des douanes.

A partir de cette date jusqu'au 16 mai, nous demeurâmes dans le voisinage de Digby, faisant des croisières dans les environs de la baie de Fundy et de la baie Sainte-Marie.

Le 17 mai, nous quittâmes Digby pour le fleuve Saint-Laurent, ayant à bord l'inspecteur Jones; nous arrêtàmes à différents endroits le long de la côte de la Nouvelle-Ecosse, recueillant des renseignements et des déclarations sous serment à propos d'une quantité de liqueurs fortes entrées en contrebande au Canada durant le mois de novembre, venant de Saint-Pierre Miquelon, et débarquées dans un endroit connu sous le nom de Boisbrûlé, dans la baie de Gaspé, par la goélette *Acacia*, dont le propriétaire est Geo. G. Doggett. Nous étant procuré les renseignements nécessaires, nous nous rendîmes à Québec, où un mandat d'arrêt fut lancé contre le dit Geo. G. Doggett, et l'exécution de ce mandat fut confiée à l'agent de sûreté Patry. Le 5 juin nous partîmes de Québec, ayant à bord l'inspecteur Jones et l'agent de sûreté Patry, et le 10 juin nous réussîmes à découvrir Doggett à la baie du Renard, Anticosti; après l'avoir fait prisonnier, nous le conduisîmes à Québec pour y subir son procès. Nous saisîmes aussi sa goélette *Acacia*, qui fut conduite à Gaspé, en attendant d'autres instructions de l'honorable ministre des Douanes. Doggett plaida coupable devant la cour de Québec et fut condamné par l'honorable juge Chauveau à un mois de prison et \$200 d'amende.

Du 17 juin au 11 septembre, nous croisâmes du fleuve et du golfe Saint-Laurent aux îles de la Madeleine, sur la côte sud de la Nouvelle-Ecosse, dans la baie de Fundy, la baie Sainte-Marie, etc., puis nous retournâmes dans le golfe, et le reste de la saison nous croisâmes le long de la côte de Gaspé, de la rive nord d'Anticosti et de la baie des Chaleurs.

Le 16 septembre, je reçus l'ordre de surveiller un navire suspect qu'on nous avait dit être au large de la pointe est d'Anticosti et de la baie du Renard. Après plusieurs jours de recherches, durant lesquels nous eûmes un temps très orageux, nous réussîmes à arrêter ce navire à l'ouest des Sept-Îles. Le 15 octobre, je reçus un nouveau rapport affirmant qu'une goélette était partie de Saint-Pierre Miquelon pour le fleuve Saint-Laurent, ayant à bord une quantité de liqueurs de contrebande. Nous arrêtàmes aussi ce navire à une petite distance de la Pointe des Monts, et après une perquisition minutieuse rien ne fut découvert à bord qui fut en contravention à la loi.

Nous arrivâmes à Québec le 22 novembre, le service de la saison étant terminé, et le 30 nous plaçâmes le *Constance* dans le bassin Louise pour l'hiver, nous payâmes et congédiâmes les officiers et l'équipage, laissant le *Constance* sous les soins du gardien Michel Dickey et retenant les services du second officier McGough pour jusqu'à ce que la position du navire au milieu des glaces n'offrit plus aucun danger. Durant la saison écoulée, nous avons comme d'ordinaire abordé tous les navires étrangers et aux allures suspectes et fait les perquisitions nécessaires, et nous avons parcouru une distance de 12,512 milles.

Avant de terminer, vous me permettez de mentionner que pendant que le *Constance* a été sur la cale l'hiver dernier, la coque a été calfatée et peinte, et l'intérieur de la soute a charbon nettoyée et peinte. Les cadres en bois ont été remplacés par des cadres en fer dans les compartiments des sous-officiers et le gaillard d'avant. Des quilles supplémentaires ont été posées, ce qui a amoindri de beaucoup le roulis du navire dans les grosses mers. La lumière électrique a aussi été posée dans toutes les parties du navire, ce qui est une grande amélioration; la machine dynamo et le projecteur électrique ont donné entière satisfaction et ont été très utiles durant la saison.

On avait craint que les quilles supplémentaires ajoutées au navire, et tout particulièrement le surplus de vapeur pris de la chaudière de la machine pour faire fonctionner l'outillage électrique diminueraient de beaucoup la rapidité du navire, mais au contraire, aucun changement n'a été remarqué dans l'allure de sa marche.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

GEO. M. MAY.

AMHERSTBURG, ONT., 3 décembre 1903.

Au Capitaine O. G. V. SPAIN,

Commandant du service de protection des pêcheries,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à votre lettre circulaire du 28 dernier, j'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur le service fait par le *Petrel* durant la saison écoulée. Il n'est pas aussi complet que je l'aurais voulu, pour la bonne raison que le livre de bord est entre les mains de la cour; je ferai pour le mieux, aidé de mes notes. Le 25 avril, à 10 heures du matin, nous partîmes d'Owen-Sound, et après avoir vérifié le compas, nous nous dirigeâmes directement vers Amherstburg, où nous arrivions le lendemain à 4 heures du soir. Lundi, le 27, je saisis 16 rets à mailer américains, au large de l'île Pelée. Le 1^{er} mai je plaçai une bouée à gaz près du phare de la rivière Détroit. Le 5, je confisquai un petit remorqueur de pêche à gazoline et 28 rets, au large de la Pointe du Moulin-à-Vent, et remis le tout aux soins du percepteur des douanes à Port-Colborne. Le 6, je confisquai deux rets à poisson blanc, au large de Port-Maitland. Le 11, je plaçai une bouée à gaz sur le récif Grubb. Le 12, je plaçai des bouées-espars sur le haut-fond Grec et sur le récif de North-Harbor, et à l'est de l'île Pelée je confisquai 28 rets à mailer dans la même journée. Le 23, je reçus l'ordre de me rendre à Saint-Thomas, avec tout l'équipage, pour aider à la célébration du centenaire de l'arrivée du Col. Talbot dans cet endroit. Le 24, je fis pavoiser le navire et tirer une salve de 21 coups de canon. Le 1^{er} juillet, fête de la Confédération, je fis pavoiser le navire et tirer une salve de 15 coups de canon. Le 3, je confisquai le remorqueur *Kitty D.* au large de la Pointe Lapp; ce dernier cas est devant la cour. Le 9, avec vous et d'autres, je refis la même route que le 3, afin de m'assurer de l'endroit où la saisie du *Kitty D.* avait été faite. Le 16, je confisquai 133 rets à mailer, au large de la Longue Pointe. Le 10 d'août, 41 rets à mailer furent encore confisqués au large de la Longue Pointe. Le 14 septembre, je confisquai 181 rets à mailer. Le 15, 62 rets, encore au large de la Longue Pointe. Le 17, nous étions à Welland pour la cause du *Kitty D.* Le 22, je confisquai 94 rets à mailer; le 23, 90 rets à mailer; le 25, 62 rets à mailer; le 29, 92 rets à mailer, tous au large de la Longue Pointe. Le 9 octobre, 16 rets à mailer furent confisqués; le 13, je confisquai le remorqueur *Star* et 28 rets à mailer. Le remorqueur et les rets furent confiés au fonctionnaire des douanes, à Port-Stanley. Le 19, nous conduisîmes le juge Horne, de Windsor, et John Auld, M.P.P., et leurs compagnons, à l'île Pelée, pour y tenir la Cour de Revision, et le lendemain nous les ramenâmes à Amherstburg et Windsor. Le 30, je confisquai 90 rets à mailer, à environ 23 milles à l'est de l'île Pelée. Le 9 novembre, je fis tirer un salut royal de 21 coups de canon. Le 18, Monsieur Fraser, du département, monta à bord à Kingsville et fut conduit au phare de Middle-Ground, et revint à Kingsville le 20. Le 21, nous levâmes l'ancre de la bouée à gaz et renorquâmes la bouée à partir du récif Grubb jusqu'à Amherstburg. Le 24, nous enlevâmes les bouées-espars du haut-fond Grec et du récif de Port-du-Nord. Le 25, nous posâmes une bouée-espar d'hiver à la place du phare flottant du sud-est, et dans l'après-midi nous confisquâmes 45 rets à mailer, à environ 7 ou 8 milles à l'est de l'île Pelée. Le 26, nous enlevâmes la bouée-espar de l'épave du *Mont-Blanc*. Le 30, nous enlevâmes la bouée à gaz et l'ancre près du phare de la rivière Détroit.

Outre l'installation de la bouée d'hiver près du phare flottant, à la batture sud-est, à différentes reprises, j'ai porté des approvisionnements au phare flottant et ai mené de ses hommes ou les en ai ramenés. J'ai fait cela parce qu'il se trouve dans nos eaux et qu'il est d'une grande utilité pour la marine canadienne. Je n'ai pas eu d'instructions pour faire le service, mais j'espère que je serai approuvé par le ministre.

La pêche dans le lac Érié a été généralement faible cette année, ce qui explique en partie le braconnage considérable des pêcheurs américains, qui surpasse de beaucoup les saisons précédentes. Le seul rapport véridique, où à peu près le seul, que le capitaine du

DOC. DE LA SESSION No 22

vapeur *Silver Spray* ait donné à la presse, était que les pêcheurs américains avaient plus de rets dans les eaux canadiennes que le *Petrel* ne pourrait en enlever dans deux semaines. J'ai eu la permission du département de me servir d'un ou de plusieurs remorqueurs. J'ai pu en avoir un pour une journée, mais le propriétaire a refusé d'y retourner, parce que les pêcheurs américains avaient menacé de détruire son remorqueur. Je n'ai pu décider aucun propriétaire de remorqueurs de pêche à me venir en aide, pour la bonne raison que ces propriétaires craignaient, disaient-ils, que les pêcheurs ne vinsent enlever leurs rets ou brûler leurs remorqueurs.

Je suis enchanté de la décision du ministre de mettre un frein à ce braconnage des pêcheurs américains, et de savoir qu'il va s'en occuper immédiatement. Le *Petrel* n'a jamais été suffisamment rapide, et ces années dernières, il s'est construit des remorqueurs de pêche tellement rapides que ce navire se trouve maintenant impropre au service.

Vous constaterez par le rapport ci-dessus que 1,007 rets et 3 remorqueurs ont été confisqués. Quelques-uns des rets ont été remis, ceux appartenant au remorqueur à gazoline et au *Star* sont encore là. Tous les autres ont été vendus, et l'argent, à l'exception d'un faible solde à percevoir, a été placé au crédit du receveur général du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. DUNN,
Commandant du *Petrel*.

RÉSUMÉ DU SERVICE FAIT PAR LE CROISEUR DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL *KESTREL* PENDANT LA SAISON DE 1903.

VANCOUVER, le 26 décembre 1903.

Le 29 juin, nous fîmes le service de patrouille au nord jusqu'au passage de Lowe. Durant cette croisière, j'avertis plusieurs fabricants de conserves qu'ils auraient à jeter leurs déchets ailleurs que sur les fonds de pêche. Ils s'y conformèrent à l'instant.

J'avertis aussi le propriétaire de la scierie à la tête de Rivers-Inlet qu'il devait cesser de jeter les dosses, etc., et la sciure de bois, dans la rivière, sous peine d'une amende de \$100. Il fit cesser immédiatement les opérations de la scierie et se prépara pour pouvoir brûler les rebuts. Nous visitâmes d'autres stations de pêche, mais ne découvrîmes rien en contravention à la loi.

Le 5 juillet, nous prîmes du charbon à Nanaïmo et continuâmes au nord, jusqu'à Port-Simpson, la rivière Nass, les détroits Hecate, les îles de la Reine-Charlotte, etc.

Durant cette croisière, nous découvrîmes plusieurs bancs de flétan dans les détroits Hecate et à la pointe nord des îles de la Reine-Charlotte, nous fîmes aussi des sondages autour de Rose Spit et découvrîmes un récif au large de l'île Redfern, maintenant connu sous le nom Roc Cécile; nous fîmes aussi des remontrances à plusieurs pêcheurs parce qu'ils n'apportaient pas leurs licences lorsqu'ils allaient pêcher; nous imposâmes une amende de \$10 à la fabrique de conserves Oceanic pour une même infraction, et nous remîmes le montant de l'amende à M. Sword, inspecteur des pêcheries. Notre présence dans ces eaux eût pour effet d'arrêter la pêche illégale du dimanche dans le détroit de Chatham. À partir du 3 août jusqu'au 26, nous fîmes le service de patrouille entre la rivière Fraser et la pointe Carmanagh. Notre présence dans ces eaux eût pour effet immédiat d'arrêter le braconnage à la seine le long de nos côtes; nous ne pûmes cependant prendre aucun braconnier sur le fait. En revenant, nous croisâmes au nord jusqu'au chenal Seaforth, et nous signalâmes un banc de flétan à la pointe nord de l'île Vancouver; ce banc s'étend du détroit Quatseno à 51° 5' N. et à l'est du passage Browning; nous l'appelâmes le banc King Fisher, d'après le vapeur américain de ce nom, qui faisait

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

la pêche en dehors de Vancouver et qui prit 900 tonnes de poissons sur ce banc dans l'espace de 4 mois.

Nous avertîmes aussi plusieurs pêcheurs que s'ils étaient pris à pêcher en dedans de la limite de 3 milles ils seraient saisis; ils furent aussi prévenus d'avoir à cesser de nettoyer leur poisson et de jeter les issues par-dessus bord dans les ports, sous peine de confiscation.

Le 1^{er} septembre, nous conduisîmes l'excursion des délégués de la Chambre de Commerce.

Du 13 au 19, nous croisâmes dans les détroits de Howe et de Malaspina. Durant cette croisière nous fîmes une inspection de la côte, à partir de la rivière Powell, autour de la Pointe au Chagrin, jusqu'au petit port de Froke. Je déterminai aussi la situation du rocher de la pointe nord de l'île Texada, donnant la position exacte de ce rocher. Nous visitâmes tous les cours d'eau importants où il se fait de la pêche.

Le 31, nous fîmes une croisière jusqu'au détroit de la Reine-Charlotte, prenant des sondages au banc King Fisher et visitant tous les cours d'eau sur la route; aussi détruisant plusieurs obstructions que les sauvages et d'autres avaient placées dans les cours d'eau pour empêcher le saumon d'y entrer.

Le 5 octobre, je fis une croisière au nord jusqu'à la rivière Nass, les détroits Hecate, etc.; durant cette croisière nous poursuivîmes un vapeur dans le détroit de Chatham, mais nous ne pûmes le rattraper, n'ayant pas de canon pour le forcer à stopper. Je déterminai aussi la position de trois rochers non indiqués sur la carte, mais le temps étant très mauvais, je ne pus les inspecter ni relever exactement leur direction. Nous visitâmes aussi toutes les stations de pêche sur notre route, et nous trouvâmes tout en ordre parfait.

Le 28 novembre, nous repartîmes pour le nord, nous rendant à l'île aux Baleines, au détroit Virago et aux îles de la Reine-Charlotte. Nous croisâmes tout le long de la côte, mais nous ne découvrîmes aucun cas de braconnage récent par le fait que la flotte de pêche au flétan de l'Alaska avait abandonné la place aussitôt que le *Kestrel* eut fait son apparition dans les eaux du Nord. Cette flotte a maintenant établi son champ d'opérations dans les eaux du sud-est de l'Alaska, aux environs de Hitchikan.

Nous découvrîmes un autre banc de flétan à peu près vers le sud-est-quart-sud de l'île aux Oies. Je l'ai nommé le banc "Kestrel"; le temps étant mauvais, je ne pus l'examiner minutieusement, mais d'après les sondages qui ont été faits et les informations reçues, j'en ai déduit que ce banc a 28 milles de longueur sur 18 milles de largeur, du nord-ouest au sud-est. A notre retour, nous visitâmes les différentes stations le long de notre route et trouvâmes tout en ordre parfait.

H. NEWCOMB,

Commandant du croiseur fédéral 'Kestrel'.

ANNEXE B.

RAPPORT DÉTAILLÉ DU BUREAU DE RENSEIGNEMENTS DES PÊCHERIES.

HALIFAX, N.-E., 30 décembre 1903.

Au Commandant G. V. SPAIN, M.R.,
Chef du service maritime canadien,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel du bureau de renseignements des pêcheries du 1^{er} mai au 15 octobre. Les rapports des différents agents pour les 52 stations sous la direction du bureau ont été compilés, comprenant des tableaux, des états catalogués, etc., que vous trouverez ci-inclus. Le tout sera lu avec intérêt. A part ces stations, il y a aussi cinq villes où j'ai expédié des dépêches tous les jours pour rendre compte du déplacement du poisson, et, réuellement, nous avons affiché des bulletins pour renseigner les pêcheurs; ces villes sont Shelburne et Sydney-nord, N.-E.; Charlottetown, Souris et Tignish, I. P.-E.

DOC. DE LA SESSION No 22

Les bulletins quotidiens ont été publiés régulièrement dans le *Morning Chronicle*, le *Halifax Herald* et l'*Acadian Recorder*, et quelquefois dans le *Daily Echo* et l'*Evening Mail*, de Halifax; aussi dans les journaux de Saint-Jean.

Des journaux de la Nouvelle-Écosse et de l'Île du Prince-Edouard ont aussi très souvent publié les "Renseignements sur les pêcheries" compris dans nos bulletins. La station située à la Pointe Escuminac, comté de Northumberland, N.-B., qui avait été fermée depuis 1900, fut rouverte le printemps dernier et placée sous la direction habile de M. John Walls. MM. Hume Hopgood et John A. Leslie furent nommés rapporteurs pour les stations de Malpèque, I. P.-E., et de la Baie Spry (Leslie Bay), N.-E., en remplacement de Jas. M. McNutt et W. S. Quigley, qui avaient démissionné. Mde M. J. Bond prit la position de rapporteur à la Pointe Saint-Pierre, Qué., à la place de Mde E. Bond (décédée). Je regrette d'avoir à constater qu'il y a eu une diminution considérable des prises et de la valeur des pêcheries. On attribue cela au temps défavorable, à la rareté de la boitte et au grand nombre de chiens de mer. Je suis heureux d'apprendre qu'actuellement le gouvernement s'occupera de cette question. Le tableau suivant démontrera les résultats des travaux de pêche durant la saison de 1903.

LISTE des rapporteurs du bureau des pêcheries en dehors du service civil.

Résidence.	Nom.	Allocation.
		\$
Alberton, I.P.E.	David Montgomery	15 00
Arichat, C.-B.	J. T. Jean	15 00
Blomfield, I. P.-E.	Edmund D. Kelly.	15 00
Canso, N.-E.	John E. Cohoon	15 00
D'Escousse, C.-B.	John P. Gruchy.	15 00
Gabaros, C.-B.	James Nichol.	15 00
Caraquet, N.-B.	Mde E. Blanchard.	15 00
Douglastown, P.Q.	Charles Viets	15 00
Grande-Rivière, P.Q.	Mde J. Carbery	15 00
Ingonish, C.-B.	J. M. Burke	15 00
Isaac's-Harbour, N.-E.	Simon M. Giffin	15 00
L'Ardoise, C.-B.	J. M. McIsaac	15 00
Longue-Pointe (Mingan), Qué.	A. Maloney	15 00
Lunenburg, N.-E.	W. A. Zwicker	15 00
Iles-de-la-Madeleine, Qué.	J. A. Le Bourdais	15 00
Meat-Cove, C.-B.	A. B. MacDonald	15 00
Pointe-Newport, Qué.	Mde M. Meunier.	15 00
Paspébiac, Qué.	Mlle Ada Beck.	15 00
Percé, Qué.	E. G. Tuzo.	15 00
Pointe-St-Pierre, Qué.	Mde M. J. Bond.	15 00
Port-Mulgrave, N.-E.	David Murray	15 00
Rivière-au-Saumon, N.-E.	Arthur Balcom	15 00
Pointe-au-Sable, N.-E.	John A. R. Morrison	15 00
Sept-Iles, Qué.	P. E. Vignault.	15 00
Shippigan, N.-B.	Mde M. J. Robichaud.	15 00
Pointe sud-ouest, Anticosti, P.Q.	Mlle Z. Lemieux.	15 00
Baie Spry, (Leslie's Bay), N.-E.	John A. Leslie.	15 00
Ste-Anne, C.-B.	Thomas D. Morrison	15 00
Saint-Pierre, C.B.	Angus J. McCuish.	15 00
Whitehead, N.-E.	J. E. Dillon	15 00
Yarmouth, N.-E.	F. L. Hatfield	15 00
Clark's-Harbour, N.-E.	J. Lewis Nickerson	15 00
Queensport, N.-E.	W. P. Scott.	
Port-Malcom, N.-E.	R. G. Proctor.	15 00
L'Anse-aux-Gascons, Qué.	Mde A. E. Brotherton.	15 00
Sainte-Adelvide-de-Fabos, Qué.	Miss. Christina Mauger.	15 00
Pointe-Escuminac, N.B.	John Walls.	15 00
Malpèque, I.P.-E.	Hume Hopgood.	15 00

LISTE des rapporteurs du bureau des pêcheries qui sont fonctionnaires publics.

Résidence.	Nom.	Allocation.
Arichat-Ouest, C.-B.	C. P. LeLacheur	15 00
Cheticamp, C.-B.	Chas. E. AuCoin	15 00
Digby, N.-E.	J. M. Viets	15 00
Georgetown, I. P.-E.	Chas. Owen	15 00
Grand-Manan, N.-B.	Charles Dixon	15 00
Hawkesbury, C.-B.	J. C. Bourinot	15 00
Liverpool, N.-E.	J. H. Dunlop	15 00
Lockeport, N.-E.	J. R. Ruggles	15 00
Louisbourg, C.-B.	H. C. V. LeVatte	15 00
Mabou, C.-B.	Lewis McKeen	15 00
Margaree, C.-B.	M. A. Dunn	15 00
Port-Musquodoboit N.-E.	George Rowlings	15 00
Petit-de-Grat, C.-B.	P. T. Fougere	15 00
Port-Hood, C.-B.	E. D. Tremaine	15 00
Port La Tour, N.-E.	J. W. Taylor	15 00
Pubnico-Est, en bas, N.-E.	J. A. D'Entremont	15 00

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Rapport de A. N. Whitman & Son—

La saison de 1903 a été l'une des plus défavorables à nos pêcheurs depuis nombre d'années. Le mauvais temps et diverses autres raisons en sont la cause.

Morue.—Nos pêcheurs ne s'occupent presque plus de la pêche à la morue sur le littoral. Nous avons déjà mentionné ce fait dans nos rapports précédents, mais nous croyons devoir le répéter, et appuyer plus fortement sur ce sujet. Le mauvais temps, la rareté de la boîte et le chien de mer sont les causes qui ont le plus contribué à l'insuccès de cette pêche. Cette année, la pêche sur les bancs a été nulle, et cela est encore dû à la rareté de la boîte et du poisson et au temps inclement qu'il a fait. La capture totale de la morue sur nos bancs du large s'élève tout au plus à cinquante pour cent d'une pêche ordinaire. Toutefois, rien n'indique une diminution permanente dans la valeur de cette pêcherie.

Égrenfin.—La demande croissante d'égrenfin, frais ou fumé, et en conséquence l'augmentation de sa valeur, font de la pêche de ce poisson une bonne source de revenu pour les pêcheurs. L'outillage pour la pêche de l'égrenfin s'améliore chaque année et les prises augmentent en proportion. On ne constate pas de diminution dans le rendement, et nous possédons une des plus belles pêcheries d'égrenfin du monde. Quelques-uns de nos pêcheurs se servent de rets pour prendre ce poisson, et cette méthode donne de bons résultats sur tout au commencement de la saison. Une maison de commerce d'ici a mis en boîtes une quantité considérable de *finnan haddies*, et a trouvé facilement un marché pour écouler ce qu'elle avait paqué, mais on croit que les profits ont été très petits.

Merlan.—Il semble y avoir une augmentation considérable dans l'approvisionnement de ce poisson, et on en a pris une quantité considérable cette année. Bien que les pêcheurs soient obligés de vendre ce poisson à de très bas prix, cela leur aide cependant à grossir leur revenu, et c'est réellement un bon poisson comestible. Le petit merlan a abondé cette année dans nos eaux, et a servi de pâture aux plus gros poissons.

Hareng.—Il n'y a pas eu de prise de hareng appréciable depuis quelques années, et celle-ci n'a pas fait exception aux précédentes. La demande de ce poisson n'est pas aussi forte qu'elle l'était il y a trente ou quarante ans, et c'est tant mieux. Il fut un temps où le cultivateur canadien s'approvisionnait d'un ou de plusieurs barils de hareng, mais il s'est habitué à manger autre chose et le hareng a été mis de côté. Il s'en vend bien peu à la campagne maintenant. Le marché européen semble se maintenir, mais il est amplement approvisionné de l'autre côté de l'Atlantique, spécialement par la Grande-Bretagne et la Norvège.

DOC. DE LA SESSION No 22

Maquereau.—La prise de printemps du maquereau, dans cette baie et sur la rive sud du Cap-Breton, a été la plus considérable qu'il y ait eu depuis plusieurs années. Des milliers de piastres ont été payées pour les pêches de maquereau faites pendant qu'il passait le long de nos côtes, se rendant aux estuaires du Nord, et ceux qui ont réussi se sont trouvés pécuniairement dédommagés pour les mauvais mois qui ont suivi. La prise de l'été a été faible, et au moment où j'écris la perspective pour l'automne n'est pas du tout encourageante.

Homard.—On a fait d'assez bonnes prises de homard le long de la côte durant la saison de pêche ; dans cette localité-ci la capture a été médiocre. On attribue cela en partie au mauvais temps. On a démontré d'une manière très satisfaisante que les homarderies établies par le gouvernement sont un bienfait pour la partie de la côte où elles sont situées, et on espère que le gouvernement trouvera moyen d'augmenter les opérations de ces établissements. La diminution de la pêche a été largement compensée par les prix très élevés.

Flétan.—Le temps où l'on s'approvisionne de flétan, ici, est pendant les mois d'avril, mai et juin, et on se procure ce poisson en partie des bateaux qui font la pêche dans les environs de l'île de Sable. La prise cette année a été moindre que celle de l'année dernière. Les prix ont été à peu près les mêmes. Une de nos fabriques de conserves a mis sur le marché une quantité de flétan salé et séché en boîtes d'une livre, et cette production a été bien accueillie. La flotte de pêche de flétan de Gloucester diminue graduellement, et l'on prévoit qu'avant longtemps elle disparaîtra complètement. Alors on sera obligé de se pourvoir à la côte du Pacifique, là où ce poisson abonde le plus. On a remarqué, tout récemment, qu'il est arrivé à Boston un chargement de 10 wagons de flétan venant de la côte. Le flétan pris à cet endroit est d'une moyenne grosseur et de bonne qualité, mais on le considère comme étant inférieur à celui qui est pris dans les eaux de l'Atlantique. Les pêcheurs faisant la pêche dans ces eaux pourraient toujours en prendre une certaine quantité, tel qu'actuellement, mais cela ne les payerait pas de faire les frais d'un outillage spécial pour le flétan, à moins que ce poisson ne devienne plus abondant. La quantité a beaucoup diminué depuis quelques années.

Espadon.—La pêche à l'espadon s'est faite cette année, ici, pour la première fois, et on en a pris une grande quantité. La pêche de ce poisson succulent se fait depuis nombre d'années sur les côtes des Etats-Unis, mais elle n'avait encore jamais été essayée ici. On s'aperçut que ce poisson abondait dans nos eaux, et comme le prix en est généralement assez élevé nos pêcheurs se sont procuré des dards et d'autres engins propres à cette pêche et ils se sont mis à l'œuvre ; ils ont réussi à en prendre un grand nombre, ce qui fait espérer beaucoup pour une autre année, s'il est aussi abondant. Il est considéré comme l'un des meilleurs poissons comestibles, et tous ceux qui en ont goûté peuvent l'attester. Nos pêcheurs se sont montrés très habiles à le prendre, après un peu de pratique. Nous entrevoyons un avenir prospère pour la pêche à l'espadon.

Encornet.—La pêche à l'encornet a été bien médiocre cette année. Non seulement les pêcheurs trouvent ce poisson indispensable pour la pêche à la morue et à l'égréfin, mais de plus ils réalisent des milliers de piastres à le fournir pour de la boîte aux bateaux de pêche qui se rendent à Canso. Cette année, ils n'ont presque rien fait avec cette pêche, et le manque d'encornet se fait d'autant plus sentir que le poisson en général est plus rare actuellement. La quantité déposée dans l'entrepôt frigorifique pour la pêche d'hiver de l'égréfin est tout à fait insuffisante, mais on espère qu'avant la fin de la saison on réussira à en prendre suffisamment. Tout ce qui restait de la saison dernière a été promptement enlevé par les banquiers arrivés à bonne heure au printemps, mais ils n'en ont pas eu assez.

Le gouvernement fédéral a décidé d'accorder une prime pour un outillage moderne d'entrepôt frigorifique pouvant contenir une provision suffisante d'encornet pour la pêche du printemps, et il est bien à souhaiter qu'avant qu'une autre année soit écoulée il y ait à Canso, ou à tout autre endroit central sur la côte, un bon outillage frigorifique. On a démontré plus que jamais, cette année, la nécessité d'un outillage de ce genre, et les deux partis politiques s'accordent à dire que le gouvernement fera bien d'encourager une pareille entreprise par une prime libérale. Nous croyons qu'un établissement de ce genre sera bien apprécié. J'ajouterai à ce propos qu'aussitôt que des entr. pôts pouvant

contenir une quantité suffisante de boitte, congelée seront établis sur nos côtes, nous verrons, je l'espère, la flotte des navires banquiers changer ou améliorer son armement. Quand on aura pu se procurer une ample provision de boitte, il n'y aura plus de raison pour que les pêcheurs soient obligés d'abandonner la pêche pour venir s'approvisionner de boitte; il n'y aura pas de raison pour qu'ils ne puissent la conserver en bon état. Avec des goélettes à trois mâts commodes et fortes, ayant une capacité de deux cent cinquante à trois cents tonneaux, à basse mâture et avec mât de hune sans mât de cacatois, pour éviter autant d'encombrement de cordage que possible, avec un appareil congélateur moderne à l'ammoniaque et un compartiment frigorifique pouvant contenir suffisamment de boitte congelée pour le voyage, en se servant d'huile ou de charbon dur comme combustible, ayant une provision d'eau et d'autres choses nécessaires pour le voyage, ayant autant d'hommes et de bateaux qu'ils peuvent en amener, il n'y aura plus de raisons pour que ces navires reviennent au port sans être chargés jusqu'à plat bord. S'ils peuvent trouver de la boitte là où ils sont, tant mieux, ils pourront alors garder leur provision, qui étant conservée dans l'entrepôt frigorifique sera bonne pour un autre voyage; mais dans le cas où ils ne trouveraient pas de boitte là où ils pêchent, ou que ce qu'ils trouveraient serait insuffisant, la boitte qu'ils ont à bord leur serait très utile par le fait qu'ils ne seraient pas obligés d'abandonner la pêche, comme ils ont souvent été obligés de le faire, et qu'ils pourraient continuer de pêcher sans relâche, le temps et le vent étant favorables, jusqu'à ce que la charge fut complète. Ces navires pourraient être pourvus d'une machine dynamique pour la lumière électrique et d'un projecteur électrique, de sifflets à vapeur ou sirènes pour les signaux en temps de brume, et d'un cabestan à vapeur. Tout cela coûterait de l'argent, mais ce serait de l'argent bien appliqué, et l'on pourrait abandonner l'ancien système qui comporte tant de pertes de temps et d'argent. Cela serait un changement complet dans le mode d'opérer, mais un changement dont le besoin se fait sentir depuis longtemps et qui, nous l'espérons, s'effectuera à court délai. L'argent perdu cette année par notre flotte de la Nouvelle-Ecosse, faute d'un armement convenable, suffirait pour couvrir les dépenses d'un outillage d'entrepôt frigorifique de première classe et aussi pour l'armement de plusieurs navires.

Chien de mer.—La plaie du chien de mer semble plutôt augmenter que diminuer. Depuis plusieurs années ces poissons voraces semblaient avoir abandonné nos rivages, mais ils sont revenus en nombre plus considérable et enlèvent chaque année à nos pêcheurs la meilleure partie de leur revenu. Plusieurs pétitions couvertes de nombreuses signatures ont été présentées cette année au gouvernement fédéral, demandant de l'aide sous forme de prime pour la destruction du chien de mer, et nous croyons que la chose est à l'étude. Il n'y a aucun doute que ce poisson pourrait servir à fabriquer de l'engrais et devenir un produit utile; c'est ce que nous avons suggéré dans notre rapport de l'année dernière, et nous espérons que le gouvernement ou des particuliers, ou ce qui serait encore mieux les deux réunis, réussiront à établir une série d'usines, le long de notre côte, afin d'utiliser, pour la fabrication de l'huile ou de la colle, le chien de mer et autres poissons non comestibles ainsi que les issues de poisson. Il y a de l'argent à y gagner si l'affaire est bien conduite, surtout avec l'aide que l'on pourrait raisonnablement attendre de la part du gouvernement, celui-ci ayant déjà accordé de l'aide à des entreprises qui ne sont pas plus importantes, peut-être, que celle-ci.

Poisson frais.—Il fut un temps où il ne se mangeait presque pas d'autre poisson dans ce pays que le poisson salé, et certainement c'était une nourriture très saine et bien commode. Avec les moyens de transport qui existaient autrefois, le poisson devait nécessairement être salé avant d'être expédié, mais maintenant que nous avons des chemins de fer qui parcourent tout le Canada et des bateaux qui relient les lignes de chemin de fer, pourquoi n'aurions-nous pas notre poisson frais, ce qui est beaucoup plus agréable au goût. Nous avons le plaisir de constater que nos législateurs s'occupent activement de cette affaire, et surtout de la question de fournir à l'industrie de la pêche des moyens de transport de plus en plus faciles. Le comté de Guysboro et le port de Canso étant les plus rapprochés des meilleures pêcheries, sont appelés à devenir le principal comté et le port le plus important de tout le Canada pour le commerce de poisson, et cependant, peu de comtés sont aussi mal partagés sous le rapport des communications par voie ferrée que Guysboro. Il n'y a pas de chemin de fer qui passe

DOC. DE LA SESSION No 22

dans ce comté autre que l'Intercolonial, et encore ce dernier ne fait que traverser une petite partie du comté jusqu'à la station Mulgrave; le port de Canso, avec sa magnifique flotte de bateaux de pêche de toutes sortes; qui en fait le centre commercial le plus important durant la saison de pêche, n'a qu'un petit bateau à vapeur le reliant au chemin de fer, et encore, il lui faut faire bien des détours avant d'y parvenir; ce service demande de grandes améliorations. Malgré que le commerce y rencontre, par ce fait, de nombreuses difficultés, les affaires sont cependant florissantes. Il est à souhaiter qu'avant longtemps un chemin de fer se rendra jusqu'à ce port important, et qu'en attendant on remplacera le service actuel de bateaux à vapeur, qui est très incommode, par un service beaucoup plus satisfaisant.

Biologie maritime.

Nous croyons qu'il est temps que l'étude de la biologie maritime prenne un nouvel essor. Depuis quelques années, le gouvernement fédéral a octroyé un certain montant annuel pour aider à l'étude de cette branche importante de recherches scientifiques, et une construction flottante a été établie à Saint-André, Nouveau-Brunswick, puis à Canso, et ensuite à l'Île du Prince-Edouard, dans ce but; de cette façon, nos savants ont pu faire sur les lieux des recherches sur la biologie maritime; mais les accessoires à leur disposition laissent beaucoup à désirer. Les résultats obtenus ont été cependant bien au delà de ce qu'on pouvait attendre, considérant l'insuffisance des matériaux. Notre opinion est qu'un plus haut montant d'argent devrait être affecté à cet effet, et qu'un établissement permanent devrait être construit et aménagé près des pêcheries sur notre littoral de l'Atlantique, et mis sous la direction d'un homme compétent et expérimenté. Il devrait y avoir aussi un musée où serait recueillis les divers spécimens maritimes du pays, pris dans les eaux du nord de l'Atlantique; on devrait pourvoir l'établissement d'un bateau à vapeur ayant tout l'outillage nécessaire pour le draguage du fond de l'océan et pour les recherches à faire dans ses profondeurs. On devrait établir une école pour l'été, attachée à l'institution, dans laquelle les étudiants de nos collèges du Canada pourraient faire des recherches pour leur propre compte, durant la vacance, et acquérir des connaissances plus approfondies sur la vie des habitants de la mer qu'ils ne pourraient le faire dans les salles de lecture ou les laboratoires de collège. Cela coûterait encore de l'argent, mais nous croyons que ce serait de l'argent bien placé, aussi bien que celui qui est dépensé pour les fermes modèles, les collèges d'agriculture ou les collèges de minéralogie et de métallurgie.

Nous attirons l'attention du gouvernement sur ces suggestions.

Rapporteur, M. John E. Cohoon :

Morue.—Cette saison-ci, la pêche à la morue a commencé le 3 mars; à partir de cette date jusqu'au 6 avril, 130,000 livres de morue ont été prises par une goélette qui faisait la pêche sur les bancs de l'Ouest. La pêche sur le littoral a commencé le 26 mars, et de bonnes prises ont été faites jusqu'au 29. Durant le mois d'avril, la pêche a été tantôt bonne, tantôt médiocre, et on a rapporté que le 9 mai toutes les branches de pêcheries étaient inactives depuis le commencement du mois, et cela à cause du mauvais temps et du vent d'est qui soufflait depuis le 10 avril. La semaine suivante la pêche donnait environ $1\frac{1}{2}$ quintal par homme, et un banquier est revenu avec un chargement de 55,000 livres de morue fraîche, prise au cap Nord, pendant un voyage de quatre jours. Le capitaine dit que le poisson abondait sur les bancs. Durant le reste du mois et pendant le mois de juin, la prise a donné une bonne moyenne depuis le commencement de juillet jusqu'au 18, la prise la plus forte qui ait été faite, dans une semaine, par un bateau ayant un équipage de six hommes, étant de 9,000 livres. Vers la fin de la saison la pêche a été tantôt bonne tantôt médiocre. De bonne heure, le printemps, la pêche sur les bancs, dans les environs de ce port, est généralement très prospère, et si les goélettes qui font la pêche au large étaient convenablement équipées pour la saison d'hiver, les pêcheurs en retireraient de bons profits. La pêche à la morue sur le littoral ne rapporte plus grand'chose durant la saison d'été.

Egrefin.—L'égrefin a fait sa première apparition le 4 mai ; à partir de cette date, les prises ont été tantôt bonnes tantôt médiocres. La pêche à l'égrefin a été très abondante l'hiver dernier, mais la pêche de la saison d'été n'a pas été aussi bonne que celle de l'année dernière, à pareille date.

Flétan.—Durant les mois d'avril et de mai, les pêcheurs des bancs ont débarqué une grande quantité de flétan, et les pêcheurs sur le littoral en ont aussi pris une quantité considérable durant la dernière partie des mois de juin et juillet. Le flétan a été plus abondant dans les pêcheries sur le littoral durant la dernière saison que durant la saison précédente.

Hareng.—On rapporte que la pêche au hareng a complètement manqué durant cette saison.

Homard.—Le premier rapport de cette station, pour la saison dernière, est que la pêche en général a été médiocre, et cela grâce au mauvais temps qu'il a fait sur la côte et qui a causé un tort considérable aux pêcheurs de homards, dont la majorité ont perdu la moitié de leurs appareils de pêche. Du 1^{er} au 9 de mai, la pêche a été médiocre, puis elle a été bonne tous les jours jusqu'au 19. Dans l'intervalle entre ces deux dates, les rapports sont que les pêcheurs de homard faisaient passablement bien, et cela avec la moitié seulement des appareils qu'ils avaient auparavant, les bateaux ayant en moyenne 300 livres chaque. Les pêcheurs eurent une semaine passable, à la fin de mai, chaque bateau portant une moyenne de 350 livres ; puis la pêche diminua jusqu'à la fin de la saison. Les rapports sont que les prises de homard, durant cette saison, ne répondent pas aux espérances, et cela est dû au mauvais temps, qui a aussi été la cause que les pêcheurs ont perdu leurs pièges et ont été forcés d'abandonner la pêche de bonne heure dans la saison. La prise est à peu près la même que celle de l'année dernière.

Maquereau.—Les premières nouvelles au sujet du maquereau nous sont arrivées de cette station le 23 mai, quand les pêcheurs américains sont arrivés dans la baie ; ils nous ont rapporté que l'un d'eux avait fait, le 22, à l'est d'Halifax, une pêche de 80 barils de maquereau. On le prend maintenant aux rets et aux pièges, et cela avec de bons résultats. On en a pris 500 le 26 et 1,000 le jour suivant avec des rets. Un piège en a pris 10,000 le 28 et 9,000 le jour suivant. Le rapport hebdomadaire du 30 disait que les quelques pêcheurs qui avaient entrepris la pêche au maquereau avaient très bien fait la semaine dernière, ayant débarqué de quarante à quarante-cinq mille maquereaux, ce qui leur a rapporté environ quatre mille piastres. Le 1^{er} juin, le maquereau augmenta sensiblement, et de très bonnes prises furent faites tous les jours jusqu'au 9. À partir de cette date jusqu'au milieu de juillet, de petites quantités furent prises, à cause du fort vent d'est qui soufflait au large. La pêche a été passable du 16 au 25 juillet, donnant en moyenne 159 maquereaux par bateau et environ 1,000 par jour pour les pièges. La pêche a ensuite diminué jusqu'au 21 août, mais à cette date une seine a rapporté 6,000 maquereaux. De petites quantités ont été prises toute la semaine jusqu'au 25 ; à cette date une seine en a donné 16,000, et deux jours plus tard, le 27, un grand banc de maquereau a été cerné par la même seine, mais malheureusement, en fermant les bras de la seine, une forte vague enleva le filet du fond, et tout ce poisson fut perdu. La prise du printemps a été la plus considérable qu'il y ait eu depuis nombre d'années. La pêche d'automne se fait encore actuellement et a toutes les apparences d'un grand succès.

Merlan.—Le merlan a été et est encore très abondant le long de la côte. Il s'en prend de grandes quantités, et la prise aurait été encore plus considérable si on avait pu se procurer de la boîte.

Encornet.—L'encornet a fait son apparition le long de la côte vers le 8 d'août, et a été assez abondant jusqu'au 11 ou 12 du même mois. À ces dates trois banquiers réussirent à se procurer leur provision complète de boîte, et plusieurs bateaux en prirent aussi puis ils se dirigèrent vers les bancs. Les prises ont été tantôt bonnes et tantôt médiocres jusqu'à la fin du mois ; durant le mois de septembre et pendant la plus grande partie d'octobre, la pêche côtière de l'encornet a manqué complètement. Au moment où j'écris (le 2 novembre) il s'en prend d'assez grandes quantités, et la provision de boîte pour la pêche de l'automne et de l'hiver se trouve assurée par ce fait. Notre rapporteur dit : il est bien regrettable que nous n'ayons pas d'entrepôt frigorifique

DOC. DE LA SESSION No 22

moderne, pouvant contenir une quantité de boitte suffisante pour approvisionner la flotte de pêcheurs des bancs ainsi que nos pêcheurs côtiers pour toute la saison d'été. L'industrie de la pêche a perdu des milliers de piastres durant la saison dernière grâce au manque de boitte ; avec un entrepôt frigorifique de première classe à Canso, la flotte de pêche de la Nouvelle-Ecosse ne serait pas obligée de passer une grande partie de son temps si précieux à chercher inutilement de la boitte. On pourrait se procurer le merlan chaque année à l'automne ; de cette manière la provision de l'année présente pourrait répondre pour la demande de l'année suivante. Les années dernières, on a toujours pu se procurer le merlan en grande quantité durant les mois d'octobre et de novembre.

Le chien de mer.—On a rapporté que la pêche à la morue, à la fin de la saison, a été très mauvaise, à cause de la boitte qui faisait défaut. Quoique le merlan ait été et soit encore abondant au large de Canso, les pêcheurs ne peuvent en prendre à cause des chiens de mer qui infestent les eaux de notre côte. M. Cohoon dit : Je remarque, d'après les journaux, que plusieurs personnes ont suggéré des moyens de détruire ou d'éloigner les multitudes de chiens de mer de nos rives. Un de ces moyens consisterait à se servir des croiseurs du gouvernement pour faire la guerre à ce poisson, avec des appâts et de la dynamite. Maintenant, je crois que si l'on employait ce moyen, un grand nombre d'autres poissons seraient détruits, tels que le maquereau, le hareng, l'égrefin, etc., tous des poissons qui se trouvent à la surface de l'eau durant la plus grande partie de la saison de pêche, attirés par la boitte jetée par-dessus bord par les croiseurs. Je suggérerais de bâtir une grande usine à engrais artificiel et de donner un bon prix aux pêcheurs pour chaque prise de chien de mer, dont on se servirait pour faire de l'engrais de même que pour la fabrication de l'huile et de la colle ; cela tendrait, je crois, à faire disparaître les multitudes de chiens de mer bien mieux que la dynamite dont les croiseurs se serviraient. Je suis convaincu que si des particuliers voulaient établir une usine à engrais artificiel, à Canso, ils auraient facilement tout ce qu'il faut pour alimenter leur usine, en se servant des milliers de tonnes de déchets de poisson que les pêcheurs jettent tous les ans. La question des matériaux ne devrait pas être une considération. On devrait aussi insister fortement pour que le gouvernement offrit une prime pour la destruction du chien de mer.

Espadon.—Les espadons étaient en grand nombre, le long de notre côte cette saison-ci, et c'est un fait nouveau pour l'industrie de la pêche. Les rapports étaient que l'espadon abondait le 21 septembre, et environ 20 espadons furent pris durant la semaine du 28.

RELEVÉ de la pêche pour la saison 1903.

CANSO, N.-E.

Poisson.	Quintaux, séché.	Saumuré vert, liv.	Frais, liv.	Fumé, liv.	Conserves, liv.	Huile, galls.
Morue.....	4,500	450,000	400,000			
Egrefin.....	1,000	40,000	2,675,000	550,000	45,000	
Merlan.....	5,500	150,000	50,000			
Maquereau.....		700,000	500,000			
Hareng.....		125,000	200,000	20,000		
Homard.....		130,000	255,000	30,000	15,000	
Flétan.....			155,000		250,000	
Espadon.....			15,000			
Encornet.....			1,500,000			
Huile de poisson.....						35,000
Totaux ...	11,000	1,595,000	5,750,000	600,000	310,000	35,000

CLARK'S-HARBOR.

Rapporteur, M. J. Lewis Nickerson :

Gasparot.—On ne voit jamais beaucoup de gasparot à cette station, et le printemps dernier il a été plus rare que jamais.

Morue.—Quelques bateaux ont commencé à faire la pêche à la morue, sur le littoral, vers la fin de mai et au milieu de juin, la flotte entière, composée de petits bateaux, y a travaillé avec succès pendant plusieurs semaines consécutives. L'été dernier, il n'y avait pas de boîte dans le congélateur de la localité et cela a causé un grand inconvénient tant que les pièges à hareng n'ont pas été tendus, mais après cela la provision de boîte n'a plus fait défaut durant la saison, et la pêche a été assez bonne jusqu'à une période avancée de l'automne. Ce qui s'explique difficilement, c'est que très peu de pêcheurs aient persisté à faire la pêche; cependant, ceux qui l'ont faite ont réalisé de bons gages en vendant le poisson, aussitôt qu'il était préparé, aux marchands de poisson de la localité; ceux-ci paraissent faire des affaires très prospères. Le système du comptant est très avantageux pour les pêcheurs. Trois fabriques de cette station ont entrepris de préparer le poisson en le débarrassant de ses arêtes.

Egrefin et merlan.—La prise de ces poissons ne constitue pas, comme dans plusieurs autres endroits, une pêche distincte de la pêche à la morue. On les trouve en quantité plus ou moins grande dans les mêmes pêcheries, et les pêcheurs qui vont en bateaux faire la pêche à la morue prennent n'importe quelle sorte de poisson à la ligne. De bonne heure, à l'automne, l'égrefin et le merlan, surtout ce dernier, abondaient. La capture, en général, a donné une bonne moyenne. Une nouvelle industrie établie ici par des particuliers de New-York pour le raffinage de l'huile de foie de morue a fait monter la valeur de ces foies. L'insuffisance, durant les années dernières, de l'approvisionnement de l'huile de foie de morue (pour des fins médicinales) venant de la Norvège, a donné lieu à l'entreprise ci-dessus mentionnée; des outillages d'extraction sont maintenant en opération à divers endroits dans l'ouest de la Nouvelle-Ecosse et ont déjà été couronnés d'un succès qui promet beaucoup pour l'avenir. Le prix payé pour les foies de morue est en conséquence beaucoup plus élevé, et cela aide beaucoup à augmenter les recettes des pêcheurs.

Flétan.—La pêche du flétan, au chalut, a commencé au mois de juin et a été faite régulièrement par un certain nombre de bateaux. Pour réussir dans ce genre de pêche, il importe beaucoup d'opérer sur des fonds clairs, car ce poisson habite rarement dans l'eau profonde; conséquemment la prise a été régulière, bien que, dans certains cas, elle ait été très bonne. La fabrique de conserves de la localité, la seule de ce genre au Canada, a acheté la plus grande partie de la pêche et a payé un assez bon prix. Cette sorte de pêche a acquis beaucoup plus d'importance qu'elle n'en avait autrefois.

Hareng.—La rareté du hareng, tout le long du nord de l'Atlantique, s'est fait sentir ici, mais non pas d'une manière aussi alarmante qu'ailleurs. La migration ordinaire de l'été n'a pas eu lieu sur le littoral. On n'a rien pris avec les seines. On a tendu des pièges à la fin de juin, et de cette manière on a réussi à fournir la boîte, non seulement aux pêcheurs à la ligne de la localité, mais aussi aux goélettes des ports voisins, sans compter ce qui a été réservé pour la pêche au homard. La prise totale faite par les pièges a été de 800 barils. On devrait apprécier plus hautement les avantages que l'on retire de cette méthode, surtout si l'on considère que dans un temps où l'on ne pouvait se procurer de la boîte dans les congélateurs et que les seines ne valaient rien, on a pu, au moyen de pièges fournir aux pêcheurs une provision de boîte suffisante pour leur permettre de continuer la pêche, et de prendre parfois du poisson pour la valeur de \$800 en une seule journée. Il est regrettable, dit notre rapporteur, que le gouvernement ait taxé cette industrie au montant de cinquante centins pour chaque brasse de guideau. Dans la plupart des cas, les propriétaires de pièges sont obligés de payé \$50 et quelque fois même jusqu'à \$100. Il est de mauvaise politique, à mon avis, d'aider les congélateurs pour la boîte, puis de prélever un impôt sur les pièges qui en fournissent l'approvisionnement. Nos pêcheurs du littoral ne sauraient avoir de meilleur encouragement que l'abolition de cette taxe, au moins sur les pièges à hareng, surtout lorsqu'on sait qu'elle ne fait aucun bien.

Maquereau.—La pêche au moyen des pièges a été complètement abandonnée à cette station à cause des insuccès antérieurs. La pêche a été faite avec les filets, comme à

DOC. DE LA SESSION No 22

l'ordinaire, mais de cette manière on n'a réussi à prendre que quelques maquereaux, et aucun banc n'a été signalé dans ces eaux le printemps dernier.

Homard.—La pêche au homard, qui est une des principales branches des pêcheries ici, a acquis beaucoup plus d'importance que les années précédentes. Le nombre de bateaux employés à cette pêche a été plus considérable que jamais, et depuis cinq mois et demi que dure la pêche, rien encore n'indique qu'il y ait dans le rendement diminution causée par l'excès de pêche. A partir de la mi-décembre jusqu'au mois de janvier, le temps, en général, a été beau, et les pêcheurs actifs ont pu faire de très bonnes prises. Après cela, il y a eu de fréquentes tempêtes qui ont interrompu la pêche jusqu'au 1er de mai; la perte du matériel a été cependant moins considérable qu'auparavant. Le printemps a été très beau. La prise, en somme, a été bonne, mais les exportations de homard vivant ont le plus contribué au succès de la saison. Les prix ont été satisfaisants, excédant ceux de l'année dernière d'au moins \$5 par panier. Les fabricants de conserves ont eu environ \$1.50 de plus par caisse pour tous les ordres qu'ils ont reçus. Les fabriques de conserves de cette station ont donné les résultats suivants;

James McGray..	700 caisses.
A. S. Swim..	500 "
Cape Sable Packing Company..	1,400 "
James C. Penny..	500 "
M. G. Nickerson et Cie..	1,000 "
F. T. Nickerson..	700 "

Donnant un total de 4,500, environ 1,000 caisses de plus que l'année dernière.

DIGBY, N.-E.

Rapporteur, M. J. M. Viets :—

Le commencement de la saison a été très orageux, ce qui a beaucoup nui à la pêche du printemps. L'été a été tempéré. A l'automne, novembre a été passable, quoique parfois le temps a été très orageux. La pêche dans le district a surpassé de beaucoup celle de 1902. Les prix ont été assez élevés, spécialement à l'automne. On a pu écoulé promptement n'importe quelle sorte de poisson à cette station, surtout l'égréfin. Les commerçants de *finnan haddies* ont payé de très bons prix pour l'égréfin frais, qu'ils destinaient à être fumé, et ont souvent reçu de Yarmouth par voie ferrée tout ce qu'il fallait pour les exigences de leur commerce. Le homard a été plus abondant dans l'ouest et dans le centre du district que dans l'est, et la prise a été plus considérable que celle de la saison dernière. Comme à l'ordinaire le hareng a été rare. On rapporte qu'à la fin de l'été de bonnes prises, ont été faites, au moyen de nasses, à Sea-Wall, dans le centre du district. A cette station la pêche en général a diminué considérablement; on attribue cela au fait que les bateaux de la flotte de Digby entrent dans le port de Yarmouth durant le printemps pour y décharger leurs cargaisons et en disposer. Les pêcheurs de ce district ont aussi été obligés de perdre beaucoup de temps à chercher de la boitte. Les rapports sont que la boitte diminue d'une manière alarmante sur la rive nord (Nouveau-Brunswick et Grand-Manan), là où l'on a été obligé d'aller chercher cet article indispensable à l'industrie de la pêche.

Morue.—La morue a fait son apparition sur la côte au mois de mai; du 2 au 3 la prise a été assez bonne; celle de juin et de juillet a été tantôt bonne tantôt médiocre. La prise a été faible durant le reste de la saison, cependant le rendement total a été de 400,000 livres.

Capelan.—Le 22 mai, les rapports étaient que la pêche au capelan était bonne.

Egréfin.—Au commencement de la saison, la pêche a été médiocre pour les raisons mentionnées ci-dessus. Vers la fin de la saison de pêche la prise a été régulièrement assez bonne. On estime le rendement total à 540,000 livres.

Merluche.—Les rapports pour le mois de mai sont que du 5 au 23 la pêche a été tantôt bonne tantôt médiocre, et que durant le mois de juin la prise a été faible. Durant le mois de juillet la pêche a subi une amélioration, puis les prises ont été passables jusqu'au 14. A partir de cette date et durant le mois d'août jusqu'au 15 septembre, tous les jours régulièrement, la pêche a été bonne. La prise d'octobre a été médiocre et le rendement de la saison a été de 1,342,000 livres de merluche.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Encornet.—Le 13 et le 25 septembre on a pris passablement d'encornet.

CAPTURE totale du poisson pris dans le district de Digby, pendant la saison de 1903.

DISTRICT.	Morue. liv.	Egrefin. liv.	Merluche. brls.	Homard. qtx.	Hareng. brls.	Flétan. liv.	Merlan. liv.
Digby	400,000	540,000	1,342,000	500	1,018	6,000	4,000
Sandy-Cove	85,000	1,130,000	1,590,000	1,250			40,000
Tiverton	2,132,000	1,130,000	3,790,000	1,120	2,350	40,000	
Freeport	1,932,000	720,000	573,000	1,120			932,000
Westport	739,000	450,000	350,000	720	450	65,000	2,302,000
Total	5,288,000	3,970,000	7,645,000	4,710	3,818	111,000	3,278,000

HALIFAX, N.-E.

Maquereau.—Le maquereau a abondé dans cette partie du littoral durant la saison dernière, et des prises considérables ont été faites. Le poisson a séjourné sur le littoral très tard à l'automne, ce que le tableau suivant démontrera. Durant la migration du maquereau, un grand nombre de seigneurs des Etats-Unis passaient et repassaient le long de la côte, mais ils ont été surveillés de près par les croiseurs du service de protection des pêcheries.

“DAILY ECHO D'HALIFAX”, 2 novembre.

ETAT indiquant la quantité et la valeur du poisson exporté d'Halifax, pour 11 mois.

EXPORTATIONS DE POISSON D'HALIFAX, QUATRE MILLIONS DE DOLLARS.

Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse aident à la prospérité générale du pays.

Tableau indiquant la quantité et la valeur du poisson exporté du port d'Halifax, du 1^{er} janvier au 30 novembre 1903, inclusivement.

Espèces de poisson.	Unité de quantité.	Quantité.	Valeur.
			\$
Morue, y compris l'égrefin, la lingue et le merlan—frais	liv.	76,825	3,214
“ sèche	qtx.	439,033	1,839,258
“ verte	qtx.	331	1,290
“ langues et noues	brls.	97	897
Maquereau, frais	liv.	242,337	13,268
“ en conserves	liv.	10,272	2,986
“ salé	brls.	14,257	150,463
Flétan, frais	liv.	3,500	130
Hareng, frais ou gelé	liv.	297,620	5,356
“ saumuré	brls.	50,410	186,886
“ en conserves	liv.	4,710	266
“ fumé	liv.	301,173	7,559
Poisson de mer, saumuré	brls.	157	532
“ “ en conserves	liv.	22,554	1,254
Huitres, fraîches	brls.	11	58
“ en boîtes	liv.	24	3
Homard, frais	brls.	5,847	57,849
“ en conserves	liv.	6,457,396	1,680,354
Boîte: moules ou autres mollusques	brls.	19	88
Saumon, frais	liv.	70,065	7,013
“ en conserves	liv.	2,895	357
“ saumuré	brls.	1,412	17,961
Poisson mêlé, frais	\$		1,300
“ “ saumuré	brls.	317	2,736
Total			3,981,078

DOC. DE LA SESSION No 22

LOCKEPORT, N.-E.

Rapporteur, M. J. R. Ruggles :

Gasparot.—Les rapports ne mentionnent pas quand le gasparot a fait son apparition dans les rivières, mais il en a été pris 20 barils durant la saison.

Morue.—Le premier rapport reçu de cette station, le 1^{er} mai, était à l'effet que la pêche à la morue était médiocre, et cela grâce au mauvais temps ; aussi que du 7 au 15 il y avait peu de morue le long de la côte. La plus forte prise a été de 27 quintaux, et elle a été faite le 16 par les pêcheurs du large ; le 26, la morue abondait. Le 27, le 28 et le 29, la morue était assez abondante au large, et le 26, le meilleur bateau avait 125 quintaux, après deux semaines de pêche. Le 1^{er} juin, un bateau des pêcheries du large, là où la morue avait paru en plus grande quantité, en débarqua 43 quintaux ; mais l'arrivée du chien de mer, le long de la côte, éloigna tout le poisson jusqu'au 20, puis la morue reparut dans nos eaux en nombre considérable. Trois bateaux arrivés le 23, le *T. C. Lockwood*, le *Julian H. Archer* et l'*Ida M. Clarke*, apportèrent, l'un 750 et les deux autres 600 quintaux chacun. Le temps fut ensuite orageux jusqu'au 29, et la pêche du large, qui jusqu'alors avait été bonne, ne donna plus que 65 quintaux, et cela par le meilleur bateau. La pêche au large a été bonne pendant le mois de juillet, mais le chien de mer et le manque de boitte lui ont beaucoup nui. On rapportait, le 7, que le meilleur bateau avait 103 quintaux de morue, après quinze jours de pêche. Le 1^{er} d'août, la pêche fut très médiocre, mais le lendemain elle fut meilleure et continua de la sorte jusqu'au milieu du mois ; puis la capture diminua jusqu'au 5 septembre ; à cette date on rapportait que la capture du *Ida M. Clark* se chiffrait à 800 quintaux. Le 11 et le 19 septembre, la pêche était bonne, mais elle fut médiocre jusqu'au 8 octobre, alors que le meilleur bateau ne captura que 40 tonneaux. Le temps fut mauvais jusqu'à la fin de la saison. On prit 1,811,709 livres de morue, ce qui accuse une diminution de 639,005 livres sur la prise de l'année dernière. On a extrait 12 barils ou 432 gallons d'huile de morue durant la saison, ce qui fait 9 barils ou 324 gallons en moins que la quantité de 1902.

Egrefin.—On n'a reçu aucun rapport sur l'égrefin durant la saison. La prise, cependant, se chiffre à 9,182 livres.

Merluche et cusk (Brosminius Vulgaris).—Les rapports ne mentionnent pas l'arrivée de ces poissons le long de la côte, mais la prise s'élève tout de même à 13,773 livres.

Flétan.—Très peu de flétan a été signalé sur la côte le 26 mai ; ce poisson a été rare pendant quelque temps, puis il a reparu le 7 juillet. Du 27 juillet au 1^{er} août la pêche a été faible. Du 11 au 20 septembre le flétan est arrivé en assez grand nombre et de bonnes prises ont été faites. Le total de la pêche dépasse celui de 1902 de 2,000 livres, le rendement de la saison étant de 10,000 livres. La pêche au flétan, cette année, est la plus considérable qu'on ait faite depuis 1895, alors que la prise avait été de 14,000 livres.

Hareng.—Le 26 mai les pêcheurs ont pris, au filet, du hareng pour la boitte, mais il a été rare jusqu'au mois d'août ; du 6 au 15 et plus tard du 18 au 26 d'août il en a paru une petite quantité sur le littoral. Le hareng qui a été pris à cette époque a été pris par les filets. Le 27 août on a tendu des filets à Westhead et on a pris un peu de poisson durant le mois de septembre, du 2 au 20, et au mois d'octobre le 7. Le lendemain le hareng abondait. Le rendement de la saison a été de 1,000 ou 1,100 barils en moins que celui de 1902. Le 14 octobre, après les tempêtes récentes, les pêcheurs ont été de nouveau tendre leurs filets.

Maquereau.—A cette station, la pêche au maquereau a été un peu meilleure que celle des saisons précédentes, on en a pris environ 80 barils, ce qui donne un excédent de 45 barils sur la prise de l'année dernière.

Homard.—Le homard était assez abondant le 2 et le 4 de mai, et on en a pris une certaine quantité du 7 au 11. La pêche au homard est ensuite devenue meilleure, et jusqu'au 24 on a fait de bonnes prises ; mais le reste du mois la pêche a été très faible, et la saison de pêche au homard a été alors close.

Homards vivants (gros) pris pour l'exportation ...	140,000
Homards (petits) mis en boîtes.....	1,252 caisses.
ou.....	60,096 livres.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Il a été exporté 5,000 homards de plus que la saison dernière, et la production des fabriques de conserves a été de 6,336 livres en plus.

Perche.—On n'a pas eu de rapports au sujet de ce poisson ; mais quand il a paru à cette station, la prise totale a subi une augmentation de 800 livres.

Merlan.—1,836 livres de merlan ont été prises durant la saison de pêche.

Encornet et moules pour la britte.—Les rapports sont que du 2 au 6 d'août l'encornet abondait dans les pêcheries du large. La pêche aux moules a été de 705 barils, ce qui accuse une diminution de 104 barils sur la prise de la saison dernière. On se servira de ces moules pour la boîte.

RELEVÉ détaillé de la pêche à la station de Locksport pour l'année 1903.

Noms des bateaux.	Livres.	Huile, barils.
T. C. Lockwood.....	237,500	
Helen, C. Mace.....	65,000	
Ida M. Clarke.....	316,000	9
Julian H. Archer.....	204,000	3
Gertrude L.....	275,000	
Fleetwing.....	17,000	
Charlie Richardson.....	75,000	
Altona.....	60,000	
Shamrock.....	80,000	
Muriel.....	44,000	
Louise T. Churchill.....	96,000	
Maple Leaf.....	125,000	
Katie.....	24,000	
Britannia.....	18,000	
Total.....	1,636,500	12
Bateaux entre Port-L'Hébert et l'île Bleue.....	200,000	or gals 432
	1,836,500	gals. 432

	Liv.
Proportion de morue.....	1,811,709
" d'égréfin.....	9,182
" de merluche.....	13,773
" de merlan.....	1,836
Total.....	1,836,500

LUNENBURG, N.-B.

Rapporteur, M. W. A. Zwicker :

Morue.—Les premiers rapports reçus de cette pêcherie, du 1^{er} au 2 mai, sont que la morue est abondante le long de la côte ; jusqu'au 7, le temps a été mauvais et aucune prise n'a été faite. Le 1^{er} et le 12 la pêche a été assez bonne sur le littoral ; à partir de cette date jusqu'au 27 elle a été régulièrement bonne. Le 30 on a signalé le chien de mer, et le 1^{er} et le 2 juin il a causé beaucoup d'ennuis aux pêcheurs. Du 1^{er} au 5 la pêche a été passable, puis jusqu'au 12 elle a été bonne. Jusqu'à la fin du mois la prise a été très faible, à cause du mauvais temps et des chiens de mer qui séjournèrent le long de la côte et qui nuisaient considérablement. Tous les jours, du 1^{er} au 31 de juillet, les pêcheurs du rivage ont fait d'assez bonnes prises, puis jusqu'au 25 août la pêche a été bien faible ; on attribue cela aux déprédations des chiens de mer. Les 26, 27, 28 et 29 d'août les rapports étaient assez bons. La pêche a été passable jusqu'à la fin de la saison, bien que le chien de mer ait été une véritable plaie pour les pêcheurs.

DCC. DE LA SESSION No 22

La pêche à la morue sur le littoral a été au-dessous de la moyenne. Les principales causes qu'on attribue à cet état de chose sont le manque de boitte, le fléau du chien de mer et le mauvais temps. On dit que les propriétaires de navires de Lunenburg, sont découragés des résultats de la saison et abandonnent toute idée de construction de nouveaux bateaux. La saison dernière, la flotte banquière de Lunenburg se composait de 69 bateaux, et la prise totale s'élevait à 11,784,000 livres, ce qui fait une diminution de 9,921,000 livres sur celle de la saison dernière. La flotte banquière de La Have avait en mer 68 bateaux qui ont rapporté une prise totale de 11,368,000 livres, ce qui fait une diminution de 7,432,000 livres; 24 bateaux formaient la flotte banquière de la baie Mahone et la prise totale était de 3,480,000 livres de moins que l'année dernière. D'après les montants donnés, on verra que la prise totale pour tout le comté est de 26,632,000 livres, tandis qu'en 1902 elle était de 47,115,000. Donc il y a une diminution de 20,483,000 livres, environ cinquante pour cent de moins. La prise a été la plus faible qu'on ait faite depuis que Lunenburg a entrepris la pêche banquière en 1871.

Egrefin.—Du 1^{er} au 12 juin on a fait d'assez bonnes prises d'égrefin. Pendant le reste de la saison cette pêche a été identique à celle de la morue.

Hareng.—On a signalé le hareng vers le 12 de mai et on en a pris un peu avec les filets. Le 13 et le 14 on en a pris une petite quantité sur les bancs. A partir de cette date jusqu'au 26 la pêche a été passable, quelques bateaux en ayant pris un baril. Les rapports du mois de juin sont que la pêche a été médiocre et irrégulière et que très peu de poisson a été pris durant le reste de la saison. La prise totale a été de 100 barils, et les plus vieux pêcheurs ne se rappellent pas avoir jamais vu de saison où le hareng ait été aussi rare sur la côte que cette année. On attribue cela aux chiens de mer, qui abondent au large durant la saison de pêche.

Homard.—Depuis l'ouverture de la saison, du 15 au 20 janvier, la pêche a été assez bonne, mais à partir de ce temps jusqu'à la fin de mars elle a été bien médiocre. Du 1^{er} avril au 9 mai la prise a été assez bonne, mais le 11 de mai le homard est arrivé en abondance et de fortes prises ont été faites jusqu'au 20; jusqu'à la fin du mois la pêche a été, en somme, assez bonne. La prise de la saison a été au-dessus de la moyenne, mais les prix ont été plus élevés qu'en 1902. Les gros homards pris avant le 30 avril ont été expédiés vivants aux Etats-Unis. Après cette date, tout le homard, gros comme petit, a été vendu aux fabricants de conserves.

Maquereau.—La première capture a été faite le 14 mai, lorsqu'un bateau a pris 7 gros maquereaux. Le 15 les bateaux en ont pris 20 gros, et le 16, 12; à cette dernière date on a signalé des bancs de maquereau au large de l'île du Gros-Canard. Le 18 il en a été pris à peu près 125, puis jusqu'au 26 de 30 à 70. Du 1^{er} au 12 juin on a pris quelques gros maquereaux et d'autres de taille moyenne. Le chien de mer a causé beaucoup de tracas, et toutes les pêcheries sont restées inactives jusqu'au 9 de juillet, alors que 100 maquereaux ont été pris à Kingsbury. Du 15 au 21 on en a pris de 40 à 60. Le 22 on en a pris 100 au moyen de pièges et 50 avec les bateaux; le lendemain, les pièges avaient pris 3 barils et les bateaux faisaient une autre prise de 50 maquereaux. Le 25 et le 26, 135 ont été pris par les bateaux, et le 29, 200 barils ont été pris au piège à Roseway. A cet endroit, le 30, la pêche a été passable, et le 31 les bateaux ont pris au filet 75 maquereaux. Le 1^{er} d'août 12 barils ont été pris au piège et 50 maquereaux au filet par les bateaux. Le 3, le 4 et le 5, 185 barils ont été pris au piège, et les bateaux ont pris 130 pièces. A partir de cette date jusqu'au 10, les pêcheurs en bateaux ont pris environ 50 maquereaux. Les opérations de pêche ont été ensuite interrompues jusqu'au 25, alors que 10 barils ont été pris par un seul piège, et jusqu'au 31, 125 barils ont été pris au piège, avec bateaux rapportant une moyenne de 200 maquereaux. Le 1^{er} septembre, on en a pris 18 barils, et le 2, 40. Les rapports pour le mois d'octobre sont que 50 barils ont été pris au piège le 26. Jusqu'au 15 novembre très peu de maquereau a été pris, à cause du chien de mer, qui a beaucoup nui aux pêcheurs et qui a causé beaucoup de dommages aux filets. La capture totale est d'environ 900 barils. Durant les mois de septembre et d'octobre, les baies et les goulets de ce district étaient remplis de petits maquereaux d'environ 5 pouces de longueur.

Encornet.—Les rapports sur l'encornet sont que la pêche de la saison a complètement manqué sur nos rives et sur les bancs.

Chien de mer.—Le chien de mer a envahi nos rives plus que jamais et causé des déprédations le long de la côte et sur les bancs pendant les derniers mois de pêche.

Le tableau suivant indique les résultats des prises faites par les bateaux sur les bancs pendant la saison dernière.

LA FLOTTE BANQUIÈRE DE LUNENBURG.

	Livres.		Livres.
Willis C	70,000	Maggie E. Z	200,000
Tribune	24,000	Demering	205,000
Lillian	220,000	Blanch A. Colp.	140,000
Ellen F. Maxner.	200,000	Alce	140,000
J. M. Young	80,000	Hilda C.	40,000
Clarence	170,000	Campania	100,000
Minnie M. Cook	130,000	Harry Lewis	310,000
Acadia	240,000	Dove	80,000
Torato	10,000	Kandahar	140,000
Kuvera	280,000	Shamrock	170,000
Maggie M. Wm.	40,000	Tasmania	80,000
Vendetta	270,000	Alexandra	290,000
Excelda	120,000	Maravilla	180,000
Transvaal	160,000	Palatia	180,000
Britannia	80,000	Alameda	130,000
Strathcona	140,000	Alexan	240,000
Luettea	270,000	Viking	190,000
Mispah	130,000	Aquadilla	300,000
Huron	190,000	St. Helena	130,000
Lena F. Oxner	240,000	Hispanolia	130,000
Columbia	195,000	Arcana	40,000
Baden Powell	110,000	Ahava	180,000
Frances Willard	90,000	Colonia	260,000
Gladys B. Smith	410,000	Hazel L. K.	170,000
Azalea	245,000	Earle V. S	250,000
Defender	220,000	Juanita	120,000
Albertha	80,000	Alhambra	220,000
Atalaya	170,000	Athlon	200,000
Mauna Loa	160,000	Palmatta	270,000
Muriel	280,000	Coronation	240,000
Olympia	190,000	Lilla B. Hirtle	260,000
Asabia	140,000	Jennie May	100,000
Lilla D. Young	260,000	Scintilla	140,000
Peerless	120,000		
Roma	85,000	Total	11,784,000
Perfect	160,000		

LA FLOTTE BANQUIÈRE DE LAHAYE.

Marion	300,000	Elena	180,000
Iona	120,000	Yosemite	240,000
Cardenia	160,000	Glenwood	170,000
Minnie J. Hookman	100,000	Blake	310,000
Ariadne	130,000	Corean	200,000
Concord	200,000	Lina A.	180,000
Champion	190,000	May Myra	120,000
Opbir	88,000	Melba	80,000
Ivanhoe	70,000	Mariner	120,000
Mindora	40,000	Electro	160,000
Flora W. Sperry	120,000	Ungara	170,000
Campania	100,000	Pilgrim	130,000
Majestic	240,000	Carlraine	220,000
Millie Mace	50,000	Karmoe	160,000
New Era	250,000	Alice Gerhardt	230,000
Speculator	120,000	Ethel	170,000
Moran	140,000	May Myree	140,000
Elva	80,000	Collector	180,000
Cyril	120,000	Victoria	170,000
Calavera	77,000	Pacific	148,000
Alma Nelson	120,000	Glyndon	100,000
Emulator	200,000	Barcelona	140,000
Earl E. Richard	150,000	Reliance	130,000
Vestra Pearl	50,000	Meteor	320,000
Lucania	220,000	Ambition	300,000
Stanley	120,000	Yukon	280,000
H. H. Kitchener	80,000	Manhattan	380,000
Annie. N. W.	200,000	Premier	240,000
Mary E. Smith	240,000	L. Morton	20,000
Oregon	320,000	Avis	190,000

DOC. DE LA SESSION No 22

LA FLOTTE BANQUIÈRE DE LAHAVE—Fin.

	Livres.		Livres.
Havana.....	120,000	Latooka.....	180,000
G. S. Troop.....	240,000	Aldina.....	110,000
Maderia.....	220,000	Lottie.....	210,000
Parana.....	280,000		
Oraci.....	25,000	Total.....	11,368,000

LA FLOTTE BANQUIÈRE DE LA BAIE MAHONE.

Daeta M.....	160,000	J. W. Mills.....	160,000
W. S. Wynot.....	160,000	Mildred.....	220,000
Vernie May.....	220,000	Unique.....	110,000
Saratoga.....	170,000	Australia.....	70,000
Clarence, E.....	170,000	Roanoke.....	170,000
Iona W.....	155,000	Flo. F. Mader.....	150,000
Yamaska.....	150,000	Oressa Belle.....	110,000
Fredonia.....	110,000	Crofton McLeod.....	180,000
Clara.....	200,000	Loyal.....	120,000
Hazel B. Mosher.....	160,000	Minnie Bell.....	240,000
Kimberly.....	110,000		
Palanda.....	80,000	Total pris.....	3,480,000
Markland.....	105,000		

On lira avec intérêt l'extrait suivant de la *Fishing Gazette* du 3 octobre :—

Le Morning Chronicle du 26 courant commente longuement l'insuccès de la pêche de Lunenburg. On recommande d'une manière toute spéciale que les autorités s'occupent de prendre les mesures nécessaires pour que la boîte ne manque pas ; aussi pour que les expéditions de pêche soient de plus courte durée, afin que le poisson soit débarqué plus tôt et préparé pour le marché de l'Amérique du Sud, parce qu'actuellement les banquiers sont si longtemps éloignés du port qu'ils sont obligés d'épuiser leur provision de sel pour conserver le poisson qu'ils destinent aux Indes occidentales. Le commerce de Lunenburg a sérieusement souffert de n'avoir plus de marché à Porto-Rico, et malgré qu'il ait de nouveaux débouchés en Europe il y a encore cette année un gros déficit, tant en argent qu'en bateaux, et cela dans le plus mauvais temps possible.

MUSQUODOBOIT, N.-E.

Rapporteur M. George Rowlings :

Gasparot.—Le gasparot a été très rare durant cette saison. On n'a fait aucune prise dans les rivières où l'on avait coutume de pêcher ce poisson. Dans les endroits où autrefois le gasparot abondait, il s'en est pris très peu.

Morue.—La morue a été signalée le long de la côte pour la première fois le 13 de mai ; il y en avait alors une assez bonne quantité ; la pêche a ensuite été passable presque tous les jours, et le 25, le 26 et le 27 elle donna un meilleur rendement. A partir du 29 mai, et durant les mois de juin et juillet, quand le temps a permis aux bateaux de se rendre aux pêcheries, la pêche a été tantôt passable tantôt bonne. La prise des mois d'août et septembre a été tantôt bonne, tantôt médiocre. Plus tard, le 3 octobre, on a signalé la morue en assez grandes quantités, mais bien au large. Notre agent rapporteur dit que la pêche à la morue n'a pas été aussi bonne sur cette partie de la côte que durant les années précédentes. Les pêcheurs disent que la morue a été assez abondante durant la plus grande partie de la saison, mais que le mauvais temps et la rareté de la boîte ont rendu leur travail impossible, et comme on l'a fait remarquer l'année dernière, quand le poisson est bien au large, les pêcheurs ne peuvent avoir beaucoup de succès, car parmi les pêcheurs de morue c'est tout au plus si un sur dix possède des bateaux de dimension convenable pour cette pêche. On rapporte aussi que soixante-dix-huit pêcheurs de cette station se sont occupés de l'industrie de la pêche au homard tout le printemps, et plus tard se sont servis des mêmes bateaux pour faire la pêche à la morue. Si le hareng et le maquereau pour la boîte n'avaient pas manqué et si le temps eût été plus favorable, la prise aurait surpassé celle de l'année dernière. Trois bateaux partis

de Chezzetcook ouest. (deux de ces bateaux avaient un tonnage de plus de 60 tonneaux) ont rapporté chacun une cargaison complète, après avoir fait la pêche pendant un peu plus de deux mois dans la baie du Nord. A la fin de juin, on a signalé un peu de hareng et la morue était abondante, mais le chien de mer est arrivé dans la rade et a tellement endommagé les filets qu'on a été obligé d'enlever tous les engins de pêche au hareng, ce poisson ne restant pas dans le voisinage du chien de mer ; conséquemment, il n'y a pas de boitte.

Flétan.—La pêche au flétan, le long de la côte, a été très bonne, surtout à partir de l'est de Jeddore jusqu'à la Tête de Hibou. Quelques pêcheurs ont bien réussi pendant les mois de juillet et août. Quelques bateaux, montés par deux hommes chacun, ont pris deux ou trois gros flétans par jour, ce qui leur a rapporté 5 centins par livre pour chaque bateau.

Merluche.—La prise de la merluche a été trop faible pour mériter une mention spéciale.

Egrefin.—On a signalé l'égrefin pour la première fois le 14 mai, et il y en avait une assez grande quantité. Durant toute la saison, la prise de l'égrefin a été identique à celle de la morue. La saison dernière, la pêche à l'égrefin a été assez bonne.

Hareng.—Tout le printemps et durant l'été, il y a eu disette de hareng dans le district. Pendant une semaine ou deux du mois de juin, il s'en est pris quelques barils, et jusqu'au 15 juin jusqu'à la fin de la saison la pêche au homard ne vaut pas la peine d'être faite, et les fabriques de conserves perdent de l'argent chaque année, parce que tout le homard qu'on peut leur fournir les tient employées à peine le quart du temps. Le paquage du homard en conserves sera à peu près le même que celui de la saison dernière, peut être un peu meilleur, et le nombre de homards expédiés vivants au marché de Boston dépasse celui de la dernière saison.

Homard.—Cette branche de l'industrie de la pêche a été mise en exploitation vers la première semaine d'avril, et à partir de cette date jusqu'au milieu de mai la prise a été assez bonne. Elle a été interrompue pendant une semaine ou deux à cause du mauvais temps, puis elle a été reprise avec un peu plus de succès. M. Rowlings dit qu'à partir du 15 juin jusqu'à la fin de la saison la pêche au homard ne vaut pas la peine d'être faite, et les fabriques de conserves perdent de l'argent chaque année, parce que tout le homard qu'on peut leur fournir les tient employées à peine le quart du temps. Le paquage du homard en conserves sera à peu près le même que celui de la saison dernière, peut être un peu meilleur, et le nombre de homards expédiés vivants au marché de Boston dépasse celui de la dernière saison.

Maquereau.—Il n'y a pas eu de maquereau le long de la côte cette année, et conséquemment il n'y a pas eu d'autre boitte que les moules, dont on s'est servi en plusieurs circonstances.

Saumon.—Le saumon a été plus abondant dans ce district que durant la saison dernière, mais il n'en a pas été de même pour d'autres endroits, tels que Jeddore et le port aux Moules. On n'attribue pas cela à la rareté du saumon, mais plutôt au fait que dans ces endroits les filets sont tendus tellement au large que le mauvais temps, comme on l'a déjà expliqué, rend toute espèce de pêche impossible. Au port de Musquodoboit les filets sont tendus dans le port même. Le saumon a abondé à cette station durant le mois de juin.

Merlan.—Pendant quelques semaines, il y a eu du merlan dans le port en quantité considérable. Le 11 et le 12 de mai il a abondé, et le 13 la pêche a été passable. Sur les hauts-fonds entre Jeddore et le port de Petpeswick, on aurait pu se servir quelquefois de seine avec succès. On a pris une bonne quantité de merlan durant le mois de juillet.

Truite.—Tous les jours, du 25 au 29 du mois, et aussi dans le mois de juin, la pêche à la truite a été assez bonne. Il en a été pris très peu après cela ; le 29, de meilleures prises ont été faites. Du 1er au 6 juillet, la pêche à la truite a encore été assez bonne.

Chien de mer.—Un capitaine au cabotage a fait rapport au bureau que les chiens de mer sont arrivés sur la côte en nombre considérable vers le 16 mai ; en conséquence, le 5 mai, tous les pièges et les agrès étaient complètement détruits par ce poisson mal-faisant. Le chien de mer a séjourné le long de la côte, entre cette station et la Tête de Hibou, jusqu'au 31 octobre. On calcule que la quantité de poisson apporté dans ce district et venant de Dartmouth, N.-E., se chiffre comme suit :

DOC. DE LA SESSION No 22

Gasparot.....	170 barils.
Morue.....	5,737 qtx., séchée.
“ noues de.....	4½ barils.
Egrefin.....	89,400 livres, frais.
“.....	615 qtx., séché.
Merluce.....	11 “ “
Flétan.....	28,371 livres.
Hareng.....	1,153 barils, salé.
“.....	12,150 “ frais.
Homard.....	163,566 qtx., avec le test.
“.....	61,536 livres, en conserves.
Maquereau.....	14,460 “ frais.
“.....	139 barils, salé.
Saumon.....	2,970 livres, frais.
“.....	115 “ salé ou fumé.
Merlan.....	422 qtx.
Truite.....	3,850 livres.
Poisson, boîte.....	462 barils.
“ huile.....	2,171 galls.

Ce district comprend les pêcheurs du passage de l'Est, de l'île du Diable, la baie aux Vaches, Lawrencetown, Seaford et le havre de Trois-Brasses, Chez-zetcook-ouest, Chez-zetcook-est, le port de Petpeswick, le port de Musquodoboit, Jeddore, le port aux Moules, Tête-de-Hibou et le port du Navire ouest. Douze navires avec 89 hommes et 544 bateaux, donnant du travail à 346 hommes, ont été employés à ces pêcheries durant la dernière saison. Quatre homarderies, avec 18,150 pièges estimés à \$7,260, et 294 boucans et poissonneries estimés à \$6,775, sont établies dans ce district.

PORT-MULGRAVE, N.-E.

Rapporteur, M. David Murray :

Morue.—Le premier rapport sur la morue nous est arrivé le 2 mai ; les pêcheurs qui opéraient près des bancs de l'ouest ont fait de bonnes prises, et le 9 la morue a été signalée sur le littoral. Des pêcheurs à la ligne, venant des pêcheries de l'île au Sable, de Quero et du banc du Milieu, ont rapporté que le 15 il y avait eu disette de poisson. Des goélettes, avec 11 barques, n'ont pris jusqu'à présent que de 20 à 50 quintaux de poisson. Environ 25 banquiers de Lunenburg sont rentrés au port, le 18, avec une assez grande quantité de boîte, mais ils rapportent que sur le banc de l'ouest et dans les pêcheries voisines la pêche est bien médiocre, la plus forte prise n'ayant été que de 325 quintaux, et cela avec trois amorçages. La morue a encore été très rare à la fin du mois. Les rapports du 13 juin sont que la pêche de la semaine a complètement manqué. Le temps a été brumeux et il a fait un fort vent d'est depuis le 7. La goélette *Ben Bolt* s'en revient des pêcheries du cap Nord, se rendant à Yarmouth, avec une cargaison de 350,000 livres de morue. Le 29 juin, les rapports étaient que le poisson, avait abandonné nos rivages, à l'exception du homard, et que des bateaux revenant de la pêche à la ligne de la baie du Nord en avaient de 550 à 950 quintaux qu'ils avaient pris en deux voyages. Ces prises ont été faites par la goélette *Gertrude L.* au large de Saint-Pierre I. P.-E., dont le capitaine Timothy Downey est un des meilleurs pêcheurs à la ligne. Le poisson a été rare dans le mois de juillet, et les rapports du 21 sont que le capitaine Thorburn, de la goélette *Vaughan*, de Shelburne, après avoir été partout sur les bancs de l'ouest et trouvé toutes les branches de pêcheries inactives, a fait voile vers la baie du Nord, mais n'y a pas eu plus de succès. Il est alors retourné sur les bancs et y a attendu la bonne fortune. La boîte de hareng étant très rare, on se servit des moules, mais elles ne donnèrent que bien peu de satisfaction. Le *Nellie J. King*, de Shelburne, était dans le port depuis le 8 d'août, cherchant de la boîte inutilement depuis dix jours ; on fut obligé, finalement, d'envoyer chercher des moules à LaHave.

Le *Julian H. Archer*, de retour le 15 d'août, rapporte que la boîte et le poisson manquent complètement au large et que la prise n'excédera pas 100 quintaux. Il n'y avait presque pas de poisson, non plus, dans les pêcheries de l'est, au large du Labrador, mais plus tôt, au commencement de la saison, à Natashquan, et plus tard à Kégashka, ceux qui y faisaient la pêche ont bien réussi. Les navires revenant des diverses pêcheries ont apporté la nouvelle que durant les mois de septembre et octobre, la pêche à la morue a été très médiocre.

Hareng.—Il s'est pris très peu de hareng dans les différentes pêcheries ; ce poisson semble avoir complètement abandonné nos rives. Le premier rapport reçu le 9 de mai, était que quelques harengs avaient été pris au filet au havre Bouché. La boîte a été rare durant toute la saison. Le 16 et le 22 septembre, de faibles prises ont été faites au havre Bouché.

Homard.—Le 9 de mai le homard a été assez abondant, les deux fabriques établis ici ayant pu s'en procurer deux tonneaux durant la semaine. Il était petit, mais il avait la taille réglementaire. De bonnes prises ont été faites durant le mois de juin, mais ensuite tout le poisson s'éloigna de la côte et il ne resta plus qu'un peu de homard, qui plus tard devint de plus en plus rare. On en a paqué une grande quantité durant la saison et le prix a été assez élevé.

Maquereau.—Le maquereau est à peu près le seul poisson qui ait été pris à cette station durant la saison. Le soir, tard, on pêchait ce poisson au filet, laissant aller les bateaux à la dérive, et de bonnes prises ont été faites de cette manière à partir du phare de la pointe au Sable jusqu'au port Hastings. Le 25 de mai il y avait passablement de maquereaux ; le lendemain il abondait, et le capitaine Hunson, de la goélette *Nova-Zambla*, dit qu'il a passé au milieu de vastes bancs de maquereaux entre Whitehead et Canso. Le 3 juin, il y en avait une grande quantité dans la baie de Chédabouctou et les bateaux ont fait de magnifiques prises dans toutes les pêcheries. Le 19 octobre la migration d'automne n'avait pas encore eu lieu dans la baie de Chédabouctou.

Merlan.—Le merlan n'a été signalé sur la côte que le 13 juin.

Boîte.—La boîte a été très rare parfois à cette station. Le 9 et le 25 de mai, ainsi que le 13 et le 16 septembre, on s'est servi de hareng comme boîte. On n'a pas vu d'encornet le long de la côte durant la saison.

PORT-LA-TOUR, N.-E.

Rapporteur, M. J. W. Taylor :—

Gasparot.—Il y a eu très peu de gasparot durant la saison. Il a été signalé pour la première fois le 27 de mai, et on en a pris quelques-uns au filet le 1^{er} de juin.

Morue.—On a signalé la morue le 2 et le 4 de mai, mais un grand vent qui soufflait de l'est a rendu impossible toute opération sur les fonds de pêche à la morue. Le 18 de mai, la pêche avait très bonne apparence, mais bien peu de pêcheurs ont pu s'en occuper, leurs bateaux servant presque tous à la pêche au homard. La semaine suivante, tout annonçait encore beaucoup de morue, mais un bien petit nombre de pêcheurs ont fait la pêche, et il en a été ainsi jusqu'à la clôture de la saison de pêche au homard. La pêche de la dernière semaine de mai n'a pas été très bonne ; on a pris quelques morues, mais elles étaient petites. Au commencement de juin la pêche a été bien médiocre et la boîte et le poisson ont été rares. Toute la population s'est occupée exclusivement d'un genre de travail tout à fait nouveau, celui d'éteindre les feux de forêts, et pendant les trois jours et les trois nuits qui viennent de s'écouler on a travaillé à combattre l'élément destructeur, et on a réussi à sauvegarder le village. Il y a eu une brume épaisse, du vent de l'est et un très mauvais temps jusqu'au 27 de juin ; à cette date, des pêcheurs ont rapporté que les apparences pour la morue et la boîte de hareng sont très bonnes. Malgré le vent et la marée contraires à la pêche, la prise, pour chaque homme, a été d'un quintal et même plus. Le 1^{er} juillet on a pris beaucoup de morue et de l'encornet pour la boîte, mais le 13, des barques qui opéraient à 9 ou 10 milles au large ont trouvé du poisson en assez grande quantité et ont fait de

DCC. DE LA SESSION No 22

bonnes captures avec de la boîte de hareng. Il y avait si peu à faire dans les pêcheries à la fin de juillet, que plusieurs des pêcheurs ont entrepris de faire les foins. Dans le mois d'août, les apparences ont été bien meilleures ; le poisson et la boîte ont paru plus près du rivage, mais le vorace chien de mer a fait son apparition le long de la côte et a chassé tout le poisson. Plus tard, dans le mois de septembre, on a pris une assez grande quantité de morue, et le 4 la prise a été d'à peu près 3 quintaux par homme. Au mois d'octobre la prise moyenne de chaque bateau n'a pas dépassé un demi-quintal par homme et c'était en partie de l'égrefin, et la perspective pour l'automne était dans le moment très peu encourageante. En somme, la pêche à la morue a été très faible, pour ne pas dire qu'elle a manqué complètement. On n'a pu se procurer autre chose que des moules pour la boîte, et cela pendant la plus grande partie de la saison. Le 4 et le 5 de septembre sont les deux seuls jours de bonne pêche que les pêcheurs aient faite. La diminution de la prise de la morue doit être de 50 pour 100, au-dessous de la moyenne ordinaire.

Egrefin.—Une petite quantité d'égrefin a été prise le 19 et le 27 de juin, et le 29 la pêche a été passable. De petites quantités ont été prises durant le reste de la saison ; la prise n'atteindra pas la moitié de celle de l'année dernière.

Hareng.—Les rapports faits par les pêcheurs arrivés le 27 juin sont que les apparences pour la morue et la boîte de hareng sont bien bonnes. Le 6 juillet, il y avait encore de la boîte de hareng dans les pêcheries au large, mais ces dernières étant trop éloignées pour les petites embarcations, les barques seules ont pu s'y rendre. On n'a pas trouvé de boîte dans les filets du port. A 9 ou 10 milles au large, les barques ont fait de bonnes prises. Le 10 août, on a signalé dans le port une quantité de hareng, mais il était très petit et on en a pris à peine suffisamment pour la boîte. Le 15 août on a signalé des grands bancs de hareng dans les pêcheries, et la semaine suivante on rapportait que le hareng mêlé abondait au large. Le 4 septembre, les grands bancs avaient disparu ; les pêcheurs se demandaient s'ils avaient passé plus haut que les pêcheries ou bien s'ils étaient dans l'eau tellement profonde que les filets ne pouvaient les atteindre. Durant tout ce temps, la pêche a été très faible. La saison avancée, les vents de l'est et les tempêtes sont les causes pour lesquelles il ne se prendra probablement plus de hareng. Cette année, cette pêche a complètement manqué, malgré beaucoup de frais d'organisation.

Homard.—Les rapports du 2 mai sont que la pêche au homard a été passable et qu'elle a été comme cela jusqu'au 26, chaque piège donnant en moyenne deux pièces et demie, ayant le tiers de la grosseur ordinaire ; puis la pêche diminua encore et ne donna plus qu'une pièce par piège. Durant le reste de la saison, le poisson a été très rare. Les pêcheurs ont été dédommés de leurs labeurs par les prix élevés qu'ils ont obtenus pour le homard. La prise, à cette station, n'a pas atteint les deux tiers de celle de la saison dernière. Plusieurs des pêcheurs ont déménagé à Tusket-Wedge durant la saison du homard. Ceux qui ont fait la pêche dans cette localité ont eu beaucoup de succès, tant pour la quantité prise que pour les prix obtenus.

Maquereau.—Il n'y a pas eu de prises de maquereau à cette station durant la dernière saison. A l'automne, on en prendra probablement quelques barils dans les filets qui ont été tendus bien au large.

Merlan.—Le merlan a été rare cette année ; il y en a à peine suffisamment pour répondre aux besoins du marché local.

Encornet.—Le 6 de juillet, on a signalé l'encornet le long de la côte ; il était assez abondant. Quelques jours plus tard il était entièrement disparu. Le 25 juillet il y en avait un peu dans les pêcheries du large.

Chien de mer.—Le 13 juillet, le chien de mer a abondé le long de la côte, et le 10 d'août il a causé beaucoup de tracas.

M. Taylor dit que la prise, en somme, a été bien au-dessous de la moyenne, et il croit que la saison actuelle sera très pénible pour les pêcheurs de ce district.

PUBNICO-EST, N.-E.

Rapporteur, M. J. A. D'Entremont :

Morue.—La morue a été signalée en petite quantité et pour la première fois le 17 mai, et du 23 mai au 10 juin la pêche a été passable. Le 15, le 17, le 20 et le 22 de juin on a regu de cette station de très bons rapports sur la pêche. Les prises de juillet ont été tantôt bonnes tantôt passables, et celles du mois d'août ont été bonnes en général. Durant les mois de septembre et octobre le rendement a été faible, et la prise de la saison médiocre. Bien que la pêche à la morue ne soit pas aussi bonne que celle des années précédentes, les prix élevés de ce poisson compensent pour la diminution de la pêche. La prise totale de la morue, faite par les bateaux, se chiffre comme suit :—

Noms.	Livres.
Marguerite.....	150,000
Senora.....	260,000
Geneva May.....	200,000
Estelle.....	15,000
Aurore.....	160,000
Greenwood.....	100,000
Dawn.....	120,000
Annie B.....	44,000
Eddie James.....	188,000
Regine.....	40,000
Laura J.....	200,000
Nelson A.....	140,000
Sea Foam.....	25,000
Henry L.....	30,000
Souvenir.....	170,000
Total.....	1,842,000

Le seul bateau qui a fait la pêche au homard durant la saison écoulée est l'*Annie B*..... 200 paniers.

Gàsparot.—Du 12 au 28 de mai, et aussi au commencement de juin, d'assez bonnes prises ont été faites ; puis ce poisson a été très rare, pendant le reste de la saison.

Flétan.—La prise de la saison a été ordinaire ; le 15, le 18 et le 20 de juillet, de même que le 1^{er} et le 7 d'août, il y a eu un peu de flétan.

Hareng.—Nous n'avons pas eu de rapports sur le hareng de la pêcherie du littoral, mais de bonnes prises ont été faites à l'île de Vase le 17 septembre, et le reste du mois la pêche a été passable. La pêche au hareng, durant la saison, a été en somme bien médiocre.

Homard.—La pêche au homard a été très satisfaisante au commencement de la saison, durant le mois de mai il s'est fait de bonnes prises, et durant toute la saison la pêche a été bonne. Elle a excédé de beaucoup celle de l'année dernière, et les 6 fabriques en opération ici ont paqué 1,200 caisses chacune, contre 1,000 caisses l'année dernière.

Maquereau.—La pêche a manqué complètement à cette station durant la saison dernière.

Egrefin.—Il y a eu d'assez bonnes prises d'égrefin seulement le 15 et le 22 juin.

Glace.—Il y a eu un bon approvisionnement de glace durant les mois de mai, juin, juillet et août.

Boitte.—On a pu se procurer de la boitte de hareng à l'île de Vase, du 17 septembre jusqu'à la fin de la saison.

DOC. DE LA SESSION No 22

Dans toutes les branches de pêcheries de cette station le rendement est au-dessous de la moyenne, à l'exception toutefois des pêcheries de homard, dont le rendement a été un peu meilleur que celui de l'année dernière.

RIVIÈRE AU SAUMON, N.-E.

Rapporteur, M. Arthur Balcom :

Gasparot.—Ce poisson a été signalé dans cette rivière pour la première fois le 4 de mai, et d'assez bonnes prises ont été faites durant tout le mois; puis elles ont été médiocres jusqu'au 6 de juin. A partir de cette date, ce poisson n'a plus été revu durant la saison.

Morue.—La morue a été signalée sur la côte le 18 de mai, deux jours plus tôt que l'année dernière, et de bonnes prises ont été faites tous les jours jusqu'à la fin du mois. La prise de juin a été faible, le mauvais temps ayant interrompu toute opération de pêche. La prise des mois de juillet, août et septembre a en somme été bonne, à l'exception de quelques jours de mauvais temps pendant lesquels les différentes branches de pêche à la morue ont été médiocres; à partir du 7 jusqu'à la fin de la saison, le temps ayant été très orageux, elle a été médiocre.

Egrefin.—On a signalé l'égrefin sur la côte le 1^{er} d'août, mais il a été rare durant toute la saison.

Flétan.—Le flétan a aussi été très rare durant la dernière saison.

Hareng.—Du 31 mai au 8 juillet, cette pêche a été passable; mais à partir de cette date jusqu'à la fin de la saison il s'est pris très peu de ce poisson.

Homard.—Durant tout le mois de mai la pêche au homard a été passable, mais durant le mois de juin, le temps étant mauvais, la prise a été faible. On rapporte que dans l'espace de deux semaines cinq jours seulement ont été assez beaux pour permettre aux pêcheurs de ramener leurs pièges au rivage.

Maquereau.—Du 2 au 13 juin, il s'est pris une assez grande quantité de maquereau; puis jusqu'à la fin de la saison il a été rare.

Saumon.—Du 26 de juin au 18 d'août la pêche au saumon a été assez bonne; après cette date aucune prise n'a été faite.

Encornet.—L'encornet a paru le long de la côte une semaine plus tôt que la saison dernière, et du 9 au 25 juillet il y en a eu une assez grande quantité, puis le mauvais temps commençant, on n'en a plus revu durant le reste de la saison.

Eperlan.—Cette pêche a été assez bonne durant les mois de mai et de juin, le seul temps durant lequel on trouve ce poisson dans la rivière.

Truite.—La truite a été signalée pour la première fois le 1^{er} de mai, et la prise a été médiocre jusqu'à la fin du mois et pendant le mois de juin. Du 1^{er} au 15 juillet de bonnes prises ont été faites, puis la truite a été rare jusqu'à la fin de la saison.

On évalue la quantité de poisson pris dans le district de la rivière au Saumon durant la saison, comme suit :

Casparot.....	20 barils.
Hareng.....	80 " salé.
Morue et égrefin.....	60,000 livres, séchés.
Flétan.....	8,000 " frais.
Homard.....	600,000 " avec le test (exporté).
".....	650,00 " en conserves.
Maquereau.....	2,000 " frais.
Saumon.....	800 " "
Truite.....	2,000 " "

Ce district comprend l'île Sobre, Quoddy, l'anse Harrigan, et le port Dufferin. Deux navires, un steamer et environ trente bateaux servent à la pêche dans ce district, et

18 hommes sont employés sur le rivage. Quatre fabriques de conserves de homard établies dans ce district emploient 25 hommes au maniement de 15,000 pièges.

POINTE DE SABLE, N.-E.

Rapporteur, M. J. A. R. Morrison,

Gâsparot.—Le gasparot n'a pas été signalé aussi à bonne heure et en aussi grande quantité que la saison dernière. La prise totale est moindre et se chiffre à 70 barils.

Morue.—Du 16 à la fin de mai la morue a abondé au large ; la pêche du 6 de juin sur le littoral a été passable, mais ce n'est que le 30 que, pour la première fois, la prise a été d'un quintal par homme. Elle a été faible au commencement de juillet à cause de la rareté de la boîte ; les bateaux de la flotte du large ne pouvant s'en procurer, n'ont réussi qu'à en prendre deux quintaux après avoir pêché pendant plusieurs jours. Les pêcheries sont restées inactives, et le 31 on a rapporté que trois pêcheurs avaient capturé un quintal de ce poisson. Le 15 d'août on a signalé la morue dans les pêcheries, mais il a été difficile de se procurer de l'encornet ou du hareng pour la boîte. A la fin d'août la perspective pour la pêche en bateau n'était pas brillante. Le 16 septembre, la goélette *Etna Vaughan*, du banc de l'ouest, prit 500 quintaux de ce poisson ; les apparences pour la pêche banquière ne sont pas du tout encourageantes cette année. Le 30 septembre la boîte était si rare que les pêcheurs ont été obligés de chercher des moules afin de pouvoir continuer leur pêche. Le 5, la goélette *Agatha* est arrivée avec 700 quintaux de morue et le *Nellie J. King* avec 600 quintaux. Les pêcheurs du port ont pris, durant la saison, tant de morue que d'égrefin et de merlan, 7 quintaux par homme. Des bateaux d'un tonnage de 20 tonnes ont pris 150 quintaux chacun, un total de 450 quintaux. La prise des grands navires des bancs, tels que l'*Agatha*, le *Nellie J. King*, le *Kestrel*, l'*Etna Vaughan* et le *Maltic*, ayant un équipage de 100 hommes, a été de 6,000 quintaux de morue, d'égrefin et de merlan.

Hareng.—Le hareng a été signalé à cette station le 8 d'août, mais on en a pris très peu et il est tellement rare le long de la côte que c'est à peine si l'on pourra en prendre un baril.

Homard.—La saison du homard a commencé le 1^{er} janvier, et comme d'habitude les apparences étaient bonnes ; la pêche a été bonne jusqu'à la fin de la saison, excepté cependant lorsque le temps a été mauvais. Notre rapporteur nous dit que le homard n'a pas été aussi abondant sur la côte que l'année dernière, mais les prix plus élevés ont compensé pour la diminution de la pêche et ont donné des recettes égales à celles de 1902.

Maquereau.—Il ne s'est fait absolument rien dans les pêcheries durant la saison. Jusqu'à présent, il n'y a eu aucune apparence de maquereau.

Saumon.—Jusqu'au 16 de mai il ne s'est pris que quelques saumons, et les rapports du 23 sont qu'il est très rare.

Encornet.—On a signalé l'encornet pour la première fois le 29 juin et il était abondant ; de bonnes prises ont été faites le 2 et le 3 de juillet ; puis le 6, le 7 et le 8 d'août, la boîte de toute espèce a été rare, à l'exception des moules ; plus tard, on a signalé de nouveau l'encornet sur le littoral et de bonnes prises ont été faites.

Chien de mer.—Le chien de mer est arrivé en nombre sur la côte le 8 de juin et y est resté toute la saison.

BAIE DE LESLIE (SPRY-BAY), N.-E.

Rapporteur, M. John A. Leslie :

Morue.—On a signalé la morue pour la première fois le 8 de mai et on en a pris un peu ; à partir du 13 jusqu'à la fin du mois la pêche a été tantôt bonne, tantôt passable. Les pêcheurs disent que la morue est très grosse, et plusieurs de ceux qui faisaient la pêche en bateau en ont pris, pendant plusieurs jours, 4 quintaux par jour. Durant

DOC. DE LA SESSION No 22

le mois de juin, lorsque le temps était favorable, il s'est fait d'assez bonnes prises. Durant le mois de juillet il y a eu de la morue en quantité dans les pêcheries, mais on n'a pu rien faire en bateau, à cause du temps orageux et du vent. La pêche à la morue a ensuite été inactive jusqu'au 29 d'août; puis elle est devenue meilleure et le poisson est le plus gros qui ait été pris depuis longtemps. Après le 5 de septembre les rapports ont été un peu meilleurs, la pêche, jusqu'au 26, ayant été de trois quintaux. On considère que, dans ce district, la pêche n'a pas du tout réussi. Les pêcheurs du large et du littoral ont eu une triste saison; de fait, la prise a été la plus faible qu'il y ait eue depuis quinze ans.

Flétan.—Le 16 de mai, la pêche au flétan avait très bonne apparence. Du 19 au 27, la pêche a été très faible, à l'exception du 22, où elle a été un peu meilleure.

On ne signale plus de flétan ensuite que le 29 août, où il en est pris quelques belles pièces. Le rapport qui suit est de septembre: du 5 au 17, la pêche a varié de bonne à assez bonne, mais les pêcheurs ont eu de si pauvres chances d'expédier ce poisson, frais, qu'ils n'ont guère travaillé. Le flétan est de nouveau revenu sur la côte le 28 septembre.

Merluche.—On rapporte qu'il s'en est pris d'assez bonnes quantités le 8 et le 10 septembre.

Hareng.—Le 9 mai, on se sert du petit hareng comme appât pour le homard. Le 14, le 16 et le 29 mai, il s'en prend d'assez bonnes quantités, mais les bancs sont si peu denses que les pêcheurs au filet ne font pas aussi bien. Le hareng a fait quelques courtes haltes en juin et juillet; il a de nouveau donné sur la côte le 15 août, mais les pêcheurs ne tendaient leurs rets qu'avec beaucoup d'hésitation, par crainte des chiens de mer. Même ordre de choses le 22; les pêcheurs se voient forcés de rentrer plusieurs nouveaux filets que ces monstres en une seule nuit avaient déjà fort endommagés. On signale un peu de hareng le 29 août, et l'on dit qu'il en a été pris de belles pièces; puis jusqu'au 5 septembre les rapports indiquent une absence presque complète de poisson, la pêche la plus considérable étant de 20 barils. Le 1^{er} octobre le hareng donne de nouveau sur la côte, et quelques barques en rapportent de 1 à 3 barils. Le hareng est resté ensuite encore quelques jours sur la côte, quand finalement les chiens de mer l'en ont chassé; du reste, une grosse mer s'étant mise de la partie, les bateaux n'ont pas quitté leurs amarres. Nombre d'embarcations qui avaient cherché le hareng ont manqué et le hareng et la morue, par quasi impossibilité de surveiller en même temps leurs filets et de pêcher la morue, lorsque surtout les chiens de mer, par leur nombre, interdisaient au hareng l'approche des fonds où d'ordinaire les pêcheurs tendent leurs rets.

Homard.—Le mois d'avril, disent les rapports, a été le plus orageux que l'on ait eu depuis un certain nombre d'années, et a amené dans la pêche du homard un arrêt presque complet. Le 9 mai, le temps était devenu un peu plus agréable, mais les marées du printemps contribuant à garder la mer en état d'agitation ont empêché les homards de bouger, et par suite, jusqu'à présent la pêche a été faible; elle avait atteint, à la fin de mai, de moyennes proportions, et, de l'avis des caqueurs, le poisson était plus nourri que d'ordinaire. Il s'en est pris un peu pendant la première semaine de juin, puis il y eu du vent, du brouillard, des orages, qui ont persisté jusqu'à la fin de la saison. La pêche du homard n'a pas atteint cette année la moyenne, ce qui tend à la rendre encore plus pénible à ceux-là surtout qui ne font de pêche d'aucune autre sorte. C'est tout une science maintenant, dit notre rapporteur, que de construire les pièges à homard et de les disposer sur les fonds. M. Leslie ajoute qu'il connaît plusieurs bons pêcheurs qui, à pareille époque l'an dernier, avaient dans leur gousset de 150 à 200 dollars, et qui cette année se voient contraint de demander à leurs fournisseurs un crédit d'un an.

Maquereau.—Ce poisson a fait sa première apparition sur la côte le 20 mai, à la hauteur du havre de Pope, et il y en est venu deux autres bancs plus tard. Le 27 mai il s'en est pris 400 pièces, les plus grosses qui se soient prises à cette station depuis des années, et d'une qualité bien supérieure. On dit que les filets à mailles ordinaires employés dans cette pêcherie ont rendu un bien faible service; en effet, rien moins que des mailles de 4 pouces pouvaient retenir le poisson. Il s'est fait encore quelques petites pêches de maquereau pendant le reste de la saison, quand le temps l'a permis.

Encornet.—Les rapports du 9 juillet signalent de bonnes pêches; ceux du 17 d'assez bonnes, comme aussi ceux du 14 août. Le 12 septembre, l'encornet a donné abondam-

ment à 10 milles à l'est de cette station, faisant espérer que, si les fonds s'en garnissaient, la morue y viendrait à son tour en abondance.

Truite.—Pêches variant de très bonnes à assez bonnes en mai, au dire des rapports du 8 et du 30. On écrivait le 23 que la truite se prenait en grandes quantités ; de très belles pièces, quelques-unes pesant plus de 3 livres. Les truites du lac prises le 30 étaient, a-t-on dit, d'une grande beauté, et il y en a eu cette saison-ci en plus grande abondance que depuis nombre d'années.

Boitte.—La boitte a été cette année une autre source de grandes difficultés. Le gouvernement a généreusement offert aux pêcheurs de les aider à établir des congélateurs, mais on ne semble pas encore bien comprendre l'idée de la chose.

Chiens de mer.—Ce dont on a besoin pour le moment, c'est un remède au mal que causent les chiens de mer : une légère prime d'encouragement aux pêcheurs, qui s'en empareraient et les vendraient peut-être à des entrepreneurs désireux de les utiliser comme engrais. Il y a vraiment de quoi décourager ces gens, qui chaque jour se rendent sur les fonds pour y trouver leurs filets mis en lambeaux par ces diables de mer, comme quelques-uns les appellent.

WHITEHEAD, N.-E.

Rapporteur, M. J. E. Dillon :

Gasparot.—Pêches variant de pauvres à assez bonnes jusqu'au 8 juin. Après cette date il s'en est pris bien peu. On estime à 150 barils la pêche totale de la saison.

Morue.—A paru sur la côte pendant la dernière moitié d'avril et pendant le mois de mai ; les rapports font varier les pêches d'assez bonnes à bonnes. Les 3, 8, 9 et 13 juin, la morue était sur la côte en assez grande quantité, mais la boitte était bien difficile à obtenir. Du 12 juin au 7 juillet, il s'est pris très peu de morue, à cause du mauvais temps et du manque de boitte. Le 8, des bateaux en ont fait une moyenne de 200 à 400 livres, et une pêche assez bonne est signalée le 13. Du 15 au 18, la morue abonde et des bateaux en rapportent de 800 à 1,000 livres. Vers le 19, les chiens de mer arrivent sur les côtes, et partout la pêche à la ligne languit. Les chiens de mer sont de nouveau signalés comme très nombreux du 21 au 25, et, avec la boitte qui leur fait défaut, les barques de pêche ne rapportent que d'un demi à deux quintaux. Il s'est pris, le 29, à peu près 200 livres de morue, et depuis cette date jusqu'au 18 août, bien peu de chose a été fait, faute de boitte, et aussi à cause du mauvais temps et des chiens de mer. Le 19, un quintal ; après quoi, la pêche languit jusqu'au 3 septembre. Le 3 et le 4 septembre, avec de la boitte d'encornet, qui donnait sur la côte, la moyenne par bateau a été de 1 quintal. Le reste du mois, et ensuite jusqu'au 7 octobre, on ne signale que des pêches pauvres. Du 7 au 10, les bateaux rapportent d'un demi à deux quintaux par jour. On estime à 2,500 quintaux la pêche totale de la saison ; c'est 1,200 de plus qu'en 1902.

Egrefin.—Pêches variant d'assez bonnes à pauvres pendant tout le cours de la saison. On estime à 600 quintaux environ le total des prises de l'année ou 100 quintaux de plus que l'année dernière.

Flétan.—Les rapports touchant ce poisson n'ont pas été réguliers cette année. Il s'en est pris environ 75 caisses dans toute la saison.

Hareng.—On le signale pour la première fois vers la fin de mai, à Port-Félix, où les filets en ont amené de petites quantités. Rare après le 13 juillet. A cette date des bateaux en ont pris une moyenne de 100 à 200 pièces. La pêche s'est ensuite ralentie jusque dans la semaine du 17 août, au cours de laquelle on en a pris 70 barils. La pêche au hareng a eu de bien meilleurs résultats cette année que l'année dernière ; les rapports font monter le total des prises à environ 200 barils.

Homard.—A été sur la côte en assez grandes quantités le 4 mai, et ainsi jusqu'à la fin du mois. Les pêches cependant ont été faibles, à cause des vents de l'est et du mauvais temps. Depuis le 1^{er} juin jusqu'à la fin de la saison, quand le temps l'a permis,

DOC. DE LA SESSION No 22

on en a fait des pêches variant d'assez bonnes à pauvres. Les paqueurs ont tiré de la pêche des homards ici près de 2,000 caisses, 400 de moins que l'année dernière. On a exporté de Boston cette année plusieurs paniers de homards vivants.

Maquereau.—Le premier maquereau de la saison à cette station s'est pris le 15 mai, un seul; et le 23, une barque en rapportait 60 pièce. A cette même date on m'a également signalé une pêche de 200 barils de maquereau que le capitaine Sol. Jacobs aurait faite à distance de la côte. Il y avait dans le port, le 24, près de 25 embarcations américaines venant pêcher le maquereau, et aussi le croiseur *Osprey*, du service de protection des pêcheries, capitaine Knowlton. De bonnes pêches sont signalées le 27, le 29 et le 30; de leur côté, les seigneurs font d'excellentes prises au large. Le rapport du 6 juin de cette station disait que le seigneur américain, le *Nellie M. Dickson*, était arrivé la veille avec 340 barils de maquereau pris sur les fonds du large. Ces poissons étaient assez abondants à la fin de juin, et le 30 un bateau de Lunenburg est venu prendre ici de la boitte et de la glace. La pêche a été ensuite à peu près nulle jusqu'au milieu de juillet, quand alors les bateaux pêcheurs en ont pris un baril chacun en moyenne; puis jusqu'à la fin de la saison la pêche au maquereau est devenue quelque peu incertaine, vu la présence sur la côte des chiens de mer, tellement nombreux qu'ils eurent bientôt fait de nettoyer les fonds de la boitte et du poisson qui pouvaient s'y trouver. On porte à 175 barils la pêche de la saison.

Merlan.—La première pêche de quelque importance a été signalée le 13 juin, avec 200 merlans pris dans des pièges. Il y a eu pendant le mois plusieurs petites pêches de ces poissons; puis on ne rapporte plus rien jusqu'au mois de septembre, quand alors les merlans reviennent sur la côte. Les rapports indiquent une pêche totale de 200 quintaux pour la saison.

Encornet.—Les encornets ont été très rares cette année à cette station. On s'est servi de moules et de gasparot au commencement de la saison, quand il était impossible d'avoir du hareng. Les encornets ont été signalés pour la première fois le 3 septembre, en petit nombre, et on les a employés pour la boitte le reste de l'année.

Chien de mer.—Les chiens de mer sont venus sur la côte pour la première fois le 19 juin, en très grand nombre, et le 27 ils en avaient écarté tous les poissons à boitte. Ils ont causé aux pêcheurs beaucoup d'ennuis pendant tout le reste de la saison, et fort retardé les progrès de nos pêcheries.

YARMOUTH, N.-E.

Rapporteur, M. Fred. L. Hatfield:

Gasparot.—Depuis la première semaine ou à peu près jusqu'à la dernière moitié du mois de mai, la pêche de ces poissons a donné de très bons résultats. Le total des prises égale probablement, s'il ne dépasse pas quelque peu, celui de l'an dernier.

Morue.—De bonnes pêches ont été signalées le 2 mai, et d'assez bonnes le 12. Quelques jours plus tard, le 14 et le 16, les morues sont arrivées en très grande quantité, et il y en avait le 23 et le 27 en assez grand nombre. On ne signale plus rien ensuite jusqu'au mois d'août et de septembre, pendant lesquels il s'est encore fait d'assez bonnes pêches de morue.

Égrefin.—Bien qu'il y ait eu des égrefins sur la côte de bonne heure dans la saison le premier rapport touchant la pêche de ces poissons ne date que du mois d'août, et pendant le reste de la saison, les pêches ont été de même importance que celles de la morue. "J'imagine", écrit notre rapporteur, "que les bateaux de pêche de l'endroit ou du voisinage eussent trouvé tout le temps de la morue et de l'égrefin en abondance "si seulement ils avaient cherché ces poissons. Les amateurs m'ont paru en faire de bonnes pêches."

Flétan.—Les bateaux ou barques de pêche de l'endroit ont pris leurs premiers flétans le 22 avril, à une époque où déjà tous les vaisseaux étrangers ou du dehors avaient presque terminé leur travail de la saison dans notre port. Assez bonne pêche le 12 mai; puis un progrès marqué se dessine; le 14 et le 16 il y a dans le port et hors du port de

très grandes quantité de fletans qui donnent lieu à de bons coups de flet. Le 23 et le 27, on signale une pêche assez bonne ; pêches légères le 12 septembre.

Hareng.—Les harengs se sont montrés pour la première fois à l'embouchure de la rivière Tuckett le 29 juin. Les premiers venus étaient de bien petite taille, mais ceux qui sont arrivés plus tard dans la saison valaient mieux, tant pour la grosseur que pour la qualité. Il s'est pris, le 21 juin, dans les filets flottants du barrage de Yarmouth, près de 50 barils de petits harengs, dont une partie a été employée comme appât pour les homards. De nouveau, le 20, au même barrage, on a encore pris quelques petits harengs. On signale, le 5 août, de grandes quantités de petits et de moyens harengs ; le 12, on pouvait se procurer à cette station du hareng à boîte pris au piège, ou par les pêcheurs avec leurs filets. Les harengs, petits et moyens, continuaient d'abonder le 17 au large de Yarmouth, avec aussi de la boîte en bonne quantité au même endroit. Le dernier rapport concernant les harengs est arrivé le 15 septembre, date à laquelle on disait que ces poissons étaient fort abondants, de belle taille et de bonne qualité.

Homard.—Signalés le 2 mai comme étant en bonne condition. M. Hatfield dit que, suivant lui, cette branche d'industrie s'améliore chaque année. Le nombre de personnes qui s'y emploient semble augmenter tous les ans. Il semble y avoir aussi plus de fabriques et de particuliers qui payent l'amende, et pourquoi cet entêtement de leur part s'il n'y avait rien là. Les registres de la douane indiquent qu'il a été expédié de notre port du 15 septembre 1902 au 4 juin 1903 :—

Homards vivants.....	19,585 paniers.
Homards en boîtes.....	21,473 caisses.

Ces envois ont été faits à des prix fort rémunérateurs.

Maquereau.—Le casier de Cranberry-Head était le seul qui fût prêt à recevoir le maquereau à son premier passage, et dans la soirée du 8 mai il s'en est pris deux pour commencer. Le 11, on a trouvé cent cinquante poissons dans ce même casier, et le jour suivant vingt-sept dans celui de M. Burns. Ce dernier casier en amenait trois le 14, et le 16 les maquereaux passaient par bancs au large du havre. Le 18, le casier d'Iron-Mine en prenait 160 et celui de Cranberry-Head 30 ; le premier de ces casiers en arrêtait 50 le 19. Le 25, on en a sorti cinq barils-glacières du casier d'Iron-Mine, 200 le 27, et 50 de chacun des trois autres casiers. Iron-Mine a continué de bien faire, et le 29 on y prenait 1,000 maquereaux, tandis que les autres n'en amenaient que quelques-uns. Les rapports du 1er et du 3 juin donnent aux quatre casiers 4,000 maquereaux. Après cela, il semble que ce soit par hasard que les casiers en aient pris quelques uns de fois à autre ; il en est entré bien peu dans les filets. Il doit y avoir eu quelque chose qui ait empêché le maquereau de se rapprocher de la côte. En conséquence, la pêche totale est considérée comme un insuccès.

Saumon.—Les saumons ont été très rares cette année. Les rapports ne font mention que de quelques-uns qui auraient été pris dans le mois de juin.

Truite.—D'après tous les rapports, les truites doivent avoir été excessivement abondantes. Il est probable qu'on en a fait à Boston des envois considérables.

Alose.—Il s'en est fait de très bonnes pêches ; mais il en a été envoyé peu à Yarmouth, où les aloses ont toujours obtenu un bon prix.

Merlan.—Il s'est pris de grandes quantités de merlans le 19 mai dans les casiers de la Ligne de Comté et de Burns-Point. Pendant le reste de la saison, il s'en est pris en quantité dans les casiers, et la pêche à la ligne a été très bonne.

Les éperlans et les anguilles sont toujours plus ou moins abondants, et il s'en prend en proportion que l'on observe la loi.

ARICHAT-OUEST, C.-B.

Rapporteurs, M. C. P. Lelacheur :

Morue.—Il n'y a eu qu'une légère pêche de morue à cette station cette année. Pas de boîte, comme toujours, au commencement de la saison ; au reste, le genre de bateaux

DOC. DE LA SESSION No 22

dont nos pêcheurs se servent généralement est un autre obstacle au succès de la pêche. Tant que nos gens n'auront pas des embarcations capables de résister un brin aux coups de vents, il est inutile d'espérer que la pêche à la morue puisse réussir. Dès les premiers jours de septembre, la plupart des pêcheurs avaient tiré leurs bateaux sur la côte et quitté la partie.

Egrefin.—Pendant toute la saison, il s'est pris des égreffins, mais en petit nombre, et la pêche totale ne sera pas bien considérable. Une couple de pêcheurs de l'endroit font des préparatifs pour l'automne, et il faut espérer qu'ils auront du succès.

Hareng.—A paru sur la côte pour la première fois vers le 7 juillet, et, du 7 au 13, plusieurs pêcheurs au filet en ont retiré un bon profit, en vendant leurs harengs pour la boîte à \$1 le cent. C'étaient des poissons de taille moyenne, mais chargés de graisse. Le 11, il y en avait des bancs considérables tout près de la côte, et l'on dit que l'eau en fourmillait, mais c'était pour la plupart des poissons de petite taille, — un peu plus gros que des éperlans. Ensuite, et jusqu'au 23, il s'est fait des pêches légères; à cette date, le poisson a donné sur le banc de Bradley, vers le milieu de la baie, et un certain nombre de grandes barques et de petites embarcations opérant sur les fonds extérieurs en ont fait pendant deux ou trois jours des pêches variant de bonnes à assez bonnes. Bonne pêche le 30; mais pendant le mois d'août, la pêche a été généralement pauvre. D'assez bons rapports le 4 et le 5, bons le 22 et le 27, quand des pêcheurs aux filets en ont pris jusqu'à 400. Bien des fois pendant ce mois, les pêcheurs n'ont pu se procurer assez de harengs pour la boîte. Le poisson a quitté la baie dans les premiers jours de septembre, et n'y est plus revenu. Il ne peut pas y avoir de doute que les grands bancs de harengs qui pendant les quelques dernières années ont visité cette baie en juillet, août et septembre, ont émigré sur d'autres fonds, comme c'est assez l'habitude de ces poissons. Les harengs sont entrés dans la baie cette année par petites bandes, et à peine étaient-ils arrivés qu'ils s'en retournaient. Il n'y a pas à s'en étonner, cependant, car le poisson a été presque sans cesse harcelé par les chiens de mer.

Homard.—Cette pêche a été remarquablement meilleure que l'année dernière. Les homards ont été plus abondants le long de cette côte, et plus particulièrement dans le détroit de Canso et sur les fonds de l'île de Janvrin, où la pêche a été exceptionnellement bonne. Les casiers ont rapporté une plus forte proportion de gros homards que pendant les trois ou quatre dernières années, et, en conséquence les exportations de homard vivant ont augmenté d'une façon remarquable. La pêche des homards a commencé vers le 15 avril, avec des résultats très satisfaisants, bien que parfois le temps ait été rude; mais les pêcheurs n'en ont pas moins travaillé avec persistance, et on ne dit pas qu'il y ait de la glace sur la côte pour nuire à la pêche au printemps. Pendant la première partie du mois de mai, quand la pêche battait son plein, notre rapporteur nous a informés qu'il avait vu deux spécimens de crustacés pesant l'un 9 et l'autre 11 livres. La fabrique d'ici a reçu, le 23 mai, du détroit de Canso, comme l'a dit un rapport, autant de homards qu'on y pouvait manier, et la pêche le long des côtes du détroit n'a pas semblé avoir diminué, car toutes les semailles ont continué d'en apporter de bonnes quantités. Bonne pêche aussi le 16, dans le passage de Lennox, près de l'île aux Lapins, où les personnes engagées dans cette industrie avaient fait une moyenne de \$5 par jour pendant les dix ou douze derniers jours. A tout prendre, cette branche de nos pêcheries a été profitable cette année, et ceux qui avaient fait de grands préparatifs ont été amplement dédommages de leurs peines.

Les maquereaux ont fait leur apparition sur la côte le 29 mai, et il s'est fait quelques bons coups de filet. Le lendemain, bonne pêche tout le long de la côte; on rapporte qu'un pêcheur en a pris 22 barils à Thomas-Head, île de Janvrin, ou une moyenne d'un baril par filet. La plupart des pêcheurs n'étaient pas entièrement prêts à capturer d'aussi grosses pièces, car les filets étaient tous à mailles petites et ne convenant qu'à la pêche aux harengs. Il y a maintenant près de quinze ans que les maquereaux n'ont pas visité ces côtes en aussi grandes quantités; en conséquence, les pêcheurs avaient perdu l'habitude de se préparer à les recevoir. Ils sont arrivés d'une façon tout à fait inattendue, mais ils n'en ont pas moins été pour cela les bienvenus. On a rapporté le 6 juin que, pendant la semaine précédente, toutes les autres branches des pêcheries avaient été considérablement négligées dans la guerre acharnée faite aux maquereaux, qui de toutes

parts arrivaient sur nos côtes. De grandes quantités de ces poissons ont été prises dans le passage de Lennox et à Thomas' Head, à 4 ou 5 milles d'ici, et des pêcheurs en ont salé nombre de barils. Quelques pêcheurs des environs, qui n'avaient pas aussi bien réussi que d'autres, ont transporté leurs filets et autres engins de pêche dans ce passage, et ont été bien récompensés de leurs peines. Le poisson a quitté la côte le 8 juin, et n'y est revenu que le 19 septembre, date où l'on a rapporté que de grandes bandes de très petits maquereaux, longs de 4 ou 5 pouces, étaient entrés dans le havre.

Merlan.—Il s'en est pris de petites quantités pendant la saison, et des pêcheurs d'Arichat en ont fait de bonnes pêches pendant les deux dernières semaines (17 octobre). Une barque en a dernièrement descendu 2,000 livres, comme résultat de quelques heures de pêche.

Les chiens de mer se sont montrés le 31 août, et tous les pêcheurs se sont accordés à dire que la rareté des harengs était due à leur arrivée sur les fonds. Ils y ont de nouveau fait sentir leur présence pendant le mois de septembre, détruisant tout le contenu ainsi que les filets.

ARICHAT, C.-B.

Rapporteur, M. J. T. Jean :

Morue.—Les premières morues ont été signalées le 14, et vers le 22 et le 23 du même mois il s'est fait plusieurs bons coups de filet. Cette année, comme les années dernières, les pêcheurs se sont plaint de la rareté de la boitte pendant tout le cours de la saison. Lorsque, pendant les mois de juin, juillet et août, on a pu avoir de la boitte, quelques barques ont très bien réussi et ont fait de bonnes pêches. On s'est servi de boitte d'encornet en septembre, mais pendant quelques jours seulement, car ces petits poissons à boitte étaient devenus très rares, et les pêcheurs n'ont plus eu à compter que sur les quelques harengs qui se pouvaient prendre dans et hors le havre. La pêche totale a été à peu près la même que l'année dernière.

Égrefin.—Les premiers égrefins ont été pris le 1^{er} mai ; les barques de pêche ont rapporté chacune de 60 à 270 pièces. Le 2 et le 4, bonne pêche ; assez bonne ensuite jusqu'au 14 ; puis ces poissons quittent le havre. Les rapports établissent que la pêche de l'année a été plus considérable que celle de l'an dernier, et que les égrefins sont arrivés cette année un peu plus tôt.

Les harengs ont paru sur la côte un peu plus tôt que l'année dernière, vers le 4 juin, en petit nombre ; ils ont été rares ensuite jusqu'au 28 août ; ce jour-là, avec une seule seine, trois pêcheurs en ont arrêté au passage la valeur de 50 barils. On les a dit plus petits que d'ordinaire à cette époque de l'année, et ils ont été vendus frais pour la boitte. La pêche aux harengs à cette station a été cette année, comme l'année dernière, un succès complet.

La pêche aux homards a commencé vers le même temps que l'année dernière, avec de pauvres résultats pendant toute la saison. Quelques barques ont bien réussi au commencement ; mais, les homards ayant diminué, les pêcheurs ont rentré leurs appareils et se sont préparés à pêcher à la ligne. La pêche de la saison a été à peu près la même que l'année dernière.

Maquereau.—Les premiers sont arrivés le 28 ; ce jour-là une barque en a pris 20, et le lendemain 250. Cette même barque, le 30, en a pris 10 barils. Depuis cette date jusqu'au 14 juin, les eaux du havre et des alentours étaient remplies de maquereaux, et des pêcheurs en ont pris de grandes quantités, tandis que d'autres, qui avaient abandonné tout espoir de les voir reparaitre sur la côte, se sont trouvés au dépourvu, leurs appareils étant devenus quelque peu hors d'usage. Une nombreuse flotte de seigneurs américains s'est trouvée au large du havre pendant le passage des maquereaux, et, quand les vents ont soufflé du sud avec une extrême violence, elle a cherché un refuge dans la baie. Contrairement à d'autres années, les maquereaux ne se sont pas rendus jusqu'à Sydney, mais ont suivi la côte du Cap en descendant et, au dire des rapports, ils sont entrés dans la baie du Nord, en passant par le détroit de Canso. Notre rapporteur dit avoir été informé par un des pêcheurs américains que, si les maquereaux ont longé

DOC. DE LA SESSION No 22

la côte de si près, c'est que de grandes quantités d'égrébins voyageaient par bandes à l'extérieur. La pêche de cette saison a été la plus considérable qu'il y ait eu depuis plusieurs années. La dernière pêche un peu considérable datait de près de quinze ans.

Les *encornets* ont donné sur la côte vers le 13 août, mais jusqu'ici, d'après les rapports, ces poissons ont été très rares.

Chiens de mer.—Quant à ces êtres destructeurs, ils deviennent de plus en plus une source de grand embarras ; si rien ne se fait, et cela très prochainement, pour détruire ce fléau de nos pêcheries, les pêcheurs ne pourront plus gagner leur vie.

Voici approximativement la quantité de poisson prise à cette station pendant l'année.

Morue.....	56,300 livres
Egréfin.....	21,600 “
Hareng.....	46,000 “
Maquereau.....	38,600 “
Homard.....	22,000 “

De plus, 200 caisses de homards vivants ont été expédiées à Boston. Quant à la morue, nombre de pêcheurs expédient séparément le produit de leurs pêches ; d'autres s'associent au nombre de trois ou quatre et envoient leur poisson par bateau à l'île du Prince-Edouard, en dehors de la province.

Dans le rapport que M. Lelacheur adresse au bureau, il dit : “ Un des événements remarquables de la saison, ça été le retour sur nos côtes des maquereaux du printemps à cette station. Ces poissons, depuis près d'un quart de siècle, étaient à peu près inconnus dans ces parages, et leur soudaine apparition en bandes considérables vers le fin de mai a pris nos pêcheurs par surprise, et les a trouvés pour la plupart bien peu préparés à faire la capture de ces poissons si précieux. Depuis plusieurs années, les pêcheurs de cette localité avaient cessé de faire des préparatifs en vue de la pêche aux maquereaux. Ils considéraient comme chose du passé la venue de ces poissons dans nos eaux ; leurs filets s'étant usés, perdus ou avaient été mis de côté. Ils avaient négligé de les remplacer par des neufs, considérant que ce serait une dépense sans profit. Aussi, ce printemps, quand les maquereaux sont arrivés et ont passé sur la côte en bandes considérables à une portée de fusil, la plupart de nos gens n'avaient même pas un filet convenable pour les prendre. Ils ont eu recours à leurs filets, dont les mailles trop petites laissaient échapper un dixième du poisson qui y entraient, et la conséquence a été que des centaines de barils de maquereaux sont allés pourrir au fond de l'eau. La preuve qu'il y avait de ces poissons en quantité sur la côte, c'est que des pêcheurs, avec une couple de vieux filets à maquereaux, en ont pris de 25 à 30 barils. La pêche a été particulièrement bonne le long du passage de Lennox, où les maquereaux semblaient avoir visité toutes les anses et toutes les criques pendant les huit ou dix jours qu'ils sont restés dans ces eaux. C'était une splendide passée de poissons, gros et gras, suffisant en moyenne à remplir un baril avec 150 pièces. Vu les difficultés de les expédier frais, on en a salé la plus grande partie.

Les chiffres qui suivent indiquent assez bien ce qui s'est pris de poissons cette année à cette station :

Morue.....	550 quintaux.
Egréfin.....	50 “
Merlan.....	25 “
Hareng.....	500 barils.
Maquereau.....	1,000 barils.
Homard.....	500 caisses, paqué.
“ exporté vivant.....	125 paniers.

De petites embarcations en ont pris aussi dans la baie en assez grande quantité ; mais il a été impossible de savoir combien.

CHÉTICAMP, C.-B.

Rapporteur, M. Chas. E. Aucoin.

J'ai l'honneur de vous faire mon rapport annuel sur les pêches faites à Chéticamp proprement dit, à l'île de Chéticamp, au Grand-Etang, au Cap-Rouge et dans la baie de Plaisance. J'ai délivré ce printemps vingt-six permis de pêche, quatre de plus que l'année dernière. Voici quels sont les nouveaux venus, le nom des propriétaires et le tonnage du vaisseau :—

Goûlettes,	Propriétaires,	Tonnage.
<i>Wyvern</i>	P. Lefort	25 tonnes.
<i>Gertie Belle</i>	Chas. Robin Collas et Cie..	14 “
<i>Saint-Aubin</i>	“ ..	14 “
<i>Walla Walla</i>	S. Belfontaine	11 “

Le *Wyvern* vient de Barrington, N.-E., et le *Gertie Belle* de Canso, N.-E. Les deux autres ont été construits à Chéticamp. Touchant les opérations de la flotte, je commencerai par dire que le golfe Saint-Laurent était libre de glaces le 10 avril, bien que des portions aient commencé à s'en détacher longtemps avant cela. Le 11, une aveuglante tempête de neige s'est élevée.

De froides et fortes brises soufflaient du nord-ouest presque sans arrêt; un vent piquant et pestilentiel, desséchant le sol et engendrant la maladie. Il y a eu le 13, le 14 et le 15 de formidables coups de vent. Une fois l'appareillage terminé et les réparations faites, avec force emploi d'étoupe et de couleurs de cuivre, les premiers bateaux à prendre la mer ont été le *Mayflower* et le *Lucy*, qui poussèrent vers les îles de la Madeleine pour y prendre leurs cargaisons de hareng. Le 25, le *Mayflower* revenait avec 270 barils de hareng. Le 29, quatre jours plus tard, le *Lucy* arrivait avec 100 barils.

Ces harengs des îles de la Madeleine étaient d'assez belle sorte, mais plus mêlés que l'année dernière. Sur quatorze, pris au hasard dans le *Mayflower*, on en a trouvé six portant des œufs. J'ai eu bientôt fait de calculer, en me basant sur cette proportion, que, sur la cargaison de ce seul vaisseau, qui contenait près de 300 barils de harengs, il se détruisait des millions de poissons. A ce taux-là, et quand on songe qu'il s'en prend annuellement des milliers de barils, on ne peut que difficilement imaginer quel doit être le chiffre des pertes. Depuis un certain nombre d'années, il semble que les harengs du printemps se soient détournés de nos côtes, le nombre de ceux qui entrent dans la baie ici chaque année a énormément diminué. Je puis dire que cette année nous n'y avons vu que peu de “trainards”. On suppose communément que le dragage considérable qui se fait dans le havre peut avoir eu pour effet de leur en fermer l'entrée, par suite d'un dérangement probable des fonds naturels; mais cette supposition n'est pas fondée. Aux mois de juin et de juillet de cette année, les harengs ont donné d'une façon inusitée. Cette variété, ainsi que je le disais dans mon rapport de l'année dernière, a de remarquables qualités; ce sont des poissons solidement bâtis, très savoureux, chargés de graisse et formant dans le plat, une fois préparés, toute une surface huileuse. Il semble, de plus, que cette sorte de harengs ait moins de fécondité que d'autres variétés du printemps, c'est-à-dire que la nature ne les a pas doués d'éléments fonctionnels bien énergiques comme moyens de propager leur espèce; en effet, j'ai observé que la femelle ne contient qu'une bien petite quantité d'œufs. D'après ce que j'ai pu voir, j'ose dire que certaines espèces ont une fécondité dix fois plus grande que d'autres.

Le 6 juillet, un filet a capturé six cent quarante de ces harengs. La plus grande partie du produit des pêches de l'année a été employée pour appâter la morue dans les traîneaux. Un mot à propos du frai. Je crois avoir pleinement droit d'aborder ce sujet, car la nature m'a éclairé elle-même sur bien des points toutes les fois que j'ai porté mon attention sur ses étranges et silencieuses opérations. Le frai a lieu sur un fond de pierres recouvert de mousses limoneuses, et là où tendent à s'accumuler les algues marines ou autres herbes. J'ai examiné avec soin le lit des rivières et des ruisseaux, et partout où j'ai trouvé des dépôts d'œufs, c'était invariablement sur un fond vaseux, recouvert de mousse et d'un amas de matières végétales en décomposition, apparemment disposées par

DOC. DE LA SESSION No 22

la main bienveillante de la nature comme lieu éminemment propre à la maturation des œufs. Cela est surtout vrai des éperlans et des saumons. Jamais je n'ai trouvé de frai sur un fond net, sablonneux ou graveleux. S'il en était autrement, on ne verrait pas les poissons venir en bandes sur la côte ou rechercher les eaux de l'intérieur pour y déposer leurs œufs; rien ne les empêcherait de répondre aux appels de l'instinct au milieu de l'océan ou en pleine eau. Aussi bien la nature leur a gracieusement préparé d'innombrables voûtes de sûreté, sous forme d'estuaires, d'anses, etc., où les œufs fragiles sont confortablement abrités et hors de l'atteinte des ennemis de l'abîme, qui en feraient volontiers leur proie s'ils se trouvaient sur leur passage. Je mentionnerai ici que, depuis quelques printemps les gasparots ont pris l'habitude de remonter le ruisseau de Friar's-Hood pour y frayer. Il m'avait été rapporté qu'en plusieurs occasions des personnes avaient malicieusement tentés de barrer le ruisseau en y plaçant des embarras qui eussent empêché l'ascension de ces poissons, mais je n'ai rien trouvé qui pût justifier ce rapport. Comme de coutume, il s'est perdu ce printemps une quantité considérable de casiers à homards; jamais peut-être il en a été autant détruit. Les journées du 22 et du 23 ont particulièrement souffert des grands vents qui ont soufflé du nord-ouest. Les pêcheurs ont de nouveau subi des pertes considérables. Je puis dire que ces vents violents qui surviennent au printemps pendant la meilleure partie de la saison de pêche constituent le seul puissant élément d'insuccès dont l'exploitation des pêcheries de homards ait à souffrir. La goëlette *Walla-Walla*, capitaine Poirier, a pris une fois dans un seul coup de filet cent morues pesant ensemble 2,100 livres. Pour la pêche au traîneau, on s'est exclusivement servi de boîte de hareng. La chaleur intense des premiers jours de juillet ayant sensiblement gâté la boîte de moules dont on se servait, la morue n'a pas paru aussi bien disposée à mordre qu'au printemps, et n'a pas tardé à s'apercevoir que cette boîte n'avait plus sa fraîcheur.

Les moules étaient, à l'époque, sans consistance comme sans valeur, et tenaient à peine sur l'hameçon. Mais l'encornet, arrivant sur la scène vers le 20 juillet, eut bientôt relevé la situation. Il y a eu cette année grande abondance de lançons et autres petits poissons sur les côtes, ce qui probablement explique que la pêche à la morue ait donné le long du littoral de meilleurs résultats que l'année dernière. C'est toujours en eau profonde cependant que l'on trouve la meilleure qualité de morue, comme celle que l'on prend dans le "Trou-à-Couillard" et sur le "Banc-Vert", où les embarcations jettent l'ancre dans 75 et 35 brasses d'eau respectivement. Bien entendu que parfois on prend des poissons de bonne grosseur dans des eaux moins profondes. Les meilleurs fonds pour la pêche à la morue sont : le fond des Sauvages, le fond à Rambault, le fond de la Mitaine, le fond à Mice et le fond à Gracien, tous situés à la distance de 2 à 5 milles de la côte, entre la pointe du nord et celle du nord-ouest, et sont regardés comme fonds de roches, rendez-vous ordinaires des morues. Souvent les barques se dirigent à l'ouest, et plus d'une fois elles se sont rendues jusqu'à East-Point, Ile du Prince Edouard, faisant un voyage de 70 milles aller et retour. A ce propos, je dois dire que c'est une chose bien digne d'observation que jamais il ne soit arrivé malheur à ces minuscules embarcations, toujours à la merci des flots, prêts à les engloutir à tout instant. De fait, ces gens qui ont embrassé une vocation apparemment si pleine de périls font preuve d'un réel talent de divination, car, en s'aidant des signes fournis par la nature, ils se trompent rarement dans leurs prévisions touchant le temps qu'il va faire. Souvent de sages dispositions prises par suite de ces prévisions leur ont épargné bien des peines et des ennuis.

Avant de terminer ce rapport, je veux dire un mot des chiens de mer, qui, comme d'habitude, ont été très abondants sur la côte; ce sont eux probablement qui ont ruiné la pêche aux maquereaux et ont fait que ces poissons ont quitté notre côte de si bonne heure à l'automne. Ils sont arrivés ici dans toute leur force au commencement de juillet, et sont restés jusqu'à la fin de la saison. Les pêcheurs des goëlettes ont dit qu'ils avaient passé à travers des bancs entiers de chiens de mer en se rendant au banc Vert. Je suis peiné d'avoir à dire qu'il ne s'est emmagasiné de boîte d'aucune sorte cette année dans le réfrigérateur d'Eastern-Harbour, pour la raison que les intéressés avaient négligé d'y entrer de la glace au temps voulu; aussi ont-ils été privés des avantages qui résultent d'une réserve de boîte g-lée toujours prête au besoin. La protection donnée aux saumons dans la Petite Rivière a été grandement appréciée; les gardes-pêche se

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

sont acquittés de leurs devoirs d'une manière très satisfaisante, et le gardien n'a pas eu une seule contravention à signaler. Les éperlans n'avaient pas joui depuis plusieurs années d'une aussi grande liberté; il n'a été détruit, comparativement, que peu de frai. Il y a eu moins de hérissons qui aient fait la guerre à ces petits poissons, et une surveillance plus étroite de la part des gardes-pêche aura pour effet d'en augmenter considérablement la reproduction.

Je donne ici une évaluation de la quantité de poisson prise à chacune des stations ci-dessus mentionnées:—

CHÉTICAMP PROPREMENT DIT.

Morue.....	3,052 quintaux.	Hareng.....	375 barils.
Merluche.....	90 "	Homard.....	199½ caisses.
Egrefin.....	100 "	Saumon.....	2,500 livres.
Merlan.....	30 "	Maquereau.....	58 barils.
		Huile de morue.....	930 gallons

ILE DE CHÉTICAMP.

Morue.....	300 quintaux.	Homard.....	147 caisses.
Merluche.....	200 "	Maquereau.....	4 barils.
Egrefin.....	50 "	Huile de chien de mer.....	160 gallons

GRAND-ÉTANG.

Morue.....	913 quintaux.	Maquereau.....	83 barils.
Merluche.....	19 "	Homard.....	425 caisses.
Egrefin.....	130 "	Huile de morue.....	300 gallons
Merlan.....	61 "	Huile de chien de mer.....	1,000 "

CAP-ROUGE.

Morue.....	75 quintaux.	Maquereau.....	100 barils..
Egrefin.....	5 "	Homard.....	911 caisses.

BAIE DE PLAISANCE.

Morue, merluche et égrefin.....	60 quintaux.	Saumon.....	10,000 livres.
Maquereau.....	75 "	Huile de morue.....	20 gallons

Ces chiffres, comparés à ceux de l'année dernière, font voir qu'il y a diminution dans le produit de certaines pêches.

Ne sont pas compris dans cette évaluation 600 quintaux expédiés par les pêcheurs des diverses localités, et près de 100 quintaux consommés à la maison.

DESCOUSSE, C.-B.

Rapporteur, M. John P. Gruchy.

Gasparot.—Le passage des gasparots cette année a duré à peu près quatre jours, et il ne s'en est pris que quelques barils.

Morue.—Les morues ont commencé à arriver vers le 24 juillet, date où il s'en est pris quelques-unes, les premières. Pendant le reste du mois et jusqu'au 4 août, les pêcheurs n'ont pas pu se rendre sur les fonds, à cause du mauvais temps, et la pêche a

DOC. DE LA SESSION No 22

dû être abandonnée. Le 8 août, les pêcheurs étaient occupés à faire leurs foins. Le 28 septembre, nouvelle tentative de pêcher la morue, et, comme il y avait de l'encornet sur la côte, les pêcheurs ont assez bien réussi, comme d'ailleurs jusqu'au 10 octobre. Vers cette dernière date les encornets ont quitté le littoral, et les pêcheurs ont continué; ils avaient alors 50 quintaux de morues comme produit des pêches de toute la saison. Nos correspondants disent que les poissons de toutes espèces ont été très rares dans la région, et, si les pêcheurs n'avaient rien autre chose sur quoi compter, beaucoup ne pourraient mettre les deux bouts ensemble.

Hareng.—Les premiers harengs que l'on ait pris à cette station l'ont été le 30 juin, et il s'en est pris ensuite tous les jours quelques-uns jusqu'au 19 juillet. Pendant les sept jours qui ont suivi, les harengs ont été très rares, et le 20 les pêcheurs ont rentré leurs appareils. La pêche totale est évaluée à près de 25 barils, 11 barils de plus que l'année dernière.

Homard.—La homarderie du lieu a ouvert le 2 mai; les homards ont été rares jusqu'au 18; il s'est produit à cette date une légère amélioration, qui a duré jusqu'à la fin du mois. Le 26, une violente tempête est survenue, au cours de laquelle quantité de casiers et autres engins de pêche ont été perdus, ce qui a mis fin à la pêche aux homards pour le reste de la saison. La homarderie en a paqué 175 caisses, 25 de plus que l'année dernière. On a dit que les homards avaient été bien rares à cause du vent d'est et du temps orageux qu'il a fait pendant toute la saison.

Maquereau.—Les premiers maquereaux ont été pris à cette station le 30 mai; il y en avait sur la côte d'assez grandes quantités, mais un petit nombre de pêcheurs seulement avaient sorti leurs filets. Les poissons étaient de belle qualité, de grosse taille, et ont tous été pris près du rivage. La pêche a continué d'être assez bonne jusqu'au 6 juin, puis les maquereaux sont devenus rares, et le 13 tous les filets ont été amenés à terre. Du 17 juillet au 1er août, les maquereaux étaient de nouveau sur la côte. Les pêcheurs ont commencé vers ce temps-là à faire leurs foins et ont interrompu toute pêche jusqu'à ce que la récolte fut toute rentrée. Vers le 1er septembre, les maquereaux défilaient en petit nombre et mordaient assez bien à l'hameçon. La pêche à la ligne a continué d'être assez bonne jusqu'au 7 octobre, et ceux des pêcheurs dont les filets étaient dehors entre le 7 et le 11 ont assez bien réussi, mais les chiens de mer sont alors arrivés sur la côte en grand nombre, détruisant les filets et tout le poisson qui pouvait s'y trouver. Les pêcheurs ont néanmoins laissé leurs filets dehors, dans l'espérance de faire de bonnes prises, vu que les rapports des côtes de l'ouest de la Nouvelle-Ecosse étaient forts encourageants; mais rien n'a été fait et, en conséquence, le samedi 14 novembre tous les casiers, appareils, etc., se rentraient pour la saison. Il s'était pris environ 75 barils de maquereau à la ligne et 150 barils aux filets pendant la durée de la saison.

Encornet.—On a signalé la pêche à l'encornet comme assez bonne le 26 septembre, et il s'en est pris de petites quantités pendant les deux premières semaines d'octobre.

Les *carrelets* ont servi de boîte dans la pêche aux homards durant la saison. Pour la morue on a employé du harang frais au commencement et de l'encornet à la fin. Pour appâter les maquereaux en septembre on a pris des *poggies*.

Les trois bâtiments qui de cette station vont faire la pêche en eau profonde ont très bien réussi cette année. Deux de ces embarcations ont vendu 1,000 quintaux de poissons, et l'autre environ 800.

GABARUS, C.-B.

Rapporteur, M. James Nicoll :—

La morue a fait son apparition vers le 14 mai, mais jusque dans la première semaine de juin les pêches ont été légères, quand alors les morues sont arrivées dans la baie en assez grandes quantités. Elles abondaient les 8, 18, 20, 22, et 29 juin; du 4 au 16 juillet les pêches ont varié de bonnes à pauvres. De bons coups de filet ont été signalés dans ce même mois, du 18 au 25 inclusivement. Il a continué d'y en avoir encore en assez grande quantité jusqu'au 24 septembre; puis le mauvais temps est arrivé. La pêche de la saison a été en moyenne assez bonne.

Harengs.—La boîte a été très rare au commencement de la saison, et les harengs ne sont arrivés sur la côte que le 7 juillet, en petites quantités. Du 18 au 25, la pêche aux harengs est devenue assez bonne; elle a été pauvre ensuite jusqu'au 6 août, date où le dernier rapport, d'une pêche assez bonne, a été reçu. La pêche totale a été considérée comme peu importante cette année.

Homards.—Signalés pour la première fois le 9 mai, en assez grandes quantités; mais pendant les neuf ou dix jours qui ont suivi, les homards ont paru abonder, et de bonnes pêches en ont été faites. Du 26 au 31 mai, des pêches assez bonnes ont été signalées régulièrement tous les jours. Pendant le mois de juin, jusqu'au 22, les pêches ont varié de bonnes à assez bonnes. Tout considéré, nos pêcheurs sont d'avis que la pêche aux homards a été assez bonne, et ils ont paru être parfaitement satisfaits des résultats de la saison.

Maquereau.—Les premiers maquereaux ont été pris à cette station le 25 mai. Assez bonnes pêches le 4 et le 6 juin; du 8 au 13, les maquereaux abondent. Il s'en prend de petites quantités le 18 et le 20, et la pêche de la saison est regardée comme assez bonne.

Encornet.—Le premier rapport de la saison dit que la boîte est rare, et que les encornets ont paru sur la côte pour la première fois en septembre. Le 11 et le 25, il y en avait de bonnes quantités. Le 15 aussi on annonçait que la boîte était abondante.

INGONISH, C.-B.

Rapporteur, M. J. M. Burke :

Morue.—Cette pêche a commencé vers le 8 mai, et pendant une semaine les morues ont été assez abondantes; rares après le 22 et le 23 juin. Pendant les mois de juillet, août et septembre, il ne s'est pris que peu de morues, et le mois d'octobre a été si mauvais, l'encornet si rare et si peu sûr, que les pêcheurs ont déclaré avoir eu une saison peu heureuse et avoir fait moins bien que l'année dernière; mais de bons prix ont en quelque sorte compensé ce qui manquait du côté de la pêche.

Les *égrefins* ont paru à cette station de bonne heure dans la saison, mais il ne s'en est fait que des pêches peu importantes jusque vers le 10 mai. Jusque vers le 12 juin, époque où cette pêche a pris fin, il ne s'est fait que peu de chose, moins que l'année dernière.

Les *harengs* ont été signalés le long de nos côtes dans la première semaine de mai, mais en petites quantités. Tout le produit de la pêche aux harengs a été immédiatement employé comme boîte pour les homards et les morues. On n'a pas signalé leur passage cette année pendant l'été.

Maquereau.—Des pêches peu importantes ont été signalées en juin, du 2 au 8; la meilleure pêche en bateau a été celle du 5: 150 poissons. Du 8 au 15, l'on a fait quelques bons coups de filet; certains pêcheurs en ont pris jusqu'à 20 barils. Le premier passage des maquereaux se composait de très gros poissons. Il n'en a pas été pris pendant l'été, non plus qu'à l'automne.

Homards.—Les homarderies ont commencé leurs opérations vers le premier mai; le 4, le 5 et le 6 il s'est pris de petites quantités de homards. Après que les pêcheurs eurent mis à l'eau tous leurs engins de pêche, ils ont le reste du mois fait des pêches très profitables, comme aussi pendant les mois de juin et de juillet. La pêche n'a pas paru subir de diminution pendant le reste de la saison, comme la chose est arrivée les années dernières, mais les homards ont continué d'être assez abondants jusqu'à l'époque où toutes les fabriques doivent discontinuer leurs travaux. Malgré la difficulté de se procurer de la boîte pendant le mois de juillet, tous les intéressés disent avoir fait une année exceptionnelle.

Saumon.—Les saumons ont été signalés pour la première fois le 29 mai; rien ensuite jusqu'au mois de juin, date où il s'en est fait des pêches de peu d'importance. Ce n'étaient que des poissons de petite taille; ils ont continué d'être très rares jusqu'à la fin, et l'on peut dire que cette pêche a été un insuccès.

DOC. DE LA SESSION No 22

Les *encornets* ont été lents cette année à arriver sur la côte. Ils se sont montrés vers la fin de juillet, mais les pêcheurs n'ont pas pu en prendre assez pour la boîte ; pendant le mois d'août et jusqu'ici du reste (10 novembre), les encornets ont été très rares et la pêche en a été fort incertaine.

Les *chiens de mer* ont été plus abondants que jamais cette année sur notre côte, et sont une source d'ennuis pour les pêcheurs au filet aussi bien que pour les pêcheurs de morues, dont ils détruisent les appareils, etc.

Merluche.—Aucun rapport qui dise qu'il en ait été pris cette année dans cette partie de la côte.

L'ARDOISE, C.-B.

Rapporteur : M. John M. McIsaac.

Morue.—Cette branche de nos pêcheries de la côte n'a donné lieu à aucun rapport jusqu'à une époque très avancée de la saison, bien qu'il y en ait eu par intervalles de petites quantités sur la côte pendant le mois de juin. De fait, la pêche à la ligne a été presque entièrement négligée, à cause du passage des maquereaux et par le fait que nombre de jeunes gens sont allés pêcher sur les bancs à bord des bateaux américains. Vers le milieu de juin on a fait rapport que le temps était très froid pour l'époque, et le 19 les chiens de mer étaient arrivés en si grand nombre sur les fonds que les pêcheurs n'osaient plus y risquer leurs appareils. Il y avait alors apparence que les morues et les égrébins parcouraient nos eaux, mais aucune pêche n'a été rapportée à cause de la multitude de poissons voraces qui rodaient autour des côtes. Les embarcations sont arrivées au port le 3 juillet, chargées du poisson qu'elles avaient pris sur le banc de l'est. Ces vaisseaux avaient été mis à l'eau ce printemps, et leurs propriétaires ont rapporté que les pêcheries de l'est, savoir, celles de Scattarie et du large de Sydney, avaient donné des résultats fort encourageants. Un rapport du 17 juillet dit que les pêches de toute sorte sont peu brillantes, bien que la pêche à la ligne soit plus avancée que l'année dernière. Les grands bancs ne nous ont fait parvenir que de maigres rapports ; une lettre datée de cette même semaine dit qu'un autre malheur se présente : au lieu des chiens de mer qui sont maintenant disparus, ce sont les icebergs qui deviennent pour les pêcheurs une cause de bien grave embarras. Les morues sont sur la côte en assez grande quantité le 17 et le 22 juillet. Nos pêcheurs vont ensuite très probablement s'occuper de rentrer leur foin, bien qu'il en reste encore quelques-uns que retient la pêche à la ligne. La pêche du mois d'août a été bien pauvre. Le 17 septembre, deux embarcations arrivent assez chargées de morues, et rapportent que les apparences sont bonnes au large, en eau profonde ; mais qu'à cause de la rareté de la boîte, il n'y a rien à faire. Un rapport du 24 août annonce que toute la flotte est rentrée, avec de bonnes prises, et ajoute que, si le temps est favorable, on ferait bien de retourner sur les bancs. Au moment où les bateaux ont quitté les fonds, les poissons y abondaient, mais il y faisait un grand vent, fort nuisible au succès de la pêche. Deux embarcations américaines sont arrivées à Saint-Pierre le 2 octobre, n'ayant à bord qu'environ un huitième de leur charge accoutumée, la morue, cette année, étant d'une rareté sans précédent sur les grands bancs. Pendant la saison, des vaisseaux sont allés au grand banc ; quelques-uns ont porté leurs prises à Halifax, d'autres les ont livrées aux chemins de fer. Tous les bateaux qui ont fait la pêche sur les bancs de l'est ont réussi. Il y a eu cette année six nouvelles embarcations employées à la pêche, et on annonce qu'il en sera ajouté quelques autres à la flotte cet hiver. Voici une évaluation des pêches faites au cours de la saison par les divers vaisseaux employés à la pêche de cette station :—

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Nom.	Tonnage.	Nombre de quintaux.
Mary S.	18	300
Florence M.	24	350
Annie M.	18	250
Two Brothers	18	200
S. Luvenia ...	11	150
J. B. Saint.	18	200
Saint-Thomas.	11	100
Mary Alice.	11	100
		<hr/> 1,650
Pêche des barques		800
		<hr/> 2,450

Les premiers égreffins ont été pris cette année le 5 mai, date où il s'en est pris cinquante. Après cela, rien d'important, jusque vers le 22, alors que les égreffins se montrent en assez grande quantité. Cette pêche ayant peu réussi depuis plusieurs années, seules quelques barques y ont pris part et dans leur unique intérêt. D'autres pêcheurs n'ont pas osé appareiller, redoutant quelque désastre, comme nous l'avons dit plus haut. Plusieurs vaisseaux américains ont envoyé des équipages à Saint-Pierre, et bon nombre de pêcheurs ont accepté l'offre de \$200 pour un voyage sur les bancs. Les égreffins étaient sur les côtes pendant le mois de juin, au moment où les chiens de mer en portaient, mais il n'en a pas été pris. Après cela, et jusqu'à la fin de la saison, les rapports ne font mention que de quelques pêches sans conséquence. La pêche totale est évaluée à 300 quintaux.

Hareng.—On annonce le 19 juin que, selon les apparences, il y a des harengs près du rivage, mais comme les chiens de mer sont dans la baie en grand nombre, il ne s'est pris aucun hareng jusqu'au 10 juillet, sauf quelques-uns par-ci par-là, et notre rapporteur commençait à craindre un insuccès cette année encore, ce qui causerait aux cultivateurs comme aux pêcheurs une cruelle déception. Un rapport du 17 dit qu'on a pris quelques harengs, mais pas même assez pour la consommation locale, quoiqu'un peu plus que l'année dernière à pareille date. On ne pêchait déjà plus de gros harengs à la fin de juillet. Plus tard, on en a encore pris de petites quantités. La pêche totale aurait été de 500 barils.

Homard.—Les homarderies se sont préparées pour la pêche le 1er mai, et il s'est pris de légères quantités de homards durant le mois. La pêche a donné d'assez bons résultats jusqu'à l'arrivée des maquereaux dans la baie; puis ceux des pêcheurs qui n'avaient que quelques casiers à homards les ont négligés pour faire la pêche aux maquereaux. L'exploitation des homards qui est la première que l'on ait ici, a donné, au dire de notre rapporteur, d'aussi bons résultats cette année que les années dernières. Il n'y a pas depuis quelques années autant de personnes qu'autrefois qui pêchent les homards; on croit qu'il est un peu risqué de se fier sur les résultats de cette branche d'industrie. Les deux homarderies de cette station ont paqué cette année 1,600 caisses de homards.

Maquereau.—Le premier rapport qui fasse mention des maquereaux dit qu'il y en a eu dès les premiers jours de mai, et qu'il s'en est fait d'assez bonnes pêches par ceux des pêcheurs qui avaient dehors de grandes quantités d'appareils; on croit que la moyenne dépassera celle de l'année dernière. Notre rapporteur nous écrit qu'il en a mangé et les a trouvés meilleurs que ceux pris à l'automne, et plus gros aussi que l'année dernière. Il est d'avis, d'après toutes les apparences, que les maquereaux ne manqueront pas ici cette année. Le rapport du 29 fait savoir qu'une barque vient d'arriver au port avec deux barils de maquereaux, et l'on dit qu'il y a de bonnes apparences au large. On annonce le 30 que la pêche est bonne, et du 1er au 10 juin les rapports varient de bons à assez bons, et les pêcheurs ont fait d'assez bons coups de filet. Le passage du maquereau a pris fin avec la semaine du 20 juin, et tous ont paru absolument satisfaits de la quantité et de la qualité de leurs prises. Pour ce qui concerne les maquereaux, on assure n'avoir pas eu de saison plus avantageuse depuis plusieurs années, et L'Ardoise avait été leur rendez-vous favori.

L'OC. DE LA SESSION No 22

Que les prix soient bons comme ils l'ont été l'année dernière, et quelques-uns des pêcheurs seront bien dédommagés des services qu'ils ont rendus pendant le passage de ces poissons. On a rapporté que le sel manquait quelque peu à cette station, et qu'il eût été bien difficile de conserver en bon état le produit des pêches si on n'avait pas pu s'en procurer à la Rivière Bourgeois et à Descousse. On prenait autrefois des maquereaux d'automne dans nos eaux, mais maintenant personne n'essaie plus de les pêcher. Tout ce que l'on a pris de maquereaux cette année a été envoyé à Halifax, où les expéditeurs en ont obtenu de bons prix. Tous les pêcheurs ont fait ce printemps une large provision de maquereaux, et, avec de bons prix, ils vont pouvoir passer l'hiver confortablement. M. McIsaac rapporte que, depuis vingt ans, il ne s'est jamais pris autant de maquereaux que cette année, ni de meilleure qualité, ni qui aient obtenus d'aussi hauts prix.

LOUISBOURG, C.-B.

Rapporteur, M. H. C. V. Levatte :

Morue.—Les morues ont été signalées pour la première fois à cette station quand il s'en est pris au traîneau le 1^{er} mai. La pêche a été assez bonne ensuite jusqu'au 20 juin, quand alors les chiens de mer sont arrivés sur la côte, et les poissons de toute sorte sont devenus rares pendant le reste du mois. Pendant la première semaine de juillet, la pêche à la morue a été assez bonne, et jusqu'au 27 août on en a fait des pêches peu importantes ; puis les encornets sont arrivés sur la côte, et les morues à leur suite. La pêche du mois de septembre a été assez bonne, quand le temps n'y a pas mis d'empêchement, et il en a été ainsi jusqu'au 1^{er} d'octobre, date du dernier rapport. La pêche totale est considérée comme au-dessous de la moyenne.

Égrefin.—Assez bonnes pêches en mai ; pêches très peu importantes en juin. Pendant le reste de la saison cette pêche a donné à peu près les mêmes résultats que la pêche à la morue. On regarde aussi comme au-dessous de la moyenne la pêche totale de la saison ; ce que l'on attribue dans une grande mesure à la présence sur la côte de nombreux bancs de chien de mer.

Hareng.—La boîte a été très rare ici au commencement de la saison ; les premiers harengs d'été ont été signalés vers le 6 juillet. Le 12, le 14 et le 15 on en a fait d'assez bonnes pêches ; puis le mauvais temps est arrivé, et partout l'on a suspendu la pêche. Il y avait dans le havre le 1^{er} août quelques petites troupes de harengs. La pêche de toute la saison n'atteindra pas la moyenne.

Homard.—Les premiers homards que l'on ait pris sur la côte l'ont été le 7 mai, et il s'en est fait d'assez bonnes pêches jusqu'au 13. Les homards ont abondé ensuite jusqu'à la fin du mois. Jusqu'au 20 juin la pêche a été assez bonne, et les homards ont été rares ensuite jusqu'au commencement de juillet ; on en signale alors d'assez bonnes pêches, et ainsi jusqu'à la fin de la saison. On estime que la pêche totale a atteint la moyenne.

Maquereau.—Les maquereaux ont été signalés le 30 mai pour la première fois, et le 5 juin les barques en ont pris en moyenne de 100 à 300. Bonne pêche le 8 et le 9, assez bonne le 10. Ensuite les chiens de mer s'emparent du terrain, et les pêches de toute sorte languissent. Le rendement de cette pêche a aussi été considéré comme au-dessous de la moyenne.

Encornet.—Signalé pour la première fois le 27 août, date où il en a été pris à la ligne sur la côte. Le 31 on rapporte que la pêche est bonne. Du 12 au 30 septembre les pêches varient de très bonnes à assez bonnes ; le 1^{er} octobre on en prend de très grandes quantités.

MABOU, C.-B.

Rapporteur : M. Lewis McKeen.

Il y a eu diminution cette année à cette station dans la pêche de la morue, de la merluche et de l'égrefin, causée en grande partie par la rareté de la boîte pendant toute la saison.

Morue.—Les morues ont été assez abondantes pendant les mois de mai et juin et partie de juillet, mais il en a été pris bien peu, à cause de la difficulté de ce procurer de la boîte. Depuis le milieu de juillet jusque tard dans le mois de septembre, on n'a vu sur la côte que bien peu de poissons venir mordre à la ligne, ce que l'on a expliqué par la présence des nombreux chiens de mer près du rivage. Les pêcheurs ont presque complètement abandonné la pêche d'automne, à cause de ces monstres voraces qui effraient et chassent loin de la côte les poissons de toute espèce, outre qu'ils détruisent de grandes quantités de filets.

Hareng.—Il s'est pris quelques harengs au printemps, que l'on a surtout employés pour la boîte. Les pêches de la saison ont été loin de suffire aux besoins des pêcheurs en quête de boîte, et, comme il n'y avait que peu d'encornets sur la côte, la boîte a été rare pendant toute la saison.

Maquereau.—Ces poissons n'ont paru sur la côte que peu de temps pendant la saison. Comme ils ne mordaient pas à l'hameçon, la pêche en a été comparativement insignifiante.

Homard.—La pêche des homards a été signalée comme très bonne pendant le mois de mai, et jusqu'à la fin de la saison il s'en est fait d'assez bonnes prises. Les homards ainsi pris étaient de forte taille et généralement bien remplis. On en a paqué à cette station 525 caisses, ou 50 pour 100 de plus que l'année dernière.

Les saumons n'ont paru qu'à vers le 23 juin. Il y a une légère diminution dans les prises, comparativement à 1902. De fait, la pêche au saumon a donné de moins en moins depuis plusieurs années. Cette diminution doit être attribuée à la présence des casiers à homards sur la côte. Les pêcheurs croient que les saumons fuient la côte à cause de l'odeur qui s'exhale de la boîte en décomposition qui se trouve dans les casiers.

MARGAREE, C.-B.

Rapporteur : W. M. A. Dunn.

Gasparot.—Les gasparots sont arrivés dans les premiers jours de mai ; jusqu'au 18 il n'y en a eu qu'en petites quantités, puis on signale quelques jours d'assez bonne pêche. Pendant le reste de la saison il s'en est fait de temps à autre des pêches peu considérables. La pêche totale a été bien peu importante.

Morue.—Les morues ont fait leur apparition au commencement de mai ; jusqu'au 30 les traîneaux en ont fait d'assez bonnes prises, et la pêche à la ligne a été bonne pendant quelque jours. Pendant la plus grande partie des mois de juin et de juillet la pêche à la morue a varié de bonne à assez bonne. Le 27 juin, les barques de pêche ont pris une moyenne de 250 morues chacune ; et, depuis le 4 août jusqu'à la fin de la saison, on ne signale plus qu'un petit nombre de bons coups de filet. Les principales raisons auxquelles on attribue cette diminution du rendement de la pêche à la morue sont la présence de grandes quantités de chiens de mer sur la côte, la rareté générale de la boîte et un temps peu favorable. La pêche totale a été d'environ 70 pour 100 de la moyenne annuelle.

Les égrébins et les merluches ont été pêchés en même temps que les morues, mais il ne s'en est pris qu'en quantités beaucoup plus petites. Les égrébins sont arrivés au mois de mai, les merluches vers le 1^{er} août. La diminution des prises est à peu près la même que pour les morues.

Les harengs ont donné sur la côte au commencement de mai, mais il ne s'en est pas pris pour la peine jusque vers le 22 juin, date où l'on a signalé une couple de bonnes journées de pêche. Du 1^{er} au 8 juillet il s'est fait d'assez bonnes pêches. Rien n'a été rapporté ensuite pendant le reste de la saison.

Les homards ont paru vers le 1^{er} mai, et, pendant la plus grande partie des mois de mai et de juin, les pêches ont varié de bonnes à assez bonnes. Après le 1^{er} la pêche est allée en déclinant jusqu'à la fin de la saison. La pêche totale a été bonne. La tempête du 26 mai a mis les casiers à homards en mauvais état.

Les maquereaux ont été cette année à peu près nuls sur la côte. Quelques grosses pièces ont été prises au filet vers le 14 juillet et aussi vers la fin d'août, quand on en a

DOC. DE LA SESSION No 22

pris de 50 à 100 par filet. On en a signalé sur la côte le 4 septembre, mais ils ne mor-daient pas à l'hameçon.

Les *saumons* ont paru vers le 9 juin, et pendant quelques jouas la pêche a été bonne. Pendant le reste de la saison, les prises ont varié d'assez bonnes à pauvres. La pêche totale a été d'environ 60 pour 100 d'une année moyenne.

Les *encornets* ont été très lents à arriver, et les rapports indiquent qu'ils s'en est pris la même quantité que les autres années.

Les *chiens de mer* rôdaient autour du havre en grand nombre au commencement d'août, et pendant la plus grande partie du reste de la saison ils ont été le plus grand obstacle contre lequel les pêcheurs aient eu à lutter. Ces derniers disent que les morues et les égreffins ont abondé sur les fonds pendant la plus grande partie de la saison, mais à cause des chiens de mer il a été impossible d'en prendre.

MEAT-COVE, C.B.

Rapporteur M. A. B. MacDonald :

Morue.—Les premières sont arrivées le 11 mai, et jusqu'au 30 les pêches ont varié de bonnes à assez bonnes ; en juin de bonnes à pauvres, et en juillet de bonnes à assez bonnes. Après cela, les seuls rapports qui touchent à la morue sont ceux du 5 et du 22 août, dates auxquelles la pêche donnait assez bien. Il y a eu pendant le mois de septembre de fréquents coups de mer, et les rapports ne font plus mention de la pêche à la morue. La pêche totale est considérée comme atteignant assez bien la moyenne.

Hareng.—Les 11, 15, 18, 21 et 30 mai on a fait d'assez bonnes pêches de harengs, dont le produit a été employé uniquement comme boîte pour les homards. Les chiens de mer ont fait manquer complètement la pêche d'été. Il y avait assez apparence que les harengs étaient sur la côte en grande quantité pendant la saison, mais ceux qui ont risqué leurs filets dehors les ont fait ruiner par les chiens de mer, et ont en même temps perdu ce qu'ils contenaient de harengs.

Homard.—Les filets à homards ont été tendus le 8 mai, les apparences étant très bonnes. Le 11, les homards ont paru en de bonnes quantités, après quoi ils arrivèrent en très grand nombre le 13, le 15, le 18 et le 21 ; bonne pêche le 22. Le lendemain un fort vent du nord est venu détruire tous les agrès de pêche. Le 30, les homards donnaient assez bien. Jusqu'à la fin de la saison, la pêche a été bonne, et l'on a paqué à cette station près de 700 caisses de homards, ce qui fait une bonne moyenne.

Maquereau.—Il en est fait mention dans les rapports pour la première fois en juillet, quand le 11 il s'en est pris dans les filets en assez grande quantité. Du 14 au 23 on a fait de bonnes prises, ainsi que le 22 et le 27 août. Les chiens de mer, rapporte-t-on, ont beaucoup nui à la pêche. Dans toute la saison il s'est pris environ 100 barils de maquereaux.

Saumon.—Pêches peu importantes en juin, le 6, le 8 et le 9 ; assez bonnes pêches du 17 au 30. La pêche du saumon en juillet a varié d'assez bonne à pauvre depuis le commencement du mois jusqu'au 14 ; puis de fortes brises de l'E. et du S.-E., une grosse mer et des vents du N.-E., ont tour à tour interrompu la pêche.

Chien de mer.—Cet ennemi déclaré des pêcheurs a cette année fait grand dommage à la pêche de la morue ; mais les pêcheurs ont usé de représailles en tuant nombre de ces poissons. En une couple de jours on en a tué près de 20,000. On a tiré l'huile de leurs foies et les corps ont été donnés aux chevaux et aux bêtes à cornes. Chose étrange, quand une fois ces animaux y sont devenus accoutumés, ils ont autant aimé cela que du foin ou l'avoine. Le poisson est d'abord bouilli, puis mêlé à des pommes de terre également bouillies, où à de la farine, et ainsi donné à manger.

ILE SAINT-PAUL.

Morue.—Bonne pêche autour de l'île le 30 mai, le 3 et le 8 juin ; assez bonnes prises le 5 de ce même mois,

Les homards ont paru en bonnes quantités le 30 juin ; et tous les jours de la première semaine de juin de bons rapports sont arrivés. Le 8 juin, assez bonne pêche.

Les harengs étaient en assez grande quantité le 31 mai, puis le 3 et le 5 juin.

PETIT-DE-GRAS, C.-B.

Rapporteur, M. Peter T. Fougère.

Gasparot.—Ces poissons semblent avoir définitivement abandonné nos côtes ; il ne s'en est pas pris un seul cette année dans ces eaux.

Morue.—Les morues sont arrivées de très bonne heure cette année ; on les a signalées le 30 mars ; la goélette *Lady Laurier*, du port de 12 tonneaux, a fait ce jour-là une première tournée, et a pris pour à peu près \$10 de morue. Une autre goélette, du même tonnage, la *Lilian Louise*, et plusieurs autres, ont fait de semblables tournées, et ont assez bien réussi, lorsque toutefois elles ont pu avoir de la boîte. Un peu plus tard, la boîte d'encornet du congélateur est devenue impropre à tout usage, ce qui a été une grosse perte pour tous les intéressés, particulièrement les pêcheurs, qui n'ont plus eu qu'à compter sur les harengs, très rares dans le moment. Cet état de choses a duré jusqu'à la fin d'agril. La goélette *Lena Jane* est arrivée le 6 juin, et a rapporté que la pêche à la morue donnait assez bien sur les fonds. Les goélettes *Lady Laurier* et *Lilian Louise* ont aussi rapporté que la pêche était assez bonne le 20 sur le banc de Canso. Un rapport du 18 juillet dit que certains pêcheurs ont eu du succès et que les goélettes *Lady Laurier*, *Lena Jane*, *Pearl*, *Lizzie May* et *Minnie L.* avaient bien réussi au large. Quelques petits vaisseaux, opérant sur les fonds du large le 11 juillet, étaient à faire de bonnes prises, lorsque les chiens de mer les ont chassés, après avoir détruit quelques-uns de leurs traîneaux. Un rapport du 1^{er} août mentionne que les morues ont abondé un jour, et que la goélette *Pearl* en a pris la valeur de 5,000 livres. C'était jusque-là la prise la plus considérable que l'on eût encore faite cette année. Il y aurait eu quantité de morues à prendre au mois de septembre si les chiens de mer n'eussent été là ; les goélettes *Lady Laurier*, *May* et *Lena Jane* ont dû quitter les fonds et rentrer au port le 17 octobre, à cause des chiens de mer qui détruisaient leurs traîneaux. Vers ce temps-là, les pêcheurs ne pouvaient plus, quoi qu'ils fissent, surveiller leurs filets. Comparativement à l'année dernière, on estime que, pour la morue, c'est une saison à peu près manquée.

Egrefin.—Les égreffins sont arrivés sur la côte vers le 20 mai, et les pêcheurs au filet en ont fait, par intervalles, d'assez bonnes prises. On en a séché près de 300 quintaux, et vendu frais, à 3 cents le poisson, près de 600 quintaux. Il y a eu plus de profit pour les pêcheurs à vendre leurs poissons à l'état frais qu'à en disposer une fois séché. La pêche totale a donné environ 1,000 quintaux de moins que l'année dernière.

Homard.—Les opérations concernant le homard ont commencé le 5 avril, comme le veulent les règlements, et les prises ont été à peu près de même importance que l'année dernière. Les prix n'ont pas été aussi rémunérateurs que d'autres années, et, par suite, il ne s'est pas exporté autant de homards aux Etats-Unis. Toutes les homarderies ferment le 30 juin.

Hareng.—On a fait rapport le 9 mai qu'on se servait de harengs pour la boîte, et jusqu'au 8 juillet, il s'en est pris en petite quantité ; puis on rapporte que la pêche est assez bonne. Un rapport du 11 dit que le matin des deux jours précédents la pêche a été assez bonne. Le 18, deux terreneuviers de Lunenburg sont venus prendre de la boîte ici et ont fait voile vers les fonds de pêche du large. Un rapport du 25 dit que les pêcheurs ont eu des succès, et, dans la première semaine de septembre, les harengs ont donné lieu à de bons coups de filet près du rivage. Les pêcheurs de harengs auraient été plus heureux sans la présence des chiens de mer, qui faisaient obstacle à leurs opérations. Quelques-uns cependant ont tenté plusieurs fois de tendre leurs filets, mais les appareils n'étaient pas plus tôt en place que ces voraces créatures les mettaient en lambeau ; aussi toutes les pêches de toute sorte ont fort langué pour le moment. La pêche aux harengs a eu de pauvres résultats pendant toute la saison, et notre rap-

DOC. DE LA SESSION No 22

porteur est d'avis que le total des prises n'excédera pas 300 barils, tandis que dans d'autres années il s'en est pris de 1,000 à 1,500 barils, ce que l'on considère comme étant à peu près la moyenne à cette station.

Maquereau.—Ces beaux poissons sont arrivés sur la côte en abondance vers le même temps que les égreffins, et les pêcheurs n'étaient nullement préparés à les recevoir, à cause de la grande rareté des maquereaux dans ces eaux les années avant. Ceux qui avaient à la main des engins quelconques faits pour la pêche aux maquereaux et qui ont su s'en servir pendant le passage de ces poissons en ont eu du profit, car les maquereaux se vendaient 5 cents la pièce. Dans la dernière semaine de mai, les pêcheurs ont amené à terre 300 maquereaux, et la pêche a encore été assez bonne pendant la première semaine de juin; certaines barques en ont pris jusqu'à 12 barils. Les funestes chiens de mer, le vent, la houle, ont ralenti la pêche jusqu'au 27 juin, alors que les goélettes *J. B. M.* et *Maud* sont arrivées des îles de la Madeleine avec 40 barils de maquereaux chacune. Des bancs de maquereaux sont entrés dans la baie Saint-Pierre le 18 juillet. Il s'en est pris quelques-uns au filet le 12 septembre; puis les chiens de mer se sont mis à détruire tous les engins de pêche qui se trouvaient dehors, et les pêcheurs ont dû suspendre avant même que la saison ne fût complètement terminée.

Les *encornets* ont été très lents à paraître sur la côte; les premiers ont été signalés le 12 septembre au matin. Il s'en est pris en petite quantité vers la fin du mois. Le 26, quelques barques pêchant près du rivage ont rempli plusieurs seaux de ces poissons à boîte. On a continué d'en prendre et de s'en servir pour la boîte jusqu'à la fin de la saison. On a entré dans le congélateur, pour en faire usage plus tard, près de 10 tonnes d'encornets et 8 ou 9 tonnes de harengs.

Dix-sept navires prennent leur boîte à ce congélateur pour la pêche de l'hiver, et plusieurs de ces navires ont très bien réussi pendant la dernière saison. Il y a à cette station deux maisons, celles de MM. Duff et Gruchy et de MM. J. et W. Jean, qui font le commerce du poisson. Ces marchands trouvent facilement à écouler leur marchandise dans les provinces de l'ouest. La maison A. et E. Loggie, de Port-Mulgrave, a nolisé un vaisseau, qu'elle emploie à parcourir la région, pour y acheter des égreffins à l'état frais, qu'elle paye en moyenne un cent et un quart la livre.

Les poissons de toute espèce ont été rares cette année à cette station. Pendant les mois d'août, septembre et octobre, il ne s'est rien fait qui vaille, à cause de la grande quantité de chiens de mer qu'il y a eu sur les fonds. Ces poissons ont fait perdre des milliers de dollars à cette branche d'industrie, et notre rapporteur est d'avis que le gouvernement devrait, pour en finir avec cette peste, offrir une prime aux pêcheurs. La maison qui entreprendrait d'exploiter les chiens de mer comme engrais ferait de bonnes affaires en s'établissant ici, car, à part les chiens de mer elle pourrait encore recueillir les issues de poissons de toute espèce.

PORT-HAWKESBURY, C.-B.

Rapporteur, M. John C. Bourinot :

Morue.—Les premières morues ont été signalées le 14 mai; il y en avait à Creignish en grande quantité. Le 25, au même lieu, les morues et les harengs donnaient assez bien. Le 29, à cette station, on en a pris en petite quantité. Du 8 au 17 juin, la pêche a été tantôt bonne tantôt assez bonne. Ensuite, les seuls rapports où il soit question de la morue sont ceux du 10 et du 11 juillet, dates auxquelles la pêche sur la côte a été bonne un jour et assez bonne le lendemain. On considère que la pêche de la saison, quant à ce poisson, a été pauvre.

Hareng.—Pêche très pauvre en résultat, bien qu'il y ait eu des harengs près de la côte en assez grand nombre le 20 juin et le 15 juillet, et qu'ils y aient aussi passé de temps à autre en août et en septembre. Au Havre-au-Bouche, le 6 mai, les harengs étaient très abondants; un peu moins le 12 à Creignish. Pêche assez bonne le 25 mai à ce dernier endroit.

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

Egrefin.—Les égreffins abondaient le 16 juin ; le 7 juillet on en faisait d'assez bonnes pêches, et jusqu'au 10 on en a pris de bonnes quantités. La pêche à l'égreffin a aussi donné de pauvres résultats cette année.

Homard.—Du 1^{er} au 15 mai, les rapports que l'on envoie concernant les homards sont assez bons ; bonne pêche pendant les deux semaines suivantes. Il y a eu sur les côtes le 1^{er} et le 2 juin de très grandes quantités de homards, et, jusqu'à la fin de la saison, les prises ont varié de bonnes à assez bonnes. En somme, les homards ont été très abondants pendant toute la saison, et les pêcheurs ont joliment bien réussi.

Maquereau.—Les maquereaux ont donné abondamment le 29 et le 30 mai ; le 10 juin il y en a eu sur la côte en très grande quantité, et on a fait quelques bonnes prises. Les maquereaux que l'on a pris entre ces dates étaient généralement du n° 3, quelques-uns du n° 2, ce qui a rendu la pêche très avantageuse aux pêcheurs.

Les merlans ont abondé le long de la côte le 13 et le 20 juin.

Chiens de mer.—La grande généralité des pêcheurs se plaignent des ravages exercés par les chiens de mer, qui depuis quelques années deviennent très nombreux sur toute l'étendue de nos côtes. Ces poissons devraient prendre de l'importance, à cause du foie, dont on extrait une huile excellente, et dont on espère encore pouvoir obtenir un bon prix par gallon, comme la chose se pratiquait vers 1850. Le corps de ces animaux peut aussi être utilisé comme engrais. Comme aliment pour l'homme, les chiens de mer attirent en ce moment l'attention de gens savants et lettrés, comme on peut le voir par cet extrait de la *Fishing Gazette* de New-York (3 octobre) :—

LE CHIEN DE MER COMME ALIMENT.

“ Le professeur Irving Angell Field, de l'université d'Harvard, a fait une étude des poissons qui n'ont aucune valeur nutritive et détruisent les autres espèces. Il dit que le chien de mer, convenablement apprêté, est, pour la saveur, l'égal de bien d'autres poissons. Il se nourrit de homards, de crabes et de poissons de diverses espèces, et fréquente les grèves.

“ Le savant professeur a dernièrement fait servir du chien de mer à un dîner à Wood's-Hole, sans informer ses hôtes de la nature du poisson. On l'a déclaré délicieux. En dehors de son utilité comme aliment, on étudie maintenant le chien de mer au point de vue de valeur commerciale.”

PORT-HOOD, C.-B.

Rapporteur, M. Edw. D. Tremaine :

Morue.—Les premières morues ont été prises au commencement de mai, et, comme les années dernières, les pêches ont été tantôt assez bonnes tantôt pauvres, jusqu'à l'arrivée des chiens de mer dans les premiers jours d'août. Peu après on laissait là la pêche à la morue pour le reste de la saison. Les chiens de mer restent d'ordinaire jusqu'à ce que les froids soient arrivés. Le premier rapport d'une pêche assez bonne est en date du 11 mai.

Egreffin.—Il est venu des égreffins sur les fonds cette année peu après le passage des morues, et il s'en est pris en assez grande quantité jusqu'à l'arrivée des chiens de mer sur la côte.

Merluche.—Les merluches ont paru vers le 10 juillet, et jusqu'au 16 la pêche a été bonne. Depuis cette date jusqu'à la fin du mois d'août, on a continué d'en faire des pêches assez considérables. La pêche à la merluche, comme celles de la morue et de l'égreffin, a dû être abandonnée pendant que les chiens de mer sont restés maîtres des fonds.

Hareng.—Il s'est pris des harengs en petites quantités en avril et dans les premiers jours de mai. On en a fait encore en juillet des pêches considérables. A l'automne, les harengs n'ont donné lieu qu'à des pêches bien peu importantes ; et l'on dit qu'en somme, pour ce qui est du hareng, c'est une année manquée.

DOC. DE LA SESSION No 22

Maquereau.—On n'en a pris qu'en petit nombre de fois à autre au cours de la saison, mais c'étaient des pièces de grande taille et d'excellente qualité. La pêche totale a été moins que l'année dernière.

Encornet.—Il ne s'est pris que bien peu d'encornets cette année, bien insuffisamment pour les besoins des barques pêchant près du rivage.

Homard.—La pêche s'est ouverte le 21 avril et s'est terminée le 10 juillet; c'a été l'une des plus profitables dont l'histoire des pêcheries de homards de cette partie du comté d'Inverness fasse mention. Le total des prises a été plus considérable que dans toute autre saison des quinze dernières années; tant pour la quantité que pour la grosseur, la pêche a dépassé la moyenne. Il y a eu cette année quatre homarderies en activité dans la division du comté d'Inverness; la plus importante étant celle de Port-Hood-Island, propriété de la Burnham & Morrill Co., de Portland, Maine, et que gère avec talent, depuis 25 années consécutives, M. Alex. Gunn, de Cross-Roads, County-Harbour, dans le district de Guysboro. La homarderie a eu trente-six employés cette année, dix-huit hommes et dix-huit femmes. Trente-quatre barques, montée chacune de deux hommes, ont fait la pêche ici pour cette maison; trois semailles ont été employées à recueillir les homards de barque en barque; les pêcheurs ont eu à visiter 7,000 casiers; la homarderie a paqué 2,089 demi-caisses de homards, 396 de cinq huitième de caisse et 49 caisses pleines, le tout équivalent à 1,341 caisses de 48 grosses boîtes d'une livre, et représentant en valeur \$16,092. Le plus heureux pêcheur de l'année a été Alex. W. Morrisson, de Port-Hood-Island, qui, avec ses filets, a pris pour 614 dollars de homards; joli résultat pour deux mois et demi de pêche.

PORT-HOOD, C.-B.

Rapporteur, M. Edw. D. Tremaine :

Homard.—La homarderie de Sea-Side, conduite par MM. McDonald et Gillies, et qui emploie six hommes et huit femmes, a paqué 390 caisses de homards. Quinze barques, montées chacune de deux hommes en moyenne, ont fait la pêche pour cet établissement, outre que deux semailles ont été employées à recueillir les homards, et les pêcheurs ont eu 2,300 casiers à surveiller.

A la homarderie de Judique, dirigée par M. J. G. Rood, fameux paqueur de homards d'Halifax, on a préparé pour le marché 602 grandes caisses, 100 demi-caisses et 75 trois-quarts de caisse. Onze hommes et seize femmes ont trouvé là un emploi stable pour la saison. Les plus heureux parmi ces pêcheurs ont été Hugh et Alex. Gillis, de Judique, qui ont pris en une journée 2,200 livres de homard, évaluées à \$66.

La quatrième homarderie est celle de la Longue-Pointe, dirigée par J. G. Rood, où l'on a paqué 312 grandes caisses de homards et 36 trois-quarts de caisse. Neuf hommes et onze femmes ont été employés à cet établissement,—tous des natifs du lieu, sous l'habile surveillance du contremaître McMaster. La homarderie a eu 13 barques et 3,000 casiers employés à la pêche ici pendant la saison.

Le paquage total des quatre homarderies équivaut à 2,780 caisses, contenant chacune 48 boîtes d'une livre, soit 648 de plus que l'année dernière.

On peut bien évaluer à \$33,360 ces 133,440 boîtes de homards. Voilà qui prouve, une fois de plus, que la côte d'Inverness est une des meilleures pêcheries de l'Amérique du Nord.

PORT-MALCOLM, C.-B.

Rapporteur, M. R. G. Proctor :—

Morue.—Les morues ont fait leur apparition vers le 20 mai, et depuis cette date jusqu'à la fin de la saison on n'en a fait que des prises peu importantes, sauf pendant quelques jours au commencement de juillet, où l'on a rapporté que la pêche était bonne. Il n'a été pris pendant la saison qu'environ 50 quintaux de morues, ce qui a fait dire que, quant à ces poissons, l'année a été pauvre. Les terreneuviers qui ont fait la pêche au

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

large de ce port n'ont eu, eux aussi, que de pauvres résultats, à cause de la rareté de la boîte.

Merluche.—Ce poisson n'est pas mentionné dans les rapports, mais il s'en est pris 5 quintaux pendant la saison.

Flétan.—Il n'est pas non plus question de ce poisson dans les rapports.

Egrefin.—On a fait de très petites pêches d'égréfin en mai et en juin. Les rapports font monter à 10 quintaux le produit des pêches de la saison.

Hareng.—Jusqu'au 26 mai, les harengs ont été en très petite quantité ; ce jour-là et le lendemain, les pêches sont assez bonnes. Ensuite, et jusqu'à la fin de juin, les harengs ont été rares. Pendant les deux derniers jours du mois, on a dit qu'il y en avait sur la côte en assez grande quantité. Un rapport du 9 juillet dit que les harengs ont très b'en donné pendant la première partie de la semaine, et assez bien le 6 et le 7. Le rapport du 16 annonçait que pendant toute la semaine il y avait eu des harengs en assez grande quantité, quand toutes les autres pêches avaient languï. Le 6 et le 27 août, on annonce de très bonnes pêches de harengs sur la côte, et d'assez bonnes pêches ensuite jusqu'au 12 septembre. La pêche totale est évaluée à 100 barils. Pendant les mois de juin et juillet, plusieurs terreneuviers sont venus ici chercher de la boîte. Ceux qui étaient dans la baie en juillet on dit que les poissons étaient rares sur les bancs, mais les chiens de mer fort abondants.

Homard.—Cette pêche a commencée le 1^{er} mai, et jusqu'au 7 on en a fait d'assez bonnes prises. La pêche est ensuite tantôt assez bonne tantôt pauvre, jusqu'au 17. Pendant les six jours suivants, les homards ont été abondants. Les rapports du 25 et du 26 sont assez favorables. Du 28 mai au 2 juin, il se produit dans la valeur des prises une amélioration très satisfaisante ; ensuite la pêche n'est plus qu'assez bonne ou pauvre, jusqu'à la fin de la saison. La pêche totale est considérée comme bonne ; il s'est pris environ 40,000 homards.

Maquereau.—Les rapports du 14 et du 30 mai, et aussi celui du 1^{er} juin, disent que les maquereaux sont très abondants. Un rapport du 4 juin annonce que la pêche au maquereau a été très bonne pendant les trois dernières nuits. Des seineurs qui sont dans le havre disent que les pêcheurs ont du succès au large de Canso et de Whitehead, où il y a eu abondance de maquereaux. Le 6, le 9 et le 22 juin il y a sur la côte des maquereaux en quantité. On n'en fait plus guère mention ensuite. Les pêches de la saison ont rapporté près de 1,000 barils de maquereaux.

Gasparot.—Du 21 au 28 mai, inclusivement, il y a eu sur la côte du gasparot en petite quantité. Le 29 et le 30, les rapports mentionnent d'assez bonnes pêches ; le 22 juin, pêche peu importante. La pêche totale a été de 10 barils.

SAINTE-ANNE (ENGLISHTOWN), C.-B.

Rapporteur, M. Thomas D. Morrisson :—

Morue.—Les morues ont fait apparition le 1^{er} mai ; mais jusqu'au 15 ou à peu près, elles n'ont pas fort abondé. Depuis le 15 jusqu'à la fin du mois, on n'en a fait que des pêches passables, la plupart des pêcheurs ayant tourné leur attention vers les pêcheries de homards. Les terreneuviers ont fait de bonnes pêches en mai et au commencement de juin ; mais un peu plus tard en juin, ceux qui sont venus ici chercher de la boîte, ont été fort désappointés, car elle était très rare sur la place.

Egrefin.—Un rapport du 12 mai dit que la pêche est assez bonne ; mêmes rapports le 19 et le 29 juin. La pêche totale est peu importante.

Hareng.—Les harengs ont paru sur notre côte vers le milieu d'avril, et, jusqu'au milieu de mai, il y en a eu abondamment. Ensuite, et jusqu'au 17 juin, on en a fait quelques pêches assez bonnes. Les trappes à cette station n'ont pas amené beaucoup de harengs cette année, car les pêcheurs ont un peu trop tardé à tendre leurs filets. Ce qui s'en est pris a suffi cependant à approvisionner un certain nombre de terreneuviers qui sont venus ici au moment du départ des poissons, et, parmi eux, plusieurs navires français.

DOC. DE LA SESSION No 22

Homard.—On en a pris vers le 1^{er} mai, et depuis cette date jusqu'au 15 la pêche a été assez bonne, sauf pendant la journée du 6, où quantité de casiers ont été détruits. Plus tard, la pêche s'est beaucoup améliorée, et il s'est fait quelques bonnes prises. De grosses pièces, disent les rapports, pendant toute la saison. Le paquage a dépassé de 40 pour 100 celui de l'année dernière.

Maquereau.—Les maquereaux ont été très rares cette année près du rivage.

Saumon.—Très rares aussi les saumons ; pêches de bien peu d'importance pendant toute la saison.

Encornet.—La pêche de l'encornet a manqué complètement cette année, disent les rapports.

Flétan.—Il y a eu cette année abondance de flétans sur la côte, mais il s'en est peu pêché.

Voici quel a été le résultat des pêches de l'année dans cette région :—

Morue.....	400 quintaux.
Merluche	50 "
Egrefin.....	100 "
Flétan	250 "
Hareng.....	500 barils.
Maquereau.....	75 "
Homard, près de 800 caisses, disons 225,000 pièces..	
Saumon, près de 6,000 livres.	

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

ALBERTON, 1-DU-P.-E.

Rapporteur, M. David Montgomery :

Morue.—On a pris des morues cette année plus tôt que dans presque toute autre année ; elles étaient sur la côte dès le mois d'avril. On en a pêché de très grosses pièces au traîneau pendant la dernière partie du mois de mai et la première quinzaine de juin. Vers le milieu de juin, les poissons ont gagné le large ; mais les mois de juillet et d'août ont produit beaucoup, et il s'est pris de très grandes quantités de morues. La pêche à la morue a été cette année fort rémunérative sur tous les points de la côte : Kildare, Tignish, Cap-Nord et Waterford.

Merluche et egrefin.—Ces poissons ont été comparativement très rares cette année dans toute la région.

Hareng.—Les harengs ont paru sur les côtes au commencement d'avril, et dès que le littoral a été libre de glaces on en a fait de bonnes pêches. Pendant les deux premières semaines de mai et de nouveau dans les premiers jours de juin, d'immenses bancs de harengs ont parcouru la côte, et les filets tendus dans notre baie en ont amené de grandes quantités, de quoi suffire aux besoins locaux. A Tignish, les rets à trappes en ont plusieurs fois regagné.

Homard.—Cette pêche a été bonne pendant toute la saison, et il s'en est pris en plus grande quantité et de plus grande taille que l'année dernière. Si la tempête du 25 mai a détruit une partie des casiers à homards, il n'en est pas moins vrai que le succès de l'année est dû dans une grande mesure à l'absence de ces violents coups de vent et du temps si orageux qui ont régné l'année dernière.

Maquereau.—La saison du maquereau a été très heureuse dans toute cette région. Les premiers maquereaux pêchés au filet ont été pris le 4 juin, et, pendant toute la saison, cette pêche a été sinon bonne du moins assez bonne, d'abord au filet et plus tard à la ligne. Les maquereaux ont paru en plus grande abondance pendant le mois d'août que pendant tout autre mois de l'année. Les maquereaux pêchés ont été aussi d'une qualité supérieure ; on a rarement trouvé du n^o 3. Ils se sont répandus cette année

dans toutes les pêcheries ; et les pêcheurs disent qu'il y a encore espoir de voir paraître sur nos côtes ces précieux poissons, comme quand ils visitaient ces régions vers 1850 et 1860.

Truite.—Les truites ont abondé à cette station au commencement de la saison ; vers la fin, elles ont été rares.

La pêche de la dernière saison est considérée comme très bonne, et comme la plus rémunérative de la dernière décade.

BLOMFIELD OU MININEGASH, I.-P.-E.

Rapporteur, M. Edmund D. Kelly :

Morue.—La pêche de la morue a commencé vers le 6 mai, dans des conditions favorables. Les rapports reçus de cette station, en date du 15 mai, indiquaient que la pêche était assez bonne, et que les barques de pêche en avaient pris une moyenne de 400 livres. Au dire des rapports, les morues que l'on prend sont de bonne taille. Pendant le reste du mois et jusqu'au 27 juin, la pêche a été tout le temps assez bonne ; elle devient bonne ensuite, jusqu'au 6 juillet, et de nouveau assez bonne jusqu'au 13 ; les barques de pêche rapportent de 3 à 600 livres. Après quoi, le mauvais temps arrive, et la pêche est pauvre pendant tout le mois d'août, sauf le 25, le 26 et le 28, dates où l'on rapporte que la pêche est assez bonne. Du 1^{er} au 15 septembre la pêche a été en moyenne assez bonne ; pauvre ensuite jusqu'à la fin de la saison.

Merluche.—Les merluches sont arrivées le 16 juillet en assez grande quantité, et il en a été ainsi jusqu'au 24. On rapporte qu'il s'en prend tous les jours de 20 à 40 livres. La pêche est pauvre ensuite jusqu'au 22 août. Depuis cette date jusqu'au 1^{er} septembre, il se fait d'assez bonnes pêches ; et de bonnes ensuite jusqu'au 8 du même mois. Les rapports cessent ensuite d'en faire mention, le temps étant devenu orageux.

Hareng.—Assez bonne pêche du 1^{er} au 16 mai ; jusqu'au 29 la pêche est pauvre. Le 25, on rapporte qu'il ne s'est pris aucun poisson à Roseville, sauf quelques harengs d'automne qui sont arrivés sur la côte vers le 8 septembre, mais en petite quantité, et pendant le reste de la saison les poissons ont été rares. On a amené un peu plus de 2,000 barils de hareng.

Homard.—La pêche aux homards a commencé vers le 1^{er} mai, avec de bonnes perspectives jusqu'au 8 ; pêche assez bonne ensuite jusqu'au 23. Le 23, on rapporte qu'une forte tempête vient causer des dégâts considérables parmi les attirails de pêche. La pêche aux homards a été pauvre pendant le mois de juin, excepté à de rares intervalles. Les derniers rapports de pêches assez bonnes sont du 1^{er} au 5 juillet, quand les barques ont pris en moyenne de 200 à 300 homards chacune. Il s'est paqué à cette station près de 1,000 caisses de homards.

Maquereau.—Les rapports font mention de ce poisson vers le 10 juin ; pêche pauvre jusqu'au 15. Le 15 et le 17, on fait d'assez bonnes prises. Ensuite, et jusqu'au 1^{er} juillet, la pêche redevient pauvre, quand de nouveau, pendant environ une semaine, il se fait d'assez bonnes pêches ; mais les maquereaux que l'on prend sont plus petits de taille que ceux du commencement de la saison. La pêche du maquereau à la ligne a commencé vers le 6 juillet, avec des succès médiocres, et les prises ont été peu considérables jusqu'à la fin de la saison.

GEORGETOWN, ILE-DU-PRINCE-ÉDOUARD.

Rapporteur, M. Charles Owen.

Morue.—Les morues ont paru sur la côte pour la première fois le 5 mai, en assez grande quantité ; bien peu de pêcheurs à ce moment faisaient de cette pêche leur seule occupation. Le 18, les morues abondaient de nouveau, et jusqu'au 15 juin les pêcheurs à la ligne y ont bien réussi ; puis les poissons ont gagné le large. Jusqu'à la fin de

DOC. DE LA SESSION No. 22

juillet, bonne pêche sur les bancs, où les morues étaient arrivées en grand nombre. Au large de Souris et de la côte nord de l'île, entre la pointe de l'Est et la baie Saint-Pierre, les morues ont donné abondamment pendant la première semaine d'août, et les pêcheurs ont fait de bonnes prises. Au banc du Pêcheur, vers le 17, on a signalé des pêches variant de bonnes à assez bonnes. A la fin d'août, les morues abondaient sur le côté nord de l'île et au large du Cap-Nord; mais les chiens de mer sont devenus si nombreux le long de la côte et sur les bancs que toute pêche a dû être abandonnée. A l'automne, la pêche à la morue a semblé être bonne, mais peu de personnes y ont pris part. La pêche totale de la saison est évaluée à environ 250 quintaux.

Merluche.—La pêche à la merluche a été signalée comme bonne au large de Murray-Harbour le 8 août, et, jusqu'à la fin du mois, il s'en est fait d'assez bonnes prises. Le 12 septembre, les merluches abondaient, mais, à cause des ravages exercés par les chiens de mer, la pêche a été pauvre. Au cours du passage des chiens de mer sur nos côtes, une quantité considérable de filets et autres engins de pêche ont été détruits.

Egrefin.—Signalés pour la première fois sur la côte le 27 et le 30 mai, dates où morues et égrefins entraient pêle-mêle dans les filets en assez grande quantité. En juin, juillet et août, les pêches ont varié d'assez bonnes à pauvres.

Hareng.—La pêche aux harengs a commencé vers le 14 avril, et jusqu'à la fin du mois il s'en est fait de bonnes prises. Au commencement de mai, les harengs ont été très rares, et les filets n'ont guère donné plus qu'un baril chacun en moyenne. Un rapport du 18 dit qu'il n'y a pas sur la côte abondance de harengs comme les années dernières. De fois à autre, des filets en font une bonne moyenne, tandis que d'autres ne parviennent pas à amener plus d'un quart de baril. Il y avait le 23 mai quatre cargaisons de harengs arrivant des îles de la Madeleine, et l'on s'attendait de jour en jour à une amélioration dans la pêche des harengs. Il s'en est pris assez en juin pour fournir de boîte les pêcheurs de homards. La pêche de juillet a été pauvre. Le 8 août, les harengs ont donné au large de l'île Pictou, avec d'assez bons résultats. De petites embarcations ont été employées dans cette pêche, avec intention de fumer les poissons qu'on prendrait. Pendant la dernière semaine d'août, il s'est fait des pêches tantôt bonnes tantôt assez bonnes au large des îles Panmure, Brighton et Pictou. Jusqu'au 20 septembre, entre Panmure et Murray-Harbour, on a fait de bonnes pêches de harengs, avec 3 barils en moyenne par filet. La pêche au large des îles Boisées a aussi été assez bonne au milieu de septembre. Vers cette date, on rapporte que deux terre-neuviens canadiens sont venus s'approvisionner de boîte au large de Murray-Harbour. A l'exception de quelques harengs que l'on a pris au large de l'île Panmure le 30 septembre, il n'y a plus de rapport qui fasse mention de pêches dans ces alentours depuis plusieurs jours. Le 8 octobre, on rapporte que, dans la baie Cardigan, des pêcheurs au filet ont pris des harengs à boîte. L'évaluation que l'on fait de la pêche totale de la saison est à peu près la même que l'année dernière—5,000 barils.

Homard.—La pêche aux homards a commencé vers le 21 avril. La pêche du commencement de mai a été considérée comme assez bonne et ensuite bonne; des barques en ont pris jusqu'à 500 livres. Une homarderie, employant 17 barques, en a pris en moyenne 5,000 livres par jour. Dans la semaine du 18 mai, la pêche a été bonne, et chaque barque, manœuvrant 250 casiers, a amené 700 livres de homard par jour. A la fin de mai il s'est fait d'assez bonnes pêches, et chaque barque a retiré 200 livres de homard des 2 ou 300 casiers qu'elle avait à surveiller. Les pêcheurs ont fait de bonnes recettes pendant la première semaine de juin, mais la pêche a commencé à diminuer considérablement. Quinze barques, le 18, ont rapporté 3,000 livres de homard, et vers la fin de juin les pêcheurs ont transporté leurs attirails de pêche dans les eaux peu profondes. Le 1^{er} juillet, le temps a été peu favorable, et en plusieurs occasions les barques se sont vues obligées de se réfugier sur la côte après qu'une partie des casiers seulement eut été examinée. Nombre de casiers ont été enlevés des fonds avant la fin de la saison, par suite du peu de profit que l'on retirait de la pêche. La pêche totale est considérée comme une assez bonne moyenne, et on la croit égale sinon quelque peu supérieure à celle de l'année dernière.

Capelan.—Un rapport du 15 juin dit que les capelans défilent sur les bancs de la région.

Maquereau.—Les maquereaux ont fait leur apparition dans la dernière semaine de mai ; il s'en est pris cinq au filet au large de l'île Brighton. Du 3 au 6 juin, on a fait une assez bonne pêche de maquereau avec les filets tendus au large de l'île Panmure. Rien d'important ensuite ne s'est fait dans cette branche jusqu'au samedi, 27 juin, date où un banc de maquereaux a donné sur la côte, et où on en a pris quelques-uns au filet. Le 3 août, on rapporte que des bancs de maquereaux passent au large de la pointe de l'Est ; et vers le milieu du mois, on en a vu plusieurs bancs considérables dans les environs du Cap George, et aussi au sud-est de l'île Brighton. Le 19, les maquereaux mordaient très volontiers à l'hameçon, et les barques en ont pris de 4 à 500 chacune, à la ligne, entre la pointe de l'Est et Souris. Il est passé à la fin d'août quelques bancs de petits maquereaux au large de l'île de l'Entrée. Après cela, il s'est fait très peu de chose jusqu'à la fin de la saison. On considère que la pêche au maquereau sur la côte a été cette année une affaire manquée.

Chiens de mer.—Les chiens de mer ont fait leur apparition plus tôt que de coutume cette année, et ont été plus destructeurs que jamais dans les eaux du golfe. Les pêcheurs assurent que ces poissons sont si voraces qu'on en peut remplir une dorée en quelques heures en suspendant un morceau de boîtte au côté de la barque et retirant le poisson à mesure qu'il vient toucher l'appât. Si le gouvernement donnait une prime aux pêcheurs pour les engager à pêcher ces poissons et si l'on prenait des mesures pour les convertir en engrais, l'opinion d'un grand nombre de gens est qu'en peu d'années les eaux en seraient tellement dégarnies que toutes les branches de l'industrie de la pêche verraient bientôt s'améliorer les résultats de leurs opérations.

MALPÈQUE, ÎLE-DU-PRINCE-EDOUARD.

Rapporteur, M. Hume Hopgood :

Morue.—Les premières ont été prises le 3 mai. Cette pêche a été bonne pendant tout le mois de mai et jusqu'au 24 juin. Après cela, à cause du mauvais temps, les pêches de quelque valeur ont été bien peu nombreuses, et, par suite, la pêche totale n'a pas été aussi considérable que les années dernières.

Hareng.—Les harengs sont arrivés sur la côte pour la première fois le 20 avril, en assez grande quantité. Bien que, du 11 au 16 mai, les rapports ne fassent mention que de pêches sans importance, la pêche totale n'a pas laissé d'être considérée comme très satisfaisante. Le 9 novembre on rapportait que, jusque-là, on avait pris près de 480 barils de harengs verts, et que l'on pouvait en prendre encore bien d'autres si besoin était.

Homard.—Du 29 avril au 20 mai il s'est fait, pour commencer, de bonnes pêches de homards ; mais ensuite, et jusqu'à la fin de la saison, à cause d'une violente tempête survenue vers cette dernière date, qui a causé des dégâts considérables parmi les casiers, la pêche n'a plus été que passable. La saison n'est pas considérée comme très satisfaisante. On a paqué pendant l'année 680 caisses de homards.

Maquereau.—Il ne s'en est pas pris à la ligne cette année. On en a pris au filet une petite quantité pendant les mois de juin, juillet et août. On rapporte qu'il s'est salé environ 65 barils de maquereaux.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

POINTE-ESCUMINIAC, N.-B.

Rapporteur, M. John W. Walls.

Morue.—Le premier rapport reçu de cette pêcherie indiquait que le 29 juillet la pêche avait été assez bonne et que, depuis, on avait débarqué 1,600 livres de morue ; ce rapport est du 1^{er} août et commence les opérations. En août, tous les jours on a fait de bonnes pêches de morues, et il résulte des rapports hebdomadaires reçus jusqu'au 24

DOC. DE LA SESSION No 22

que le total des prises est de 2,500 morues, du poids total de 8,000 livres. Du 10 au 30 septembre, la pêche a varié de bonne à pauvre, avec des prises de 6 à 1,200 livres. En octobre, du 1^{er} au 10, il s'est pris environ 1,200 livres de morue. En somme, la pêche cette année a été assez bonne, et l'on croit que la pêche totale excédera de beaucoup celle de 1902. On a débarqué près de 10,600 livres de morue pendant la saison.

Hareng.—Les rapports du mois de mai annoncent que le 4, le 5 et le 17 il s'est fait d'assez bonnes pêches de hareng, et que du 7 au 16 la pêche a varié de bonne à pauvre. On s'est déclaré satisfait de la quantité de harengs qui sont passés sur la côte ce printemps. On en a arrêté au passage près de 2,000 barils, qui ont servi de boîte pour les homards. Un rapport de la première semaine de septembre dit qu'on en a pris en petite quantité, trois barils environ ; la semaine suivante, 15 barils. Les pêcheurs ont eu du mauvais temps pendant la dernière quinzaine du mois, et n'ont pris que 300 poissons dans l'intervalle ; le 1^{er} octobre, un demi-baril. Notre rapporteur dit que la pêche d'automne cette année a complètement manqué à cette station, tandis que, l'année dernière, elle avait donné de bons résultats. On n'a plus rien fait d'appréciable, sauf qu'une barque de pêche aurait pris en une seule nuit de 75 à 80 barils de harengs dans 16 brasses d'eau au nord du phare d'Escuminac.

Homard.—La pêche aux homards a commencé dans les premiers jours de mai, dans d'assez bonnes conditions, et il s'en est fait d'excellentes prises pendant le mois. Un rapport du 4 dit qu'il s'est pris 35,000 homards ; et, dans la semaine finissant le 16 mai, il s'en est pris 56,000 ; dans celle du 23, 25,000 ; dans celle du 30, 32,000. Dans la première semaine de juin, la pêche a été pauvre, mais ensuite elle est devenue meilleure, et a été bonne jusqu'à la fin du mois, donnant pour cet espace de temps 80,000 homards. Jusqu'à la fin de la saison on a fait de très bonnes pêches de ces crustacés. On estime qu'il a été amené à terre pendant la saison près de 300,000 homards, le temps ayant toujours été très favorable à cette pêche ; et, comme résultat, la pêche totale sera la plus considérable que l'on ait faite depuis bien des années.

Maquereau.—Un rapport du 11 juillet dit que la pêche aux maquereaux est commencée, mais que ces poissons ne sont encore qu'en petit nombre, et paraissent se tenir là où il y a beaucoup d'eau, comme de 16 à 18 brasses. Les rapports de chaque jour dans la première semaine d'août mentionnent qu'il se fait d'assez bonnes pêches, et que les maquereaux que l'on prend sont de belle taille ; en ce moment les poissons se rapprochent de la côte, et le 8 on rapporte qu'il s'en est pris jusqu'à 300 ; le 15, 550 ; le 22, 600 ; le 24, 200. Le dernier rapport qui fasse mention de cette pêche est celui du 7 septembre, où il est dit qu'on a pris 100 maquereaux ; le 12, on rapporte que la pêche aux maquereaux est suspendue. Comparée avec celle de l'année dernière, la pêche de cette saison est regardée comme bien pauvre. On a rapporté qu'il y avait au sud de cette station des maquereaux en assez grande quantité en juin.

Saumon.—Un rapport du 18 mai annonce qu'il s'est pris des saumons, mais en quantité peu considérable ; il en a été de même pendant tout le cours du mois de juin et de juillet. La pêche aux saumons n'a pas eu d'aussi bons résultats que l'année dernière. On estime qu'il s'en est pris 1,500 dans toute la saison.

Alose.—On a rapporté que la pêche avait été bonne au commencement, et qu'en somme la pêche de la saison a été meilleure que l'année dernière.

M. Walls écrit ceci :—“ Je crois que les maquereaux arrivent sur cette côte vers le 15 mai et y restent jusqu'en juin ; puis qu'ils descendent vers les côtes de la Nouvelle-Ecosse. Il semble que les pêcheurs s'y prennent trop tard pour faire des pêches de quelque importance, et je crois aussi que les barques devraient se rendre sur les fonds vers le 10 mai. Quant aux homards, ils ont paru se tenir en eau profonde depuis deux ans. Les meilleures pêches se font dans 14 ou 15 brasses d'eau ; c'est du moins ce que nous avons pu observer à cette station.”

GRAND-MANAN, N.-B.

Rapporteur, M. Charles Dixon.

Morue.—Excellentes pêches le 1^{er} mai sur le banc de Bulkhead, où les traîneaux à chaque tour amènent jusqu'à cinq quintaux de morue, et où les pêcheurs à la ligne

3-4 EDOUARD VII, A. 1904

prennent à peu près la même quantité dans leur journée. Un rapport du 9 dit que, pour le moment, il est bien difficile de suivre les mouvements du poisson, par suite d'une interruption des communications télégraphiques entre l'île et la terre ferme. Quoi qu'il en soit, des rapports réguliers ont été faits par lettre jusqu'à ce que le câble fut réparé. Dans la semaine du 16, la pêche a été très bonne, et plusieurs barques ont rapporté de 6 à 8 quintaux de morues. Sur les fonds Gravelly et Bulkhead, pendant la dernière semaine de mai, la pêche a été assez bonne, et il s'est pris là une moyenne de 2 à 6 quintaux de morues par jour. Le mois de juin a commencé dans de bonnes conditions, et les bateaux de pêche ont fait sur les fonds qui viennent d'être mentionnés des coups de filet leur donnant en moyenne de 25 à 30 quintaux de morues. La pêche n'a pas continué longtemps d'être bonne, car le temps a été si mauvais que les pêcheurs ne pouvaient plus se rendre sur les fonds, où l'on disait y avoir de la morue en grande quantité. Un peu plus tard dans le mois, des pêcheurs qui ont eu la bonne fortune d'y conduire deux vaisseaux ont rapporté que la pêche y était excellente sur le fond de Bulkhead. Vers la fin de juin, de petites embarcations ont pris jusqu'à 10 quintaux de morue par jour. Il en a été de même pendant la première semaine de juillet; et le 4 on rapportait qu'il y avait du côté nord des îles de la morue en grande quantité. On ne mentionne en août qu'une pêche peu considérable; en septembre, il s'est fait quelques bonnes pêches de morues. La pêche de la saison est regardée comme assez satisfaisante; elle a donné à peu près les mêmes résultats que celle de l'an dernier. Les rapports mentionnent qu'il s'est pris 1,000 quintaux de morue pendant la saison et qu'on a obtenu 175 barriques d'huile, dont la plus grande partie a été convertie en produits pharmaceutiques et s'est vendue un très bon prix.

Merluche.—Les merluches se sont montrées sur la côte pour la première fois le 30 mai, quand on rapporte qu'elles donnent au large de Wolves. Un vaisseau de faible tonnage, le *Falcon*, en a pris ce jour-là 18 quintaux. La pêche à la merluche a été assez bonne dans la semaine du 6 juin; dans le chenal du nord et au large du banc de Wolves, les bateaux en prennent jusqu'à 20 quintaux par jour, et les barques de 2 à 5 quintaux. Quand le temps a permis aux bateaux de visiter les fonds de pêche, ils ont fait de bonnes pêches de merluches. Un bateau de faible tonnage a été très heureux à cette pêche dans la semaine du 13 juin; il en a pris pour environ \$70. La meilleure pêche de merluche que l'on ait fait à cette station depuis des années est celle que l'on a rapportée le 27 juin. Des vaisseaux ont pris dans le chenal du nord jusqu'à 20 quintaux par jour, et les barques de 8 à 12 quintaux. Une embarcation a jeté ses traîneaux au large de Snow-tail et a eu le bonheur de faire une pêche de 7 quintaux. Il ne s'est pris que bien peu de merluches à la fin du mois, car les chiens de mer s'étaient emparés des fonds. La pêche à la merluche a été assez bonne pendant la première semaine d'août; très bonne la semaine suivante; après quoi les chiens de mer sont devenus si nombreux sur les côtes que les pêcheurs ont à peu près abandonné la pêche. La pêche totale de merluches est estimée à 2,500 quintaux, soit 500 quintaux de plus que l'année dernière. Trois milles livres de vessies de merluche ont été expédiées aux Etats-Unis. On les vendait sur l'île 40 cents la livre.

Egrefin.—Il y a eu des égrefins sur la côte en petit nombre au commencement de juin, et aussi le 4 juillet. Cette pêche a été très bonne dans la semaine du 15 août au chenal du nord. Le 10 octobre, on rapporte que depuis deux jours, à l'île aux Canards, les bateaux qui pêchaient près du rivage ont amené dans leurs traîneaux en moyenne une demi-tonne d'égrefins par bateau. La pêche totale de la saison est évaluée à 1,000 quintaux, 300 de plus que l'année dernière.

Flétan.—Les rapports ne font mention de ce poisson qu'une fois cette année, pour dire qu'il s'en est pris quelques-uns au traîneau dans la première quinzaine de mai.

Homard.—Cette pêche a été assez bonne. La homarderie de l'Anse-au-Loup-Marin a paqué pendant la saison 1,275 caisses de homards. On a expédié près de 20 tonnes de homards frais aux Etats-Unis.

Hareng.—Les premiers harengs dont on ait fait usage ici pour la boitte ont été pris à l'île de Campobello au commencement de la saison, et étaient très petits de taille. Le premier rapport qui fasse mention de harengs autour de l'île est celui du 13 juin, où il est dit qu'un pêcheur en a pris, une nuit, dans son filet à l'île Longue, 20 hogsheads, de

DOC. DE LA SESSION No 22

petite taille. Après cela, les harengs ont été rares jusque dans la semaine du 27 juin, quand on rapporte que les filets tendus dans l'anse de Hogg en ont amené une moyenne de près de 2 barils chacun. Au barrage d'Ingersoll à l'île Longue on rapporte qu'il s'est pris aussi quelques poissons. Le 1^{er} juillet, dans l'anse de Flagg, quelques gros harengs se sont pris au filet, et au barrage de l'île Longue quelques-uns de plus petite taille. Les chiens de mer sont alors arrivés sur la côte et en ont fait disparaître tous les autres poissons, qui n'y sont revenus que le 25 et le 27. Ces jours-là, il y a eu des harengs en abondance à South-head, et en assez grande quantité au fond de Bulk-head. Le 31 juillet, dans l'anse de la Baleine, il s'est pris du hareng à boîte par les pêcheurs au filet. Dans les premiers jour d'août, il y a eu à South-head des harengs en quantité, et la pêche au filet a été bonne. Aux barrages de l'île Longue et de l'anse de la Baleine, on en a fait une bonne provision. Dans la semaine du 8 août des barques ont fait en une seule nuit dans l'anse de Flagg, dans celle de la Baleine et dans l'anse au Loup-marin, jusqu'à 13 barils de harengs, et le 15, aux barrages du Grand havre et de l'île Longue, il s'est fait de bons coups de filet. Dans la dernière quinzaine, les filets ont encore amené quelques harengs, mais les voraces chiens de mer sont alors venus détruire les filets et en dévorer le contenu. Le 5 septembre, même rapport ; les chiens de mer deviennent si nombreux sur la côte que toutes les pêches sont abandonnées. Les pêcheurs commencent à craindre que, si cet état de choses persiste, l'industrie de la pêche prépare de sérieux déboires à ceux qui s'y emploient.

Plus tard dans le mois, les chiens de mer ont quitté la côte, et, en divers endroits autour des îles, il s'est fait de bonnes pêches au filet. Un rapport du 19 septembre dit qu'il n'y a pas eu sur la côte cet été une bien grande quantité de harengs, et que la pêche d'automne sera en toute probabilité peu considérable. Un rapport du 26 dit qu'au barrage de l'anse au Loup-marin on a pris pendant la semaine jusqu'à 100 hogsheads de harengs. On a rapporté que, dans la partie nord de l'île, c'était une année manquée pour la pêche au hareng et pour la pêche à la ligne. Beaucoup de pêcheurs en possession de pêcheries excellentes, et qui avaient fait des frais considérables dans l'attente d'une bonne saison, n'avaient pas, à la date du rapport qui mentionne la chose, encore vu la queue d'un hareng. Les pêches du mois d'octobre ont été très bonnes, et pendant la première semaine, on a fait de très bonnes prises aux barrages de l'anse au Loup-marin, du Grand-havre et des Deux-îles. A la pointe à Cheney, une nuit, les pêcheurs ont pris quelques harengs, et, à South-head, il s'est fait aussi de très bonnes pêches. Les pêcheurs de la rive nord, au dire d'un rapport, y seinaient tous les harengs qui voulaient se laisser prendre, petits ou gros, et notre rapporteur, de même que bien d'autres, dit que si l'on continue à pêcher ainsi ce précieux poisson, la pêche aux harengs sera bientôt dans ces eaux une chose du passé. Le 10 octobre, à l'île du Gros-Canard, il s'est pris dans les filets quelques gros harengs, et l'on a rapporté qu'au large de South-head il y avait apparence que de grands bancs de poissons de bonne taille parcouraient les fonds. On a préparé pour le marché pendant la saison près de 7,700 demi-barils de harengs et 800,000 petites boîtes de poissons fumés. Quatre mille barils de harengs frais ont été exportés aux Etats-Unis. La harengerie a produit 1,400 caisses de hareng en boîtes et près de 4,000 caisses de hareng fumé.

Merlan.—La pêche aux merlans s'est ouverte dès les premiers jours de la saison, et dans de très bonnes conditions. Le 9 mai, on rapportait que des pêcheurs en seinaient en grande quantité sur les sondes. Au large du rocher de Gannet, la moyenne a été de 2,500 par jour. Des barques ont fait aussi de bonnes prises sur les sondes, et le 16 elles en amenaient en moyenne de 100 à 130 quintaux par jour. Après cela, et jusqu'au milieu d'août, on rapporte que la pêche aux flétans donne encore d'assez bons résultats. On estime à 3,000 quintaux la pêche de toute la saison, ce qui n'est que la moitié de la prise de l'année dernière.

LE CHIEN DE MER.

Les pêcheurs ont été si fort ennuyés par les chiens de mer cette année et les années dernières qu'ils ne travaillent plus que la moitié de la saison. Ils ne se soucient pas de sortir leurs traîneaux avant que le mois d'août ne soit arrivé, car les chiens de mer les brisent

constamment, et il en coûte trop aux pêcheurs en achats d'hameçons et en perte de temps pour se porter à droite et à gauche faire à leurs traîneaux les réparations nécessaires. D'un autre côté, il se prend chaque année tant de petit hareng dans les nasses pour le commerce des sardines, et les homards en exigent une si grande quantité pour la boîte, qu'il n'y a plus d'espoir de voir augmenter dans nos eaux la quantité de harengs propres à prendre au filet. Ces harengs-sardines se vendent aux paqueurs d'Eastport et de Lubec, et nos pêcheurs du comté de Charlotte se voient privés de leurs moyens d'existence. Quelques propriétaires de nasses y gagnent quelque chose, mais la majeure partie des pauvres pêcheurs y font à peine de quoi vivre. Dans quelques années, tout au plus, les gros harengs auront complètement disparu d'ici, et, comme j'ai été pêcheur moi-même toute ma vie, il m'est facile de suivre les effets de ce commerce de sardines sur la pêche aux harengs, dont la quantité diminue chaque année. M. Dixon suggère de mettre un impôt sur l'exportation des harengs, égal au moins à celui qui frappe l'importation des Etats-Unis; il croit fermement qu'une pareille loi aurait pour résultat, en bien peu d'années, de faire passer sur nos côtes l'assiette de cette industrie, et que, pour assurer la durée de cette exploitation, il y aurait à adopter des règlements sévères fixant la limite de taille de poissons à prendre et la qualité des individus à paquer.

SAIPPEGAN, N.-B.

Rapporteur, Mme M. J. Robichaud :

Morue.—Les morues se sont montrées sur notre côte en grande quantité vers le 15 mai. Les deux premières semaines de la saison ont été très favorables aux pêcheurs. Des embarcations, avec des équipages de quatre hommes chacune, sont arrivées dans le havre avec 3 ou 4,000 morues, après avoir passé une semaine sur les bancs. La pêche a continué d'être bonne jusqu'à la fin de juin, puis elle s'est ralentie pendant un mois. A la fin de la saison, la morue et la boîte abondaient; mais on n'en a pas rapporté de très grosses pêches, à cause des coups de vent qui ont empêché les barques de pêche de s'aventurer sur les fonds. Bien que la saison qui vient de finir ait été peu favorable aux pêcheurs, sous tous les rapports, les embarcations dont il vient d'être parlé n'en ont pas moins pris 500 quintaux de morues pendant sa durée. La pêche totale est de 1,000 quintaux de moins que l'année dernière, celle de l'an dernier ayant donné 11,000 quintaux de morues et d'égréfin.

Flétan.—Les flétans ont fait leur apparition sur la côte au commencement de juin; les pêches du commencement de la saison ont été bien peu considérables. Les flétans ont donné en assez grande quantité au milieu de juillet; une barque en a rapporté 19, dont deux du poids de 200 livres chacun, et les autres de 35 à 100 livres. Il en a été expédié par chemin de fer près de 12,000 livres dans de la glace, et on en a mis dans les congélateurs près de 30,000 livres pour les expédier par chemin de fer au commencement de l'hiver.

Hareng.—Les harengs n'ont paru sur nos côtes d'aussi bonne heure que les années dernières, à cause de la glace qu'il y avait près du rivage; mais, bien que lents à se montrer, on a dit qu'ils étaient très abondants. Des barques ont fait deux tournées de 100 barils chacune en cinq jours. Il en a été salé près de 8,500 barils pour servir de boîte aux homards, et près de 10,000 barils ont été utilisés sur les terres comme engrais; 400 barils ont été salés pour l'exportation. Les harengs d'automne ont été plus qu'abondants. En une seule nuit, il s'en est pris 4,000; et toutes les barques que l'on a employées à cette pêche sont revenues chargées jusqu'au plat-bord; il s'en est perdu une couple de cents barils, faute de soin. La pêche a fourni cette année près de 3,500 barils de harengs salés.

Homard.—La pêche aux homards a commencé cette année dans de bonnes conditions, et il en a été de même pendant toute la saison. Le temps a toujours été très favorable aux pêcheurs. Il y a à cette station 24 homarderies, et chacune d'elles a paqué en moyenne 360 caisses de homards, ce qui fait un total de 8,640 caisses pour toute la saison.

LCC. DE LA SESSION No 22

Maquereau.—Il est fait mention des maquereaux pour la première fois au mois de juillet ; mais il s'en est pris bien peu cette année à cette station ; il s'en est fait de bonnes pêches pendant quelques jours seulement ; des barques, en une seule journée de pêche, en ont rapporté de 150 à 200. Voyant les maquereaux si rares sur la côte, les pêcheurs ont négligé de s'en occuper, et ont tourné tous leurs efforts d'un autre côté. Il s'est pris environ 12,000 maquereaux, que l'on a expédiés frais aux Etats-Unis.

Saumon.—La pêche aux saumons a été bonne cette année ; on l'a considérée comme meilleure que l'année dernière. Il s'en est pris environ 2,000, ou 800 de plus que l'année dernière, et on les a exportés sur la glace aux Etats-Unis. Il en reste encore dans les congélateurs, qu'on se propose d'expédier aussi aux Etats-Unis au commencement de l'hiver.

Eperlan.—Il a paru y avoir des éperlans en abondance cette année. Plusieurs filets en ont amené de 25 à 40 livres par jour ; et les pêcheurs à la ligne ont également bien réussi.

Moules.—Les pêcheries de moules ne sont pas encore épuisées. On en a mis en boîte près de 4,000 barils, dont la vente a rapporté à ceux qui exploitent cette pêche la somme de \$4,500. Les pêcheurs de moules en ont employé environ 4,000 barils pour la boîte.

Boîte.—Au commencement de la saison on se sert de moules pour la boîte. Plus tard les pêcheurs font usage de ce qu'on appelle le hareng d'été salé. Pour les pêches de l'automne, on met les encornets en réquisition, quand on peut s'en procurer.

PROVINCE DE QUÉBEC.

GRANDE-RIVIÈRE, P.Q.

Rapporteur, Mme John Carbery.

Capelan.—Les rapports n'en font pas mention cette année.

Morue.—Cette pêche a été très pauvre ici sur la côte ; mais la pêche sur les bancs a été assez bonne, jusqu'à l'arrivée des chiens de mer au mois d'août, lorsque toutes les branches de l'industrie de la pêche commencèrent à languir.

Hareng.—Il s'en prenait en assez grande quantité au commencement de la saison ; mais la pêche du mois de juillet a été très pauvre, et il en a été ainsi jusqu'à tout dernièrement ; quelques filets seulement en ont pris jusqu'à deux barils.

Homard.—Comme d'habitude, cette pêche a d'abord fait penser que les homards seraient abondants pendant la saison, et il s'en est fait des pêches assez bonnes depuis le commencement jusqu'au 28 mai. Depuis cette date jusqu'à la fin de la saison, les pêches ont été peu considérables, et l'on dit que le total des prises ici va chaque année en diminuant.

Maquereau.—Les maquereaux continuent à se faire très rares le long de ces côtes. On a rapporté que de très jeunes maquereaux avaient défilé cette automne le long des grèves, pas assez gros pour le filet.

Saumon.—Le mauvais temps qu'il a fait cette année sur la côte a fait obstacle au passage habituel des saumons, et, comme conséquence, la pêche a été peu considérable.

Encornet.—Les encornets n'ont donné que très tard sur la côte, et n'ont eu que peu d'utilité pour les pêcheurs, dont toutes les opérations étaient déjà suspendues.

Notre rapporteur ajoute ceci :—“ Bien que la pêche des morues dans la baie de Gaspé soit dans son ensemble au-dessous de la moyenne, ici du moins à cette station elle a donné de bons résultats. Ceci, joint à l'augmentation de prix du poisson et à l'espoir qu'entretennent ceux qui ont de la morue en réserve d'en disposer plus tard à de meilleures conditions encore, est bien de nature à encourager nos marchands de poisson à continuer leurs opérations de pêche avec autant d'ardeur que par le passé. Le grand nombre de chiens de mer qui, depuis quelques années, infestent nos eaux, a causé aux pêcheurs des ennuis considérables, et les gens d'ici

sont à préparer des requêtes, qui seront bientôt transmises au gouvernement, le priant d'attacher une prime à leur capture et de permettre ainsi aux pêcheurs de continuer à vivre du produit de leurs pêches, comme ils l'ont fait jusqu'à présent. Tant que les chiens de mer resteront dans nos eaux en quantité aussi considérable, il n'y aura pas à compter sur la pêche des mois d'août et septembre, pendant lesquels les poissons sont abondants et donnent habituellement lieu à de bonnes prises. Les barques de pêche en usage dans cette baie, même les plus grandes, n'emploient chacune que deux hommes; mais il y faut parfois engager les services d'un garçon. On dit que ces barques font de très bonnes pêches lorsqu'elles reviennent avec le produit de 20, 40 ou même 45 coups de filet. C'est d'ailleurs tout ce qu'elles peuvent contenir, et parfois on est obligé, pour faire de la place, d'enlever la tête aux poissons. Une bonne pêche représente de 15 à 30 coups de filets, et une pêche assez bonne, de 8 à 15. Les terreneuviers qui se rendent sur les bancs le lundi font parfois deux voyages par semaine; mais aussi, à cause des tempêtes et du manque de boitte, assez souvent il n'en font qu'un."

L'ANSE-AUX-GASCONS, P.Q.

Rapporteur, Mme A. E. Brotherton:—

Capelan.—Il n'a pas été fait mention de ce poisson cette année à cette station.

Morue.—Les morues sont arrivées ici vers le 13 mai; il s'en est fait d'abord des pêches peu considérables. Du 16 au 29, les pêches sont tantôt bonnes tantôt rien qu'assez bonnes. Les rapports concernant les terreneuviers sont très encourageants; quelques-uns, le 30, ont fait jusqu'à 25 *drafts*. Les pêcheurs des bancs font encore des voyages profitables en juin, suivant nos rapports du 10, tandis que sur la côte les morues sont rares. Pendant le reste de ce mois, et en juillet, la pêche a été tantôt assez bonne tantôt pauvre. Ensuite, et jusqu'à la fin de la saison, on a fait, en moyenne, des pêches assez bonnes. En somme, on rapporte que la pêche à la morue cette année a été assez bonne; mais la totalité des prises est de 2,000 quintaux moindre que l'année dernière, étant cette année de 7,000 quintaux. On a rapporté qu'il y avait rareté de boitte au commencement de la saison. De juillet à septembre, les chiens de mer ont rôdé sur la côte et ont fort ennuyé les pêcheurs.

Hareng.—Les harengs ont donné en petite quantité en mai, du 1^{er} au 12; du 12 au 20, il s'en est fait quelque pêches excellentes. Dans la semaine du 23, on a fait de bonnes pêches. Ensuite, et jusqu'au 10 juillet, les pêches ont varié d'assez bonnes à pauvres. A l'exception de quelques très bonnes pêches dans la dernière quinzaine de juillet, et de quelques autres au mois d'août, pour le reste de la saison les pêches n'ont été qu'assez bonnes. La pêche aux harengs n'est pas considérée comme aussi bonne cette année que l'année dernière, et a servi à approvisionner les pêcheurs de boitte.

Homard.—Cette pêche a commencé par d'assez bonnes prises vers le 1^{er} mai; le lendemain, la pêche a été très bonne. Les rapports du mois de mai font varier les pêches entre très bonnes et assez bonnes. Il y avait le 1^{er} juin des homards en assez grande quantité sur la côte. Ensuite il ne s'est fait que des pêches peu considérables, jusqu'à la fin de la saison, que l'on a dit avoir été bonne, quoique pas aussi avantageuse que la dernière. La pêche totale a dû donner environ 200 caisses de homards; c'est ce qu'avait donné la pêche de 1901.

Saumon.—Lorsqu'il a été fait mention, pour la première fois cette année, de ces poissons, il y en avait sur la côte en petit nombre. On a rapporté le 9, 10, 20, 26 et 27 juin que ces jours-là il s'était fait d'assez bonnes pêches de saumons, comme aussi le 1^{er} et le 7 juillet. La pêche de la saison n'a pas été ce qu'on a coutume d'avoir ici. On en a expédié près de 4,000 livres dans de la glace à Dalhousie, N.-B., ce qui est 5,000 livres de moins que l'année dernière.

Encornet.—Les encornets ont donné en assez grande quantité le 28 août; puis, jusqu'au 23 septembre, il n'en a plus été fait que des pêches sans importance. A cette date, la pêche redevient assez bonne. Du 2 au 15 octobre, la pêche a été tantôt assez bonne tantôt pauvre. En moyenne, la pêche de la saison est considérée assez bonne.

DOC. DE LA SESSION N^o 22

Chien de mer.—Comme je l'ai dit plus haut, les chiens de mer ont été cette année fort incommodes pour les pêcheurs de la côte.

POINTE-NEWPORT, P.-Q.

Rapporteur, Mme Meunier.

Morue.—Il y en a eu sur la côte en assez grande quantité en mai, à partir du 13, et les pêcheurs des bancs faisaient d'assez bons coups de filet. La pêche du 14 a donné 9 *drafts*, celle du 16 de 15 à 20 *drafts*. Du 22 au 31, après que le vent eut tombé, la pêche à la morue est devenue bonne. La pêche de juin a varié entre bonne et assez bonne. Entre le 12 et le 19, au large, les bateaux de pêche ont fait une moyenne de 10 à 26 *drafts*. En moyenne, la pêche de juillet a été assez bonne ; les pêcheurs des bancs ont amené jusqu'à 45 *drafts*. Bien que le temps ait été bien peu favorable en août, les pêcheurs des bancs ont pris le 8 de 15 à 40 *drafts* de morues. En septembre, les pêches ont varié de bonnes à pauvres ; des embarcations ont amené 15 *drafts*, d'autres 25 *drafts* de morues pêchées au large. Le 1^{er} octobre, la pêche est bonne ; le 5 et le 6, on ne fait que de très petites pêches. Le 9 de ce même mois, les pêcheurs ont pu faire large provision de boitte, et plusieurs de ceux qui ont pêché sur les bancs ont eu du succès, faisant de 26 à 30 *drafts* de morues. Le lendemain, 10, il s'est pris de la morue sur le côte en assez grande quantité. La pêche totale de la saison est d'environ 8,500 *drafts*.

Hareng.—Les harengs ont fait leur apparition le 2 mai, et ont d'abord donné lieu à de très bonnes pêches. Pendant le reste du mois et jusqu'au 7 juin, la pêche aux harengs a donné, en moyenne, d'assez bons résultats. Il s'est fait de bonnes prises le 12 et le 19 ; le 18, sur la côte, la pêche était assez bonne. Le 20, il y avait sur la côte de grandes troupes de harengs. Une couple de jours après les poissons se sont éloignés, et rien d'important n'a été signalé jusqu'au mois suivant. Le 7, le 8, le 25 et le 31 juillet, on a fait de très bonnes prises. Pendant le reste de la saison, c'est-à-dire jusqu'au 1^{er} octobre, date du dernier rapport, la pêche aux harengs a varié de bonne à pauvre. La pêche totale est évaluée à 1,000 barils, ce qui est 50 pour 100 de moins que l'année dernière.

Homard.—Cette pêche a commencé cette année le 2 mai, dans de très bonnes conditions. Pendant les cinq ou six jours qui ont suivi, la pêche aux homards a varié d'assez bonne à pauvre. Du 12 au 23, cette pêche a chaque jour donné lieu à des rapports assez bons ; à la date du 23 de grands vents se sont élevés. Pendant la dernière semaine du mois, et jusqu'à la fin de la saison, il ne s'est pris des homards qu'en petite quantité, excepté le 25 et le 26 mai, jours où la pêche a été assez bonne. La pêche totale est évaluée à 52,000 livres.

Saumon.—Un rapport du 25 mai dit qu'on en fait d'assez bonnes pêches ; ensuite, et jusqu'au 7 juillet, il ne s'en prend qu'en très petites quantités.

Encornet.—Les encornets ont donné pour la première fois le 3 août ; le 3 et le 4, il y en avait en assez grande quantité. Jusqu'au 16, on en a fait des pêches peu considérables ; les pêches du 17 et du 19 valaient beaucoup mieux. Le 21 et le 26, pêches assez bonnes ; très bonnes le 24. Les encornets ont de nouveau donné en abondance le 1^{er} octobre ; et, le 9, il y en avait sur la côte en assez grande quantité.

PASPÉBIAC, P. Q.

Rapporteur, Mlle Ada Beck.

Morue.—La pêche à la morue a commencé pour tout de bon la troisième semaine de mai, quoi qu'on en ait pris en petite quantité quelques jours avant. Jusqu'au 20 juin, la pêche s'est faite dans de bonnes conditions ; mais elle a ensuite peu à peu diminué, pendant tout le mois de juillet et partie du mois d'août. Les pêches de septembre et d'octobre ont été, en moyenne, assez bonnes. L'extrême rareté des morues au milieu de l'été a fait que la pêche totale a été assez pauvre cette année.

Capelan.—Les capelans n'ont paru sur la côte que pendant huit ou dix jours, et, pendant ce temps-là, il s'en est fait de bonnes pêches. Les premiers capelans se sont montrés vers le 28 mai.

Egrefin.—Quoiqu'on ne s'occupe pas spécialement de la pêche à l'égrefin à cette station, cependant il s'en est pris durant la saison une assez grande quantité qu'on a vendue comme de la morue de qualité inférieure.

Hareng.—Le hareng est le premier poisson qui ait paru sur nos rives au printemps ; il est arrivé deux semaines plus tôt que l'année dernière, et jusqu'au 13 de juin la prise a été tantôt très bonne tantôt passable. Ensuite, jusqu'au mois de septembre, elle a été irrégulière et bien médiocre ; mais à partir de cette date, des bancs ont été signalés, et le 10 octobre ils avaient augmenté considérablement, tellement, que les pêcheurs ont pu se procurer tout le hareng qu'ils ont voulu saler et pour lequel ils ont obtenu de bons prix.

Homard.—Le homard a été signalé dès le commencement d'août, et il en a été pris passablement jusqu'au 10 de mai, puis les opérations de pêche ont été, en partie, interrompues ; il s'est fait, cependant, quelques prises jusqu'à la fin de juin.

Saumon.—L'apparition du saumon a été signalée le 18, le 23 et le 28 mai, d'assez bonnes prises ont été faites ces jours-là. On en a pris un peu dans le mois de juin, mais la pêche de la saison a été très faible.

Encornet.—L'encornet a été très rare durant la saison dernière ; il ne s'en est pris qu'un dans les mois de juillet et d'août.

Moules.—Le hareng et l'encornet étant rares le long de la côte, on s'est servi de moules en guise de boitte. Il s'en trouve toujours en grande quantité, sur les rivages et l'on s'en est servi largement et avec succès durant la saison.

PERCÉ, P.-Q.

Rapporteur, M. E. G. Tuzo :

Capelan.—Il n'y a pas eu de capelan le long de la côte durant la saison.

Morue.—La pêche de la saison, sur cette partie de la côte, a été bien au-dessous de la moyenne, à cause de la rareté de la boitte. La morue qui a été prise est de qualité bien inférieure, et les foies de morue sont bien maigres ; conséquemment, il y a très peu d'huile. Le 9 de mai, on a signalé une petite quantité de morue, et le 13 elle a paru en nombre plus considérable. La pêche a été passable au commencement de la saison, et dans le mois de septembre elle a été tantôt bonne tantôt passable. Il y a eu une assez grande quantité de morue dans le mois d'octobre.

Hareng.—Le hareng a fait son apparition le 6 et le 7 de mai, et il y en a eu une assez grande quantité ; jusqu'à la fin du mois la pêche a été tantôt bonne tantôt médiocre. Il a été fait de bonnes prises durant les mois de juin et de juillet ; aussi, de temps à autre jusqu'au 25 septembre. Si l'on compare la pêche de cette année avec celle des années précédentes, elle leur est bien inférieure.

Homard.—Du 5 au 15 de mai il s'est pris une assez grande quantité de homard mais le 16 et le 18 la pêche a été meilleure et de fortes prises ont été faites. On rapporte que du 18 au 31, à l'exception de quelques jours où le temps était mauvais, la pêche a été tantôt passable tantôt médiocre. Durant la première semaine de juin, la capture du homard a été, en somme, assez bonne, puis jusqu'à la fin de la saison elle a été faible. Le rendement a été un peu meilleur cette année que l'année dernière, et le homard est plus gros.

Encornet.—Il y a eu passablement d'encornet sur la côte dès le commencement de septembre, et plus tard les prises ont été tantôt bonnes tantôt médiocres ; cependant, à l'automne ce poisson qu'on préfère à tout autre pour la boitte a été très rare. On a grandement besoin de glacières dans ce district.

Maquereau.—On a pris très peu de maquereau à cette station durant la saison.

DOC. DE LA SESSION No 22

Chien de mer.—Les rapports mentionnent l'apparition du chien de mer sur la côte, durant le mois d'août, en nombre considérable ; il a beaucoup nui à la pêche à la morue. On espère que le gouvernement va décider d'offrir une prime pour sa destruction.

POINTE SAINT-PIERRE, P. Q.

Rapporteur, Mde M. J. Bond :—

Morue.—La morue n'a paru que le 16 de mai, quinze jours plus tard que l'année dernière ; à cette date la prise a été considérable, si l'on tient compte du petit nombre de bateaux de pêche qui ont été mis à flot. De fait, lorsque la morue a fait son apparition sur la côte, les pêcheurs n'avaient pas encore terminé leurs préparatifs, et les pêcheries ne seront pas sérieusement exploitées avant quelques jours. Le temps a été tellement variable et orageux que les bateaux n'ont pu encore se rendre aux pêcheries. Durant les mois de juin et juillet, la pêche des bancs a été bonne, chaque fois que le temps a été assez beau pour permettre de la faire, mais la boitte a été rare ; le meilleur bateau n'a fait que cinq *drafts* dans le mois d'août. La pêche du mois de septembre a été en moyenne passable, quelques bateaux ayant fait 20 *drafts*, et jusqu'à la fin de la saison il s'est fait d'assez bonnes captures. On estime la capture totale de la saison à 3,000 *drafts*.

Hareng.—Au commencement de mai, la pêche au hareng a été assez bonne, et le 18 on a pu faire une bonne provision de boitte. Le 1er juin, le temps a été très orageux et la pêche du littoral a été inactive ; mais vers la fin du mois plusieurs bateaux en ont pris une bonne quantité sur les bancs, là où le poisson a paru de temps à autre durant le mois de juillet. Le 5 d'août le hareng a abondé, et le 18 il y en a eu moins, mais jusqu'à la fin de la saison, il n'y a plus eu de pêche. La prise totale de la saison se chiffre par 100 barils.

Homard.—On a rapporté, le 8 de mai, qu'à partir de l'ouverture de la saison jusqu'au 16 du même mois, il s'est fait d'assez bonnes prises de homard, puis la pêche est devenue meilleure, et jusqu'au 31 le homard a abondé. Au commencement de juin le temps a été très orageux, et jusqu'au 22, à l'exception de quelques bonnes levées, la pêche a été très faible. A cette dernière date on a enlevé tous les appareils de pêche du rivage. On a paqué environ 850 caisses de homard à cette station durant la saison.

Encornet.—L'encornet a fait son apparition en petite quantité le 22 août, et l'on s'en est servi pour la boitte. La semaine suivante, un nombre considérable de chiens de mer est arrivé dans les pêcheries et a beaucoup nui à la pêche à la ligne. D'assez bonnes prises ont été faites du 2 au 16 septembre, et le 3 octobre elles ont été assez considérables pour répondre suffisamment aux besoins de la localité. Environ cinq barils ont été pris sur le littoral et 50 barils par les bateaux. Des rapports adressés au bureau, le 18 octobre, disent que l'encornet est encore abondant et que de bonnes prises de morue ont été faites.

On n'a signalé ni capelan ni maquereau à cette station, durant la saison dernière.

SEPT-ILES, P. Q.

Rapporteur, M. P. E. Vignault :

Capelan.—On n'a signalé le capelan que deux fois, durant la saison, le 22 et le 26 juin, et à ces dates la pêche a été bonne.

Morue.—La morue a fait son apparition dans ce district à peu près dans le même temps que le capelan ; il y en avait une assez grande quantité, et la pêche a été régulièrement bonne durant les mois de juillet et août. Les 8, 12 et 17 septembre, de même que le 3 octobre, on a rapporté de bonnes prises, et le 12 il s'en est fait quelques autres passables. La prise totale de la saison est à peu près le quart de celle de l'année dernière, ce qu'on attribue au temps très orageux, qui a empêché les bateaux de se rendre aux pêcheries du large.

Maquereau.—On a signalé, au commencement de juillet, pour la première fois, des grands bancs de maquereau, au large de la côte, puis ils ont reparu le 10 août ; mais la prise a été très faible, à cause du mauvais temps.

Saumon.—Les rapports ne mentionnent l'apparition du saumon dans les rivières que le 2 juin ; cependant, il s'en est pris quelques-uns le 27 du mois précédent. Il s'est fait aussi de faibles prises les 22 et 26 juin ; le temps orageux et surtout les vents d'est qui ont régné du 20 mai au 1^{er} juillet ont beaucoup entravé les opérations de la pêche, à l'exception de celles des rivières.

Lançon.—Il s'est pris d'assez grandes quantités de lançons les 22 et 29 juin, ainsi que les 1^{er} et 6 juillet. On rapporte aussi que la pêche a été très bonne le 9, le 11 et le 14 du même mois, et bonne le 25. Durant le mois d'août la prise a été tantôt bonne tantôt médiocre, et le 2 septembre elle a été bonne. Dans cette division l'opinion générale est que la pêche de la saison a été bien inférieure à celle des saisons précédentes, par suite du mauvais temps, qui a sérieusement entravé les opérations de la pêche.

Encornet.—Il n'y a pas eu d'encornet à cette station durant la saison, et c'est la raison pour laquelle il s'est pris peu de morue.

RIVIÈRE MOISIE, P.Q.

Morue.—La prise de la morue a été régulièrement assez bonne durant les mois de juillet et août ; durant le mois de septembre, elle a été médiocre, le temps ayant été orageux presque tous les jours.

Saumon.—Le 27 mai il s'est fait de faibles prises de saumon, et du 9 au 27 juin elles ont été tantôt bonnes tantôt médiocres. La pêche du 1^{er} juillet a été bonne et celle du 6 n'a été que passable.

Lançon.—On a fait de très bonnes prises de lançons le 9, le 11 et le 14 juillet, et d'autres bonnes prises le 25. Le 4 d'août, le lançon a été assez abondant, et il s'en est pris passablement le 11.

RIVIÈRE SAINTE-MARGUERITE, P.Q.

Morue.—Le 25 juillet la pêche a été assez bonne, et durant le mois d'août elle a été régulière. Le 4 et le 8 septembre il s'est fait quelques faibles prises.

Saumon.—Le 22 et le 26 juin, la pêche au saumon a été bonne, et du 1^{er} au 14 juillet quelques prises ont été faites.

Lançon.—Le 25 juillet, le lançon a abondé ; durant le mois d'août les prises ont été tantôt bonnes tantôt médiocres.

SAINTÉ-ADÉLAÏDE DE PABOS, P.Q.

Rapporteur, Melle Christina Mauger :

Morue.—Le 13 de mai, la morue a été signalée sur les bancs et sur le littoral en très petit nombre. Le 26, la pêche sur le littoral a été passable et les bateaux du large ont apporté la nouvelle que la morue abonde sur les bancs, quelques-uns d'entr'eux ayant pris jusqu'à 21 *drafts*. Le 31 mai la pêche a été bonne dans les deux branches de pêcheries de morue, et les banquiers en ont pris 43 *drafts*. Le 1^{er} juin la morue a abondé, mais la boîte a été rare et il a fait un grand vent. La pêche a ensuite été médiocre jusqu'au 30 de juin, à cause de la brume épaisse et du vent qu'il a fait sur la côte. A cette date, il s'est pris de 15 à 20 *drafts* ; après cela jusqu'au 20 juillet, le temps étant incertain, la prise a été médiocre. La morue a ensuite abondé sur les bancs, jusqu'au 8 août, et les bateaux en ont pris de 25 à 45 *drafts*. Durant le reste de la saison, le temps n'étant pas propice, la prise a été très faible, et l'on dit que les bateaux des bancs n'ont pris en moyenne que 150 quintaux chacun. On ne croit pas que la prise totale soit aussi bonne que celle de l'année dernière.

DCC. DE LA SESSION No 22

Hareng.—Le hareng a été signalé pour la première fois le 2 mai et la prise a été assez bonne jusqu'au 6, bonne jusqu'au 14 et passable jusqu'au 5 juin. La pêche a ensuite été tantôt bonne tantôt médiocre jusqu'à la fin de la saison. On n'a pas salé de hareng à cette station durant la saison écoulée.

Homard.—On a signalé le homard du 2 au 11 de mai; il y en avait une assez grande quantité et la pêche a été bonne pendant quelques jours. Vu le mauvais temps, la prise du homard a été médiocre jusqu'à la fin de la saison.

Saumon.—Le saumon a paru sur la côte le 30 de mai et d'assez bonnes prises ont été faites du 6 au 15 de juin. Durant le reste de la saison la pêche au saumon a été faible.

Encornet.—L'encornet a fait sa première apparition sur la côte le 15 d'avril, et il en a été pris de grandes quantités jusqu'au 16 de septembre; après cela la prise n'a été que passable. Il s'est pris encore un peu d'encornet le 21 et le 29.

POINTE SUD-OUEST, ANTICOSTI, P.Q.

Rapporteur, Mlle Z. Lemieux :

Morue.—La morue a paru sur la côte le 29 de mai, une semaine plus tard que l'année dernière, et il s'en est pris en assez grande quantité jusqu'au 3 de juin; puis, pendant les deux semaines qui ont suivi, la pêche a été plus faible, et plus tard elle a été bonne. On rapporte que la pêche a été passable durant les mois de juillet et d'août. La plus forte prise a été faite dans la baie des Anglais. On a dû interrompre les travaux de la pêche pour le reste de la saison à cause de la rareté de la boitte et du temps défavorable. On considère que la prise totale est très médiocre.

Hareng.—Le 21 de mai, le hareng a été signalé sur nos rives et de petites quantités en ont été prises à la baie du Renard. La pêche a été passable du 23 au 27 et les 28, 29 et 30 elle a été très bonne, le temps étant favorable. Du 1^{er} au 7 juin, de bonnes prises ont été faites dans la baie Ellis et dans la baie du Renard; ensuite la pêche a été tantôt bonne, tantôt passable jusqu'à fin du mois. Après cela la pêche au hareng est restée inactive durant le reste de la saison, à cause du mauvais temps qui nuisait beaucoup à ses opérations.

Homard.—La pêche au homard a été assez bonne, vu le temps qu'il a fait. On rapporte que le 22 et le 27 de mai le homard a été abondant, puis ensuite il a été rare jusqu'à la première semaine de juin. D'assez bonnes prises ont été faites jusqu'au 25 juillet, mais à partir de cette date les grands vents et les bourrasques ont détruit la majeure partie des agrès de pêche et on n'a plus rien pris durant le reste de la saison.

Saumon.—Le saumon a été très rare à la pointe sud-ouest; mais on rapporte que du 7 au 19 juillet la pêche a été assez bonne à l'anse de la Chaloupe, et à partir de cette dernière date jusqu'à la fin du mois la capture a été tantôt passable tantôt médiocre. Les intéressés dans cette importante industrie sont satisfaits de la pêche de la saison.

Capelan.—Le dernier jour de mai, le capelan a été signalé dans les environs de l'île, et il y en avait passablement; il en a été pris aussi du 1^{er} au 4 juillet.

Encornet.—Comme l'année dernière, l'encornet n'a pas paru dans cette partie de la côte.

ILES DE LA MADELEINE, P.-Q.

Rapporteur, M. J. A. Lebourdais :

Morue.—Malgré que le homard et la morue soient arrivés en abondance le 5 de mai, les tempêtes qui ont sévi sur la côte ont empêché les pêcheurs de surveiller les lignes de fond et de placer leurs pièges et autres agrès, afin de commencer la pêche à bonne heure. La prise du mois de mai a été passable; le mauvais temps, cependant, a beaucoup nui au succès de la pêche. La morue a été très abondante autour des îles dans le mois de juin, et de bonnes prises ont été faites lorsqu'on a pu se procurer de la boitte. Durant le mois de juillet, la pêche a été faible, et cela est dû en partie à la rareté de la boitte et au temps orageux. On n'a presque rien fait dans le cours du mois d'août, la boitte étant toujours rare et le mauvais temps obligeant les bateaux à se tenir près du rivage, là où la morue était moins abondante. Dans la première semaine de

septembre, la morue a paru en assez grande quantité à l'est et au sud-est des îles, et dans d'autres localités elle a été rare; cet état de choses a continué jusqu'au 28 septembre; alors les pêcheurs ont cessé toute opération de pêche, à cause de la rareté du poisson et de l'inclemence du temps.

Hareng.—Depuis le 20 avril, le hareng a abondé; il a d'abord été signalé au port d'Amherst, puis ensuite tout autour des îles et principalement dans la baie Plaisante. Une flotte de navires étrangers est venue se procurer de la boitte et des provisions pour les homarderies. Il s'est pris une quantité considérable de hareng le 25 du mois; mais le 1^{er} de juin, il a été rare dans la baie Plaisante, et il s'en est pris quelques-uns dans la lagune; cela a été le dernier des bancs du printemps. Un rapport du 8 de juin nous apprend que quelques harengs isolés ont été trouvés dans les pièges de Grand-Etang. On n'a pas eu d'autres rapports depuis.

Homard.—Le premier rapport reçu de cette pêcherie, le 5 de mai, indique que le homard est abondant sur la côte, mais le temps étant très orageux, on n'a pu placer, avec sûreté, qu'à peu près la moitié des appareils de pêche. De très bonnes prises ont été faites le 18 de mai, et la pêche, à cette date a été bien meilleure que celle de l'année dernière à pareille époque. Vers la fin de mai la pêche a été assez bonne, mais les tempêtes du nord-ouest, qui ont sévi pendant plusieurs jours, ont détruit et endommagé beaucoup de pièges et d'autres agrès. On dit que la perspective pour la pêche au homard était bonne, le temps étant propice. La prise à partir du commencement de juin a été assez bonne, puis, au milieu du mois, elle a été très bonne; après cela, elle a diminué jusqu'au 6 de juillet; elle a ensuite été assez bonne au nord des îles, puis très faible jusqu'à la fin de la saison. La prise dans cette pêcherie est considérée la meilleure qui se soit faite depuis nombre d'années.

Maquereau.—On a signalé le maquereau sur la côte, pour la première fois, le 1^{er} juin; les apparences étaient bonnes et on en a trouvé quelques-uns dans les filets. Il s'est fait quelques prises jusqu'au 10 de mai, et à partir de cette date le poisson est arrivé en abondance. Le lendemain on a fait de bonnes captures. Il s'en est pris très peu, durant le reste du mois. Vers le 15 de juillet la pêche a paru subir une amélioration, le poisson mordant plus facilement et les bateaux qui faisaient la pêche au nord des îles ont assez bien réussi, samedi, le 18. Les rapports reçus du sud, le 22 et le 23, sont bons, mais ceux du district de la baie Plaisante, du côté nord, indiquent que le maquereau est rare. Dans les pêcheries, autour des îles, il a abondé le 10 d'août et les bateaux ont bien réussi. Le temps a été mauvais la semaine suivante; on a signalé des bancs de maquereau sur le littoral, mais le poisson ne mordait pas facilement. Durant tout le reste du mois, le temps a été très orageux et il s'est fait très peu de pêche, surtout dans la baie Plaisante, où la prise a été très faible. Le 7 septembre, le temps étant assez beau, la pêche a été assez bonne, à l'est, au nord et à l'ouest, et médiocre au sud. Le 14, les autres branches de pêcheries ont été inactives, à l'exception de cette importante industrie à laquelle la plupart des bateaux se sont livrés avec succès, surtout à l'est des îles. A mesure que la saison avançait, les perspectives de succès devenaient plus médiocres, à cause des tempêtes qui sévissaient tout le long de la côte. La prise a ensuite été bien faible. On n'a rien fait qui vaille la peine d'être mentionné, et les rapports du 28 septembre sont à l'effet que presque tous les pêcheurs dans cette branche de pêcherie, de même que les pêcheurs à la seine, ont abandonné cette pêche pour le reste de la saison. La prise du printemps a certainement été très satisfaisante, mais la prise de l'automne n'a pas été aussi bonne que celle des années dernières, ce qu'on attribue aux grands vents et aux tempêtes qui ont sévi durant la migration du maquereau.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. D. MACKERROW,
Commis en charge du bureau de renseignements des pêcheries.